

RESSOURCES & SENS

Gérard Grenet

Secrets de pendule

Découvrez votre magie vibratoire
avec la radiesthésie



Mon cahier
d'apprentissage
en 30 étapes

LEDUC 
ÉSO

RESSOURCES & SENS

GÉRARD GRENET

SECRETS DE PENDULE

Découvrez
votre magie vibratoire
avec la radiesthésie

LEDUC 
ÉSO

De la même auteure, aux éditions Leduc

[Vous aussi, vous êtes chaman](#), 2018.

[Secrets de chaman urbain](#), 2020.

Artiste puis homme d'affaires, **Gérard Grenet** a été ensuite initié par des chamans. Passionné par les techniques énergétiques et la relation d'aide, il exerce dans son cabinet parisien, prenant en compte la réalité urbaine de ses patients afin de leur proposer un accompagnement et des ateliers de transmission de connaissances. Il a publié, aux éditions Leduc, *Vous aussi vous êtes chaman !* et *Secrets de chaman urbain*. Retrouvez l'auteur sur son site : www.gerardgrenet.fr

Cette œuvre est protégée par le droit d'auteur et strictement réservée à l'usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales.

Conseil éditorial : Stéphanie Honoré

Édition : Manuella Guillot

Maquette : Patrick Leleux PAO

Correction : IGS-CP

Design de couverture : Antartik

Illustrations : Romain Cresson

Image de couverture : Adobe Stock

© 2022 Leduc Éditions (ISBN : 979-10-285-2361-9) édition numérique de l'édition imprimée © 2022 Leduc Éditions (ISBN : 979-10-285-2330-5).

Rendez-vous en fin d'ouvrage pour en savoir plus sur les éditions Leduc



Découvrez des contenus exclusifs !

Comment les télécharger ?

- 1.** Sur votre Smartphone, téléchargez une application de lecture de QR code.
- 2.** Ouvrez l'application et flashez le QR code ci-dessous.
- 3.** Vous voilà sur la page pour télécharger votre cadeau !



**Avec ce livre, découvrez des abaques originaux
pour manipuler votre pendule !**

**Sans Smartphone, vous pouvez également accéder
au contenu gratuit directement via le lien suivant :**

<https://blog.editionsleduc.com/secretsdependule.html>

SOMMAIRE

[Préface du Dr Claude Dalle](#)

[Avant-propos : trois ans déjà !](#)

[Qui suis-je devenu ?](#)

[L'esprit de cet ouvrage](#)

[La Radiesthésie, pour quoi faire ?](#)

[Le monde vibratoire](#)

[L'humain vibrant](#)

[Êtes-vous prêt ? Conseils avant la pratique](#)

[Cahier d'apprentissage](#)

[Conclusion](#)

[Remerciements](#)

[Cahier de pratique](#)



PRÉFACE

D'où venons-nous, où allons-nous ? Depuis la nuit des temps et l'homme de Néandertal, nous sommes probablement les seuls animaux dotés de conscience, et connaissant totalement la dure réalité de la mort. Ceci nous a amenés à envisager une survie, un fantôme, une renaissance voire une continuité après.

Nous sommes perpétuellement en quête de connaissances, pour savoir et imaginer cet après.

Pour ce faire, nous avons toujours cherché à comprendre s'il y avait un hasard et à réduire ce dernier.

Voici le livre attendu de Gérard Grenet. Sa présence, quand vous le rencontrez, vous révèle d'emblée sa nature profondément humaine : la qualité de la relation qu'il établit avec chacun en témoigne. Il écrit des livres à son image, de réflexion, où la quête de vérité est toujours très forte : il explore pour nous et restitue la synthèse d'un domaine encore flou pour beaucoup.

Depuis l'aube de l'humanité, les hommes ont pressenti l'existence d'un monde invisible à côté de celui visible qui nous est offert. Ils se sont toujours posés des questions, surtout concernant le mystère de la mort et de l'éventuel prolongement de l'après.

L'alternance jour/nuit a, dans toutes les civilisations, très tôt, fait explorer à l'humanité les astres, l'astronomie et les arts divinatoires.

À partir du siècle des Lumières, la Science s'est imposée magistralement dans l'évolution, dans une partie de la compréhension du monde qui nous entoure. La raison a primé sur l'intuition : jusqu'à ce qu'Albert Einstein nous ouvre d'autres horizons, jusqu'à ce que la physique quantique nous ouvre les yeux sur la possibilité d'être ici et ailleurs en même temps. La réalité n'est que l'infime partie de ce qui existe.

Gérard Grenet nous entraîne magistralement dans ce voyage de l'intime, de l'intuition et nous fait découvrir que la part du hasard se réduit chaque fois un peu plus lorsque nous évoluons, quand nous avançons, grâce aux nombreuses voies et techniques que l'humanité a découvert et exploré.

Notre monde est vibratoire, partout, depuis la lumière, à la fois visible et invisible, dont nous sommes entourés, nous baignons dans ces vibrations et la découverte récente, à l'échelle de l'humanité, des ondes gravitationnelles ne fait que le confirmer.

Les plus grands astrophysiciens nous parlent par cette physique quantique et ces mondes parallèles.

Comment explorer toutes ces possibilités, toutes ces vibrations ? Comment avoir des informations, se mettre en relation ? Le pendule se révèle peut-être en un moyen d'accès, une porte d'entrée.

Gérard Grenet nous parle très clairement et très bien de ces boussoles, de cette synchronicité dont Jung nous a montré le chemin.

Actuellement, beaucoup d'outils, de plus en plus pertinents, explorent ce chemin, cet ailleurs. Citons l'hypnose, le flow, la méditation, le yoga, etc.

Toutes ces voies stimulent le nerf vague et favorisent l'hormone ocytocine, celle de la relation humaine, de l'attachement des humains entre eux.

L'auteur a bien su faire les liens, reconnaître les attaches entre toutes ces données, nous les expliquer et transmettre.

La médecine moderne, s'intéresse aussi aux mécanismes de relaxation, de méditation : tout ceci se rejoint, à supposer que l'on veuille bien y prêter attention.

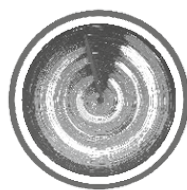
L'homme pendule est là, nous vibrons les uns à côté des autres, parfois ensemble, synchrones.

Laissez-vous guider par Gérard Grenet dans ce voyage initiatique et explicatif, très documenté, plaisant et instructif, qui nous ouvre des portes insoupçonnées.

Ce livre est un chaînon de la ligne qui peut éclairer notre chemin, en conservant toujours la raison qui doit rester aussi un éclairer. Mais celle-ci demeure insuffisante : raison, religion, scepticisme se côtoient et se répondent. Gérard Grenet écoute ses réponses et nous les expliquent clairement : suivons-le avec plaisir, c'est un guide.

Docteur Claude Dalle

Membre de l'Académie Européenne des Sciences.



AVANT-PROPOS : TROIS ANS DÉJÀ !

Trois années se sont écoulées depuis que j'ai « osé » ! Osé vous livrer mon ouvrage *Vous aussi, vous êtes chaman !* (2018), reconduit en une réédition augmentée sous le titre *Secrets de chaman urbain* (fin 2020¹). Oser rédiger un livre, précieux mais aussi « improbable » outil de transmission pour le « gitan-chaman-aventurier » que j'étais alors et que je suis toujours. Oser dire par écrit les mille trésors de mon aventure terrestre. Oser coucher sur le papier les « choses » incroyables et pourtant vraies que j'ai pu vivre, expérimenter et maintenant vous transmettre en toute simplicité, en toute humanité.

Cet ouvrage-ci poursuit le continuum de ma mission de transmission et se présente comme une suite de mon premier volume. Mon objectif ici est de vous révéler des trésors jusque-là réservés à des « initiés », des merveilles qui permettent une compréhension des prétendus mystères de l'existence.

Une petite histoire pour illustrer ce qui nous amène ici. Un jour, un chaman « éclaireur » me demanda si les branches et les feuilles des arbres, en dansant sous le souffle du vent, « fabriquaient », par le fait même, du bruit. Bien évidemment, je lui répondis par l'affirmative. Il me sourit en déclinant ma réponse. « Non, me dit-il. Ces bruissements de feuilles n'existent pas en eux-mêmes si une oreille disponible et attentive ne les reçoit pas. Leurs émissions ne parviennent à devenir sensations que par une ouïe, extérieure à elles-mêmes, qui les capte. Sans récepteur, sans le miracle de la réception, sans cette divine perception, ces bruits de la forêt ne peuvent se voir, se toucher ou se goûter. Ils n'existent que par la validation extérieure de l'ouïe possible par l'oreille. »

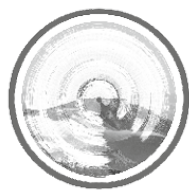
Mais alors, cette réalité effective du « silence » qui devient un « bruit » uniquement par un phénomène de résonance acoustique existe-t-elle vraiment ? Ce « vide du silence », tant fréquenté par les poètes et les

mystiques, apparemment empli de « rien », possède-t-il un fonctionnement, un langage ou des codes d'abord incompréhensibles puis déchiffrables ou détectables par notre inconscient ou par notre âme ? Les chamans considèrent deux mondes majeurs, l'ordinaire et le non-ordinaire. Selon différentes modalités, le réel quotidien, ordinaire donc, se métamorphoserait-il en un autre réel, absolument pas ordinaire du tout ? Ces deux états semblent d'abord dissociés et néanmoins se correspondent, leurs échos vibrent et se confondent parfois. Le visible et l'invisible demeurent-ils vraiment séparés l'un de l'autre ou bien communiquent-ils ? Comment parvenir à comprendre et – mieux encore – à expliquer ces faits nous étant extérieurs ? Par quelles voies d'accès pouvons-nous valider les mécanismes de nos perceptions ? Le chercheur ne devient-il pas rapidement que le simple créateur de son propre univers ?

Toutes ces questions font l'objet de cet ouvrage : mon ambition est de vous exposer toute la magie de la voie du vibratoire et de l'énergétique qui aboutit à la prise de conscience puis à l'émancipation spirituelle. Je conçois cet ouvrage comme un manuel, un « montreur » de vérités et de réalités dites « vibratoires », souvent ignorées, méconnues ou bien volontairement cachées au plus grand nombre. Nous savons très bien que, en notre qualité d'humains, nous craignons ce que nous ignorons. C'est le réflexe de survie ancestral face à un danger potentiel. La non-connaissance déclenche en nous un stress de peur, l'ignorance nous condamne à l'enfermement dans le connu, le passé, dans une forme illusoire de mise en sécurité. Or ignorer la vaste réalité de notre panorama vibratoire signifie ne rencontrer que le futile « surfacage » d'une vie inexpliquée et inexplicable. La mécanique multiniveaux de ce monde de vibrations, de résonances, d'informations, d'ondes, de fréquences et de rayonnements engendre l'ensemble de notre environnement et de nos existences. S'ils demeurent perçus ou non, ils génèrent nos représentations de la vie et, par projection, produisent nos croyances, nos piliers fondamentaux. On ne peut passer à côté de toute cette richesse : cet univers d'évidences vibratoires implique tout, réunit tout – et, paradoxalement, tout se décline de lui !

Appréhendons ensemble, pas à pas, ce monde merveilleux dans lequel nous évoluons. Démystifions et dépoussiérons ses fonctionnements, tentons d'atteindre cette connaissance qui pourra panser nos inquiétudes et nos maux. Souvenons-nous simplement que le « ressenti » l'emporte toujours sur la réflexion. Lorsque nous commençons à trop raisonner, nous cessons de sentir !

1. Chez le même éditeur.



QUI SUIS-JE DEVENU ?

Après cet « exploit » d'avoir écrit mon premier livre, une récompense s'imposa à moi. Actif depuis plusieurs mois, j'allais maintenant m'octroyer l'inaction. Je sortis donc de ma bulle intellectuelle afin de retrouver et synchroniser ma systémie de vie avec celle du monde urbain environnant. Celui-ci n'avait pas bougé : excessif, toujours empêtré dans sa frénésie et son consumérisme déjanté. Quelque temps, je me suis laissé dériver dans ce flux et emporter là où son courant me conduisait. Son « n'importe quoi » chronique et débordant allait-il remplir mon passage à vide ?

Nous nous définissons par nos actes, et la seule façon de les mesurer est d'observer leurs conséquences. Depuis la fin de l'écriture de mon ouvrage précédent, je m'étais « endormi » dans une sorte de laisser-aller. La vague collective m'avait embarqué et la grande ville me dévorait lentement. Mon hygiène de vie dérapait et, par le fait, ma spiritualité déraillait elle aussi : j'avais oublié mon cap, abandonné mon « poste » ! Il fallait que je cesse de chercher au-dehors ce qui était toujours présent au-dedans.

Je me suis souvenu que j'incarnais l'un de ces fameux « marche debout » comme aiment à les qualifier les chamans. J'ai donc marché, marché et marché encore : la marche m'a remercié en m'offrant toutes ses qualités d'introspection. Une rythmique tournait en boucle dans ma tête : « Est-ce bien comme ça que tu as envie d'interagir avec le monde ? » « Non ! », criait mon for intérieur. Il ne s'agissait pas d'emprunter une démarche dogmatique mais simplement d'« expérimenter » de nouveau, d'établir le renouvellement de l'expérience « en direct » qui, jadis, m'avait sorti d'affaire puis tant et tant fait évoluer. Naissait l'époque d'une nouvelle prise de conscience, du franchissement d'un palier supérieur, d'une transformation créatrice innovante et d'une renaissance au profil de passion ! Elle me conviait à réguler mon attitude, à réactualiser mon état : passer de « vivant-somnolant » à « vivant-vibrant ». J'avais compris tout seul : « Ce que tu nies te soumet. Ce que tu acceptes te transforme. » Maître Jung était passé par là. Je m'étais éloigné de

moi-même et avais perdu de vue mon juste cheminement, celui qui, auparavant, me faisait tant de bien au cœur. Je devais me recréer, me reconceptualiser : toujours demeurer en phase, en accord avec moi-même.

En cette contrée de la soixantaine que je traversais, me perdre, prendre le mauvais itinéraire ou bien simplement m'arrêter sans repartir ne m'apparaissait pas convenable pour la mission que je m'étais attribuée ainsi que pour ces gens qui me faisaient confiance et auxquels je transmettais mes connaissances. Une question récurrente m'interpellait : « L'heure serait-elle venue de modifier le calibrage de ma pensée ainsi que de redéterminer mon propre centre d'attention ? » Je m'attachai donc à définir un modèle nouveau afin de régénérer le paradigme de mon existence. Je ressentais bien qu'il me fallait redoubler de patience, que cette remise à niveau réclamait son « temps ». Celui-ci s'articula sur trois années.

J'ai parcouru le monde afin de me fondre en lui, de m'en imprégner et de lui poser les mille et une questions qui demeuraient latentes, en souffrance dans ma bagagerie intellectuelle et spirituelle. J'avais besoin d'apprendre de nouveau de mes propres expériences ! Mon histoire d'amour avec le vivant devait se poursuivre davantage afin de retrouver la maîtrise entière de mes propres choix et de prendre conscience de la personne que j'étais devenue. Quelle faculté incroyable que possède l'humain de se reconstruire lui-même autant de fois qu'il le souhaite, au gré de ses envies et ressentis ! Mon enjeu majeur consistait alors à m'offrir les bonnes conditions, à définir les bons paramètres afin de disposer tout cela à sa juste place. Rester le même, certes, mais dans un équilibre régénéré et conscient.

J'avais soif de la pleine santé physique, morale, émotionnelle, mentale et spirituelle. Soif de toutes mes santés réunies par cette joie accompagnante, présente sans aucune cause ni motif, cette quiétude rafraîchissante des neurones, cette paix en chaque cellule ainsi que cette absence totale d'agressivité, montante parfois tel le volcan sous lequel la menace gronde. Cet équilibre, je le savais, demeurerait récupérable uniquement dans les limites de mes capacités adaptatives. À moi, donc, de me proposer un contexte approprié et d'établir mon propre cadre d'évolution. Plusieurs étapes « régulatrices » m'attendaient au tournant, il me fallait les identifier afin de ne surtout pas les bloquer.

J'ai d'abord revu mon système alimentaire pour me « raccorder » à moi-même, en harmonie avec ma vie quotidienne et avec la société dans laquelle je gravitais. À l'aide de mon inséparable partenaire de discernement – mon ami

pendule – j’ai filtré les critères, les indices. Mes démarches et actions de consommateur s’ajustèrent d’elles-mêmes en toute bonne logique des règles d’hygiène que mon corps réclamait et de celles qui s’inscrivaient dans une économie respectueuse de la nature et de la vie.

J’ai amélioré la quantité et la qualité de l’eau que je buvais. Celle-ci harmonisa rapidement mes propres « eaux » intérieures !

Le jeûne, intermittent d’abord, apparut plus régulièrement afin de reposer mon organisme et de relancer ma vitalité. Ce jeûne, dont nous parlons de plus en plus, fait un pied de nez énorme à cette folle surenchère de consommation. Cette apologie du « rien » ridiculise et désarticule bien des typologies de productions consuméristes !

Ma régénération passait aussi par le repos, parallèlement à celui, effectif, de mon organisme. J’essayais honnêtement de « ne rien faire » plutôt que de toujours vouloir prendre en charge, traiter, modifier : « faire ». Je demeurais donc un observateur bienveillant de moi-même. Une petite voix intérieure m’interpellait : « Quand tu ne fais rien, tu fais quoi ? », je m’entendais lui répondre avec malice : « Ne rien faire, j’y travaille ! »

Le repos offre une rénovation totale au système nerveux qui va pouvoir créer de nouvelles connexions neuronales ainsi que des sessions de « nettoyage ». Diminuer les perturbations nous sauve non seulement la vie mais nous rend les clés de celle-ci. La nature, si nous la laissons agir à sa guise, répare toujours le désordre. Nos inquiétudes et notre impatience gâtent tout si nous ne les tenons pas en laisse. Il nous faut rester vigilants de ne pas mourir de nos remèdes, nous avait déjà averti Molière, ni, bien sûr, de nos maladies que nous construisons parfois avec grands soins ! Auparavant, repos résonnait pour moi avec perte de temps : maintenant, il rime avec gain de vie.

Jeûne et repos accomplirent le miracle de ma résurrection car ils autorisaient tous deux mon corps à fonctionner et vivre enfin en paix. En récupérant sa quiétude, mon corps m’invita à réactualiser ma représentation du monde, à reconstituer ce puzzle géant qui s’était éparpillé en mille morceaux. Je m’étais déconnecté progressivement, insidieusement de la réalité globale de la vie. Je laissais donc mon corps hiérarchiser sa remise à niveau et remettre de l’ordre.

Mon environnement devait devenir davantage choisi et régénérateur d’énergie, donc de meilleure santé. Corps et environnement confectionnent ensemble un système intégré qui génère d’incroyables performances. Notre corps intègre, en son écologie fonctionnelle, l’ensemble de nos vecteurs : nos pensées, nos émotions, nos interactions familiales et sociétales, et, bien sûr, notre

environnement imprègne l'ensemble. Je m'appliquais donc à disposer en bonne et due place les conditions pour que mon corps chéri puisse, de nouveau, être un lieu, « mon » lieu, où la vie s'exprime pleinement. Ma vie de chaman urbain ainsi implantée dans la ville se profilait trop peu ergonomique, il me fallait renouer avec la « chlorophylle » et l'équilibrer par une nature plus présente. La ville, aussi lumineuse soit-elle comme Paris, broie vite ses habitants si ceux-ci ne se révèlent pas suffisamment vigilants. Nos environnements, élaborés pour nous « protéger », finissent par nous étouffer physiologiquement et même spirituellement. Ma détoxination à ce « trop-plein » de vie moderne me conduisit vers de nouvelles contrées de ressourcement qui accueillirent mon repos réparateur.

S'élever par la connaissance émanant de notre planète Terre, quelle meilleure éducation pouvais-je recevoir ? La radiesthésie en son paradigme vibratoire m'a guidé afin de déterminer quelle serait ma première destination : mon pendule, lancé de bon cœur, se dirigea de suite et directement vers la case « Pérou » qui figurait parmi d'autres possibilités de randonnées initiatiques que je me proposais. Sur les traces de l'Inca, le Pérou me livra des données sur ses anciennes civilisations. Ses sites sacrés, ses artefacts et ses « crânes longs » m'éveillèrent encore davantage. Ce Pérou, promoteur de l'expérience chamanique, me conforta en ces chemins de libération pour notre société. Ce monde des Andes abritait de fabuleux architectes, constructeurs de structures encore incroyables à ce jour, maîtres dans cette connaissance des forces géomagnétiques terrestres. Ces anciens ont transformé leurs temples en lieux de puissance qui me bouleversèrent. Ce type d'exploration, bien que de l'autre côté du globe, demeure avant tout une épopée intérieure, un cheminement vers soi, une reconnexion profonde à son essence. La marche consciente, en ces hauts lieux de terres sacrées, invite à se laisser guider en des espaces insoupçonnés. Les méditations et les cérémonies ancestrales aident à « remettre les pendules à l'heure » : l'essentiel émerge tout naturellement. Des seuils se franchissaient au travers de sites fascinants qu'offraient les territoires péruviens et ceux de leur voisine bolivienne. Chaque endroit, selon son énergie spécifique, transmettait et venait toucher en moi une particularité sensible. Tous ces lieux, naturels ou construits, agissaient en révélateurs, ils s'imposaient tels des miroirs de moi-même. Ils éclairaient mes forces, certes, mais aussi mes faiblesses. Ma nature intime et ma vérité profonde se révélaient de nouveau au contact de ce Sacré, mes aspirations émergeaient, lumineuses.

Ma seconde classe d'initiation pédagogique m'apparut comme par enchantement via une proposition. J'étais maintenant invité à continuer ma

« randonnée terrestre » en Nouvelle-Calédonie dont les insulaires réclamaient mes séminaires de transmission. Cet archipel situé dans l'océan Pacifique, et plus essentiellement en mer de Corail, abrite une population bigarrée constituée des autochtones – les Kanaks – d'Européens et de métis descendants de Réunionnais, Kabyles algériens, Polynésiens de Wallis-et-Futuna, Indonésiens, Vietnamiens, tous issus de cultures traditionalistes qui partagent communément le rapprochement avec la nature et transmettent cette pensée indigène venant du fin fond des âges : le respect du sacré et du vivant. Des gens fort enclins à la médication naturelle, à la tradition des guérisseurs et de la magie. Tous se révélant très proches des valeurs chamaniques qui m'animent, leur « apprendre » quelque chose me semblait donc tout d'abord assez présomptueux. Cependant, chemin de partage faisant, dans un quotidien bercé par les éléments et le lever et le coucher du soleil, s'instaura une forme d'échanges de bonnes recettes entre eux et moi. La conclusion qui s'imposa alors à moi était que cette population « vibrante » était apte de naissance à vivre l'art vibratoire. Ce voyage fut pour moi une vraie « convalescence mentale », qui fortifia considérablement mes fondements et valida mes croyances et compétences à transmettre.

Après un retour prolongé en France, une destination toute proche se présenta : l'Angleterre. Une aventure énergétiquement exceptionnelle qui raviva la réactualisation de mes apprentissages : une semaine anglaise à parcourir les champs agricoles et à méditer au cœur des sites sacrés. Le Sud anglais accueille, depuis de nombreuses années, des phénomènes encore inexpliqués aujourd'hui : les *crop circles*. Chaque été, la campagne de Wiltshire reçoit, parmi ses cultures de blé, d'orge ou de maïs, des figures, des symboles géométriques, des dessins actifs tels des mandalas, des sceaux ou autres motifs archétypaux magnifiquement taillés au sein des pousses. La justesse, le détail, la symétrie se révèlent parfaits. Le qualificatif d'énergie « de guérison » vient immédiatement à l'esprit tant les ressentis corporels et la croissance spirituelle se manifestent en ces endroits. Ma tournée de « rechargement énergétique » et de connexion à la connaissance universelle de l'humanité se devait ensuite de passer impérativement par Stonehenge et sa construction monumentale. Sa circulation périphérique, avec ses trois espaces délimités par des portails de pierres, semble présenter autant de différents niveaux de conscience : d'un monde à un autre, de l'extérieur vers l'intérieur et du visible au non-visible. Enfin, le site de Glastonbury, une étrange colline sculptée qui émerge dans la plaine de Somerset, vint clore mon périple, là où l'ancienne abbaye renfermerait, selon la légende, le Saint-Graal !

Mes périples autour du monde continuèrent auprès de professeurs aussi inattendus que de premier ordre : les dauphins Spinner ! Oui, la mythique Égypte m'offrit, elle aussi, des cours aussi magiques qu'énergétiques au sein de la baie de Sataya, véritable havre de paix et nurserie pour ces mammifères de la mer Rouge. Nager avec les dauphins dans leur milieu naturel se révèle une expérience inoubliable, une connexion vivante et « en direct » avec des « animaux-guides ». Les dauphins repèrent rapidement les touristes qui ne cherchent qu'à les photographier ou à jouer avec eux. Ils affichent un comportement différent avec les individus qui souhaitent « converser » avec eux. J'ai pu, pendant une semaine, « parler » régulièrement avec ces animaux dans un rapport toujours d'égal à égal : celui d'un être vivant de la Terre à un autre être vivant, d'une âme à une autre âme, sans considération hiérarchique... Le dauphin était le guide de sagesse, j'étais l'apprenti !

Cette communication interespèces emprunte la télépathie, si proche de l'état radiesthésique, et capacité que nous possédons tous. La recette est simple : d'abord, faire silence en soi, puis apprendre à écouter et à percevoir. Les relaxations et les méditations, même aquatiques, imposent toutes deux ce silence et ce vide de l'esprit, propices à « recevoir ». Ensuite, il suffit de déployer cette motivation, cette intention ferme et soutenue de « se brancher » sur la même fréquence vibratoire que l'animal comme lorsque nous recherchons une station de radio. La fréquence établie, nous percevons des informations sous forme d'images, d'émotions, de sensations, de ressentis physiques, de sons, de goûts, d'odeurs... même sous l'eau. Ces « éclaireurs » marins m'ont transmis les messages de sagesse de la Conscience globale et collective. Ils avaient beaucoup de choses à m'enseigner, parfois plus pertinentes encore que celles que je reçois des physiciens de la Quantique ou des chamans...

Plus tard, dans un autre contexte, j'ai pu continuer à explorer ce lien magique avec les animaux en approchant une meute de loups noirs de l'Ouest canadien – un des animaux totems qui m'accompagnent depuis près de quarante ans ! Le chef incontesté du groupe, leader hiérarchiquement reconnu par l'ensemble de la cohorte, m'autorisa à converser avec lui. Ces expériences m'apprirent notre « devoir » d'entretenir une relation privilégiée avec la faune, celle-ci nous apporte des échanges et des révélations uniques, impossibles à acquérir autrement que par leur intermédiaire.

Enfin, la merveilleuse île de Pâques, île magique par excellence, accepta de me recevoir afin de m'enseigner quelques séquences de son incommensurable savoir, celui qui engendra nos civilisations. L'île de Pâques est une entité à part entière située au cœur du fameux Triangle polynésien Hawaï - Nouvelle-

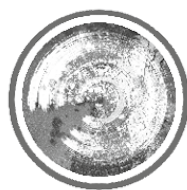
Zélande - île de Pâques. La société pascuane, isolée du monde, a vécu en autarcie durant des centaines d'années, se constituant ainsi un patrimoine culturel unique, sans influence extérieure et en prise directe avec la pensée indigène des ancêtres. Un bouillon d'énergie incroyable que cet endroit originel et original, car unique. Les habitants, les Rapa Nui, sont reliés aux éléments et à toute l'humanité, leurs liens dépassant le cadre des drapeaux, des langues et des passeports. Leur écriture pictographique, le rongorongo, a résisté à tous les décodages, bien qu'elle ressemble presque à une bande dessinée. La capitale et seule vraie ville, Hanga Roa, accueille tout le monde en parfaite harmonie : piétons autochtones et touristes y côtoient quelques voitures, motos et vélos mais aussi chiens sauvages paisibles et chevaux qui, tous, vont et viennent sans anicroche. L'île Rapa Nui, son nom indigène, détient sa garde rapprochée de Moaïs. Ces fabuleuses statues monolithiques dégagent une force énergétique sans pareille. Sculptées dans du tuf, une roche volcanique, au sein de la carrière Puna Pau, ces représentations d'ancêtres illustres déifiés protègent les clans. En conscience et accompagné de mon discernement le mieux affûté, j'acceptais volontiers que le fait de marcher en ces hauts lieux des terres sacrées de l'humanité me guidait vers mes espaces intérieurs insoupçonnés. Indéniablement, je franchissais des seuils bien au-delà des mesures radiesthésiques que je ne manquais pas de vérifier avec mon pendule, fidèle compagnon de voyage. Chaque rencontre, avec les sages et les chamans de l'île, diffusait ses enseignements et aiguillait davantage encore la fréquence vibratoire de tout mon être, m'autorisant à entrer en contact avec ma nature profonde et avec mes aspirations. Rapa Nui, et ses statues gardiennes reliées aux étoiles, m'ouvrit la voie vers une autre réalité, m'établit un pont – que dis-je ? – un viaduc de connexion à des acquis supérieurs. Elle ouvrit très largement ma conscience sur ce savoir subtil qui nous entoure et que chacun possède en soi : nos propres clés.

Les changements touchent le corps, certes, mais aussi la personnalité : la décision de « changer » engendra un Gérard Grenet tout neuf, en la place qu'il devait tenir afin de demeurer en cohérence avec lui-même. Trop égaré de ma juste route, je repris mon axe, acteur à part entière de ma réinsertion sur le chemin de ce chaman urbain qui « ouvre la trace », une voie que d'autres vont suivre. Je repris mon étendard d'ambassadeur de la pensée ancestrale indigène, celle de mes collègues sédentaires de la forêt vierge. Ma transformation, tel le serpent guérisseur en ses multiples mutations, allait s'opérer de nouveau, j'allais me retrouver et m'offrir ce cadeau de « moi » ! Les chamans nous expliquent que « nous ne devenons pas vieux sans avoir vécu avant ». Cet

« avant » m'a toujours orienté à progresser dans la découverte de mon continuum d'existence mais je ne parvenais pas encore à préciser ce que je voulais vraiment. Ces mêmes chamans pouvaient aussi me demander : « Si tu ne sais ce que tu veux, comment vas-tu le demander ? »

Je regardais maintenant ma vie au travers d'un nouveau prisme. Celui-ci, contrairement au précédent, se déterminait comme joyeux plutôt que mélancolique ou taciturne, et il m'invitait à me rapprocher de la Terre. Lorsque l'enfant intérieur se sent plus ou moins perdu, par réflexe il rejoint sa mère : alors, j'ai demandé à la Terre de m'indiquer le bon chemin. Cette Pachamama qui me soigne toujours en silence, « l'air de rien ». De suite, sa réponse me conduisit à rejoindre la première marche, l'ascension de la Connaissance. Cette marche impliquait, une fois franchie, à me propulser de nouveau sur ma trajectoire de vie, celle qui cultive le Partage si précieux à mon cœur.

Même les périodes apparemment stériles ou pénibles peuvent nous mener vers un avenir meilleur. Les chamans, encore eux, affirment qu'il n'y a que deux façons d'appréhender sa vie : la première en considérant que jamais rien n'est un miracle, la seconde en faisant comme si tout l'était ! Comme les Moaïs, dos à la mer et tournés vers la Terre Mère, nous pouvons, ensemble, explorer en nos consciences et découvrir une nouvelle joie d'être, nous délester de nos limitations encombrantes et créer ainsi, à souhait, le cours harmonieux de nos existences. Au fil de mes changements, de mes voyages, un projet venait d'éclore dans mon cœur : vous concocter un « guide du vibrant », une notice d'utilisation du pendule qui vous inviterait rapidement aux confins du panorama vibratoire qui vous compose et vous entoure. Vous avez aujourd'hui ce livre entre les mains.



L'ESPRIT DE CET OUVRAGE

Je ne souhaite pas ici vous convaincre ni absolument relier cette pratique ondulatoire à des connaissances scientifiques. Soyons très clair à ce sujet : jamais le phénomène « pendulaire » n'a encore été avéré par la science. Alors, pourquoi chercher à faire croire le contraire dès lors que la démarche de transmission se définit avant tout par son honnêteté et sa transparence ? Je vous invite simplement, en lecteur curieux et ouvert, à « découvrir » et à « sentir » d'une nouvelle façon, à « goûter » un comportement situé au-delà de la portée conventionnelle et restreinte de vos cinq sens.

Mes expériences et mes rencontres m'ont conduit à constater très concrètement que les phénomènes de rayonnement existent bel et bien. Ils ont induit, au fur et à mesure de mes avancées et de mes expérimentations, des résultats très « parlants » que mon entendement initial de jeune homme aurait fustigés dans sa lumineuse ignorance. Mes multiples tentatives de démystification et de compréhension m'éloignèrent néanmoins des dogmes enfermants, des doctrines fantaisistes, des croyances limitantes et des certitudes incertaines qui, trop souvent hélas, prévalent chez bien des praticiens. Il n'existe pas, aujourd'hui, une explication cartésienne qui « fait foi ». Cela ne nous privera pas d'aller faire un tour, tout de même, du côté des théories scientifiques actuelles, ces sciences « nouvelles » et contemporaines qui rejoignent doucement mais sûrement les données chamaniques de nos origines. Nous recenserons celles qui, métaphoriquement, ressemblent à ce qu'imaginent ou traduisent nos intuitions. Impossible néanmoins que ces éléments puissent constituer de quelconques preuves irréfutables.

Pour ma part, j'ai d'abord suivi les chemins de la sourcellerie, de la recherche de l'eau, de façon rationnelle, peut-être même obsessionnelle... recherchant bien plus que de l'eau, du concret et des preuves afin d'échapper assurément à mes fertiles illusions personnelles ou partagées au sein d'un collectif. Ma vie de chaman-voyageur m'invita chez des sourciers, bien évidemment, des radiesthésistes, bien sûr, mais aussi des géobiologues, ainsi que bon nombre

d'ésotéristes. Par respect pour ces gens qui avaient accepté alors de me transmettre quelques connaissances, j'ai d'abord admis tous les dogmes proposés, toutes les esquisses d'explications. Le tri parmi tous ces courants invérifiables m'apparaissait comme impossible sans une expérience réelle. L'expérience forge la compétence ! Je les ai ainsi tous expérimentés, en élève assidu et besogneux, afin d'en extraire uniquement le meilleur jus, le nectar, l'essence ultime conduisant à une forme d'excellence simple et abordable par toutes et par tous, en totale humanité.

Ce parcours m'a mené très naturellement, je dirais même spontanément, vers le magnétisme. Cet autre art qui prolonge la radiesthésie est en effet celui des guérisseurs-magnétiseurs. Le magnétisme intervient en complément naturel de cette faculté vibratoire fortifiée par le travail au pendule. La radiesthésie procède principalement par réception ; le magnétisme, par émission.

Les développements que je déroule dans cet ouvrage se positionnent en marge des idées reçues. Je ne prétends pas affirmer des vérités absolues mais simplement ouvrir des pistes de réflexion et faire éclore, du mieux possible, des prises de conscience. Ce livre vous transmet ce que je « crois savoir » aujourd'hui. Je vous « propose » et vous « disposez », en toute liberté, de valider et de choisir vos propres interprétations. Je me permets de vous soumettre un canevas de base et une organisation stratégique d'évolution afin que vous puissiez structurer et développer vos propres méthodologies personnelles, celles que vous « homologuez » intimement. La meilleure des méthodes demeurera toujours la vôtre !



LA RADIESTHÉSIE, POUR QUOI FAIRE ?

Nos anciens la définissaient ainsi : la radiesthésie est la capacité de découvrir, grâce au pendule, ce qui demeure caché aux facultés normales ordinaires mais existe, à la fois de manière réelle dans le monde « visible » (de la matérialité) et dans le monde non visible (de l'immatérialité). C'est une sorte de communication énergético-spirituelle.

Sa définition contemporaine ne bouleverse pas l'ancienne : la radiesthésie réunit des procédés simples et naturels qui autorisent à trouver ce qui semble déterminé comme égaré, perdu, caché, disparu, enfoui, inatteignable, impénétrable, inabordable, incompréhensible, inconnu, infranchissable, hermétique, impossible, inapprochable, insaisissable ou inaccessible par des moyens, des outils et des voies de recherche conventionnelles, classiques ou même techniques bien souvent.

Seule l'expérimentation forge notre compétence naturelle. Si certains parlent de « don », la radiesthésie est en nous depuis la naissance : ses racines étymologiques, *radius* qui signifie « rayon » et *aisthêsis* « sensibilité », nous montrent que l'être humain est sensible, de fait, aux rayonnements. C'est l'entraînement à la pratiquer qui nous permet de la maîtriser, puis de l'améliorer ou la spécialiser dans un domaine qui nous concerne davantage. La radiesthésie, comme tous les arts, se libère si nous la cultivons ! La répétition et les entraînements réguliers impliquent ce phénomène de la résonance à pouvoir ressentir, inconsciemment toujours, les vibrations internes organisées par notre corps en réaction aux « messages retours » aux questions posées. Ce talent naturel « vibratoire-radiesthésique » est une source illimitée de connaissances qui dépasse nos équipements cérébraux et nous greffe un sens supplémentaire : le sixième ! C'est pour cela que la radiesthésie couvre un incroyable champ de domaines que nous allons parcourir ici.

L'HYDROLOGIE

Commençons par la recherche de l'eau de nos sourciers d'antan. Cette discipline se rattache à l'hydrologie, cette science de la terre qui s'intéresse aux cycles de l'eau, certes, mais plus largement à tous les phénomènes liés à celle-ci. La raison « physique » à cette perception légendaire de l'eau provient de la présence sensibilisante de la magnétite dans notre corps. Notre pendule réagit lorsque notre organisme se positionne dans l'espace d'influence d'une variation du champ magnétique terrestre. Cette dernière s'implique par des courants d'électrofiltration d'une eau dite courante, par des masses métalliques en mouvement ou par des fluctuations de courant électrique. Nous réagissons donc, pendule en main, à ce qui se déroule sous nos pieds telles ces fluctuations magnétiques du sous-sol comme aussi nous répondons fort naturellement à d'autres agents physiques telles les ondes lumineuses ou sonores, etc. Notre physiologie très « aquatique » – notre corps est composé de 70 % d'eau – résonne parfaitement à l'eau : l'eau appelle l'eau !

Nous constatons de fantastiques résultats aux recherches de présence d'eau courante, certes, mais aussi stagnante, nappe phréatique, etc. Les notions de sens de flux amont-aval, de profondeur et de débit se résolvent aussi par les bonnes « questions-réponses ». C'est tout l'ensemble du domaine fluide et liquide qui s'émancipe lorsque nous entraînons notre compétence première et spontanément naturelle avec l'eau ! Les écoulements ou réserves statiques de produits naturels ou chimiques ne nous résistent pas : il nous faut demeurer « bien connectés », en notre esprit, au pétrole pour en trouver la nappe... L'industrie réclame parfois notre expertise par cette radiesthésie hydrologique afin de résoudre des questions de fuites introuvables – gaz inclus. Cependant la recherche d'eau domine toujours, parfois en des contrées éloignées où elle est synonyme de survie. Plus légèrement, la radiesthésie permet de résoudre les problèmes de recherches de tuyauteries ou de puisards enfouis, de simple disparition de l'installation d'arrosage automatique dont les plans se révèlent introuvables ou de la fuite inexpiquée dans une habitation.

LA SOURCELLERIE CHAMANIQUE

Les chefs de hordes et de tribus confiaient à leurs « chamans-sourciers » la responsabilité de l'eau. L'esprit de l'eau, permettons-nous cette expression du chamanisme sacré, développe et entretient la vie partout où il coule. Si ce divin élément liquide vient à manquer, la vie elle-même ne peut perdurer, elle se tarit à son tour. Cette eau recouvre, par ses mers, ses océans, ses fleuves, ses rivières, ses lacs et ses étangs, une fabuleuse surface égale à environ 70 %

de notre chère planète, soit la même proportion que l'eau qui constitue notre corps. Pur hasard, croyez-vous ?

Cette eau ne se déplace pas en ligne droite. Elle court en ses méandres tel le reptile qui serpente. Ses arrondis, ses lacets laissent à penser qu'elle recherche en permanence la forme ronde, sphérique. Elle engendre des cercles qui se développent en tourbillons ou en vagues. En son intelligence aquatique, elle induit un sens de giration qui implique une émission d'ionisation positive ou négative. Elle sait se déplacer en induisant des polarités différentes, elle voyage en produisant sa propre énergie. Autosuffisante, cette déesse de l'Eau ! Ses frottements contre les berges fabriquent ainsi des courants électromagnétiques. L'eau demeure effectivement cette entité intelligente qui circule en toute connaissance de cause et produit de l'énergie. Une force vitalisante qui entretient le vivant. La recherche et la localisation de cette eau irremplaçable demeurent donc primordiales pour maintenir et fortifier la vie sur la « belle bleue ».

À l'aube de l'humanité, nous chassions et cueillions afin de subvenir à nos besoins. Nos bivouacs ne pouvaient se concevoir et s'établir sans un point d'eau proche – une exigence vitale. Déterminer la présence de l'eau « de vie » focalisait toute notre attention, bien avant l'arrivée du feu.

Afin de déceler correctement cette manne de vie, le guerrier chasseur, cueilleur et nomade, qui vivait en totale autarcie avec son environnement, utilisait en toute simplicité l'outillage personnel et intime dont Mère Nature l'avait équipé : des capteurs magnétiques, rien que ça, parfaitement installés dans son corps d'être humain. Elle lui avait transmis cet appareillage miracle : son « sens de l'eau », cette clef de vie, ce génie originel, cette sensibilité si spécifique, son instinct de l'eau ! Le sourcier instinctif préhistorique suivait donc inconsciemment, en sa logique primitive, animale, en son simple ressenti, les infimes microréactions de sa « micromusculature » interne profonde réagissant en présence d'une eau de surface ou souterraine.

Les chamans, personnages clés et centraux des communautés, organisateurs de la « maintenance de la vie » dans les groupes, habitués à échanger avec la nature, plus réceptifs et peut-être aussi plus entraînés que d'autres, se montraient performants en ce jeu de l'eau. Ils furent, à coup sûr, les ancêtres de nos sourciers d'antan, eux-mêmes précurseurs de l'habile manipulation du pendule et de la radiesthésie des siècles derniers revenue au goût du jour. Cette radiesthésie d'aujourd'hui nous interpelle quant à ce monde d'ondes, de fréquences et de vibrations, quant aux mystères de la vie ainsi qu'à la réflexion de ce qui nous apparaît être et ce qui demeure vraiment.

De nos jours, le modernisme effréné et la technologie débordante nous ont éloignés de notre faculté instinctive à résonner avec l'eau cachée sous nos pieds. Tout simplement, au quotidien, nous tournons un robinet en pensant souvent à autre chose, machinalement et sans aucune conscience. Si nous

pensons avoir perdu cette faculté primaire de survie, nos capteurs sont, eux, toujours à leur place dans notre corps !

Pratiquer l'usage du pendule, bien au-delà de la simple recherche radiesthésique, nous raccorde avec nous-mêmes, avec nos ressentis, en bonne phase. Pratiquer cet art du vibratoire nous fait du bien – mieux, nous soigne ! Par la pratique de la radiesthésie ainsi que celle de cet art de la conscience du « vibrant », nous pouvons matérialiser ces rayonnements avertisseurs de la présence d'eau sous nos pieds mais aussi entrer en contact vibratoire avec de multiples autres choses et éléments non visibles à l'œil nu et improbables selon notre réflexion classique cartésienne.

LA MINÉRALOGIE

Le minéral ne détient certes pas le caractère universel de l'eau ; cependant, il installe les fondations structurelles et physiques de nos éléments environnementaux. La minéralogie exige de nous davantage d'efforts que l'eau qui coule aussi en nous, ou plutôt elle demande plus de sensibilité. Il nous faut, si nous en sentons l'intérêt et la motivation qui va avec, nous éduquer à la radiesthésie minéralogique ainsi qu'au monde minéral en général comme je vous l'ai déjà suggéré dans mon ouvrage précédent. La demande de ce type de recherche est peu fréquente ; déterminer l'emplacement d'un gisement n'est pas courant dans nos sociétés urbanisées. Cependant, choisir les « bonnes » pierres qui organisent vibratoirement une demeure ou accompagneront énergétiquement une personne comporte un intérêt évident !

LA GÉOBIOLOGIE

L'eau et le minéral nous conduisent au sol, donc naturellement à la géobiologie. Celle-ci prend ses racines dans la géologie, science qui étudie la structure et l'évolution de l'écorce terrestre, pour se développer davantage vers une forme de « science de l'habitat ». La géobiologie prend toujours en compte les paramètres du sous-sol mais, plus globalement, les prolonge de données inhérentes à l'habitation elle-même. Ce qui donna aussi naissance au terme « domothérapie », soit « le soin du domicile ».

Les géobiologies étudient l'influence d'un lieu de vie ou de travail sur le vivant, incluant les plantes, les animaux et, bien sûr, les humains. Vous l'aurez compris, son but est d'optimiser les conditions de vie, l'environnement sur les lieux d'habitation ou de travail pour accéder au mieux-être puis au bien-être et, au final, à la pleine santé elle-même. Cette science étudie autant l'impact de l'environnement immédiat sur les habitants que l'inverse : le comportement humain influence grandement l'état vibratoire des habitations. Elle les invite

donc à mieux gérer leur « espace vital » et à se soustraire aux agressions non visibles.

La géobiologie demeure donc une discipline transverse : elle regroupe non seulement la géologie et l'hydrologie déjà citées, mais aussi la géophysique qui étudie les propriétés physiques du globe, la biophysique en sa physique appliquée à la biologie. Elle éclaire certains aspects de la métaphysique, cette recherche rationnelle de la connaissance de l'Être, des causes de l'Univers et des principes premiers de la Connaissance. Impossible de la classer et de la répertorier du fait de son caractère pluridisciplinaire.

De plus, elle intègre maintenant, dans une parfaite complémentarité, les médecines alternatives et naturelles car elle leur offre tous les renseignements basiques mais d'importance que sont la qualité de l'habitat ainsi que son incidence sur l'équilibre de l'habitant.

L'architecture moderne accueille elle aussi les « géobiologues-écologues » qui accompagnent l'architecte dans les lieux à créer : le « sur-mesure vibratoire » architectural se développe et intègre le cadre de l'écologie en toutes ses formes. Le géobiologue soulève les tares et les abus de nos organisations techniques d'habitation, il alerte, mais, pour l'instant, on ne l'écoute que trop peu lorsqu'il développe les conséquences des ondes et courants néfastes sur le vivant, les impacts des courants électriques et magnétiques, les contrecoups des rayonnements ionisants et les effets négatifs de toutes ces pollutions techniques, physiques et chimiques.

Dans le « cahier d'apprentissage » proposé en fin d'ouvrage, je vous donnerai les clefs pour établir par vous-même un check-up rapide de votre habitation ou de votre lieu d'activité afin d'en vérifier la qualité vibratoire (voir p. [\[1\]](#)).

L'ARCHÉOLOGIE

L'archéologie manifeste divers champs de forces souterrains qui produisent, eux aussi, leurs « effets corporels ». L'organisme humain semble effectivement réagir aux différences existant entre la « matière pleine » et les « espaces vides », qui transmettent des influences magnétiques diverses. Les phénomènes de souterrains, tunnels, conduits, grottes ou cavernes naturels ou creusés par la main de l'homme créent, en surface, des perturbations, des inégalités vibratoires auxquelles répond notre corps. Notons que ces vestiges souterrains se localisent d'autant plus facilement si l'homme y a lui-même laissé des empreintes : l'homme résonne avec l'homme !

La radiesthésie archéologique apparaît, dans certains chantiers de fouilles, comme un élément absolument majeur pour orienter les recherches. Elle

ajoute une déclinaison intéressante à son usage, celle de l'établissement de la datation des décombres, reliquats d'ossements ou d'objets, stigmates, débris, restes ou empreintes. Comme à l'accoutumée, par un jeu simple mais très pragmatique de questions-réponses, pendule en main, nous parvenons à chiffrer des temps, à positionner des périodes ou à valider des dates. J'ai personnellement effectué des datations en quelques courts instants, validées ensuite par des autorités officielles qui employaient, à juste titre, leurs techniques qui nécessitaient cependant énormément plus de délai !

Par exemple, concernant la découverte d'une statuette sculptée, nous « descendons » le fil du temps par une série de questions : « Fut-elle... sculptée au XX^e siècle ? au XIX^e siècle ? au XVIII^e siècle ? au III^e siècle ? avant J.-C. ? en l'an... ? », etc., jusqu'à la datation précise confirmée par le comportement du pendule. Nous pourrions ainsi, selon un autre type de questions, déterminer la période de fabrication ou de destruction d'un objet, le type d'individu responsable de ces deux états de fait, mais aussi la méthode de fabrication ainsi que le ou les matériaux utilisés lors de sa confection.

Difficile et aléatoire de reconnaître, selon son simple aspect extérieur, si tel matériau se révèle bien celui que nous croyons. Le secteur de la bijouterie l'illustre bien : « Ce bijou est-il en or massif, en plaqué or ou juste doré ? » La question doit être précisée : « ... en or massif à 100 % de sa composition ? » car notre pendule, toujours objectif, ne peut répondre que par un « non » si ce bijou ne contient que 99 % d'or... Posons ainsi la question suivante : « Ce bijou est-il composé majoritairement avec de l'or ? » Le « oui » sera alors évident. Par cette méthode, nous vérifions ainsi l'authenticité de bijoux, pierres et métaux précieux mais aussi d'objets et d'œuvres d'art ainsi que la véracité de certificats et signatures.

LA RECHERCHE D'OBJETS

Cette filière classique et très significative de la radiesthésie se révèle la plus réputée avec celle de la recherche de personnes. Oui, nous pouvons retrouver des objets ou même des « trésors » disparus, cachés, enfouis. Un trousseau de clés, un portefeuille, un tableau ou un coffre de lingots d'or... Cependant, bien des paramètres peuvent compliquer la radiesthésie de recherche, telle la valeur « conventionnelle » attribuée à l'objet perdu qui semble lui donner plus ou moins d'« importance », lui attribuant ainsi des données qui « court-circuitent » le mental conscient dans la phase préparatoire de la recherche.

Pis encore : l'éventuel contexte émotionnel déployé par le demandeur peut faire « déborder » la situation. L'intéressé customise ses explications selon ses

émotions, il « déforme » ainsi une réalité. La neutralité nécessaire au radiesthésiste se révèle malmenée par un trop peu d'informations émises en direct de l'objet et un trop-plein d'informations tronquées par les sentiments du demandeur. Cet exercice demande donc de l'entraînement et nous invite à nous assurer de l'honnêteté et du bien-fondé de la démarche. En bon radiesthésiste, nous ne pouvons collaborer à des actes malveillants ou délictuels ! Je vous propose en fin d'ouvrage un outil qui vous donnera cette « autorisation d'agir », telle une sorte de check-up personnel d'autovérification et d'autovalidation (voir p. [\[1\]](#)).

LA RECHERCHE DE PERSONNES

Cette discipline implique un bon entraînement général à la radiesthésie ainsi qu'une force volontaire intrinsèque qui tient à la fois de l'enquêteur et du secouriste : « aimer les gens » positionne justement ce travail. Bien évidemment, dans cette quête d'individus, nous incluons volontiers les animaux qui nous doivent parfois une fière chandelle. Ces êtres perdus, disparus, enlevés, séquestrés, cachés ou en fuite demandent une attention particulière car leurs recherches nous font sortir du simple « jeu » par leurs enjeux et leurs conséquences qui se révèlent parfois certes de l'ordre de la vie, mais aussi de la mort. Que dépistons-nous : une personne ou une victime ?

Notre outil « autorisation d'agir » se révèle alors obligatoire par le simple fait qu'une personne adulte et en possession de tous ses moyens détient le droit absolu d'aller et venir, de disparaître ou de fuguer selon ses envies. Seuls les individus diminués physiquement ou psychologiquement peuvent être pris en charge automatiquement, ainsi que les enfants mineurs, les handicapés avérés, les vieillards séniles devenus irresponsables, les animaux. Cependant, souvenons-nous toujours que pour tous les types de recherches de cet ordre, même lorsque cela nous apparaît comme « aller de soi », nous devons filtrer notre intervention – à savoir, valider quelques vecteurs d'habilitation : obtention de l'autorisation d'agir ; validation de notre réelle aptitude d'être « à la hauteur » de la démarche ; accord sur le fait que nous sommes bien la « bonne » personne, le bon radiesthésiste « agréé par les instances supérieures » pour mener à bien cette investigation ; confirmation que cette quête demeure juste pour tous les acteurs de l'opération.

Les demandes de collaborations policières ou de gendarmerie afin de débusquer un malfaiteur ou un évadé feront appel à notre sens civique mais aussi à un questionnement plus en profondeur vis-à-vis de l'autorité et de la justice. L'aide requise par ces offices, afin de retrouver un enfant disparu ou une mamie perdue en forêt, ne vous posera aucun état d'âme et, par réflexe,

notre cœur se saisira de notre pendule. La différence de « réception » que nous aurons se rattache simplement à la volonté du disparu à être ou non retrouvé : s'il désire rejoindre ses proches, le « rayon mental » ainsi installé sera aussi efficace que la fibre pour recevoir Internet ; s'il ne souhaite surtout pas être déniché, la livraison de son rayon-retour battra de l'aile, plutôt comparable à des signaux de fumée qu'à une quelconque liaison par modem... Le cas spécifique du fugueur ou de l'évadé en cavale encourage leur protagoniste à passer totalement inaperçu, « incaptable » physiquement et psychiquement. Cependant, entraîné, le radiesthésiste pourra franchir les obstacles, même si le fugueur brouille l'émission des informations télépathiques qui émanent de lui... et d'autant plus qu'il nous déposera, de-ci de-là, sans le savoir, des rémanences vibratoires très instructives.

LA TÉLÉRADESTHÉSIE

Ce mot relativement intrigant ne traduit qu'une radiesthésie identique à ce que nous visitons ici en ces pages mais effectuée « à distance » ! Certainement la forme de recherches ondulatoires la plus répandue, car, fort logiquement, lorsque nous recherchons un objet perdu ou une personne égarée, nous travaillons bien « à distance » de cette cible-pensée. La science n'explique pas encore ce phénomène, cependant les faits demeurent bien réels et rapportés par des milliers de témoins.

Nous utiliserons la technique dite du « témoin » afin d'établir notre recherche. Ce dernier se concrétise par une photographie, un vêtement, un plan, un billet manuscrit ou une signature, ou encore par la traditionnelle mèche de cheveux. Soyez assuré d'apprendre très bientôt cette procédure « obligatoire » à tout bon fonctionnement radiesthésique. Ces témoins condensent des vibrations émises par les corps recherchés et émettent des manifestations vibratoires comparables à ceux-ci. La mémoire ondulatoire des témoins nous assiste et rend possible ce qui pourrait paraître comme absolument impossible – nous allons travailler ensemble ce prodige !

LA GESTION DES AFFAIRES

Nous arrivons maintenant dans un autre univers qui utilise la radiesthésie afin d'affiner des tendances, des choix et des décisions. Nous pourrions ajouter, à cette rubrique de la radiesthésie des affaires, celle des jeux qui suit les mêmes fonctionnements. Elle intervient auprès des placements financiers, des investissements et des implications boursières ou autres expertises liées à l'art et à la collection. Elle peut dépasser ces caps et investiguer plus avant en analysant et estimant les capacités de futurs partenaires (affaire commerciale ou mariage, par exemple) en détectant leur niveau d'acointance et d'entente

inhérentes à leur projet. Cette spécialité se développe peu pour des raisons d'éthique et de moralité plus ou moins bien positionnées, cependant l'efficacité de cette radiesthésie des affaires se révèle redoutable si elle est bien réalisée, car impartiale, objective et dépourvue d'état d'âme. Elle analyse, point barre ! Les professionnels informés, toutes catégories confondues, affectionnent cette discipline qui les éclaire et empêche certaines bévues pouvant coûter cher.

Des connaissances en gestion et commerce demeurent presque obligatoires pour le radiesthésiste spécialisé en la matière afin que les déroulés des questions et de leurs sous-questions correspondent parfaitement au type d'entreprise ou d'action commerciale à traiter. Ne nous proposons cependant pas en expert financier ou commercial mais comme un professionnel de la radiesthésie qui profile une expertise, spécifique à son domaine, et œuvre à titre de conseiller, ces évaluations correspondant toujours à une démarche explicitement formulée par le « client ».

Une illustration ? Il peut être intéressant de connaître le profil de ceux qui nous entourent et partagent notre vie, nos intérêts... ou les deux. Savoir « s'entourer » est la botte secrète de ceux qui réussissent ce qu'ils entreprennent, paraît-il ! En tant que radiesthésiste, par un jeu de questions-réponses bien définies, nous esquissons alors le profil psychologique du sujet examiné. La méthode aborde les tendances et aptitudes du sujet sur le plan psychologique, elle atteste ses compétences intellectuelles et physiques, elle évoque ses préférences de vie personnelle, sociale et professionnelle. Mais n'oublions pas : nous ne sommes ni psychologue, ni psychothérapeute, ni psychiatre, ni autre professionnel de santé spécialiste de ces domaines particuliers. Nous pratiquons uniquement une radiesthésie dite d'étude de profil qualifiée parfois de « profilage » – ce traitement radiesthésique de données personnelles qui évalue certains aspects de la personne « profilée » en vue d'analyser et tracer une perspective de ses intérêts ou de ses comportements. Nous pouvons également mener cette « étude de caractère » pour nous-même afin de mieux nous connaître et ainsi trouver les bons leviers pour notre évolution personnelle. La méthode éclaire des zones obscures, révèle des potentiels insoupçonnés et correspond à une forme de « check-up radiesthésique ».

La radiesthésie des affaires se décline dans le domaine scolaire ou professionnel. Le monde du travail, toujours discrètement, fait appel aux radiesthésistes dans le cadre du recrutement de personnel, et ce à tous les étages de la pyramide hiérarchique. Quant aux choix d'orientation, de reconversion... la méthode s'avère très efficace pour faire le point sur nos

motivations, nos besoins, elle nous éclaire considérablement sur le juste chemin à suivre. Les questions posées peuvent ressembler à : « Quelles sont vos réelles aptitudes ? » S'en suivra une série d'interrogations pendulaires selon une liste de propositions, en sous-questions, correspondant chacune aux facultés éventuelles en latence : « Ce poste vous convient-il ? » Réponse accompagnée d'un indice de pourcentage afin de la préciser : « Êtes-vous qualifié pour ce poste ? », « Votre métier correspond-il à une vocation ? », « Une reconversion professionnelle serait-elle la solution ? ». La réponse éventuellement positive déclenche d'autres questions et sous-questions qui offriront des alternatives différentes en divers cadres de vie... à la ville, à la campagne, de jour, de nuit, en équipe, en solo, etc.

RÉUSSIR SA VIE

Attention aux dérives de notre pendule qui pense et ressent à notre place ! Le danger demeure de tout décider ou de tout vérifier avec son pendule. Cependant, ponctuellement, pour un mariage ou une association ou bien même dans l'espace amical ou familial, vérifier si untel ou unetelle se révèle vraiment digne de notre confiance, se positionne en ami fiable en toutes circonstances, peut nous éviter un certain nombre de désagréments, de déconvenues et d'échecs. Si les questions demeurent fondamentales, leurs réponses le sont aussi, et cela oriente favorablement la perspective d'une vie qui se réussit via notre création ordonnée et surtout avertie. Nos préoccupations existentielles comme nos angoisses ou questions pures et dures de logistique reçoivent les directives pendulaires que nous leur accordons et s'en ressentent confortées : la « réussite d'une vie » demeure une suite de phénomènes de choix et d'orientations de pensées que la radiesthésie assiste merveilleusement.

Ces études exigent que le radiesthésiste maîtrise un minimum les différents secteurs d'activité abordés. Outre ces connaissances « de terrain », il doit aussi avoir des qualités intellectuelles, de psychologie de bon sens, une bonne culture générale ainsi que les notions élémentaires inhérentes aux questions à résoudre. De façon générale, les « orientations radiesthésiques » révèlent des résultats encourageants qui ne paraissent pas ridicules comparés à certains conseillers d'orientation équipés de leurs grilles standard de statistiques qui « étiquettent » les individus afin de les faire entrer à tout prix dans des cases...

LE MÉDICAL

En tant que pratiquant radiesthésiste, n'oublions jamais que nous ne sommes pas médecin. Attention de ne pas jouer à l'apprenti sorcier, au « bricoleur de

santé » ou autre charlatan dangereux et gravement sanctionnable. Notre posture doit être claire et s'inscrire en complémentarité de l'allopathie. Impossible pour nous d'établir un diagnostic : seul le médecin incarne le référent possible ici. La loi, via l'Ordre des médecins, sanctionne lourdement les « amateurs en médecine » pour exercice illégal de la médecine, abus de faiblesse ou encore mise en danger d'autrui.

Le cadre de l'intervention d'un radiesthésiste dans le domaine de la santé est bien défini : il peut uniquement intervenir, en accord avec un médecin, en « dépistage » et vérification d'un diagnostic médical préétabli. Même si le patient insiste, affaibli par son état de santé et disposé psychologiquement à nous considérer nous, radiesthésiste, comme son référent, nous devons rester à notre place tel un conseiller extérieur. Conservons toujours à l'esprit ce principe issu des textes hippocratiques enseigné aux étudiants en médecine : *Primum non nocere*, qui se traduit par : « En premier, ne pas nuire » ! Cependant, le pendule se révèle un outil d'investigation de plus en plus présent dans la trousse des médecins qui se forment, toujours plus nombreux, à cette discipline.

Je vous propose un petit texte explicite que vous pourrez utiliser dans le cadre de vos activités afin de clarifier vos actions radiesthésiques :

« J'utilise des pratiques naturelles qui ne sont pas d'ordre médical. Sans formuler de diagnostic ou suggérer l'interruption du suivi des soins, des examens, des investigations, des traitements ou médicaments allopathiques, mes investigations radiesthésiques se déroulent dans le respect total du demandeur/consultant, sans déroger à ses principes moraux et sans nullement attenter à son équilibre psychologique ou à son intégrité physique. »

Concrètement, le pendule est un outil efficace pour détecter et constater des déficiences d'ordre organique, mesurer le taux de vitalité et le niveau de stress, etc. L'homéopathie affectionne l'usage pendulaire qui lui correspond tout à fait. Nous intervenons, par notre expertise vibratoire, dans le choix approprié d'un remède, dans le contrôle de l'efficacité d'un traitement ou dans l'établissement de sa juste posologie... toujours en concertation avec le médecin traitant de notre sujet. Nous vérifions et orientons avec précision l'usage thérapeutique de plantes et herbes médicinales dans le domaine de la phytothérapie ainsi que dans celui de l'aromathérapie qui utilise des huiles essentielles.

Plus simplement, nous intervenons dans certains choix ou orientations alimentaires afin de proposer un « équilibre diététique » générateur de mieux-

être. La radiesthésie surprend en effet toujours par sa pertinence dans le tri entre les aliments « sains » ou « néfastes ». Le pendule peut aussi nous orienter vers telle ou telle activité physique jusqu'à préciser les « bons » mouvements ainsi que notre état de compétence.

Notre « pendule-conseil » tient aussi lieu de majordome afin de nous assister dans le choix de nos vêtements, de leurs couleurs ainsi que des bijoux qui correspondent au mieux à nos états d'âme et aux fluctuations de nos biorythmes !

Le pendule résonne par ailleurs fabuleusement avec le monde minéral et nous permet toujours de choisir les « bonnes » pierres, adaptées à notre conjoncture émotionnelle ou énergétique. Et, par là même, nous pourrions vérifier la qualité d'une pierre... véritable, manipulée ou simplement fausse ?

La radiesthésie nous aide à comprendre les causes responsables du mal-être. Dans une perspective corps-esprit, elle pointe l'origine et le sens des dysfonctionnements, des perturbations et des blocages, sans oublier le rôle des pollutions physiques, environnementales et subtiles. Elle nous éclaire à percevoir si nous sommes effectivement créateurs de notre vie – que créons-nous vraiment ? Nous, et ceux qui viennent nous consulter, créons-nous réellement notre existence ou bien la vivons-nous par défaut ? Nous décryptons, via nos investigations pendulaires, le processus du mal-être en enquêtant sur ses causes énergétiques, psychologiques, géobiologiques, subtiles et spirituelles. Nous pouvons ainsi détecter les habitudes, les croyances, les blocages et les « endormissements » du consultant afin de l'aider à conscientiser ses états réels et fonctionnements, désorganiseurs de son équilibre. Il peut donc entrevoir son émancipation jusqu'à concevoir et pouvoir « se réaliser lui-même », en toute liberté, en toute responsabilité et autonomie, hors influences extérieures et autres conditionnements familiaux ou sociétaux. L'efficacité de la radiesthésie se révèle intéressante dans les périodes de convalescence, de choix et de décision, de blocage, de problèmes addictifs ou d'orientation personnelle ou professionnelle.

En binôme avec notre sujet, nous progressons dans la découverte de ses multiples facettes et l'assistons à déceler les racines de ses difficultés ou de sa somatisation. Sa perception, erronée souvent, se précise et change. Ce déplacement de sa propre vue des choses l'implique dans le changement : une dynamique créative de vie nouvelle se profile, accompagnée d'un regard neuf sur lui-même, les autres et son existence. Nous éclairons la santé de son habitat et déterminons les éventuels jeux interactifs « habitant-habitat » occasionnés par les passerelles vibratoires d'échanges d'informations tendues entre l'habitant et son lieu de vie ou de travail. Notre expertise, en parallèle de

la prise en charge médicale, permet d'aider le sujet à se situer sur son chemin, à comprendre et démystifier qui il est vraiment et vers où et quoi il se dirige ! Il identifie quelle systémie de vie il installe pour lui au quotidien et comment celle-ci influence son état de santé.

Nous pouvons par exemple lui poser les questions suivantes : « Est-ce que votre fonctionnement fonctionne ? », « Ce que vous créez pour vous vous convient-il ? ». En période délicate de mal-être ou d'affection, cet état des lieux aide aux prises de conscience qui développent toute une cascade de bonnes mesures, tout à fait organisatrices de retour à un bon équilibre.

LA RADIESTHÉSIE ANIMALIÈRE

La radiesthésie qualifiée de « vétérinaire » ou d'« animalière » fonctionne de la même façon. Notre référent demeure toujours le vétérinaire. Là aussi, nombreux aujourd'hui sont ces vétérinaires curieux qui recherchent et trouvent à travers le pendule un moyen de mieux comprendre et de mieux communiquer avec les animaux. Les aider, en accord avec eux, se révèle d'une grande efficacité !

LE SPIRITUEL

L'utilisation de notre pendule bien-aimé ne se focalise pas exclusivement sur des préoccupations matérielles et peut emprunter les sentiers de la radiesthésie spirituelle ! Gardons à l'esprit que les premiers utilisateurs du pendule vivaient à l'époque de l'Égypte ancienne et que les grands radiesthésistes, qui ont pris leur relais, appartenaient au clergé, deux sources hautement axées sur la spiritualité : un hasard ? Les chamans m'ont enseigné qu'ils ne séparaient pas les trois aspects essentiels d'un objet : son utilité, son esthétisme et sa portée spirituelle. Hélas, aujourd'hui, l'usage du pendule rejoint souvent le caractère de notre époque et se complaît en une utilisation trop matérialiste nous éloignant de son autre aspect davantage spirituel.

Notre démarche de radiesthésiste implique notre faculté à utiliser de pair nos deux lobes cérébraux – notre réflexion et notre intuition. Peut-être souhaitez-vous entreprendre une quête spirituelle naturelle, peut-être hésitez-vous à poursuivre seul cette évolution, ou à vous faire accompagner d'un maître d'apprentissage ou encore à rejoindre un groupe ou une association. Votre pendule peut vous aider dans cette orientation délicate vu la jungle de propositions qui fleurissent quotidiennement autour de nous. Votre question première se révèle très simple : « Ici et maintenant, dois-je poursuivre mon cheminement évolutif en solitaire ? » Selon la réponse obtenue, vous vous

confirmez à vous-même que, pour le moment ou à long terme, votre expérimentation en « solo » vous convient ou bien qu'il est temps pour vous de trouver le soutien d'un référent expérimenté ou d'un groupe représentatif sérieux. Restez toujours prudent quant aux groupements, cependant toutes les communautés spirituelles ne demeurent pas des sectes, loin s'en faut ! Les séminaires de formation que j'instruis rassemblent des stagiaires en petits groupes de travail. Ils se contactent, se fréquentent pour s'entraîner et échangent ensemble sur des plateformes. Ce soutien entretient une émulation motivante et offre des ancrages d'intégration pour chacun qui apprend de tout le monde et pas uniquement de moi seul.

La radiesthésie conduit adroitement nos possibilités d'évolution spirituelle et de progression vers une meilleure connaissance de nous-même ainsi que de nos potentialités. Sa pratique active une machinerie spirituelle automatique en fortifiant notre intuition, notre inspiration et notre connexion avec « plus grand que nous » ! Elle peut offrir à certaines et certains le privilège d'accéder à l'« après-vie ». Selon notre conception de la mort et de ce qui en découle, selon nos croyances fondamentales concernant ce continuum d'existence en ses incarnations, désincarnations et réincarnations, notre sensibilité nous invite à nous intéresser de près ou de loin à cette question.

Le siècle dernier a vu naître le spiritisme, incroyable ouverture pour cet Occident hermétique qui s'accorda, bon gré mal gré, à modifier sa perception radicale de l'existence et de la mort. Ce domaine n'a cessé d'évoluer jusqu'aux très nombreux témoignages de personnes ayant vécu des expériences dites de « mort imminente ou approchée ». Le bouddhisme s'est étendu lui aussi dans nos contrées et ouvrit davantage les esprits à la réalité d'une vie désincarnée après la vie incarnée.

Le pendule ne vous oblige à rien, surtout pas à investiguer un secteur qui ne vous séduit pas, c'est vous qui le tenez en main et décidez de son emploi. L'après-vie ne se révèle pas une spécialité obligatoire ; cependant, je ne peux vous entretenir de ce vaste panorama vibratoire sans vous ouvrir un minimum ce dossier. Dans la dernière partie de cet ouvrage, lorsque vous aurez parcouru vos fiches d'apprenti, vous découvrirez un chapitre, peut-être optionnel pour certains, concernant les interventions possibles du radiesthésiste avec le monde non visible des désincarnés – les entités (voir p. [\[1\]](#)) !

MISE EN GARDE

Permettez-moi une mise en garde tout à fait générique et bienveillante concernant votre utilisation du pendule. Nous sommes d'accord : il s'avère intéressant pour vous de toujours porter sur vous votre « pendule de chantier »,

prêt à l'usage dès que possible, logiquement. Cette disposition favorise votre entraînement tellement nécessaire, votre pendule toujours à portée de main encourage et mobilise votre pratique (souvenez-vous que votre compétence se révèle inhérente à vos expérimentations) ! Donc, pendulez et pendulez encore selon les propositions que l'Univers ne manquera pas de vous soumettre. Cela étant, je vous préciserai que, comme en de nombreux autres domaines, n'abusez pas trop des bonnes choses... Votre pendule ne doit pas vous « lobotomiser » ou, pis, vous « pendulotomiser » ! S'il vous plaît, conservez votre libre arbitre et votre force de décision, entretenez votre indépendance. Tout est une question de mesure : l'abus et l'excès se révèlent toujours des erreurs – tel cet ami qui ne décidait sa vie que par l'intermédiaire de son pendule qui choisissait pour lui son restaurant ainsi que son menu sur la carte... Conservez votre autonomie entière et considérez votre compagnon pendulaire comme uniquement un superbe génie toujours prêt à vous aider.



LE MONDE VIBRATOIRE

Du chamanisme indigène ancestral à la physique quantique contemporaine, une constante règne : nos environnements proches et éloignés forment une seule et même totalité parfaite ; et, de tout le vivant qui peuple cette planète, ne demeurent que combinaisons ondulatoires, émissions et réceptions de vibrations échangées, de rayonnements organisés entre eux selon leurs fréquences respectives bien déterminées.

LA LOI SACRÉE DE LA VIBRATION

Le constat est sans appel. Le genre minéral – les pierres et les minéraux, du simple caillou à l'imposante montagne – la flore sauvage de la jungle, les fruits et les légumes que nous mangeons, les animaux libres de la forêt ainsi que les bestiaux que nous élevons et dévorons tels des ogres, les humains de toutes races – ces millions d'individus qui peuplent et envahissent les territoires – la matière par elle-même – qu'elle soit brute ou amalgamée, du matériau à l'assemblage construit de l'habitation – les objets usuels de nos quotidiens – qu'ils soient tableaux de bord automobiles ou simple louche... – toutes et tous vibrent, résonnent et émettent des ondes ! Tous autant qu'ils se révèlent composés d'atomes.

Ces derniers demeurent les constituants élémentaires de toutes les substances solides, liquides ou même gazeuses. Ces entités électriquement neutres se constituent de deux types d'éléments : au centre, un noyau atomique cohabite avec des électrons gravitant autour de lui. Ce noyau central contient des nucléons, soit des protons et des neutrons. Les électrons portent une charge négative, les protons une charge positive. Ce petit univers tournoie encore et encore jusqu'à émettre des informations. Cette dynamique, dite « tourbillonnaire », coordonne les « discours » et les échanges d'informations – soit d'énergies – entre tous les éléments de ce vaste panorama vibratoire. Cet horizon vibrant constitue, tout simplement, l'ensemble intégral de notre

monde. L'atome, c'est l'énergie, et nous n'existons qu'en termes énergétiques. Et rappelons-nous que l'énergie, c'est avant tout de l'information !

Mais que sont donc ces informations « invisibles » ? Ne seraient-elles pas plutôt « pseudo-invisibles », car, simplement, nous ne les voyons pas selon les repères de nos perceptions ordinaires ? Cela ne prouve en rien leur inexistence et valide peut-être notre incompetence à les percevoir...

Remplaçons notre regard d'humain par une grosse lentille de microscope : que voyons-nous, par exemple, en observant de très près notre corps ? Traversons d'abord les épaisseurs de la peau en surface, observons ensuite les organes qui se présentent à nous ainsi que, plus en profondeur, les tissus qui les composent. Accentuons le grossissement : les cellules structurant ces fibres apparaissent alors ; plus loin encore, les molécules de ces dernières se manifestent à notre vue. Si notre zoom poursuivait sa découverte, il rencontrerait les atomes constituant ces molécules : l'hydrogène, le carbone, l'oxygène et l'azote... que l'on retrouve à l'identique dans la configuration des planètes !

Devons-nous nous en tenir là ? Avons-nous atteint le plus petit ? Non, l'atome ne se révèle pas en cet infiniment petit, il se décompose en protons, en électrons et en neutrons. L'atome demeure donc divisible. La science contemporaine nous démontre que ces protons et ces neutrons se composent eux-mêmes de particules dont les quarks, les plus petites unités vivantes que nous pouvons identifier. L'intérêt de cette découverte des quarks nous regarde directement, en effet, car ces particules se déplacent et se diffusent sous forme d'ondes ou bien se regroupent en agglomérats de matière. Notre composition intime s'avère donc être une onde ! Tous ces éléments énergétiques qui nous construisent, vibrent constamment selon des vitesses différentes qui définissent la densité de la matière. Nous vérifions ces allures de mouvements en mesurant ce que nous définissons, en jargon de radiesthésiste, le « taux vibratoire ».

Pour résumer : la vitesse de vibration détermine le résultat. Si elle demeure élevée, nous ne la considérons qu'ondulatoire et de qualité subtile uniquement ; au contraire, plus lente, elle devient corpusculaire, sa densité augmente et forme de la matière, du subtil condensé ! Nous parlerons donc de « hautes » et de « basses » vibrations. Notre corps physique se structure donc par des fréquences plus basses, vibratoirement parlant, qui le densifient grâce à leurs taux inférieurs. Nos enveloppes énergétiques, quant à elles, dans leurs états subtils, s'accordent sur des fréquences plus élevées, donc des taux plus hauts.

La vibration correspond donc à un mouvement que nous pouvons percevoir selon notre appareillage d'être vivant. Les animaux ne perçoivent pas forcément les mêmes choses que nous. Les sensibilités des uns et des autres demeurent inhérentes à leurs modes de perception. Tous les corps vibrent ; leurs vibrations se transmettent à l'air qui permet à cette énergie de rayonner sous forme d'ondes. Ce phénomène apparaît quand les moissons ondulent sous le vent, quand l'eau du lac frise sur sa surface, quand le chant de l'oiseau emprunte une onde sonore spécifique. Notre identité vibratoire nous définit donc précisément : c'est notre signature ondulatoire personnelle. En ce monde, tout possède une fréquence précise et personnelle qui détermine sa densité palpable... ou non !

Ignorer le phénomène de la vibration, l'élément majeur et le plus basique de notre Univers, serait passer à côté de l'essentiel, c'est-à-dire de la simple compréhension du B.A.-BA de la vie. Certes, nous admettons tous que nous-mêmes, tout et tout le monde autour de nous, produisons, recevons et échangeons des ondes. Nous sommes presque tous accordés sur cette vérité fondamentale des arcanes de la vie. Mais, tout de même, une petite voix intérieure nous interroge : « Quelles peuvent être les raisons qui induisent ce comportement vibrant systématique et universel ? Par quels motifs cela se produit-il ? » La réponse est claire : une systémie globale paramètre, par diverses actions, ces phénomènes qui nous entourent et avec lesquels nous échangeons. La « systémie », terme que je me permets d'employer fréquemment, désigne un ensemble d'éléments en interaction, souvent via des « sous-systèmes », existant au sein d'une combinaison plus grande.

Des facteurs environnementaux agissent sur tous ces corps, ces matériaux et ces organismes. Le Soleil lui-même, organisateur majeur, envoie sa lumière et sa chaleur. Le son configure aussi beaucoup de choses ; notre planète, avec la loi de la gravité et ses phénomènes de pesanteur, également. Du sol émergent des ions telluriques négatifs, magnétiques ; du ciel et des étoiles, des pluies d'ions positifs, électriques, pilonnent la surface du globe. Des courants électromagnétiques se croisent et s'entrecroisent donc partout autour de nous. Surtout qu'en outre, chaque élément peut se déplacer, en frotter et en presser un autre, avec des effets de ricochet en grande quantité. La force de notre pensée d'être humain, transformatrice, s'implique, elle aussi, bien évidemment !

L'ILLUSION DU SOLIDE

Le dur, le dense, le costaud, le solide : la « matière » existe-t-elle vraiment ou bien apparaît-elle à nos yeux sous une forme d'illusion d'optique

uniquement ? Aujourd'hui, la science nous explique – comme les chamans depuis toujours – que rien ne demeure compact et monobloc mais, au contraire, forme un mélange d'énergie et de mouvement. Notre Univers ne se compose donc pas d'éléments physiques statiques mais plutôt d'un maillage d'ondes, totalement immatérielles. Ces dernières transportent l'énergie, et leurs différentes fréquences, quant à elles, transmettent les diverses informations. Le binôme « information-énergie » se révèle indissociable et complémentaire.

Ces ondes invisibles qui nous entourent, nous traversent et nous habitent, avec leurs multiples diversités et caractéristiques, sont notre véritable nourriture, entièrement vibratoire ! Cette alimentation vibrante se place en haut du podium, bien avant celle qui occupe nos cuisines et celle de notre respiration, pourtant tous deux garants officiels de notre bonne santé. Validant cette réalité purement scientifique, à nous de nous éduquer à les capter convenablement et les focaliser selon notre intention ou notre besoin – la pratique pendulaire affûtant nos disponibilités naturelles !

La Quantique valide bien le fait que les atomes physiques se constituent de flux énergétiques qui tournent et vibrent sans discontinuer. On l'a vu, l'atome, ce microvortex, déploie ses tourbillons d'énergie davantage plus petits encore, les quarks et les photons qui le structurent. Si nos yeux « surmultipliaient » leurs capacités optiques, ils nous montreraient, à l'approche de la structure de l'atome, un superbe « vide » : physiquement, un vide total ! Tout ce qui nous entoure et se présente à nous via une apparence « physique »... n'est pas « solide » au sens précis du terme, mais se révèle plutôt comme un concept d'énergie non visible, démunie de matériaux solides tangibles. Nous, y compris ! Le monde n'est pas fait de particules visibles assemblées, mais se dévoile en une myriade d'ondes équipées de leur conscience respective qui nous propose des expériences de réalité. Nos différents « corps » se déclinent ainsi : le physique, qui nous apporte cette sensation d'incarnation ; l'énergétique pur qui règle et entretient ; l'émotionnel qui plante les sentiments ; le mental qui pense ; le supramental qui réceptionne l'intuition ; l'illimité en son âme, local et simultanément non localisé, immortel et relié aux plans universels. La conscience se balade donc parmi ces mondes et nous invite à nous mettre en posture d'observateur, créateur de réalité.

LES ONDES, KÉZAKO ?

Les ondes peuvent être considérées comme naturelles : ce sont les « ondes de vie », celles du vivant végétal, animal et humain, et les « ondes atmosphériques », qui baignent notre atmosphère, venant des espaces

intersidéraux et de notre Terre. Les ondes d'origine artificielle viennent d'un concept humain. Dissemblables certes, toutes ces sortes d'ondes demeurent cependant semblables dans leur forme, puisque produisant des effets et des résultats similaires : les ondes manifestent l'énergie !

Si vous fouettez la surface calme d'un étang avec une branche de roseau, l'énergie déployée dans la tige végétale, par la force impliquée de l'action, produit un mouvement circulaire qui prend naissance au centre du point d'impact. De petites vagues concentriques vont s'inscrire en surface, s'écartant progressivement de leur point de départ. Plus elles vont s'élargir, plus elles perdront de leur importance... pour s'atténuer doucement et disparaître, enfin. Cette forme d'ondulation propagée à la surface de l'étang traduit l'énergie que détenait le bâton de roseau dans sa course lorsqu'il est entré au contact de l'eau. Ces ondes représentent l'une des formes que peut utiliser l'énergie afin de se propager. Notez que la distance comprise entre les crêtes de deux petites vagues consécutives se nomme la longueur d'onde. Ces ondes nous demeurent visibles car elles froissent une masse liquide dont la déformation se révèle uniquement possible parce qu'au-dessus d'elle se trouve un fluide, l'air, de densité inférieure ! Un marteau qui frappe une plaque métallique – l'ensemble de l'expérience immergé dans l'eau – s'organise autrement : le choc du marteau traduit cette énergie par une onde différente, les ultrasons, qui sont invisibles et inaudibles pour nous autres les humains. L'énergie, selon le milieu où elle se propage, emprunte donc des concepts d'ondes différents.

Par définition, une onde se révèle donc être la propagation d'une perturbation produisant, sur son passage, une variation réversible des propriétés physiques locales du milieu. Elle se déplace avec sa vitesse propre déterminée qui dépend des caractéristiques du milieu de sa circulation. Deux types d'ondes majeures se détachent : les « mécaniques », dont la propagation dépend du passage à travers la matière, et les « électromagnétiques », qui ne réclament pas de support matériel pour se propager.

Les ondes sonores

Les vibrations effectives de nos tympans déterminent ce que nous entendons, mais en aucun cas l'entière réalité des phénomènes acoustiques qui existent, d'une façon complète et exhaustive. Les hertz, déterminés par l'ingénieur et physicien allemand Heinrich Hertz définit la « fréquence » d'une onde, c'est-à-dire le nombre d'oscillations effectuées en une seconde. La moyenne audible se situe entre 16 000 et 20 000 Hz, des sons graves aux aigus. Les sons produits en dessous de 16 Hz (les sons très graves des infrasons) et au-dessus de 20

000 Hz (les sons aigus des ultrasons) se révèlent « inconnus » par l'oreille humaine.

L'intensité sonore s'étalonne différemment : elle s'articule en décibels que nous pouvons, par deux simples exemples, situer et résumer ainsi : le mur du son de l'avion de chasse qui atteint 194 dB, et le silence qui en compte 0.

Les ondes sismiques

Les tremblements de terre provoquent ces ondes élastiques qui se manifestent en surface ou en profondeur. Les séismes s'étalonnent le plus communément selon l'échelle de Richter. Ces manifestations terrestres naissent en bordure de plaques structurelles que l'on nomme « tectoniques ». Ces failles, selon la violence de leurs secousses, restent en sous-sol ou bien rompent la croûte terrestre de surface. Nous les déterminons comme « sèches » ou « humides » selon la présence, dans leurs entrailles, d'eau stagnante ou courante.

Une telle manifestation en fond marin peut déclencher un phénomène de tsunami, inaudible, au loin, par l'oreille humaine mais tout à fait perceptible via ses infrasons par les animaux, avertis bien avant nous !

Nos chats peuvent percevoir les ondes sismiques et les infrasons qui exultent sous le tapis de notre salon, pardonnons-leur volontiers leur comportement parfois « bizarre » ! Certains de nos contemporains se révèlent, eux, « sismo-sensibles » et « électrosensibles » : les premiers ressentent les variations sismiques et les seconds résonnent aux infrasons.

Les ondes telluriques

Celles de la Terre, comme leur préfixe l'indique. Ces ondes demeurent les résurgences vibratoires des courants d'eau souterrains qui traversent différents matériaux et failles, et produisent ainsi un courant électromagnétique de surface. Les chaînes de molécules, composantes de l'eau, produisent les ondes telluriques par leurs mouvements linéaires ainsi que leurs frottements au travers des différents milieux naturels géologiques qu'elles traversent. Voir p. [\[1\]](#) le développement sur la « géobiologie », inhérente directement au monde de la radiesthésie.

Les ondes magnétiques

Le *magnês* des Grecs (l'« aimant ») déclina son terme « magnétisme » directement de cette pierre d'aimant naturel – la magnétite – composée d'oxyde de fer... que nous portons en nous !

Le champ magnétique de notre planète se conjugue par la rotation de la Terre, sur elle-même d'abord, et par les interactions qu'elle entretient avec le Soleil

et la Lune. Ces courants magnétiques sont engendrés par des frottements de rotation entre la croûte extérieure terrestre et l'intérieur, plus central, qui tourne moins vite. Notons que les deux noyaux internes centraux de notre Terre, le liquide et le solide, contiennent un pourcentage d'environ 80 % de fer. Notre Pachamama, par le jeu d'interactions continues qu'elle échange avec ses deux partenaires célestes, se déforme tel un élastique et perd ou gagne quelques centimètres du tour de taille deux fois par jour !

Les ondes électromagnétiques

Lorsque les deux champs qui composent ces ondes oscillent à la même fréquence, leurs caractéristiques respectives, électrique et magnétique, composent un courant électromagnétique. Ces deux champs s'activent ensemble et se positionnent perpendiculairement l'un à l'autre. Les ondes de ce type vont se définir par deux paramètres essentiels : leurs longueurs d'onde et leurs fréquences. Le déplacement de ce type d'onde demeure essentiellement oscillatoire, l'onde se déplace en décrivant des courbes, des sinuosités montantes et descendantes. Les oscillations possèdent leurs périodicités. Dans leurs phases montantes, elles décrivent donc des points hauts ; dans leurs cycles descendants, des points bas : la distance entre les deux sommets de deux ondulations établit, en unité métrique, la longueur d'onde.

La fréquence, comme son nom l'indique, décrit le nombre de cycles par unité de temps : en hertz, c'est-à-dire le nombre d'oscillations par seconde. Inversement proportionnelle l'une à l'autre, la longueur d'onde faible implique la fréquence haute ; la longueur d'onde haute traduira une fréquence basse.

Les fréquences les plus hautes produisent des ondes davantage énergétiques, bien sûr ; les plus basses correspondent à celles qui le seront moins. Le spectre électromagnétique se complète en des très basses fréquences, des radiofréquences, des infrarouges, des couleurs visibles, des ultraviolets, des rayons X et des rayons gamma.

Les ondes gravitationnelles

Le référent demeure Albert Einstein. Ses travaux concernant la vaste théorie de la relativité ont fait émerger cette typologie ondulatoire. Cet homme savant et visionnaire nous les compare ainsi : la matière exerce une courbure sur l'espace, telle une balle de tennis posée sur un linge tendu. La gravitation, c'est-à-dire l'attraction entre deux masses, produit alors cette déformation arrondie. Notons que, lorsqu'une masse quelconque se déplace et accélère sa course, nous relevons une trace énergétique de son déplacement dans l'espace

sous la forme d'ondes, tel ce galet qui, par ses ricochets, déforme la surface lisse et plane de l'eau d'un étang.

LES UNITÉS DE MESURE BOVIS

Les unités Bovis de la radiesthésie portent simplement le nom de leur créateur : André Bovis, chaudronnier niçois et inventeur (1871-1947). Ce dernier portait son intérêt vers les aliments et souhaitait mesurer leur vitalité intrinsèque. Il conçut alors une règle graduée de 0 à 10 000. Cet outil, nommé « biomètre », utilisait l'« angström » comme unité de mesure. Pour des raisons de facilité, ces angströms furent convertis en « Bovis » ou « unités Bovis ». Nous les retrouvons souvent aujourd'hui sous les initiales « UB ». Le but ? Établir un étalonnage afin de « mesurer » des aliments de « vivants » à « morts ». Pseudo-scientifique, elle autorise donc le radiesthésiste à mesurer ou bien à « repérer » un taux vibratoire ou l'énergie d'un lieu ou d'un corps.

ONDES DE FORMES ET FORMES D'ONDES

Nous l'avons constaté, les sons produisent des formes... ce qui nous conduit plus aisément à admettre que les formes émettent des vibrations. La matière, les matériaux et les objets irradient certes comme tout le vivant ; cependant, à leurs vibrations personnelles s'ajoutent celles de leurs formes. Ces dernières génèrent des microvibrations négociées par leur relief ainsi que par leur géométrie. Elles produisent ainsi ce que le vocabulaire spécifique de la radiesthésie nomme des « ondes de formes » ou « émissions de formes ». On parle alors de « formologie », discipline qui classe les objets et l'architecture selon leurs formes.

Ces micro-ondulations influencent, par leurs rayonnements, leur entourage ainsi que le vivant « sédentaire ». Entendons, par « sédentaires », les plantes qui ne peuvent se déplacer, les animaux contraints eux aussi à demeurer confinés en un espace restreint prolongé et, bien sûr, nous autres, les humains, dans la mesure où nous fréquentons et stagnons aux mêmes endroits d'une façon répétitive, habituelle, souvent quotidienne et à long terme. Ces émissions de formes, via leurs ondes continues, agissent sur les propres diffusions de nos rayonnements personnels ainsi que sur les champs vibratoires naturels de nos environnements.

Les angles des formes s'activent particulièrement via une production de vibrations qui harmonisent ou désharmonisent. La symétrie ou l'asymétrie ornementale et architecturale de façon générale portent leurs effets d'équilibre ou de déséquilibre. Observons, sur nos lieux de vie, ces phénomènes aux actions continuelles et inconscientes sur notre intégralité vibratoire humaine.

Si la dissymétrie vous séduit par sa fantaisie, organisez-la alors en bon équilibre dans votre espace !

Ces ondes de formes sont produites par la désagrégation du courant magnétique naturel. Elles demeurent au centre des objets et s'avèrent capables de « sauter d'un support à un autre », comme des puces ! Les sociétés du passé de la grande Égypte ainsi que les civilisations celtes possédaient cette science de la forme qui implique une fréquence. Elles pratiquaient déjà aussi cet art d'équilibre de la symétrie. Ces singularités de notre panorama vibratoire appartiennent à la microphysique ; la radiesthésie les a répertoriées, par convention selon leurs fréquences, en douze couleurs. Elle les divise en deux spectres : l'un « magnétique », considéré comme favorable à l'homme et au vivant en général ; l'autre, « électrique », défavorable.

Citons l'exemple de la pyramide que nous connaissons toutes et tous, cet émetteur d'ondes de formes, toujours fascinant par ses mystères mais encore plus par ses incroyables facultés : en quelques jours passés en son antre, sans l'appui ou l'aide de qui ou de quoi que ce soit, notons par exemple cette viande qui rapidement se momifie, la pile déchargée qui se recharge ou la lame de rasoir émoussée qui s'affûte... Notons que cette pyramide, par sa formologie exceptionnelle, émet l'ensemble du spectre indifférencié ; aussi, surveillons nos bibelots, bijoux et autres objets pyramidaux. Bientôt, équipés de votre pendule, vous pourrez vérifier la bonne orientation de votre pyramide, condition *sine qua non* du bien-fondé « positif » qu'elle vous procure dans votre environnement.

Les sages et les chamans amérindiens, qui connaissent le principe pyramidal, expliquent qu'il existe en correspondance avec les étoiles, avec le ciel zodiacal ainsi qu'en échange de forces avec lui. Les douze planètes du zodiaque se placent dans un angle précis par rapport au Soleil. Dans le sol, les ondes de formes se génèrent aussi par des angulations déterminées : obtues, aigues ou droites.

Nous retrouvons ces corrélations dans les mandalas de l'Asie ainsi que dans les rosaces de notre gothique religieux. Là, un système d'ondes de formes s'active dans tout l'ensemble de l'édifice, installant ainsi une onde de « paix cosmique », oserions-nous dire ! L'émission vibratoire se calque sur le dessin tout à fait visible : les angles obtus se neutralisent au profit des aigus qui, seuls, émettent. La lumière du jour transmute l'aspect des couleurs qui, de simples teintes à l'initial, deviennent ces « lumières-guides » qui nous emportent, par les flux de notre contemplation, vers d'autres états de conscience. En ayant recours à cet art de construire par une formologie pertinente, nous décelons cette volonté des religieux de relier l'édifice au ciel.

Des informations dynamisantes, harmonisantes et équilibrantes se libèrent volontiers de certains « outils » producteurs d'émissions de formes particulièrement efficaces. Citons le triskèle des Celtes que les Vikings arboraient déjà fièrement sur les voiles de leurs drakkars ; la coquille Saint-Jacques, que les initiés de Compostelle ont reconnue et démystifiée dans sa puissance réorganisatrice ; la barre atlante égyptienne si controversée et cependant tellement active en ses bons offices, etc.

Le cercle

Certaines formes intègrent le domaine archétypal, c'est-à-dire un modèle idéal à partir duquel d'autres formes, objets et sujets se déclineront.

Les cultures demeurent unanimes sur la première forme : la forme circulaire. Le cercle, reflet de nos cellules dans leur matérialisation originelle, se retrouve partout : dans la forme de notre planète mais aussi, et surtout, dans les mouvements expressifs de la vie elle-même ainsi que de ses cycles. Nous retrouvons cette expression circulaire dans le déroulement même de nos existences qui s'impliquent par la naissance, se désimpliquent par la mort et recommencent en une nouvelle implication par une nouvelle naissance. Les saisons font de même avec leur circulation en boucle ainsi qu'un peu plus loin le Soleil et la Lune jouent aussi en ces anneaux et autres ellipses ! Cette figure qui tient du « parfait » ne propose aucun commencement ni fin, elle résonne avec l'éternité et se dispose en auréole au-dessus de la tête des saints dans sa symbolique divine.

Le cercle induit tout et reçoit tout : en son enceinte toutes les autres figures peuvent s'inscrire à l'abri sous cette fortification vibratoire exceptionnelle.

Le carré

Parfaitement stabilisé par le cercle en ses quatre coins, le carré engage le stable et le concret. Le cercle contient donc ce carré qui renforce dans la matière : il se révèle solide, sa rigueur rassure, sa force implique l'ancrage et structure un cadre... Il « est carré » ! Sans courbe aucune, loin des rondeurs du féminin, il s'impose comme un « costaud bien carré ». Ses quatre côtés égaux font écho aux saisons qui tournent par le cercle, certes, mais qui se déplient en ces quatre temps du printemps, de l'été, de l'automne et de l'hiver... Souvenez-vous de ma proposition de respiration méditative en carré, Prâna Vidya, dans l'ouvrage précédent² !

Le triangle

Le triangle intervient ensuite dans sa tridimensionnalité si chère à de nombreuses cultures. Il dépeint graphiquement la trilogie de beaucoup de

choses, tels les trois champs de conscience que nous sollicitons avec notre pendule comme les utilisent les chamans : le Tonal en son vecteur analytique incarné, le Corps Silencieux, cette âme qui nous conduit d'un état de réception à un autre, le Nagual en son domaine infini et non localisé.

Le triangle équilatéral demeure le major de tous les autres triangles isocèles, rectangles, etc. Sa configuration géométrique s'induit dans l'esprit de celle du carré, s'inscrit parfaitement aussi en celui-ci : le triangle dans le carré et le carré dans le cercle, l'ensemble interagit et s'autostructure. Le triangle ressemble à cette rampe de lancement qui nous conduit vers le ciel, il « spiritualise ». Les architectes du sacré l'ont utilisé dans leurs chefs-d'œuvre, il installe l'habitation indienne dakota, le tipi, le foyer et son feu. En son élévation pyramidale, il hiérarchise !

À ce triangle s'attache le chiffre 3 fort logiquement ainsi que tout ce que celui-ci représente : la Trinité du corps, de l'esprit et de l'âme ; le passé, le présent et le futur. Nous avons construit nos abris et notre société sur cette base triangulaire du 3 et l'avons installé partout dans nos pyramides, mais aussi via nos flèches gothiques ou simplement le faîtage de nos toitures.

La double triangulation du Sceau de Salomon, l'Hexagramme, symbolise par ses six pointes cet équilibre tant recherché entre le monde d'en haut et celui d'en bas, entre la Femme, triangle pointe en bas, et l'Homme, triangle pointe en haut.

Le Pentagramme, l'Étoile à cinq branches, est le schéma directeur majeur des cathédrales. L'arc brisé du sacré gothique construit ce triangle que l'on trouve reproduit partout, en toutes proportions, dans ces édifices : les ogives, les arches, les vitraux, les portes et les portails, les façades, les arcs-boutants, les voûtes, les travées, les niches et les bas-reliefs. Ces vibrantes dentelles de pierre reposent toutes sur le tracé unique de ce « Triangle d'or » comme les bâtisseurs aimaient le nommer – les alchimistes le surnommant l'Étoile de Merlin !

L'écho de la répétition de cette forme étoilée construit un dispositif fractal déployant une superbe énergie, un fort champ de vibrations d'un même et unique type d'harmonie. Ce phénomène active inévitablement l'âme humaine vers la quintessence spirituelle !

LA PARTIE ET LE TOUT

La « partie » contient le « tout » en l'invariance fractale qui engendre des motifs persistants, aux structures irrégulières mais similaires que la nature nous propose, tel le flocon de neige au tracé des lignes côtières en passant par la

trame de nos vaisseaux sanguins ou bien l'emblématique spirale du chou. En cette élégance formelle et faussement aléatoire, les mêmes détails se répliquent à l'identique en différentes échelles, le tout se révélant semblable à l'une de ses parties, quelle que soit sa taille ou sa dimension.

Incroyable demeure ce constat : les bâtisseurs gothiques employèrent l'ogive, tracée par le triangle, à l'identique de la feuille d'orme ou de frêne, en une répétition frénétiquement exponentielle d'une infinie multiplicité de dimensions et d'échelles. Ce principe dit « fractal », de reproduction de la même chose s'active dans tous les formats. À chaque palier, les architectes soulignèrent les nervures des arcs de décharge comme autant de tiges et de branches. Ils créèrent ainsi, par leurs cathédrales de pierre, de véritables forêts qui apportent des ressentis identiques avec cette légèreté et cette douce puissance, par leurs arbres, leurs végétations et leurs schémas de feuillages. Chaque feuille végétale fut, de toute évidence, configurée sur cette trame géométrique vibratoire que les initiés nomment la Proportion Dorée. Elle se répète à l'infini afin de constituer et de nous couvrir de sa voûte vibratoire qui résonne et accorde notre monde intérieur. Le bénéfice orchestré par les vibrations de toutes ces formes organisées dans une cathédrale gothique demeure similaire à celui reçu dans une « cathédrale » végétale en pleine forêt !

La spirale et le nombre d'or

Ces formes qui créent notre univers vibratoire semblent bien toutes sous-jacentes à l'impératrice Spirale ! Ce déploiement circulaire nous invite à un grand respect. Notre univers formel vibre au travers de solides qui émettent leurs ondes de formes ; partout, absolument partout, nous retrouvons la même combinaison en ces jeux, celle du Nombre d'Or.

L'influence de ce nombre mythique n'est plus à mettre en doute, d'aucune façon. Il demeure issu de la Nature, de ses formes et croissances naturelles. Cette « Proportion Dorée » installe la résonance immédiate et amplifie les activations. Elle se trouve présente dans tous les vecteurs et les facettes de tous les règnes naturels. Elle engendre les activités électromagnétiques moléculaires, atomiques et quantiques. Notre corps d'humain fonctionne et se constitue par ses règles. Ce nombre d'or implique notre activation principale et l'interaction vibratoire constante entre notre environnement et nos fréquences propres. Sa valeur proportionnelle est égale à 1,618033988749890...

Toute l'architecture utilise, depuis l'Antiquité, cette combinaison. Les architectes l'ont nommée de multiples façons : le « Nombre d'Harmonie », le « Nombre de la Création », le « Nombre Divin ». Les pythagoriciens de la géométrie le déterminent comme le « Nombre d'Harmonie Universelle », mais aussi le « Nombre de Vie, d'Amour et de Beauté ».

Notre morphologie obéit à sa loi d'harmonie. Léonard de Vinci, par son célèbre « canon de Vitruve », nous démontre cette « Divine Proportion », cette structuration sans faille, parfaitement harmonieuse qui nous configure. Le vivant utilise, sans vergogne semble-t-il, cette loi afin de naître, de croître et de se développer en équilibre avec tout l'ensemble. Le Nombre d'Or se cache partout. Par exemple, nos phalanges s'organisent, elles aussi, dans une suite de cette combinaison – divisons la longueur de la grande phalange d'un doigt par 1,618, nous obtenons la longueur de la phalange suivante et ainsi de suite ! Les pyramides fréquentent ce nombre en leurs élévations ; la pierre reine en lithothérapie, le cristal de roche, régule sa croissance via cette Proportion Dorée...

LA SUITE DE FIBONACCI

Leonardo Pisano, dit « Fibonacci », démontra que les caractéristiques algébriques du Nombre d'Or le rapprochent inévitablement de sa fameuse « Suite de Fibonacci », et ce d'une façon incroyable. Ce mathématicien et marchand italien du ^{xiii}^e siècle établit une étude curieuse et déterminante qui nous conduit à sa célèbre « Suite ».

Voici l'étude : « Combien de couples de lapins obtiendrons-nous à la fin de l'année si, commençant par un couple, chacun des couples produit chaque mois un nouveau couple, lequel deviendra productif au second mois de son existence ? » La résultante détermina cette incroyable combinaison : 0-1-1-2-3-5-8-13-21-34-55-89-144-233-377-610-987, etc. Chaque nombre premier s'avère obtenu en ajoutant les deux nombres précédents. L'« étonnamment étonnant » apparaît si l'on divise un nombre de cette liste par celui qui le précède dans la suite : le résultat s'approche incroyablement de 1,618 ! Vous ne rêvez pas : plus le nombre s'élève et plus le résultat se rapproche et se précise en correspondance du Nombre d'Or ! Fibonacci déclina son observation auprès des plantes et constata les mêmes suites de chiffres... Cette progression fut reconnue sous la dénomination de « Progression de Fibonacci ».

La fantastique suite de Fibonacci se retrouve dans la totalité du monde végétal. La construction de la nature semble bien se coordonner, selon cette suite, par ses tracés géométriques de feuilles, par ses structures de fleurs et de fruits ainsi que ses nombres non hasardeux de pétales, etc. Cette suite incroyable occupe le nombre de spirales des cœurs d'une grande quantité de fleurs ainsi que dans l'inventaire des spirales de choux, de cactus, de pommes de pin, d'ananas, de tournesols et de la légendaire fleur de lotus ! La suite habite aussi la répartition des galaxies de notre infiniment grand jusqu'aux hélices ADN de notre infiniment petit qui utilisent, afin de se construire, ce même code de croissance. Notons la célèbre double spirale

inversée de la coquille de nautilus qui nous démontre le voisinage extrêmement proche de la Suite de Fibonacci et du Nombre d'Or.

Qui a copié sur qui ? La Nature créa la suite de type Fibonacci, et les hommes, en leurs savants calculs, inventaient le Nombre d'Or... La même chose ! Incroyable, certes, mais vrai ! La Vie avait « devancé », dans sa spirale, le Nombre d'Or. Elle créa donc une progression de type Fibonacci à partir d'une onde de forme très simple : le point, représenté par le chiffre « 1 ». Notre Nombre d'Or et la Progression de Fibonacci se rapprochent si rapidement de la logarithmique idéale qu'on ne peut bientôt plus déceler de différence entre les deux. Notre ADN se configure sur ce même et certainement unique principe naturel. Toutes les structures naturelles vivantes suivent la Progression et toutes nos constructions s'indexent au Nombre d'Or !

Cette spirale organise l'évolution et l'éternité par le fait qu'elle se prolonge à l'infini : elle « vient de » et « va vers » l'infini. Elle semble bien provenir des extrémités les plus éloignées et les réunit en parfaite cohérence. La manifestation spiralaire organise sa naissance à partir de son « point-centre ». Ce dernier s'engendre par lui-même selon ce principe fondamental et sacré de rotation qui crée l'univers physique – votre pendule empruntera bientôt sa démarche de rotation spiralaire en quête de la réponse à saisir. L'embryon humain se développe ainsi, en spirale, à partir du point central du nombril. Cette spirale, votre pendule en témoignera, évolue en sens dextrogyre, par rotations en sens horaire à droite – donc en direction du centre, en ancrage, stimulation et activation... Elle s'active aussi en sens contraire lévogyre, en rotations à gauche – donc en direction de l'extérieur, en expansion, en développement et en raccordement.

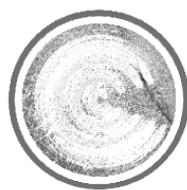
La théorie des ondes de forme demeure toujours controversée et non reconnue scientifiquement. Elle intègre le milieu des radiesthésistes qui, par leurs pratiques et investigations vibratoires, constatent leur présence mais surtout leurs influences souhaitables ou non. La forme, en ses reliefs et sa géométrie linéaire, plane ou en volume, se révèle influencée par le magnétisme naturel terrestre, ce qui l'autorise à capter de l'énergie, celle-ci rayonnée ensuite vers l'extérieur par la forme elle-même.

Tout ce qui existe possède une forme et se caractérise par cette forme – un solide, certes, mais aussi une structure fugace comme un mouvement, une projection, une onde ou un courant d'air ou d'eau. L'électricité, énergie invisible et sans forme, se manifeste par induction et résonance : un conducteur possède bien une forme, de même qu'une surface électrisée. Le

son fait-il exception ? Non, car il ne se propage qu'en milieu dense possédant une forme moléculaire – les formes influencent la production, la propagation et la réception sonore tels les phénomènes d'échos, d'acoustique architecturale ou d'insonorisation. La forme entretient des rapports étroits avec la conscience et implique l'une des caractéristiques essentielles des espèces de tous les règnes qui se différencient d'abord et surtout par leurs formes. Les éléments qui nous paraissent informes – l'eau, le gaz, le mercure ou le sable – possèdent leurs formes moléculaires bien propres et identifiables. Les cristaux, les graines, les germes et les microbes s'identifient, entre autres facteurs, par leurs formes. Les courants chauds ou froids de l'atmosphère ainsi que ceux des océans, tous se reconnaissent déjà par leurs formes – sans leurs formes, ils n'existent plus.

L'invisible s'évoque donc souvent par la forme ! Les ondes de formes demeurent des réalités extérieures à nous, radiesthésistes, qui nous permettent cependant d'entreprendre des expériences et dont on peut reproduire parfois les effets. Elles sont l'objet de science, même si, par certains de leurs aspects, elles côtoient le symbolisme et l'ésotérisme des formes. Leurs mystérieuses propriétés restent encore à découvrir.

2. *Secrets de chaman urbain*, Leduc, 2020, p. 106.



L'HUMAIN VIBRANT

Aborder l'ensemble de notre paysage vibratoire est indispensable pour comprendre le mode de fonctionnement du principe pendulaire. Certes, tout se révèle vibratoire, donc impossible d'être exhaustif ; néanmoins, je vais vous exposer ici divers paramètres tout à fait utiles que vous retrouverez ensuite, informé et rassuré, au cours de vos pérégrinations pendulaires. Dans ce chapitre, je vais vous parler de ces multiples générateurs de fréquences que vous êtes et que vous côtoyez.

LA DYNAMIQUE ÉNERGÉTIQUE DU CORPS HUMAIN

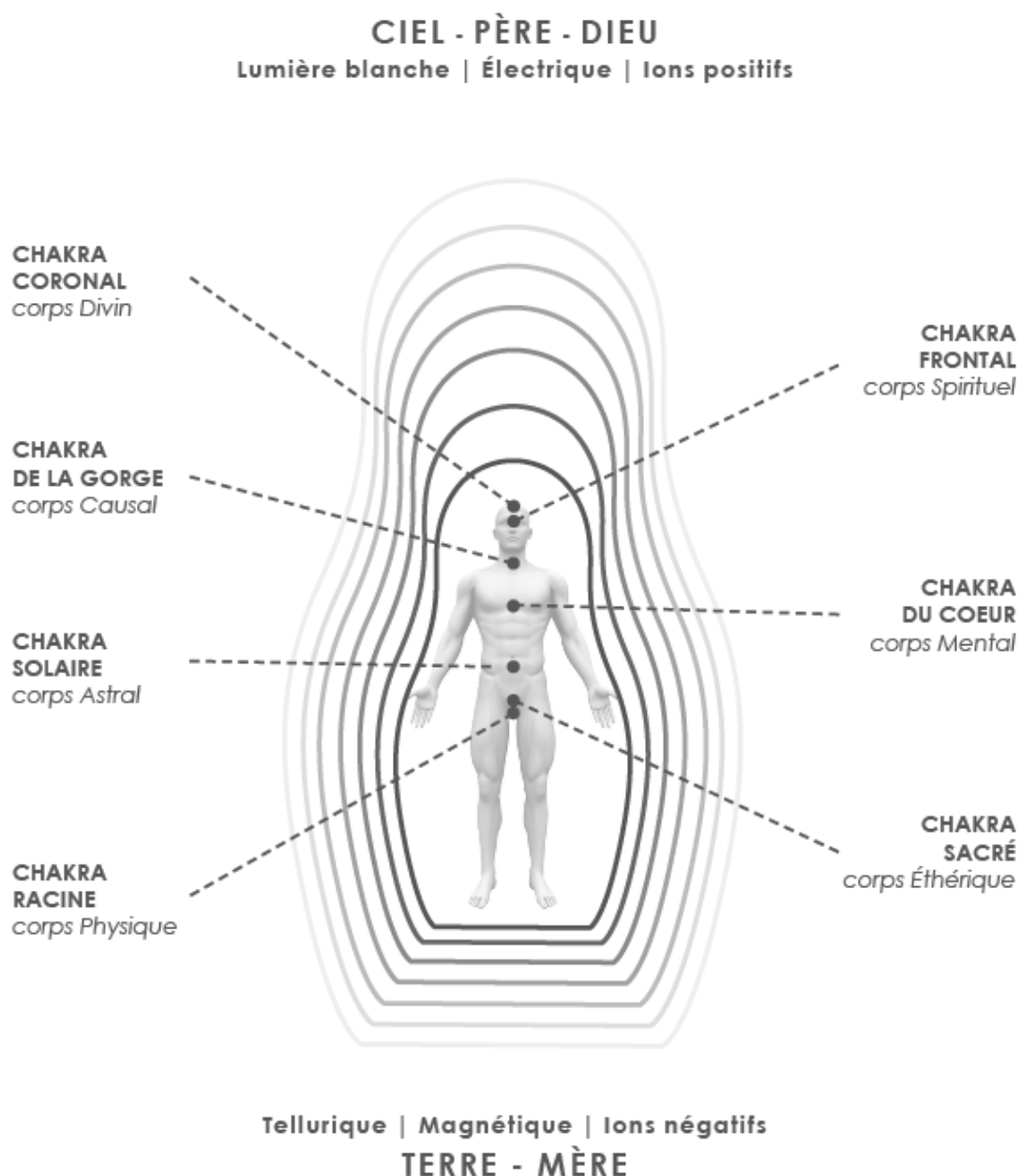
Comme n'importe quel système ou machinerie qui réclame un bon carburant pour se mettre en marche, nous, êtres humains, fonctionnons de la même façon. Notre corps, avec sa structure osseuse, ses organes, ses muscles et tous les fluides qui le parcourent, constitue notre « équipement ». Cet équipement nous permet de capter les fabuleux courants rayonnants autour de nous venant du monde « d'en haut » et celui « d'en bas ». On l'a vu : d'en haut, depuis les planètes du système solaire, une pluie d'ions électriques positifs nous arrose en permanence ; d'en bas, la Terre décharge elle aussi ses chapelets d'ions, magnétiques ceux-là et de polarité négative. Ces courants rayonnants du haut et du bas se rencontrent ainsi et s'assemblent en un courant global alternatif circulant en boucle : un courant électromagnétique.

La nature nous a fabuleusement équipés pour capter ce courant extérieur. Les « détecteurs » que possède notre corps font office de pompes comme celles d'une station-service : par eux, nous « faisons le plein » ! Depuis des siècles, nous connaissons la configuration énergétique humaine qui se façonne en un véritable réseau de réceptivité et en l'existence des corps d'énergie subtile ainsi que celle de leurs centres actifs, les chakras. Ces différentes épaisseurs énergétiques enveloppent notre « corps matière », physique, le seul qui peut se voir à l'œil nu et se toucher de la main. Pour les autres corps complémentaires,

parfois qualifiés de « fantastiques », emboîtés telles des poupées russes, le principe demeure le même : ils s'organisent et « vivent » en harmonie par leurs centres, les chakras (un chakra régit un corps). Nous pouvons en déterminer sept majeurs, correspondant aux sept enveloppes du corps humain. Chacun d'eux organise un corps et en demeure l'épicentre stratégique :

- le chakra Racine pour le corps physique,
- le chakra Sacré pour le corps éthérique,
- le Solaire pour l'astral,
- le Cœur pour le mental,
- la Gorge pour le causal,
- le Frontal pour le spirituel,
- et le Coronal pour le divin.

Voici comment nous pouvons schématiser les chakras et les corps correspondants à l'aide de cette métaphore des poupées russes :



Les chakras captent, certes, mais, mieux encore, transforment l'énergie « cosmo-tellurique » électromagnétique en énergie « physiologique » pour que nous puissions l'absorber convenablement. Cette chaîne énergétique nourrit, organise et nettoie le système nerveux, endocrinien ou organique. Son lien déterminant avec les éléments environnementaux implique pour nous divers champs de conscience et de perceptions. Les chakras nous coordonnent. Ces « régulateurs » engendrent nos bons ou mauvais états de santé selon leur efficacité, leur activation et leur réceptivité.

Cette dynamique de fonctionnement nous rappelle ce précédent constat : pourquoi le corps humain est-il en majeure partie constitué d'eau et d'éléments liquides ? Tout simplement parce que ces fluides sont des « conducteurs » électromagnétiques de premier ordre. Par eux, l'énergie du

dehors devient carburant du dedans : notre sang par ses réseaux artériels et veineux, nos dédales lymphatiques canalisés ou non, nos eaux intra- et intercellulaires, même nos urines distribuent ce Graal de vie.

La respiration joue elle aussi un rôle primordial dans notre fonctionnement vibratoire. Souvenez-vous, dans mon précédent ouvrage, je vous invitais à devenir « respirologue »³. La fonction respiration demeure le seul réflexe instinctif et automatique sur lequel nous pouvons pertinemment intervenir en totale et pleine conscience, muni d'une intention, afin de nous faire du bien. Le processus de « mise en énergie », d'énergétisation du corps, se révèle complètement inhérent à la performance respiratoire : bien respirer, c'est s'énergétiser correctement !

L'ensemble de ce processus d'énergétisation dépend donc de la qualité de l'environnement, de la bonne harmonisation des chakras récepteurs-transformateurs ainsi que de leurs corps respectifs, de la fluidité de tous nos éléments liquides et de ce « moteur » respiratoire qui anime et dynamise la juste répartition de l'énergie interne.

Dans tout cela, le diaphragme sert de « turbo », de propulseur d'énergie. Il peut se comparer au spi du voilier, cette large voile de proue qui entraîne l'ensemble du navire : accroché au muscle cardiaque, aux côtes flottantes et à la colonne vertébrale, il incarne le plus puissant élément de la musculature humaine. À l'inspiration, il descend, massant ainsi l'abdomen et son contenu de matières et d'émotions trop stagnantes et mal « digérables » ; il envoie du sang propre, de l'oxygène à la sphère génitale, centre spécifique de notre créativité d'existence ; il essore aussi le foie, véritable éponge souvent gorgée de colères et de frustrations. À l'expiration, par son mouvement fort en « coup de palme », en région basse du ventre, il remonte tel le soufflet de la forge et agit ainsi en véritable compresseur ! Il « envoie » donc bien haut et bien bas cette énergie qui tend à se contenter de tourner en boucle verticalement autour du tronc. Il l'achemine du bout des orteils au sommet du crâne, dans une distribution parfaite, jusqu'aux confins de nos microscopiques chakras cellulaires.

Comme l'ensemble de notre organisme, nos cellules s'alimentent donc, elles aussi, de cette énergie extérieure, de ce carburant tout neuf qui leur parvient. Puis elles adoptent le cycle classique : elles expulsent l'énergie résiduelle qu'elles ont goulûment consommée car éventuellement devenue toxique, la renvoient à leurs « fournisseurs » – les chakras – qui restituent à leur tour ce flux pollué à leur « producteur » direct – l'environnement ! Nos cellules émettent donc et réceptionnent aussi. Ces « émetteurs-récepteurs » vivants peuvent donc s'aligner sur la fréquence de ce à quoi ils souhaitent se-

connecter. Leur faculté d'alignement à un flux précis est sans faille : c'est ce qu'on appelle la « syntonie ». Celle-ci explique et anime tous les phénomènes organisateurs de notre existence, car, selon notre réglage sur telle ou telle « cible pensée », nous nous installons en syntonie avec celle-ci. Selon ce réglage, nous serons alors bien ou mal portant, chanceux ou malchanceux ! Le chaman utilise ainsi l'outil syntonique pour se connecter à sa cible, qu'elle soit une personne, un animal ou une plante. Il laisse son système cellulaire vibrer avec la fréquence de ce à quoi ou à qui il s'adresse. Nous procédons, inconsciemment, de la même façon lorsque nous pensons à quelqu'un ou à quelque chose : nos cellules oscillent pour pouvoir « pénétrer » l'événement ou « converser » avec la personne qui occupe notre pensée.

En résumé, tout, absolument tout dans l'univers demeure énergie, donc information : nos pensées, nos paroles et nos actions comptent assurément dans ce vaste jeu interactif.

LA PENSÉE

Raisonner ou résonner ?

Notre civilisation, prétendue très « avancée », nous incite, pour la plupart d'entre nous, à vivre dans une dangereuse sédentarité, coincé entre le bureau, la voiture et l'écran d'ordinateur, de téléphone ou de télévision. Nous voyons sans regarder, nous entendons sans écouter ce que nos écrans nous racontent. Nous « pensons » aussi, pensons et pensons encore, complètement perdus dans nos argumentations et contre-argumentations. Les enjeux, les décisions, les choix, les délais, les responsabilités, les engagements, les financements, les crédits, les taux, les impôts, les taxes, les charges et les agios : cette valse dévastatrice tourne bien trop en boucle dans notre pauvre cerveau, véritable bouilloire en surchauffe. Notre activité mentale fébrile et suractive ne nous entraîne qu'à raisonner, réfléchir, songer, gamberger, calculer, chercher, supposer, coordonner, organiser et répercuter du matin au soir durant les sept jours de la semaine et tous les autres milliers de notre vie.

« Notre » cerveau : déjà, la formulation est erronée car nous en possédons deux, chacun possédant sa spécificité propre selon l'utilisation souhaitée. Ces deux hémisphères, le droit et le gauche, sont interconnectés par cette passerelle informative qu'est le corps calleux. L'un des « neuromythes » consiste à affirmer que le cerveau gauche demeure rationnel et cartésien, et le droit cosmique et poétique. Les mythes précèdent les réalités de terrain et, en effet, nous constatons aisément que chacun de ces deux lobes installe une conjoncture de pensées très différentes et des fréquences vibratoires variables !

Raisonner ou résonner ? Nous savons que l'hémisphère gauche traite, l'une après l'autre, les informations de manière verbale et séquentielle, il s'articule sur notre cognitif et construit des idées, il juge... Il « raisonne » en fonction bêta. L'hémisphère droit, lui, aborde les informations de façon plus globale, synthétique et spatiale. Dans sa formule non consciente, il semble se situer « au-delà des neurones » : il « résonne » en fonction alpha. Par lui, nous « percevons », nous ressentons et nous associons, en parfaite liberté, diverses données afin d'en obtenir un concept holistique. Nous relions, entre eux, différents éléments sans lien forcément logique. Le cerveau droit accueille et rebondit sur une onde, une vibration (parole, chant, musique...) qui révèle une sensation, un ressenti, et donc une émotion. Très riche, il détient le domaine des rêves, de l'imagination, de l'intuition, de l'inspiration, de la créativité et de la fantaisie. Selon les chamans, il paraît étroitement communiquer avec le monde d'en haut.

La spécialisation hémisphérique se révèle néanmoins plus complexe si nous « organisons » notre existence, notre corps, de façon à utiliser équitablement les deux hémisphères, gauche et droite. Ainsi, les deux lobes gauche et droit, via le corps calleux, peuvent échanger et œuvrer ensemble. Nous pouvons vérifier au quotidien cet accord et cette collaboration entre ces deux partenaires lorsque notre hémisphère droit commande la partie gauche de notre corps, et inversement. Nous sommes judicieusement et fort justement équipés de ces deux processus qui nous invitent à penser et voir les choses différemment, tantôt d'une manière exclusivement intellectuelle, tantôt d'une autre complètement opposée car « spatiale ». Parfois, bien entraînés, nous parvenons à solliciter ces deux modes en simultané, comme nous savons utiliser nos mains gauche et droite afin d'être plus efficaces.

LES EFFETS DE NOTRE PENSÉE « DE GAUCHE »

L'analytique n'appartient et ne procède que par l'analyse et l'étude.

Le linéaire suit exclusivement l'ordre du temps, sans modification ni prolongement.

Le verbal ne s'attache qu'à la parole, aux mots et au langage sur un plan qui concerne seulement la forme de l'expression, et non l'idée ou l'émotion accompagnantes.

Le rationnel est toujours conforme à la raison ou bien repose sur une bonne méthode qui paraît toujours logique, raisonnable, adéquate au bon sens et qui se positionne avec justesse.

L'abstraitif s'oppose à l'instinctif. Il forme donc des abstractions, des pensées abstraites comme en mathématique où la méthode abstraite consiste à

résumer en une formule la loi de phénomènes sensibles directement observés sans pour autant chercher à les expliquer, et néanmoins en extraire des conséquences par le calcul.

Le binaire se réclame, par définition, simple en son système de numération qui n'utilise que deux éléments fondamentaux tels le « oui » et le « non » ou le « vrai » et le « faux », et n'étend son choix qu'entre ces deux données uniquement. Il se présente comme simpliste et réducteur.

L'intellectuel ne s'oriente que vers les « choses de l'esprit » en leur vecteur cérébral uniquement, sans entretenir aucun lien avec le monde émotionnel.

Le séquentiel, lui, partage les choses afin de les organiser en séquences, en portions, en éléments, en morceaux distincts et accessibles selon un ordre prédéfini.

Le ponctuel demeure discipliné, assidu et régulier. Il investit beaucoup de soin et d'attention à un travail ou à une fonction. Il respecte les horaires, et sa vision des choses ne concerne qu'un point ou qu'un élément : la considération globale se révèle pour lui impossible.

L'onde bêta, via notre lobe gauche, organise donc une multitude de phénomènes tels le langage et le discours, les pensées bien évidemment mais aussi l'instinctif primordial.

Elle produit la famille des anxiétés et des peurs.

Elle favorise la concentration, elle organise et focalise.

Elle régit aussi les capacités motrices et le mouvement en général.

Elle fortifie les aptitudes au calcul et ancre le pragmatisme de la recherche.

Elle ne cesse hélas d'entretenir un bavardage cérébral, une « causerie » intempestive très polluante.

Elle cultive la mémoire et les connaissances par l'expérience quotidienne ainsi que cette intelligence des limites physiques.

Elle analyse, certes, mais critique et juge aussi énormément, l'un de ses sports favoris.

Elle reste une sceptique chronique par définition, ce qui souvent ne lui fait entretenir qu'un champ d'informations limité et spécifique, en zoom étroit, sans possibilité de plan large. Son ouverture ne demeure donc qu'entrebâillée.

LES EFFETS DE NOTRE PENSÉE « DE DROITE »

L'analogique repose évidemment sur l'analogie, ce rapport existant entre deux notions représentant des points communs, sur ce qui demeure similaire, voisin, analogue ou comparable.

Le spatial évoque le spirituel par sa réception dite « cosmique » située bien au-delà des possibles envisageables par le cartésianisme. Il côtoie le rêve,

l'intuition et les perceptions extra-sensorielles.

L'iconique « représente », selon une icône, un signe, un symbole ou selon une métaphore, un rapport de ressemblance ou d'identification avec une réalité dont il cultive l'image et souvent la sacralise.

L'émotionnel enveloppe le monde exhaustif des émotions et des sentiments ainsi que leurs moyens d'expression. Il ne démontre rien intellectuellement mais ressent simplement en son caractère de la perception affective.

Le symbolique synthétise par le symbole, qui crée une allégorie évoquant l'emblématique et le mythique et qui installe le figuratif par rapport à une culture, à une époque, à un domaine ou à un concept.

Le ternaire, contrairement au binaire restreint en deux unités, se compose en trois éléments et multiples de trois. Il s'investit en la trilogie sacrée du trois et la troisième dimension qui nous occupe au quotidien en nous sortant du plan réducteur de la deuxième dimension. Il nous ouvre ainsi aux notions de volume et d'espace.

Le kinesthésique se rattache à la sensation du mouvement des parties du corps. Il associe aussi au domaine corporel la perception, la sensibilité, la sensation, la fonction, la mémoire et le plaisir.

Le simultané se révèle donc synchrone d'événements ou de fonctions distincts se déroulant au même moment. Ce concomitant autorise ainsi son lobe directeur droit à fonctionner avec son « collègue » gauche simultanément.

Le global qui s'applique à un ensemble s'impose, entier et total, et considère en bloc, sans diviser ni séparer ni compartimenter. Sa vision est réglée en plan très large et induit de considérer l'intégralité de l'observation.

L'onde alpha, via notre lobe droit, décode l'amour, autorise la conscience spirituelle et stimule divers vecteurs telles l'intuition, l'inspiration ainsi que la gratitude.

Vibration de Schumann et état alpha

Situé entre le cortex et le tronc cérébral, le précieux thalamus, surnommé le « pacemaker cérébral », génère les ondes actives des neurones inhérents à notre réflexion en cours. Si nous effectuons nos comptes ou si nous étudions les mathématiques, il s'active afin que notre faculté intellectuelle se manifeste correctement. Néanmoins, si nous décidons de nous détendre, de laisser libre cours à notre imagination en écrivant un poème ou en peignant un tableau, ce matériel stimulant de la pensée active se met immédiatement sur « pause » et passe le relais aux incroyables magnétorécepteurs ! Ces cellules, installées dans la zone de la glande pinéale au centre de notre crâne, contiennent des cristaux de magnétite, soit de l'aimant naturel. Elles s'organisent en syntonie avec la fréquence vibratoire de la Terre, rien que ça ! Cette vibration, dite de

Schuman, implique l'émergence de nouvelles ondes au niveau des deux cerveaux, des fréquences baptisées « alpha » oscillant entre 7 et 15 Hz, avec sept à quinze vibrations par seconde, soit la moitié de l'onde bêta ! Cet « état alpha » est celui des créatifs en cours de création, celui des poètes et des artistes en pleine inspiration, celui des grands penseurs qui dépassent la simple réflexion, celui des radiesthésistes dans leurs investigations pendulaires, celui des guérisseurs magnétiseurs pendant leur pratique de soins énergétiques.

LES TRÉSORS DE L'ALPHA

L'amour

L'alpha propose l'eldorado de l'amour, sentiment vivifiant qui incite à aimer, à vouer de l'affection et de la tendresse dans la bienveillance. Omniprésent, il vibre avec la passion et nous conduit parfois vers un être, certes, mais nous induit aussi vers de multiples éléments de la grande vivance terrestre ainsi que vers l'attachement à une valeur. Cet amour incarne la force de guérison. Si nous ne baignons pas dans les forces de l'amour, nous n'entrons pas en contact avec l'amour intrinsèque fondamental du principe créateur. Il se donne et se reçoit en toute simplicité, « additionnel ». Il résume et entretient la vie : il est la vie !

L'acceptation

L'alpha engendre cette faculté capitale de l'acceptation qui désactive l'attachement excessif ainsi que la réaction, qui désamorce le conflit naissant et ouvre la porte à l'action confiante. Elle permet de vivre en toute connaissance de cause, détaché du passé, en poursuivant une route sereine, sans la retenue des remords, des jugements ou des frustrations. Elle côtoie le pardon et l'amour, libérateurs et organisateurs de la bonne santé.

La gratitude

L'alpha installe la majestueuse gratitude ! Véritable principe essentiel de vie : huissier « partial » qui fait l'état de tout ce qui est bien, beau et bon uniquement. Reconnaisante de tout ce que nous possédons déjà en nos sphères matérielles, certes, mais aussi en ces papillons d'amour qui volent joyeusement en nos cœurs et en ces jolies pensées constructives qui peuplent nos têtes. Notre modalité alpha demeure branchée, en prise directe, avec cette gratitude du verre à moitié plein : remercions pour tous nos acquis et soyons-en reconnaissant. La gratitude règle notre diapason vibratoire sur une fréquence positive haute, cosmique, réunissant la joie, l'allégresse et la félicité. Elle nous apprend à dire merci ! Apprenons à observer, à prendre conscience et à intégrer les miracles quotidiens de la vie, de la nature et de tous ces gens bienveillants qui forment leurs immenses légions. Cessons nos

lamentations afin de remercier enfin la vie. À notre tour, proposons-lui nos services. Plus nous exprimons notre gratitude et plus la vie nous enverra de véritables raisons de lui dire, haut et fort, « merci » !

La sensibilité

L'alpha nous équipe de la sensibilité qui se relie directement au monde des émotions. Sa délicatesse réceptionne de multiples données, en divers domaines. Elle s'avère une faculté exacerbée à recevoir pertinemment et en détails « sensibles » les mots, les sons, les vibrations du vivant. Un outil affûté qui décèle ce que les cinq sens ne peuvent pas forcément détecter et transmettre. Elle perçoit avec le cœur et surpasse tous les modes perceptifs ; elle les sublime par sa subtilité. Cette incroyable faculté de percevoir dépasse la raison ! Elle flirte avec l'intuition avec laquelle elle s'accorde fréquemment en binôme.

L'intuition

L'alpha offre cette déité de l'intuition qui obtient l'information autrement que par la voie déductive intellectuelle ou par les messages des sens physiques. Elle « voit de l'intérieur », court-circuite les raisonnements et, lorsque le mental ronronnant fait enfin silence, elle nous souffle des idées lumineuses, des mots stratégiques, des images explicites. Elle nous transmet des informations sur des faits qui ne se sont pas encore déroulés. Cette « info en direct » ne demeure disponible qu'en mode alpha et tutoie notre lobe droit. La respiration, la méditation, le rêve, la prière, le rituel, les activités physiques ou les concepts créatifs la convoquent : dès que l'acceptation de perdre tout contrôle se pose, elle apparaît, accompagnée parfois de ses cousines proches, les perceptions extrasensorielles.

L'inspiration

L'alpha nous gâte par l'inspiration, muse qui nous relie à « plus grand » que nous afin de nous permettre de recevoir une donnée déterminante ou d'éclairer un contexte ou une pure création. Cette « prescription cosmique », l'intellect ne peut la produire ; au contraire, elle ne se manifeste que lorsque celui-ci s'avère en total retrait. Impossible de flirter avec cette fée inspirante par la volonté, aucun véritable mode opératoire, hormis le lâcher-prise mental – cesse alors l'activation de nos connaissances, de nos croyances, de nos habitudes et de nos autres conditionnements.

Le rêve

L'alpha étend nos capacités jusqu'à pouvoir rêver. Ainsi songes et fantasmes se construisent-ils en état de veille, en cours de méditation, en phase d'endormissement ou de réveil, pendant ce sommeil paradoxal qui porte

bien son nom : le corps demeure totalement relâché pendant qu'une indéniable agitation cérébrale s'opère. Ils nous offrent certains parcours d'évitement d'une réalité non satisfaisante ou nous guident vers une autre option. Parfois, ils répondent à une demande de notre part ou satisfont un souhait non exprimé ou un désir refoulé. La rêverie demeure féconde, elle émancipe nos intuitions et inspirations. Cette entremetteuse n'hésite pas à nous présenter des solutions, des voies d'exploration, des idées nouvelles ainsi que des solutions inattendues et des représentations imaginaires projetées sur notre écran mental. Nous les voyons sans les yeux, juste avec la tête, et nous les vivons par les émotions et sentiments forts qu'elles font naître en nous. Le rêve de l'alpha peut nous installer un contact direct avec un défunt, un guide ou une « autorité supérieure ». Il nous « soumet » parfois une solution étonnante face à une situation apparemment inextricable.

La créativité

L'alpha, père de nombreux génies, telle la magicienne créativité : créer, notre principal atout de vie ! Par la fréquence alpha, nous sommes un canal intelligent et créateur de notre existence. Vérifions régulièrement si nous créons cette vie ou bien si nous la vivons plutôt par défaut. La créativité, bouillante en cet alpha, ne révèle pas que l'art, elle insuffle toute la dynamique qui allume le feu d'artifice de l'existence. Les conditionnements, les rythmes routiniers, les habitudes dupliquées asphyxient notre créativité naturelle – agile et instinctive pourtant durant notre enfance. Entre formatage et polissage de nos systèmes familiaux et éducatifs, nous avons oublié notre richesse fondamentale d'inventer en totale spontanéité : mais où donc avons-nous logé notre inventivité ? Cette faculté nous rapproche de l'infini de tous nos possibles : l'invention de « nous par nous-même », alors inventons-nous !

Le silence

L'alpha génère le suprême silence qui baigne volontiers le lobe droit et remplace le brouhaha incessant des pensées qui bourdonnent dans le lobe gauche. Ce mutisme repose, harmonise et autorise l'arrivée discrète de l'acceptation, de l'intuition ou de l'inspiration, retenues en coulisses par le bruit intempestif. Ce bienfaiteur refroidit la mécanique surchauffée du mental et laisse place au « vide » – ou, plutôt, apparemment vide. Ce « vide-plein » contient toutes les vérités, nous disent les chamans... Et toute l'information nous confirme la physique quantique. Mieux ce silence se calibre vers l'absolu, plus l'inspiration se libérera !

La paix intérieure

L'alpha recèle une déesse, la paix intérieure qui s'implique dans la concorde, ignore le chahut et la violence. Ce concept désigne cet espace de calme ainsi que l'absence totale de perturbation, de trouble ou de conflit. Elle invite le dialogue, l'amour, la justice et la solidarité – la voie d'accès au bonheur. « Faire la paix » avec soi demeure essentiel : s'aimer pour ce que nous sommes vraiment en notre partie lumineuse et en celle qui se révèle sombre ! Cela confectionne le plus puissant des remèdes : il raccorde le corps avec l'esprit, stimule l'estime de soi qui elle-même renforce la confiance en soi et, par projection, la confiance en la vie.

La joie

L'alpha nous crée sa majesté, la joie. Émotion profonde et sentiment exaltant, elle investit tout notre être : bouleverse le corps, fait sourire le cœur, aère en grand la tête et raccorde au merveilleux. Elle se forge selon une ou plusieurs causes particulières certes mais peut aussi occuper le terrain sans la nécessité absolue d'une raison : cette « joie sans cause » se révèle un véritable cadeau du ciel. Cette joie peut perdurer si nous la cultivons avec amour, si nous demeurons attentifs à son feu sacré afin qu'il ne s'éteigne pas. Judicieuse, elle organise notre psyché qui ne nous montre jamais le verre à moitié vide mais toujours à moitié plein !

La félicité

L'alpha nous offre cette félicité qui dépeint un contentement sans égal, élevé jusqu'à la béatitude. C'est la cousine germaine de la joie ! Elle nous « greffe une paire d'ailes dans le dos », génère l'allégresse et se compare à l'extase d'un délice. La félicité dépasse le bonheur, elle le sublime. Cet état vibratoire spécifique guérit multiples maux du corps, du cœur et de l'esprit. Elle est cette réjouissance qui exprime un sentiment d'euphorie : la félicité ne laisse aucune place aux tourments et aux méandres de la cogitation du lobe gauche !

La connexion avec l'Univers

Cap alpha, en sa tour de lancement, installe la connexion avec l'Univers : la liaison intime que nous pouvons déployer avec l'ensemble de nos environnements proches comme éloignés, matières subtiles, visibles ou invisibles. Ce « branchement » universel développe une relation avec ce que nous déterminons comme « univers ». Cette alliance avec notre ensemble environnemental matériel et spirituel nous organise à accueillir le « non-réceptionnable » en vibration bêta : ces hasards qui n'en sont pas, ces signes qui jalonnent la piste à suivre, ces synchronicités providentielles. Ce lobe droit de connexion à un champ de conscience universelle qui nous relie tous incarne la station interface avec cette « intelligence » qui plane au-dessus de nos têtes, ce principe créateur, de pure essence vibratoire, gardien de ces

maîtres et de ces guides bienveillants qui nous assistent, souvent nous protègent, parfois nous induisent. Cette relation invite à toutes les communications, même les plus improbables : à nous de voyager en nos différents états de conscience et d'accueillir l'impossible devenu possible.

La connexion avec l'Esprit

L'alpha installe la sublime « connexion avec l'Esprit ». Cette liaison nous oriente vers cette relation étroite entretenue avec une dimension d'envergure non palpable. Une communication avec une émanation supérieure en ce sens qu'elle « dépasse », par son concept et ses capacités, les limites acceptables de l'intelligence pragmatique cartésienne.

Par l'animisme, les chamans expliquent que tout possède un esprit ; ils parleront de l'esprit du tambour ou de celui de l'arbre. Ils considèrent que l'ensemble de toutes les choses présentes en notre monde possèdent une forme d'âme pareille à celle de l'humain, véritable « modèle réduit » de l'esprit de l'univers. Ils développent cette croyance en un esprit, une force vitale intelligente, qui anime les êtres vivants, les objets ainsi que les éléments naturels comme les galets du torrent et le torrent lui-même. La science quantique nous explique un peu la même chose : tout possède une dimension physique dite matière et une autre totalement ondulatoire.

L'activation de ce vecteur spirituel demeure essentielle au bien-vivre et constitue l'objet majeur de l'ouvrage précédent ainsi que de celui que vous lisez ici. Ces deux livres vous invitent à « faire acte » de spiritualité par de multiples propositions afin que votre compétence à vous rendre heureux s'accomplisse dans ses perspectives les plus opérationnelles.

La conscience spirituelle siège en cette « étoile alpha » : elle signifie que nous nous identifions moins en tant qu'individu mais plus en tant qu'une partie d'un système bien plus large et plus global. Elle nous invite à reconnaître que tous les éléments du vivant, nous inclus, proviennent de la même et unique source et qu'ils partagent ensemble la même connexion. La loi d'intrication quantique nous explique d'ailleurs que, lorsque deux systèmes (telles des particules) sont interactifs, un lien mémoriel puissant se crée entre eux. Si nous procédons à leur séparation, si nous les dissociions physiquement et géographiquement, bien qu'alors individuels et différents l'un de l'autre, ils poursuivent leur communication via leurs échanges vibratoires. En résumé : dans la matière, ce sont bien deux éléments distincts ; dans le subtil invisible, ils perdurent dans un ensemble unique et vibrant. Les ressentis, les variations et autres métamorphoses de l'un résonnent sur l'autre ; les affections de l'un impactent l'autre, sans considération aucune quant à l'éloignement, même considérable. Cette loi d'intrication, que nous utilisons lors de nos pérégrinations

pendulaires, explique les liens entretenus entre des parents proches, des jumeaux, et la manière dont certains accompagnants au bien-être ou chamans règlent leurs fréquences personnelles sur celles de leurs consultants, en parfaite syntonie, et activent ainsi une démarche de mieux-être « à distance ».

NOUS ATTIRONS CE QUE NOUS VIBRONS !

Comme nous « vibrons » selon notre environnement, influencés par les informations extérieures, nos vibrations personnelles influencent elles aussi nos proches et notre milieu de vie. Si nous élevons notre fréquence, celle-ci, par ricochet, augmente celle de notre voisinage, tel le chaman ou le guérisseur-magnétiseur pendant leurs sessions. Et de même pour les milliards d'individus qui peuplent la planète ! Vous avez bien compris que toutes nos actions – penser, parler, ressentir, bouger... – « éclaboussent » notre environnement proche, lointain et terrestre. Notre Pachamama se révèle très sensible aux vibrations humaines : nous sommes tous responsables de nos émissions vibratoires « structurantes » ou « déstructurantes »...

Cohérence et lâcher-prise

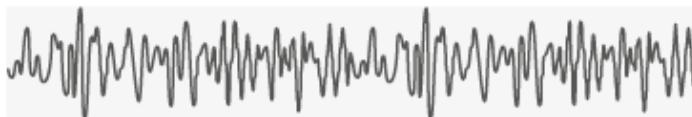
À l'état alpha, à ce stade du lobe droit cérébral actif, un ressenti de centrage se met en place : c'est la cohérence qui s'installe ! J'ai pu, par bonheur, vérifier ce phénomène lors d'une expérimentation *in situ* qui démontra sans détour l'impact physiologique incroyable de cet état d'alignement parfait. Des méditants expérimentés, bénévoles, se placèrent dans une profonde relaxation qui les conduisit à un état méditatif. Pendant leur « descente au calme », ils furent soumis à un électroencéphalogramme, à un électrocardiogramme et à un électromyogramme abdominal. Les trois appareils produisirent simultanément le même résultat : les graphiques de leurs bilans exprimèrent pratiquement les mêmes dessins, la cohérence se lisait sur le papier. Très logique, donc, de la ressentir autant énergétiquement que spirituellement ! Ce fameux et tant recherché lâcher-prise mental est comme une « douche du dedans », un génial refroidissement du moteur cérébral en surchauffe et une pause salvatrice au surmenage intellectuel. Via notre fréquence de résonance alpha, l'inconscient fonctionne à plein régime : nous cessons de « raisonner » afin de « résonner » avec notre Terre Mère et ouvrir en grand la boîte de Pandore de l'Univers.

La pratique du lâcher-prise est un processus d'hygiène simple : nous ne produisons plus et n'accueillons plus de pensées pendant cette « période de trêve cérébrale ». Aucun wagon de pensées ne passe, ne défile. Ce répit ne dure que quelques trop courtes secondes – la moyenne mondiale est de douze ! – si nous ne le prolongeons pas grâce à notre intention, notre respiration et notre cher lobe droit. Cela nous invite à simplement et seulement

« Être », « Être » uniquement, « Être » en conscience de cette attention posée en cet instant présent et en silence.

L'ascenseur cérébral

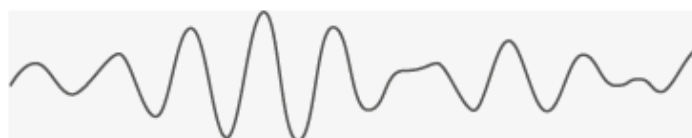
gamma
30 - 100 HZ
Attention, hyperconcentration



bêta
15 - 30 HZ
État de veille totale



alpha
7 - 15 HZ
Calme, relaxation, rêve éveillé



thêta
4 - 7 HZ
Relaxation profonde



delta
0 - 4 HZ
Sommeil profond sans rêve



L'activité cérébrale utilise les fréquences hertziennes afin de s'étalonner :

- **Les ondes gamma s'expriment entre 30 et 100 Hz et correspondent à une créativité intellectuelle intense, une hyperactivité du cerveau gauche.** Ces vibrations gamma conduisent à la parfaite élaboration d'une action délicate ou bien au « génie » d'une création artistique défiant toutes les explications classiques ! Ces ondes, au fur et à mesure des nombreuses expériences et recherches dont elles font l'objet, délivrent des clefs relatives à des manifestations très bénéfiques pour l'organisme humain.
- **Les ondes bêta, les plus fréquentées dans notre société, apparaissent entre 15 et 30 Hz et s'associent à l'état de veille totale.** Elles possèdent une forte concentration cognitive activée par le cerveau gauche, une présence aux activités de notre quotidien. Elles se divisent en deux catégories : les bêta 1, vibrantes entre 15 et 20 Hz, complices des fonctions de notre métabolisme ; et les bêta 2, vibrantes entre 20 et 30 Hz, lorsque nous sommes embarqués par la cogitation, la réflexion

intense concentrée sur un fait ou une tâche précise, ou bien encore lorsque le stress nous envahit.

- **Les ondes alpha, entre 7 et 15 Hz, émergent avec le calme, la relaxation, la méditation, le rêve éveillé et en cet état neutre de « no stress ».** Elles n'obéissent, dans leurs vibrations, qu'au cerveau droit. Cette équipe qui gagne nous conduit à la perception intuitive et développe un subconscient spatial. Ces ondes génèrent la transe qui autorise la réponse pendulaire, l'émission du magnétisme curatif humain, l'état hypnotique et le prodigieux voyage chamanique car en syntonie impeccable avec la fréquence du globe terrestre, « permetteuse » de ces phénomènes ! Leurs bandes de fréquences se situent entre les bêta et les gamma du dessus, et les thêta et les delta du dessous. Nous pouvons les considérer comme un « pont » d'échange et d'accès aux vibrations supérieures et inférieures. Leurs consœurs bêta impliquent l'esprit conscient en pleine activité ; les thêta et les delta concernent et importent l'autre esprit, le subconscient et l'inconscient. Ce pont – que dis-je ? – ce viaduc de l'alpha joint et associe le conscient à l'intuitif, il invite un retour au mieux-être corporel et émotionnel. Les ondes alpha nous accompagnent volontiers à la découverte de nos ressources et facultés inconscientes, telle notre habilité à manipuler un pendule révélateur !
- **Les ondes thêta oscillent entre 4 et 7 Hz et concernent par exemple les radiesthésistes et guérisseurs en pleine séance.** Ceux-ci, en amont de leurs sessions, passent progressivement d'un état en mode bêta, celui de la conscience ordinaire, à un autre en mode alpha, puis thêta. Les chamans fréquentent assidûment ces belles ondes thêta qui organisent tant d'expérimentations époustouflantes et apportent au corps d'énormes bénéfices. Ces ondes produisent une profonde relaxation et se retrouvent dans les rêves lors du sommeil. Elles se découvrent très prolifiques dans les domaines de l'imagination et des visions en stimulant extraordinairement le cerveau droit.
- **Les ondes delta, enfin, se mobilisent entre 0 et 4 Hz dans des états transcendants soutenus et supérieurs.** Ce sont les sommeils sans rêves, les états d'inconscience ou de comas – ébauches de « conscience pure » que les plantes, fidèles collaboratrices des chamans, invitent lors des voyages cérémoniaux. Ces ondes se révèlent les plus lentes de la systémie générale, cependant elles favorisent l'activation de la mémoire et apportent une aide remarquable à l'apprentissage, entre autres, du pendule. Elles peuvent conduire à l'expérience savoureuse et mystique de se sentir connecté à l'infini en une conscience parfaitement fusionnée

avec celle de l'Univers. La méditation soutenue offre ces liens étroits avec la nature dans son concept global, avec l'ensemble de l'humanité dans son infini illimité.

Notre corps produit naturellement ces spectres de fréquences déployées par les ondes gamma, bêta, alpha, thêta et delta. Les scientifiques nous rapportent qu'elles modifient notre terrain cellulaire. Ces champs d'énergie, produits par nos cerveaux, se révèlent très influents sur nos différentes possibilités de perception de notre monde. Ils demeurent tout à fait mesurables selon leur vitesse vibratoire qui déploie des ondes très lentes à d'autres beaucoup plus rapides : nos instruments de prédilection afin de nous délecter de notre art du pendule... jusqu'à les prolonger dans un art de vivre bien ! Si nous modifions notre état de conscience, involontairement par le rêve ou bien délibérément par une démarche de transe, de méditation, de mise en hypnose ou par l'activation de nos perceptions extrasensorielles, ces flux vibratoires nous ouvrent à un champ d'informations qui se prolonge au-delà de nos sens.



EN PRATIQUE

LE CADRE DE VISION

Je vous invite à entraîner votre créativité en mode alpha par la réalisation de votre premier « cadre de vision ».

Ce que vous souhaitez créer, vous allez le représenter physiquement et concrètement. Que ce soit un environnement de vie, une habitation idéale, une ambition professionnelle, un espoir personnel, une rencontre spécifique ou une union affective, un but ou un achèvement, le cadre de vision vous permet d'exprimer votre « dessein » en « dessin ». Vous visualisez, vous « voyez » l'aboutissement de votre désir en laissant libre cours à votre créativité personnelle engendrée par votre lobe droit. N'oubliez jamais : visualiser, c'est matérialiser !

Comment faire ?

1 - Avant tout, préparez votre environnement : pas de dérangement intempestif, de visite ou de sonnerie d'interphone ou de téléphone ; éteignez tous vos écrans.

2 - Idéalement, ritualisez divers ancrages avant la confection de votre œuvre de visualisation créative. Le rituel matérialise l'intention ! Les ancrages recommandés sont :

- visuels : installez-vous dans un lieu précis voué au rituel, donc avec du mobilier, des couleurs et des objets inspirants accompagnant votre démarche ;*
- physiques : portez votre tenue préférée ou « porte-chance », confortable d'abord et peut-être agrémentée de bijoux ou de minéraux ;*
- temporels : fréquentez votre œuvre toujours à la même heure si possible, à un horaire qui vous sied, que vous aimez ;*
- matériels : vous utiliserez vos outils préférés, tels la paire de ciseaux, le cutter, la colle, les crayons de couleur, les feutres, les tubes de peinture et toute la documentation disponible de magazines, cartes postales, photos, étiquettes, flyers et autres emballages que vous chinez aux cours de vos pérégrinations journalières !*
- auditifs : relaxez-vous en écoutant le silence de votre maison ou bien telle musique précise qui vous guide ou vous aiguillonne ;*
- olfactifs : créez une atmosphère apaisante avec les odeurs familières de votre environnement ou bien vous utilisez des huiles essentielles, un encens inspirant ; ou, simplement, allez glaner des souvenirs d'enfance en humant les senteurs de colle blanche à papier, de la peinture pas encore sèche ou celle du papier, fraîchement imprimé, des rentrées scolaires ;*
- gustatifs : vous pouvez boire ou manger ce que vous aimez pendant cette « fête » dédiée à votre réussite !*
- comportementaux : respirez en conscience ou méditez en amont de votre bricolage intuitif et créatif.*

3 - Munissez-vous d'un support plutôt rigide, type tableau ou simple panneau de bois qu'il serait très intéressant de faire encadrer ou, encore mieux, de l'encadrer vous-même afin de le

sacraliser et de lui vouer tout le respect de votre investissement personnel. Notez que cet encadrement peut s'effectuer avant ou après la réalisation du tableau.

4 - Vous y êtes ! Vous pouvez, selon vos goûts et vos aptitudes manuelles, utiliser des crayons de couleur ou de la peinture, découper et coller des images, des mots, des lettres. Les cartes postales ainsi que les photos imprimées, dénichées sur Internet, offrent également une belle source d'inspiration. Les étiquettes, les flyers qui garnissent votre boîte aux lettres ou tout emballage peuvent provoquer l'intuition. Si vous avez pour objectif de vous reconverter, par exemple, vous trouverez l'image correspondante à la région souhaitée, à votre nouveau métier, à votre nouvelle maison.

Vous vous surprendrez peut-être à saisir brutalement vos ciseaux et à découper à la hâte un motif correspondant à la pulsion créatrice qui vous traverse. Petit à petit, les ajouts que vous ferez à cette mosaïque composeront un visuel cohérent, une approche de plus en plus évidente de ce que vous souhaitez atteindre.

Laissez filer vos idées, vos rêves et vos fantasmes. Autorisez-vous à découper et coller des éléments apparemment saugrenus ou décalés, qui se révéleront, ensuite, d'une révélation et d'une pertinence absolues.

Cette composition incarne votre projet. Ne vous pressez surtout pas et ne négligez pas les périodes et les étapes qui s'imposent d'elles-mêmes dans votre processus de création. Des haltes de « récupération » peuvent survenir, marquant le mûrissement de votre création intérieure. Selon les courants de vos inspirations et les « signes » que vous ne manquerez pas de recevoir, vous butinerez de-ci de-là différents trésors pour alimenter votre œuvre.

5 - Lorsque vous aurez achevé votre cadre de vision, mettez-le bien en évidence chez vous et fréquentez-le assidûment. Affichez votre cadre là où bon vous semble afin qu'il infuse en suivant le fil de votre réalité qui se structure souvent d'une façon exponentielle. Votre cadre de vision construit pour vous et par vous une perception claire et puissante de votre objectif. Cette image va œuvrer en véritable aimant en attirant au quotidien les énergies référentes à votre quête !

LES SONS

Des mots aux « maux »

Un mot est le transporteur d'une pensée, d'une information, donc d'une énergie. Il concrétise, par le son, le cheminement de la psyché souvent accouplée à un sentiment, une émotion, un ressenti. Nos mots ne sont jamais anodins car leurs impacts sont responsables du meilleur comme du pire ! Ils se composent d'une ou plusieurs sonorités qui détiennent chacune leur vibration, leur longueur d'onde, qui fait du bien, ou non, à celui qui les reçoit. Les anciens nous racontent : « Ce qui est bien dit se transforme en *bénédiction* et ce qui est mal dit se révèle en *malédiction*. » Méditons donc sur cette « diction » qui peut recevoir deux préfixes en parfaite opposition !

Un « mal à dire » ressemble bien à ce mal qui, lui, raconte bien quelque chose : la maladie. Celle-ci, dans un langage symbolique, s'exprime exclusivement à l'aide du corps : le malade clame « à cor et à cri » ce qu'en amont il n'est pas parvenu à expliquer en mots.

Lorsqu'il est reçu/entendu, un mot, en authentique clef vibratoire, traverse allègrement les différentes couches de notre enveloppe corporelle subtile, leur déposant au passage certains ingrédients émotionnels. Il ne s'arrête pas en si bon chemin et pénètre ensuite notre densité, notre corps physique, au sein duquel il va se sédimenter en un agglomérat constructif (il « organise ») ou déconstructif (il « démolit ») ! Il dépose, par ce fait, des données, des révélations, des communiqués, des documents, des instructions, des actualités et beaucoup de mémoires émotionnelles qui s'empilent les unes sur les autres en un énorme mille-feuille informationnel. Celui-ci dessine alors notre appréciation de la vie, règle la qualité de notre cognitif et, par une projection logique, l'état de notre santé.

Il demeure évident qu'un « métier », une « profession », un « travail », un « emploi », un « job » ou bien un « taf » ne nous racontent pas la même histoire et ne mobilisent pas les mêmes vecteurs d'émotions. Imaginez que j'ajoute à cette énumération de mots ceux de « passion », « mission », ou encore « sacerdoce »... La confusion s'installe. Ces mots possèdent chacun leur univers propre et induisent une réaction différente lorsque nous les rencontrons ou les absorbons.

Interpellons-nous donc sur le retentissement de nos mots que nous utilisons sans conscience bien souvent, sans mesure aucune et en parfaite anarchie – pis, sans le moindre respect que nous devons à leurs origines et à ceux qui les reçoivent ! Devenons responsables et attentifs en l'utilisation de ces

« instruments » qui peuvent être redoutables et induire nos maux du cœur et du corps. Les mots résonnent avec les maux !

S'exprimer par le son des mots fait vibrer tout le corps. Quels que soient leurs termes, ces paroles le massent en interne. Observons leurs vibrations, car, si celles-ci se révèlent porteuses de bonnes humeurs, de joie ou d'amour, leurs fréquences dopent notre cerveau et aiguisent notre lâcher-prise par l'émission des chères ondes alpha qu'elles produisent. Hélas, si ces mots transportent des données déconstructives, l'énergie va se voir utilisée dans la crispation plutôt que la détente et alimenter des comportements de défense, de stress. Les chamans vous diraient : « Faire attention à ce qui rentre dans ta bouche, c'est bien, mais demeurer vigilant à ce qui en sort, c'est encore mieux ! »

LES PENSÉES DE L'EAU

Les expérimentations du scientifique japonais Masaru Emoto nous démontrent que, sous certaines conditions de basses températures, des cristallisations dessinent des schémas et des formes très harmonieuses ou tout à fait discordantes à la surface de gouttes d'eau qui reçoivent différentes influences sonores, musicales ou bien de simples pensées. Lorsque nous pensons, nos pensées ainsi générées se matérialisent dans notre système cérébral par des échanges électriques hélas impossibles à vérifier au travers d'un encéphalogramme. Cependant, elles émettent bien des vibrations qui portent leurs incidences sur la structure « aquatique » de notre corps.

Tous les mots, quels qu'ils soient, possèdent, comme chaque élément qui compose nos environnements, un « esprit », un état ondulatoire. Ils demeurent des portes, des codes d'accès au respect de soi et des autres. Un mot, justement choisi, peut « relever » quelqu'un ou bien le « mettre à bas ». Attention à l'écho de nos mots, nous demeurons responsables de leur pertinence, ainsi que de ce qu'ils ne manquent pas de créer. La première victime de nos « gros mots », de nos vilains mots, de nos paroles empoisonnées, empoisonneuses ou malfaisantes, est simplement nous-même ! Relisons mais, surtout, intégrons la fameuse « Parole impeccable » du chaman Don Miguel Ruiz dans son ouvrage *Les Quatre Accords toltèques*⁴. Une éloquence que nous pouvons tous acquérir : être irréprochable et incapable de faillir, de pécher ou de commettre une erreur, une faute morale ; avoir un discours sans tache, qui ne commet pas de mauvaise action.

Par ailleurs, les « faux mots » et les langages SMS/textos inventés spontanément sans conception, simplement pour aller toujours plus vite, nous submergent, nous asphyxient. Ils se composent de graphismes aux formes

tronquées, de bruits qui ne « chantent » plus. Les mots de notre folie sociale caractérisent notre civilisation en cours d'uniformisation déclinante. Un « vide de sens » qui découle du consumérisme à outrance. Nos repères sociétaux quotidiens, par les médias, la publicité et les réseaux sociaux, emploient des mots galvaudés empoisonneurs et manipulateurs de nos comportements – pis, ils modèlent nos croyances. Ils conditionnent nos choix et nos orientations collectives. Notre comportement verbal, s'il demeure en conscience et responsable, peut transmuter nos discours aléatoires sans consistance. Il nous faut rapidement changer de station, « zapper » sur une autre chaîne afin de retrouver la bienveillante rhapsodie de la vie : les bons et justes mots qui nous dynamisent, nous donnent du baume au cœur, nous rendent l'espoir de nous rassembler et de devenir meilleur. Ne bâillonons plus nos mots et laissons-les nous parler : le vocabulaire, lorsqu'il reprend ses lettres de noblesse, nous invite à une grande messe réconciliatrice. Nos mots organisés de façon cohérente nous invitent à nous fabriquer de belles images mentales, donc à visualiser et à matérialiser ce qui se révèle bon pour nous.

S'il vous plaît, fermez les yeux un instant et souvenez-vous de votre émoi lorsque vous avez entendu ce « Je t'aime » que l'on vous adressait ou bien lorsque vous avez reçu ces mots de félicitations ou de gratitude. Ces « clés vibratoires » interceptent des images dans votre visiothèque mentale personnelle. Si je vous dis ou vous écris « coquelicot », apparaît tout de suite, sur votre écran intérieur, cette jolie fleur des champs toute rouge... Peut-être apercevez-vous les herbages qui l'abritent ? Je vous dis « chocolat », et, par réflexe, vos papilles s'affolent... Peut-être salivez-vous ? Le mot active le goût ! Vous pouvez vous amuser, par un simple mot proposé par un comparse, à stimuler ainsi vos cinq sens. « Écoutez » votre ouïe réagir aux mots « roulements de tambour » ou « murmure de source » ; votre odorat à « terre humide » ou « peinture fraîche » ; votre toucher à « peau de bébé » ou « écorce d'arbre »...

Nos mots pensés, dits et prononcés, murmurés ou chuchotés, criés ou hurlés, récités, chantés, priés, écrits, lus ou énumérés, déterminent nos rapports interpersonnels : notre communication verbale ne se révèle qu'en ce jeu d'échanges de vibrations aux fréquences particulières. Ils calment ces mots, ils rassurent, ils enseignent, ils fédèrent et rassemblent... Ou bien ils séparent, ils excitent, ils harangent, ils endoctrinent et ils ordonnent !

Pratiquez la parole libérée et osez dire à vos proches ce que vous ressentez, permettez-vous de leur dire que vous les aimez. Parlez haut et fort de vos sentiments, habillez vos émotions de ces termes cristallins qui les définissent : « Amour – Je t'aime – Je suis touché – Merci – etc. » Partagez vos idées et vos

opinions. Entraînez-vous à cette communication verbale assertive, ni interrogative, ni exclamative, ni impérative... Juste en ce flux léger et authentique qui émane de votre cœur. Accordez-lui enfin la parole, à ce cœur, qu'il puisse emprunter les mots justes qu'il affectionne, sans le filtre intrusif mental, sans cette censure de la tête qui valide ou invalide, qui autorise ou interdit arbitrairement ce que vous devez ou ne devez pas dire ou faire !

Dans la pratique du pendule, vous exigerez bientôt de ce dernier la « bonne » réponse qui ne pourra accoster chez vous que sur le flux de mots justes et bons, précis et adéquats, qui configurent la « bonne » question. La réponse dépend de la question !



EN PRATIQUE

LES MOTS MÉDECINES

Voici des petits exercices à réaliser debout devant votre miroir :

- *Donnez-vous de l'amour : aimez-vous et dites trois fois – toujours en vous regardant dans les yeux : « Je t'aime + prénom. »*
- *Accordez-vous de l'admiration – admirez-vous et dites trois fois – toujours en vous regardant franchement : « Je t'admire + prénom. »*
- *Offrez-vous des remerciements : remerciez-vous et dites trois fois, les yeux dans les yeux : « Je te remercie + prénom. »*
- *Fermez les yeux afin de goûter, en silence et en introspection, à vos ressentis intérieurs. Profitez pleinement du moment présent.*
- *Rouvrez les yeux et regardez-vous avec attention et amour.*

Ces vibrations positives, constructives, vous inondent de leurs fréquences salvatrices et résonnent avec votre âme. Cette dernière vous demande peu de choses : vous aimer et prendre soin de vous

afin de rayonner en vous et autour de vous. Certes vous vous soignez vous-même mais, de fait, vous prodiguez des soins à tous ceux qui fréquentent votre sphère !

Pourquoi répéter trois fois les affirmations proposées ci-dessus ? C'est simple : la première parole demeure mentale et mécanique ; la deuxième, vous l'entendez ; la troisième, vous l'écoutez et reconnaissez cette voix qui vous parle, cette musique qui est la vôtre, ces mots qui vous appartiennent et qui se fixent en vos entrailles. Cet « auto-traitement » par la parole augmente l'estime de soi et la confiance.

Vous pouvez aussi vous enregistrer puis vous écouter. Ce traitement vibratoire, cette « vibratothérapie », se complète éventuellement par l'écriture. Aide-mémoire, billets doux à votre attention peuvent s'afficher chez vous, dans votre salle de bains ou votre cuisine. Ils vous rappellent, telles des « antisèches » de l'école de la vie, le bon comportement, le judicieux « entretien » à adopter pour vous. Vous lisez ces billets, vous les apercevez seulement peut-être, néanmoins votre inconscient les enregistre lorsque votre regard les croise. Cet enregistrement, régulier et répété, développe des liaisons mentales, de nouvelles chaînes neuronales, toutes au service de votre mieux-être. En émetteurs de fréquences qu'ils sont, ils vous « vaporisent » journallement des doses de vibrations lumineuses.

La musique et le chant

Le son est ancestralement utilisé pour nous faire du bien, nous « enchanter », apaiser notre corps et notre esprit. Le **tambour chamanique**, que j'affectionne particulièrement, fait, bien sûr, partie intégrante de ma culture. Ses sonorités sont capables de m'embarquer dans les galaxies les plus lointaines. Le mien reçut d'ailleurs très vite ce qualificatif de « tambour volant » ! La vibration guérisseuse du tambour résonne avec celui qui le bat, à la fois de sa mailloche et avec une multitude d'autres fréquences situées en différents niveaux de conscience. Holistique, le tambour libérateur gère tous les plans de notre être : physique, émotionnel, mental et spirituel. Il nous invite à l'accompagner en chantant, à entendre et à écouter notre voix qui, avec lui, nous montre la voie. Cette intelligence vibrante nous répare et nous embarque dans un « voyage chamanique ». Les sonorités répétitives gouvernent nos ondes cérébrales qui modifient donc la qualité de leurs fréquences afin d'atteindre un état de conscience modifié : passerelle d'accès aux autres plans de notre monde ! Par

l'action de ces sons, la relaxation devient rapidement profonde et s'accompagne d'un ressenti de « régénération ». L'énergie semble bien circuler, en toute fluidité, elle libère même des émotions qui se manifestent parfois par des larmes ou des rires, mais aussi par des paroles qui s'envolent toutes seules !

Parmi les outils sonores et autres instruments qui produisent un fort impact sur notre état nerveux, les « **bols chantants** » détiennent une belle place, toute proche de celle des tambours. Venant classiquement du Tibet, ils se composent des sept métaux sacrés de l'alchimie, soit la totalité des métaux : l'or, l'argent, le plomb, le cuivre, le mercure, le fer et l'étain – le soufre s'y ajoute comme un ingrédient purificateur. Lorsque le bâton percute son bol métallique, se manifeste alors un son « harmonisant » d'une magnifique pureté. Ce bain sonore active, par l'émission prolongée de ses fréquences, un alignement vibratoire qui procure une douce remise à niveau énergétique. Celle-ci restaure le contact entre le corps et les émotions en présence, actualise le discernement vis-à-vis de soi-même, ouvre une communication avec l'extérieur environnemental, etc. L'allègement se pose immanquablement. Les professeurs de yoga et de méditation utilisent souvent les bols, les gongs et les carillons afin d'ouvrir ou fermer leurs séquences. Les vibrations sonores choisies nous aident à « récupérer notre centre » et notre potentiel éventuellement abîmé par une conjoncture défavorable.

Instrument formidable aussi que notre voix qui achemine notre élévation énergétique et la montée en puissance de nos vibrations. En solo ou en chœur, la pratique ancestrale et instinctive du **chant**, chamanique pourrait-on dire, exprime bonheur ou malheur. Ce chant nettoie et extériorise, il conserve l'énergie du bon et rejette celle du mal, il libère, il fête, il exulte. En groupe, ce chant prend une envergure immense, pour chacun des « cœurs chantants » et pour l'ensemble du « chœur ». Chanter, c'est faire vibrer le dedans, le masser, le détendre... pour en prendre soin.

La musique accompagne tous les types de sociétés et traduit fortement les sentiments et les idéaux. Elle fédère, commémore et sacralise : les hymnes rassemblent en de vastes élans partagés, les chants religieux canalisent la ferveur, les fanfares soulèvent l'émotion patriote. Toutes ces vibrations phoniques font vibrer les membranes sensibles de notre outillage auditif pour « entrer » et ensuite parler à tout notre corps. Ainsi, nous tapons dans nos mains, nous claquons des doigts et battons la mesure de nos pieds. Le mouvement reprend ses droits, l'ondulation sonorisée active celle du corps en une danse partagée. N'hésitez surtout pas, selon vos goûts musicaux et vos

états d'âme, à vous offrir un bain sonore qui vous va bien : comme leurs amies les plantes, nos cellules aiment la musique et dansent avec elle.

L'orchestre de prédilection, toujours disponible pour nous soigner, demeure simplement la **Nature** elle-même. Laissons-nous bercer et harmoniser par le souffle du vent dans les arbres qui fait bruisser les feuilles, par l'eau qui coule et clapote dans le torrent, par le ressac des vagues qui vont et viennent en caressant le sable, par tous ces oiseaux qui sifflent, cacardent, gloussent, piaillent et gazouillent, par ces essaims de guêpes et d'abeilles qui bourdonnent et par notre chat qui ronronne. Les symphonies naturelles de nos campagnes, de nos montagnes et de nos océans se révèlent des calmants de premier ordre qui nous reconnectent à notre nature profonde.

Visitez, en explorateur curieux, votre univers sonore, le vôtre d'abord, puis celui qui vous entoure. Découvrez simplement les sonorités en les détachant de leurs sens – ce qu'elles signifient importe peu, mais le prodige de leurs vibrations réclame toute votre attention. Accordez-vous des récréations régulières qui vous autorisent d'abord à vous écouter vous-même et non pas vous entendre, à vous accueillir en vos voix, paroles et sons de la vie courante : lorsque vous parlez, vous respirez, vous buvez, vous mangez, vous soufflez, soyez attentif aux battements de votre cœur, aux gargouillements de votre ventre et aux craquements de vos articulations.

Promenez-vous dans la campagne afin de communiquer avec ses modulations sonores, expérimentez vos immersions phoniques en milieu urbain, goûtez tous les sons ! Ressentez ce qui se passe dans votre corps, où les vibrations sonores viennent vous habiter, observez les émotions qui se présentent et accueillez les pensées qui éclosent au fur et à mesure de votre exploration.



EN PRATIQUE

FAITES RÉSONNER VOTRE « OM »

Faites-vous du bien en vous reconnectant à votre essence humaine et personnelle : retrouvez les fréquences primordiales de votre « OM » ! Cette sonorité bien spécifique que j'ai intégrée

pendant mes sept années d'apprentissage ayurvédique demeure la vibration de « l'origine du Monde », elle précède et se retrouve en tous les sons et en toutes les choses.

Le « OM » identifie le son du Big-Bang de la création : cette sonorité sacrée vous reconnecte à tout ce qui existe, à vous entre autres, et à ce fameux « Tout » et à la Source de celui-ci.

Les fréquences de votre « OM » vous apparaissent et elles débranchent aussitôt votre cerveau limbique : observez les savoureuses sensations qu'elles vous apportent. Au-delà de ce mieux-être, la vibration spécifique de votre « OM » vous offre son aspect harmonique énergétique... magnétique. Votre « voix magnétique », issue du Pranayama de l'Ayurvéda (à ne pas confondre avec la voix hypnotique ou le terpnos logos de la sophrologie), implique un entraînement régulier afin d'obtenir « la voix inaudible avec ses sons inarticulés ».

Certains exercices sur la voix vous permettent de débloquer vos nœuds énergétiques corporels. Il s'agit alors de l'inviter à faire jaillir les voyelles : « aaaaaaaaaaaaaa », « ooooooooooooo », « iiiiiiiiii », « uuuuuuuuuuuu », de façon à faire vibrer votre abdomen. Le son jaillit des profondeurs du hara, ce centre corporel situé au milieu de l'abdomen, et masse doucement celui-ci de l'intérieur, libérant ainsi les énergies déconstructives en rétention – il ouvre la voix et la « voie » !

Le fameux « OM » s'utilise surtout sans forcer ou malmenier sa voix. Il faut simplement laisser « couler » celle-ci telle une caresse venant de l'intérieur. Au fil du temps et des entraînements, vous observerez un changement progressif de la qualité de vos sons. Ils indiqueront les différentes étapes de votre « Transformation intérieure ». Les sons arriveront de plus en plus du centre du ventre uniquement et vous empliront d'une onde bénéfique.

Voici le déroulé de votre exercice :

1 - Assis sur une chaise en posture de « colosse » – le dos bien droit et les pieds au sol – vos mains sont posées sur les genoux.

2 - Haussez très haut les épaules pour les relâcher très bas, vous regardez toujours droit devant vous.

3 - Effectuez plusieurs respirations profondes : inspirez par le nez, expirez par la bouche.

5 - *Comprimez lentement les muscles de l'abdomen : faites vibrer la colonne d'air contenu dans votre trachée-artère – ne chantez pas – votre appareil respiratoire agit comme un tuyau d'orgue ! L'embouchure de votre tuyau d'orgue se situe à la hauteur de votre plexus solaire, le son produit n'est pas issu des cordes vocales mais résulte d'un « pincement » du conduit respiratoire, un rétrécissement produit par la contraction du diaphragme.*

7 - Ressentez la vibration au niveau de la gorge et de l'estomac. Le son émis est grave quelle que soit la qualité de votre voix et dépend uniquement de la longueur de votre conduit respiratoire. La puissance du son produit se révèle importante, sans douleur : votre voix magnétique s'installe.

L'entraînement se révèle indispensable !

9 - *Faites varier la pression en modifiant la force de l'air dans l'abdomen : alternez un son presque inaudible / un son très fort / un son presque inaudible / un son très fort / un son presque inaudible. Le contrôle du souffle gère la qualité de production vibratoire de votre « OM » et, par extension, la force vibratoire magnétique de votre discours, de votre verbe.*

10 - *Le travail vibratoire s'installe, portez alors votre attention sur la plante de vos pieds : sentez-vous le sol vibrer quels que soient sa qualité et son matériau, lorsque le « OM » se produit ? Le travail à la japonaise – à genoux – procure des sensations plus directes encore.*

11 - Le sommet : travaillez la voix en baissant l'intensité du son à son maximum, jusqu'à l'inaudible. Seule subsiste la vibration du sol : vous émettez le son, on ne vous entend plus. Le son devient souffle !

Le son sacré ou son de guérison

Le son, par sa vibration et ses fréquences, nous offre mille capacités, depuis toujours. La musique et le son accompagnent les moments émotionnels forts de notre vie et nous aident à canaliser les débordements excessifs afin de retrouver la « voie du milieu ».

Le chamanisme m'a éduqué au son qu'il considère par définition comme « sacré ». Les « sons de guérison » des chamans font figure de thérapie secrète, toujours pratiquée par ce qui reste de ces peuples premiers. Les soins par la musique et la sonorité appartiennent étroitement à cette conviction partagée que tout et toute chose, visible ou non, demeurent vibration... donc accessible par d'autres résonances. La respiration mieux élaborée, véritable ébauche du son, les divers instruments à percussions, à cordes ou à vent, les chants médicinaux, les rituels et les prières se révèlent des voies d'accès à la transe... qui conduit elle-même à la conscience intérieure, à la délivrance mentale et émotionnelle ainsi qu'à la transcendance.

Les « prescriptions musicales » des chamans demeurent étonnantes et jugulent nombre d'affections afin de recouvrer l'équilibre. Ceux-ci ne font référence à aucun son connu et répertorié lorsque arrive le point d'orgue de leurs soins ou cérémonies. Impossible, pour notre cerveau, d'établir une correspondance entre sa banque audio et les sons chamaniques. Cette situation crée un lien entre inconscient et conscient, elle aide à la « remontée » consciente de certaines informations.

Les pratiques indigènes ont été étudiées par la science qui s'accorde à convenir que la musique détient un rôle d'importance dans l'ensemble de ces traditions médicinales. L'ethnomusicologie, l'anthropologie médicale, la mythologie et l'histoire religieuse convergent vers ce constat : le son a d'incroyables vertus réorganisatrices. Le retour à l'état d'aisance, au mieux-être, que l'on peut s'avancer à nommer « guérison », s'élabore par ce retour au simple « sacré » et par notre réconciliation avec celui-ci. Hélas, ces répertoires musicaux demeurent des trésors rares et sacrés, en grand danger d'extinction : le vaste savoir indigène est en voie de disparition, écrasé sous l'avancée inexorable de la modernisation consumériste. De plus, ceux qui détiennent ces

connaissances, échaudés, ne les partagent pas aisément avec les étrangers, toujours perçus comme profanateurs du sacré et donc source de danger.

COULEURS ET ÉMOTIONS

Couleurs visibles et couleurs invisibles

LONGUEUR D'ONDE	CHAMP CHROMATIQUE	380 nm < VISIBLE > 780 nm 
u l t r a v i o l e t s		
380 - 449	VIOLET	
449 - 466	VIOLET BLEU	
466 - 478	BLEU VIOLET	
478 - 483	BLEU	
483 - 490	BLEU VERT	
490 - 510	VERT BLEU	
510 - 573	VERT	
573 - 584	JAUNE ORANGE	
584 - 622	ORANGE ROUGE	
622 - 780	ROUGE	
i n f r a r o u g e s		
m i c r o - o n d e s		
f m - r a d i o - a m		

Le Soleil, organisateur de la vie sur Terre, nous transmet sa lumière régénératrice de substance vibratoire. Elle aussi, comme le son, se dissémine en ondes. Cette lumière nous compose : l'humain demeure, avant tout autre chose, un « être de lumière » qui expérimente l'incarnation sur cette planète. Cette divine lumière blanche solaire, décomposée au travers d'un prisme de cristal, apparaît en un large éventail de fréquences de couleurs s'articulant des infrarouges aux ultraviolets – ces deux dernières vibrations colorimétriques ne pouvant être vues par l'œil humain.

- Le **rayonnement ultraviolet**, nommé aussi « lumière noire », de même nature que la lumière visible, se révèle électromagnétique, étant donné ses longueurs d'onde trop courtes pour être perceptibles par l'œil humain – l'énergie qu'il porte, en revanche, se révèle d'autant plus

importante que sa longueur d'onde s'affaiblit jusqu'à pouvoir endommager le corps.

- **L'infrarouge** demeure en deçà de la fréquence du rouge dans le spectre solaire – les photons qui le composent transmettent leurs émissions de chaleur aux éléments exposés en leurs champs.

L'éventail chromatique, identique à celui de l'arc-en-ciel, s'active en longueurs d'onde diverses et variées. Notons que le phénomène optique de l'arc-en-ciel, le photométéore, rend visible le spectre continu de la lumière du Soleil lorsque celui-ci brille toujours pendant la chute de la pluie – cet arc se colore, par le rouge en son extérieur et le violet en son intérieur, en un dégradé continu de couleurs. Ces rayons lumineux blancs, qui arrivent tout droit de notre cher Soleil, déterminent des champs spécifiques de couleurs qui se conditionnent selon deux phénomènes purement physiques : l'absorption et la réfraction ! Selon la qualité de la structure de ce qui se trouve touché par ce rayonnement solaire, deux alternatives se proposent : une partie de ce spectre arc-en-ciel va se voir absorbée par la consistance de la matière éclairée et une autre réfractée par celle-ci – absorption, donc, et rejet sélectif de certaines fréquences afin de structurer la vibration précise de la couleur adéquate. La couleur de tel ou tel objet dépend donc de la quantité de séquences chromatiques du spectre solaire qu'il renvoie et assimile. La couleur se résume parfaitement en termes d'ondes et en tant que pure vibration possédant sa fréquence – elle interagit à multiples niveaux auprès de nous.

POURQUOI LE CITRON EST-IL JAUNE ?

Nous venons de vérifier que les couleurs ne possédaient pas d'existence en elles-mêmes mais correspondaient à des rayonnements d'intensité et de longueurs d'onde différentes. Ce citron, par sa configuration structurale, par les vibrations de couleurs qu'il absorbe et celles qu'il réfracte, nous procure cette perception du champ chromatique jaune. L'aspect de son coloris va varier selon sa brillance qui renvoie davantage de lumière, principe d'une surface vernie, et le grain de sa peau qui, selon le relief de ses creux et ses bosses qui étendent leurs ombres portées, en absorbe aussi plus ou moins. Cet aspect du citron passera aussi du vert au jaune selon son mûrissement : la pulpe, gagnant en volume et en teneur en sucre, l'écorce perd alors la chlorophylle qui lui confère sa couleur verte, puis le jaune stabilisé du citron se trouvera modifié par la maturation de celui-ci qui produira des caroténoïdes colorant sa peau en orange. La température d'exposition du citron influence énormément sa couleur selon les variations internes qu'elle mobilise : la

couleur dépend donc bien d'une émission vibratoire en relation directe avec la conformation de la structure.

Les couleurs médecines

L'information envoyée par la couleur correspond à la qualité de sa longueur d'onde. Nous avons tous constaté que la lumière blanche et la colorée nous influençaient : les couleurs colorent et conditionnent notre humeur et notre état de santé. Imaginez que vous regardez votre vie au travers d'une paire de lunettes équipées de verres colorés : votre réception, votre « sensation de vie », votre vision de cette vie, varie selon les filtres des verres : les jaunes vous montrent une vie ensoleillée et bien lumineuse qui installe le beau temps dans votre for intérieur ; les verres roses vous la définissent peut-être comme la « vie en rose » ; et des verres grisâtres, qui ne vous renvoient que peu de lumière, vous installent vite dans un état taciturne ou neurasthénique.

Aujourd'hui, la couleur et la lumière occupent le terrain de thérapies améliorant l'équilibre, les émotions et le bien-être de façon générale, telles les luminothérapie et chromothérapie. Les couleurs stimulent – la science nous l'explique – les neurotransmetteurs, ces substances chimiques qui impliquent des influx nerveux : par exemple, le bleu anime l'acide aminé gamma-aminobutyrique, inhibiteur du système nerveux central, le cerveau s'équilibre ainsi ; le rouge actionne la dopamine, la « molécule du plaisir » qui active notre contrôle moteur, notre attention, notre motivation ainsi que notre vecteur intellectuel. Les vibrations colorimétriques, les couleurs, structurent l'énergie que nous consommons et modèlent nos comportements. Un coucher ou lever de soleil, le jour après la nuit, le coup de peintre réharmonisateur dans notre appartement ou le vêtement chatoyant que nous portons selon tel ou tel ressenti en sont des exemples révélateurs.

Le langage des couleurs

Le symbolisme colorimétrique des couleurs regroupe des associations mentales entre les différents tons, des fonctions sociales et des valeurs morales. Ces symboliques varient selon les cultures et les époques : par exemple, si le noir s'associe à la mort et au deuil dans notre société occidentale, mais aussi à l'élégance et à la rigueur, l'Inde évoque le deuil par le blanc ! Les couleurs possèdent leurs « températures » : considérées comme chaudes, c'est-à-dire composées entre autres de rouge, d'orange ou de jaune, elles excitent ; reçues comme froides, soit renfermant du bleu principalement, elles calment. Les pastels, couleurs de « modération », organisent vibratoirement très bien la chambre de bébé.

Nos « émotions en couleurs » nous dirigent, nous marionnettisent aussi vers tel ou tel vêtement dès le début d'une nouvelle journée : reflet miroir de notre état d'âme ou de notre humeur matinale. La couleur ainsi portée canalise notre énergie, la calme, la stimule ou l'équilibre. Elle propose souvent ce masque éventuel derrière lequel nous souhaitons passer incognito ou installe en réelle démonstration notre message à « faire passer » selon notre véritable énergie. Les couleurs bien sélectionnées augmentent notre vibration et nous harmonisent en nous alignant correctement à notre identité profonde, véritable générateur de fréquences qui dégage un champ de cohérence fiable pour nous et notre entourage.

Voici la langue et les codes sociétaux des couleurs dans notre monde occidental :

- Le **rouge** se rattache à la passion et à l'amour. Excessif souvent, il symbolise aussi la colère, la force ou le danger. Apporteur d'énergie, nous le retrouvons au sein des services d'urgence, dans le marketing et sur les drapeaux fédérateurs. Son atout de « séducteur » reste prouvé.
- Le **bleu** du ciel s'étend en son dégradé de calme et de sagesse. Très populaire, en version claire, il apaise et invite à l'état méditatif par analogie avec la mer et les cieux. Vif, il énergétise et rafraîchit. Foncé, il transmet la force, la fiabilité et la responsabilité confiante. Le bleu fréquente les banques, les secteurs du juridique, la santé et la haute technologie.
- Le **jaune** ensoleille de joie tout ce qu'il touche. Il se lie davantage au bonheur et à l'optimisme, il résonne avec l'été et les plages dorées. Le tourisme l'affectionne et la jeunesse s'y associe. Les cultures le rattachent certes à l'intelligence, mais aussi à la tromperie et à la lâcheté. Le regard le cherche et la mémoire s'appuie sur lui. Le jaune s'articule avec la musique, les assurances et l'alimentation car il ouvre l'appétit.
- Le **vert** de la nature, en son mouvement perpétuel de régénération, porte l'espoir. Évocateur de relaxation et de contemplation, dans toutes ses nuances, il qualifie aussi ceux qui s'accordent avec la nature grâce à leurs « mains vertes ». En sa version claire, il appelle la jeunesse et l'énergie ; en une autre plus foncée, il connote la croissance économique. En son aspect olive, il invite à la paix. Cependant, le vert renvoie aussi à la maladie. La science, la médecine, les métiers de l'environnement et les ressources humaines l'affectionnent particulièrement.

- Le **violet** mystérieux en son camaïeu appelle le rêve et l'imaginaire. Les thématiques d'ordre spirituel le portent en étendard. Les femmes, la mode, le théâtre l'utilisent dans leurs démonstrations romantiques ou nostalgiques. Dans sa version profonde, il irradie la sophistication et le respect ou bien correspond à certains codes du luxe. Débordant de rouge, dans sa phase fuchsia, il transmet une tonique énergie dont raffolent les milieux de l'esthétique.
- L'**orange** dynamique des années soixante se révèle bon enfant, amical et rattaché à la proximité, à l'aventure et à l'exotisme. Son tonus attire l'attention ; aussi, de multiples secteurs d'activité l'utilisent tels l'e-commerce, la technologie, le divertissement, le sport, la communication et la mobilité.
- Le **rose** adoucit les mœurs et résonne volontiers avec la romance, la douceur, l'amour et la tendresse. Il caractérise la femme autant que la sincérité – parfois reçu comme trop sentimental ou carrément naïf. Le rose classique des jeunes filles, s'il s'exprime en tonalités plus soutenues et sophistiquées, conduit à la séduction féminine. Les domaines traitant de la petite enfance habillent encore d'autorité en rose la toute petite fille et tapissent du même ton les murs de sa chambre en ce code d'identification du « bébé femelle ». La confiserie et toutes les connotations gourmandes se reflètent en ce rose qui porte le nom de la fleur la plus emblématique de l'inconscient collectif.
- Le **marron** de la Terre stabilise et ancre dans le durable. Il s'associe aux animaux par ses nuances « animalières » inhérentes directement à la nature. Le confort, la sécurité et la confiance s'habillent en ce brun qui stimule aussi les papilles par ses savoureuses déclinaisons « marron-café », « marron glacé », « marron-cacao » et « marron-caramel » : valeurs sûres des chocolatiers ! Le marron, reflet du sol que nous foulons en nos campagnes, s'associe aujourd'hui aux commerces traitant du « naturel », du bio et de l'écologie (nourriture, mobilier, etc.).
- Le **gris** intemporel et classique continue d'innover via ses aquarelles contradictoires : évasives, formelles, jadis tristes et aujourd'hui tendances. Ses dégradés innombrables le caractérisent en autant de climats différents, la richesse de ses nuances demeure sans fin. En version argentée, il symbolise le sérieux et la technique. Sobre par définition, il autorise toutes les folies de compositions possibles et imaginables en les structurant par sa sobriété. Les secteurs du design, de l'architecture et de la technologie l'emploient sans ménagement. La nuit, nos chats voient en gris ! Constatons par nous-mêmes l'énorme

richesse de tons et demi-tons que nous offre ce gris, selon les creux et les reliefs, les éclairages et les ombres. Les détails qu'il nous transmet s'avèrent surprenants et peut-être exhaustifs, contrairement à la couleur qui « aplatit » les indications des formes et des reliefs.

- Le **noir** d'aujourd'hui s'approche du luxe, bien que les polémiques à son sujet foisonnent depuis longtemps. Pour nombreux, il symbolise la mort, le deuil, la tristesse, le mal et le néant, bien que d'autres lui attribuent des connotations d'élégance, de sobriété et d'autorité. Cette couleur définit une surface qui absorbe beaucoup de lumière afin de n'en libérer que peu. La tendance noire enferme et rétrécit plutôt – la voiture noire paraît plus petite que sa même et identique voisine blanche ! Il symbolise, dans nos courants contemporains, une forme de perfection et plaît aux domaines de la mode, des cosmétiques et du marketing.
- Le **blanc** fédère toutes les couleurs en sa source lumineuse initiale. Il réunit puissance, pureté, autorité et sacré : le segment médical le porte comme un code emblématique. Le blanc séduit, repose et apaise comme la vue de ce manteau neigeux et amortisseur sonore. Accouplé au noir, à l'argent ou à l'or, il devient luxueux. Il contient toutes les couleurs, donc fonctionne parfaitement avec elles toutes en d'innombrables propositions. Le blanc dégage et éclaire, il permet à l'habitat de « respirer » – son utilisation abusive implique cependant un sentiment désagréable de « vide ».

Manger en couleurs

Ce branle-bas émotionnel en couleurs occupe aussi le terrain de notre alimentation. Les couleurs de nos fruits et légumes forgent, par leurs incidences visuelles, cet appétit premier du beau ou du drôle. L'art fruitier ou légumier, par ses sculptures et ses couleurs, nous appâte et active la sécrétion de notre salive.

Nous nourrir correctement avec des aliments qui nous plaisent est certes essentiel, les vibrations des teintes que nous portons en bouche jouent grandement leur rôle. Eh oui, nous mangeons aussi des couleurs ! Nous ingurgitons du vert, du rouge, de l'orange, du jaune, du marron, etc. Notre nourriture détient bien ce paramétrage colorimétrique qui, tout comme les ingrédients eux-mêmes, transporte ses ondulations chargées d'informations. Plus fortement encore si ces denrées demeurent crues et vivantes au moment de leur absorption. Idéalement, si nous procédons « naturellement », nous devons nous nourrir des fruits et légumes dont les couleurs se révèlent en

syntonie à celles de la saison en cours ainsi que de la région où nous résidons. Les couleurs chaudes de l'automne nous préparent par exemple à la saison froide qui va suivre.

Notre bouche, dès notre plus jeune âge, s'impose en terrain de jeux et de découvertes. Elle traduit cette interface entre le vaste monde extérieur et notre intériorité corporelle et émotionnelle. Notre société prétendument moderne nous parle beaucoup de notre nourriture en termes de vitamines, de chlorophylle, etc. Elle détermine ce qui est bon ou mauvais pour nous, sans détour et sans forcément considérer les éléments naturels qui développent à l'origine tous ces aliments et déterminent leurs qualités vibratoires nutritives. Nous sommes un être vibrant constitué de vibrations qui fonctionne et se nourrit de ces dernières !

Nous pouvons davantage approcher les cinq éléments naturels qu'utilise l'alchimie, tels le feu, l'eau, l'air, la terre, et l'éther – ce mystérieux dernier demeure le germe contenant toute création, il s'impose en ce milieu plus subtil que l'air qui remplit toute chose et reste présent partout, même après que l'air en soit retiré. Ces cinq composants accommodent les denrées traditionnelles que nous offre notre Terre. L'alimentation rapide et à emporter qui « squatte » nos paysages ainsi que la multitude de plats prétendument cuisinés et « prêts à manger » s'avèrent absolument vides de sens... Et qu'alimentent-ils, hormis notre désarroi ? D'un point de vue strictement vibratoire, ces aliments n'en méritent même pas le nom et se révèlent simplement « décadents », dangereux et organisateurs de véritables chaos dans nos corps qu'ils polluent outrageusement. Paradoxalement, l'alimentation ne devrait pas exister au rang des facteurs éventuels de pollution. Elle ne fut créée que pour entretenir et maintenir l'ordre dans nos sphères organiques, pas pour les détruire ! Tournons-nous donc vers une nourriture la plus vivante possible, qu'elle demeure structurante dans sa force de vie : l'ambiance vibratoire de notre extérieur décide de celle de notre intérieur, elles résonnent ensemble.

Les chamans et les traditions d'Asie nous transmettent depuis des siècles que les éléments de constitution des aliments doivent se retrouver en parfaite symbiose dans notre assiette : équilibre et complémentarité des textures, des couleurs, des odeurs et des saveurs, toutes connectées aux « esprits », aux entités vibratoires des divers ingrédients en place. Comme les couleurs, certaines informations alimentaires nous réchauffent ; d'autres nous rafraîchissent. Notre assiette se doit de demeurer, au mieux possible, un véritable reflet de la nature qui, elle-même, l'a approvisionnée. Les fréquences vibratoires des éléments de la vie informent la vivance de ce que nous

mangeons, nous avalons donc, indirectement mais assurément, ces ondes élémentaires de notre planète.

Tous les fruits, les sucrés et les non-sucrés, les acidulés mais aussi les oléagineux ainsi que tous les légumes, c'est-à-dire tout ce qui sort d'une fleur et contient des graines, demeurent composés des cinq éléments fondamentaux, en différentes combinaisons et proportions.

Ci-après les éléments et les différentes émotions alimentaires liées :

- La **terre** propose une nourriture de plénitude et d'ancrage qui nous rassure et nous stabilise dans un sentiment de sécurité – tels les tomates, les concombres, les courgettes, les courges, les potirons, les poivrons et les piments, ces derniers détenant une belle proportion de feu ! Attention au « trop » : les pommes de terre, patates douces, carottes, ignames, topinambours, ces betteraves, tubercules et autres racines nous alourdissent jusqu'à nous « clouer au sol » !
- L'**air** s'impose comme notre toute première nourriture « obligatoire ». Il passe avant tout le monde ! Présent en terre, certes, il investit cependant davantage les arbres porteurs de fruits tels les pommes, les poires, les oranges, les citrons, les cerises, les prunes, etc. Il s'insuffle dans une alimentation qui nous « greffe des ailes dans le dos » : lâcher-prise et confiance arrivent et nous invitent de nouveau au mouvement. Abuser de ces fruits pourrait cependant nous conduire à « l'abandon de poste ».
- Le **feu** prédomine dans les fruits sucrés de nos arbres tels les prunes, les cerises, les pêches et les raisins ainsi que dans les acidulés – les pamplemousses, les oranges, les citrons, les griottes et autres bergamotes. Il installe un « *smile* » dans ces ingrédients qui allument un feu sacré et joyeux regonflant notre enthousiasme. Un trop-plein de graines et céréales nous « shoote », attention à la chute qui leur succède tel un lendemain de fête...
- L'**eau** se propose dans tous les aliments de la nature, fruits et légumes. Elle s'impose, tel l'air, comme une évidence nécessaire au vivant. Elle résonne, bien sûr, avec nos eaux personnelles en une harmonie émotionnelle constructive. Les excès de salades, de tomates, de courgettes, de concombres et de haricots verts peuvent cependant stimuler la marée montante de notre sensibilité.
- L'**éther** demeure le « principe de vie », l'étincelle de celle-ci, l'élément structurant responsable de ces merveilleux fruits et légumes. Il fait la différence entre cet œuf cru qui offre la vie au poussin et l'autre œuf

cuit dur qui s'en révèle bien incapable car démunie de cet éther ! Nous pouvons aussi utiliser le terme « spirituel » : il plante en ses graines germées la connaissance dont nous avons besoin d'une quiétude « cosmique ». L'excès d'éther tronque en revanche notre opinion via une éventuelle auto-supériorité très mauvaise conseillère.

L'INGRÉDIENT MAGIQUE : L'AMOUR !

Un ingrédient indispensable manque à cet état des lieux : l'amour ! Cet ingrédient des dieux et de la vie, cette énergie de guérison, bouleverse notre assiette lorsqu'il prend siège : nous avons tous, absolument tous, goûté un plat ou un dessert qui nous a ébranlés jusqu'au plus profond de notre cœur – cette « assiette émotionnelle » qui demeurera toujours présente dans notre patrimoine sensible et très personnel. Pour ma part, il s'agit de la tarte aux pommes que ma mère me préparait avec cette passion généreuse de « maman » qui alignait avec précaution chaque tranche de pomme, chaque tranche d'amour pour son fils. L'amour, source de cette joie qui ne réclame pas de cause, transmute la cuisine en un cadeau des dieux du ciel. L'amour, par son immense force vibratoire, supprime tous les obstacles et s'adresse non pas vraiment à notre estomac, mais bien plus à notre cœur. Manger de l'amour réconcilie avec la beauté de la vie. Plus nous implantons cet amour en nous, plus nous le diffusons autour de nous ! Notre façon de nous alimenter installe un lien harmonique entre l'extérieur et notre intérieur où nous l'invitons.

Nous ne sommes pas tous égaux dans nos réactions et comportements face aux divers aliments. Nos états physiques et émotionnels modifient leurs effets au cas par cas, jamais standard. Selon nos conjonctures et activités, nous réclamons des « vibrations alimentaires » différentes. Impossible pour moi de vous conduire précisément vers telle ou telle autre typologie alimentaire, cela n'est pas notre propos et je ne suis pas qualifié pour une telle démarche. Seul, mon « bon sens vibratoire » m'autorise à sonner l'alarme. Demeurons donc vigilants vis-à-vis de ce que nous avalons : notre corps seul a besoin de faire ses courses afin d'être heureux, il sent ce qui est bon pour lui. Laissons le choix à notre estomac et à notre cœur, prioritaires dans cette démarche ! Notre bien-être dépend de notre respiration, de notre alimentation, de nos pensées et de notre mouvement. La vie est vibrations, vibrons donc en toute connaissance de cause : pratiquons un tri intelligent et sélectif qui ne mélange pas les fréquences nocives avec celles qui nous accomplissent. Le choix et ses applications nous appartiennent... à nous seul.

L'HOMOPENDULUM : L'HOMME-PENDULE

L'être humain pendule spontanément et tout à fait naturellement. Nous sommes tous des pendules : le pendule, c'est nous ! Nous incarnons une entité vibratoire dans ce monde tout à fait vibratoire lui aussi et avec lequel nous pouvons résonner. Nous savons vibrer en harmonie avec les éléments environnementaux naturels que nous captons, comme des antennes de réception et d'émission. D'abord, nous effectuons la captation ; ensuite, nous différencions les longueurs d'ondes émises par les objets ou bien tout ce qui vit en général autour, ou très loin, de nous. Lorsque nous « différencions », nous trions de manière optimale la multitude de fréquences que nous percevons. Pour ce faire, il nous suffit de nous décider à le mettre en œuvre par une intention soutenue et déterminée, de nous équiper ensuite de notre pendule et de pratiquer l'art de la radiesthésie !

Les savantes théories ne sont sans doute pas nécessaires pour vous ouvrir à ce monde vibrant. L'important est que, bientôt, vous allez constater qu'effectivement vous « sentez » ce à quoi et ce à qui vous pensez. La radiesthésie se tient bien là, dans cette fine modalité de perception, sans doute la même que ressentaient les prétendus « primitifs » qui nous ont précédés ; celle, aussi, des chiens policiers ou des pigeons voyageurs et, de façon générale et à divers degrés, celle des animaux non domestiqués et injustement qualifiés de « sauvages »...

La sagesse de notre corps demeure certes immense, cependant nos pauvres cellules semblent souvent prisonnières d'une multitude d'idées. Ces dernières infestent l'inconscient collectif qui nous baigne. Elles vont engendrer des stress, des peurs et des incompréhensions graves, aux répercussions encore plus importantes sur notre équilibre. Libérons donc nos cellules en « radiesthésiquant » ! Ouvrons-nous à la pleine conscience de ce qui se passe réellement pour nous et prenons de la distance vis-à-vis de cet inconscient chargé collectivement de tout et n'importe quoi. Par le jeu pendulaire, par cette méthode ou ce prétexte énergético-spirituel, apprenons à piloter, les deux mains sur le volant, notre réalité. Pilotage selon ce constat que tout ce que nous percevons ne se révèle pas extérieur à nous, mais bien inclus en nous, en cette conscience que nous pouvons modifier, en ses différents états, selon notre besoin ou démarche. Notre réalité va émerger, non plus en fatalité absolue, mais bien en une création que nous élaborons. Cette radiesthésie, dans son application de terrain, implique une progression et augmentation de nos facultés cérébrales, plus particulièrement celles du lobe droit, le moins considéré aujourd'hui dans notre époque anesthésiant la sensibilité toute naturelle et propre au vivant. Ne commettons pas non plus l'erreur de malmenier ou de vouloir oublier notre lobe gauche, car sans la pleine

possession de ses facultés associée à celles du lobe droit, l'*homopendulum* se trouve réduit à l'état de cyclope. La vision globale, fer de lance de notre discernement, ne s'établit que par ces deux vues des réalités de gauche et de droite réunies et parfaitement interactives.

La résonance physique

Le phénomène de la résonance a toute son importance dans votre démarche pendulaire.

La résonance physique se constate aisément si, par exemple, vous réalisez des vocalises devant un piano ouvert. Selon vos notes, certaines cordes vibrent à l'unisson de votre chant. Ce constat valide l'élément principal de l'acte radiesthésique : le piano et vous demeurez en syntonie. Le même tour peut s'effectuer avec deux guitares ou deux violons identiques par leurs modèles et leurs cordes, accordés finement de la même façon. Vous pincez l'une des cordes de l'un des instruments et observez qu'aussitôt la même corde sur l'autre instrument vibre elle aussi, en binôme avec le premier, sans que vous la touchiez : les deux instruments se révèlent en syntonie vibratoire, résonnant l'un avec l'autre.

Un système résonnant peut d'ailleurs accumuler une énergie si celle-ci est appliquée sous forme périodique et proche d'une fréquence dite « fréquence de résonance ». Cette propriété, partagée par un grand nombre d'objets et de systèmes physiques, leur permet d'absorber préférentiellement de l'énergie, généralement sous forme mécanique ou électromagnétique, lorsqu'ils sont soumis à des forces variant périodiquement dans le temps. La résonance s'accomplit lorsque l'amplitude des oscillations d'un système augmente sous l'influence d'impulsions régulières, de cadences renouvelées et répétitives de la fréquence propre dudit système.

Pour cela, vous pouvez expérimenter la « balançoire », l'un des phénomènes de résonance physique les plus simples : le mouvement de balancement ne pourra s'amplifier que si vous poussez la balançoire à intervalles réguliers correspondant à la fréquence de celle-ci. C'est ainsi qu'elle absorbe de l'énergie. Lorsque la fréquence de variation d'une telle force devient très proche de la fréquence de résonance propre du système physique, celui-ci se met à effectuer un mouvement en réponse à la force d'excitation.

La résonance mentale

Inhérente au chamanisme, cette résonance imparable et créée par la nature induit la résultante pendulaire. Son principe est le suivant : si nous pensons à un objet, à un matériau ou à un individu, sans aucunement savoir où il se

trouve, nous entrons inévitablement et de façon totalement inconsciente en résonance immédiate avec lui. Un « rayon d'union » s'établit entre lui et nous. Automatiquement, la procédure du rayon d'union s'active par réflexe aller-retour entre cette cible-pensée qui devient réceptrice, récepteur de notre message pensé, et nous, l'émetteur, envoyeur, « projecteur » de notre pensée ainsi créée et envoyée vers notre cible. Nous ne connaissons ni limite ni obstacle à ce prodigieux aller et retour, totalement indépendant de toute distance.

Notez bien aussi que n'importe quel objet, matériau, animal ou individu qui reçoit un ou plusieurs messages – appelons-les « rayonnements » – répond à son tour, toujours par réflexe pur, par sa seule et unique fréquence, bien entendu, aux différentes sources émettrices de chacune des vibrations qu'il a reçues. Cette logique physique infaillible détermine la base stratégique du fonctionnement radiesthésique. L'Univers et nos environnements, proches comme très éloignés, détiennent ainsi une infinie multitude de rayonnements qui voyagent, se croisent, s'entrecroisent et se répondent.

Affûter notre sensibilité aux rayonnements nous autorise à déterminer d'où ils viennent. Ainsi, si nous nous sensibilisons correctement à un rayonnement précis et spécifique, nous trouverons automatiquement la source qui l'émet... Comme les saumons, nous remontons le courant !

Comment parvenons-nous à nous débrouiller, pendule en main, dans cet enchevêtrement de rayons ? En physique, les lois qui traitent de la résonance des corps – mécanique, acoustique, électrique, optique et atomique – expliquent notre aptitude à faire le tri dans les rayonnements qui nous intéressent. On l'a vu, cette logique des semblables nous guide aux confins des phénomènes microvibratoires. Constat intéressant d'observer que des corps semblables par la forme, le matériau, la substance, la couleur ou par toute autre caractéristique essentielle s'activent mutuellement en résonance.

RAYONS ET RAYONNEMENTS

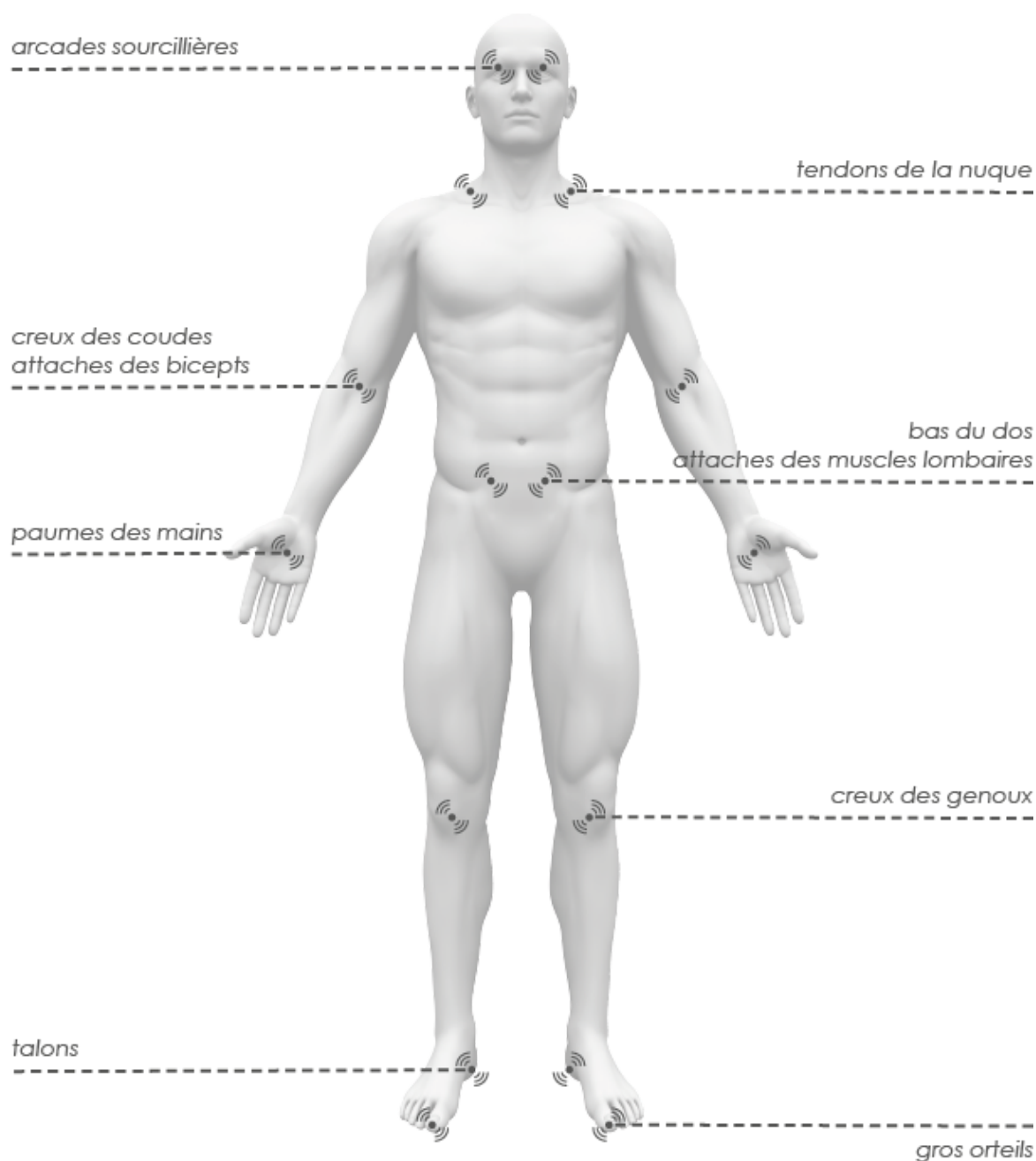
Le principe du rayonnement se retrouve tout autour de nous, en nous et dans la nature en général. La radiesthésie s'en est adroitement accaparé dans son fonctionnement. Je vous propose de prendre pour exemple le Soleil : un objet quelconque atteint par un rayon du Soleil reçoit donc ce rayonnement solaire et lui répond aussitôt par son propre rayon. Entre le Soleil et un ustensile de cuisine en cuivre, deux rayonnements différents s'échangent inmanquablement : celui propre à la lumière du Soleil qui frappe le métal en question et celui tout à fait caractéristique du cuivre... Car c'est bien le rayon

spécifique et déterminé du cuivre, et rien d'autre, qui rétorque immédiatement au Soleil !

Chaque matière, corps, substance, matériau et matériel, chaque être vivant des différents types végétaux, animaux et humains se distinguent les uns des autres et s'identifient par la précision de l'émission de leur rayonnement personnel. Simple pour nous, chers amis radiesthésistes : ces fréquences propres à elles seules nous conduisent, en toute logique naturelle, aux sources qui les produisent. Ce phénomène se répète à l'identique si, au lieu du Soleil, c'est notre pensée active ou celle du radiesthésiste en devenir ou encore celle du chaman, qui se connecte et impacte de sa pensée l'instrument de cuivre.

Les seize capteurs du corps humain

Incroyable que cette nature qui pense à tout ! Nous, êtres humains, détenons de l'aimant naturel, du véritable cristal de magnétite dans notre tête, au sein de nos lobes frontaux, pariétaux, occipitaux et temporaux, dans notre tronc cérébral, notre cervelet et même notre hippocampe ainsi que dans différents points stratégiques de notre corps : seize capteurs, centres récepteurs magnétiques, sont en effet disséminés de la pointe de nos pieds à nos arcades sourcilières.



Nous utilisons en premier lieu ces électro-aimants pour maintenir notre équilibre. Des volcans du Pacifique aux « vides » créés sous les sols et transformés en parkings ou tunnels, la Terre demeure en effet en perpétuel mouvement. Nos capteurs s'activent alors quand un déséquilibre vibratoire venant de l'environnement provoque sur nous des anomalies de centrage, de maintien de notre centre de gravité ou d'autres dérèglements multiples et variés. Oui : nous sommes sensibles aux inégalités magnétiques ! Selon les mouvances reçues par nos capteurs, ces derniers réagissent en provoquant une vibration très fine sur nos muscles, imperceptible par nos sens ou notre système mental analytique du lobe gauche. C'est précisément ce type de

vibration que le pendule amplifie : il devient l'amplificateur de ce qui se passe à l'intérieur de notre corps. Nous sommes donc bien des « pendules-humains » comme annoncé précédemment !

Lorsque nous entrons en résonance avec ce à quoi ou à qui nous pensons, sans aucune conscience de cet « accrochage » émetteur-récepteur, cela entraîne des réflexes générés par les seize capteurs dont notre corps dispose. En résumé, ces capteurs, par les micromanifestations musculaires qu'ils déploient, nous servent tout autant à nous tenir debout – sans souffrir de nausées ou de malaises – que de déclencheurs radiesthésiques.

Les gestes réflexes

Vous l'avez intégré maintenant : nous entrons tout à fait inconsciemment en lien vibratoire, en résonance donc, avec les choses, les objets, les plantes, les animaux et les personnes auxquels nous pensons, par cette incroyable émission automatique et naturelle de notre rayon mental, phénomène inconscient... comme d'autres cependant, telles notre respiration, notre digestion ou la circulation de notre sang.

Le retour des rayonnements caractéristiques des choses auxquelles nous pensons influence uniquement notre inconscient. Pendant que ce type de réception se produit, nos organes liés à nos sens, placés sous le contrôle de notre conscience parfaitement éveillée, ignorent totalement le processus en marche. Notre inconscient, en revanche, est, quant à lui, totalement en alerte ! Cette perception inconsciente n'en demeure pas moins très efficace car elle se révèle être tout à fait « motrice ». En effet, elle produit des gestes réflexes, d'infimes mouvements, complètement involontaires, dus aux contractions extrafines de certains muscles profonds. Le réflexe, réponse musculaire involontaire, stéréotypée et extrêmement rapide, voire immédiate, à un stimulus, va donc « activer » physiquement la réponse accordée par votre pendule qui la révèle par amplification.

Selon la résultante pendulaire qui a lieu, nous interprétons sa perception. Au gré de notre fantaisie, nous pouvons donc nous permettre d'aller glaner, scanner et sélectionner dans une banque de données illimitées la réponse ou le renseignement nécessaire... en le traduisant explicitement par cet art fantastique, un peu magique, de la radiesthésie !

Nous pouvons concevoir deux types de réflexes.

- Le premier, classique, ne réclame en amont de sa manifestation aucune éducation préalable, il se révèle « **inconditionnel** ». Ainsi, si, au volant de notre voiture, nous voyons un ballon traverser tout à coup la

chaussée, notre « réflexe » de freiner n'a pas besoin de réflexion ou de calcul. Il est automatique, instinctif, involontaire, réactif et d'une rapidité absolue, plus fulgurante que celle de la mécanique de notre pensée.

- Le second type de réflexe est « **conditionnel** » : il résulte uniquement d'un apprentissage avec un objectif précis, tel le « réflexe radiesthésique ». Ce dernier invite le pratiquant, pendule en main, à ressentir et à prendre conscience de la réponse à la question posée, parfois directement par les sensations vécues dans son corps ou celles qui arrivent sous forme d'informations dans son mental ; ou bien, tout simplement, par la manifestation du mouvement pendulaire. En conduisant notre voiture, nos réflexes se synchronisent selon les dangers potentiels ; en radiesthésie, ils obéissent à nos questions !

Fluides et rémanences

La mécanique des rayonnements ainsi que sa perception motrice ne suffisent pas à définir toutes les subtilités rencontrées dans nos approches radiesthésiques. Il nous faut également tenir compte que des fluides rayonnent, eux aussi, tout comme le fait la matière. Semblables à diverses essences, substances et multiples éléments, ils s'imposent cependant plus ténus que la matière minérale ou vivante. Nous les déterminons par le qualificatif « plastique ». Ces fluides donc plastiques, voire « visqueux », semblent correspondre à un autre état de la matière : ils pénètrent et traversent les corps de tous types jusqu'à s'en échapper ensuite en une forme de « vapeur subtile », de sudation énergétique invisible à l'œil et que l'on peut cependant photographier ou filmer avec du matériel infrarouge.

Ces fluides, qui nous habitent, nous enveloppent et nous débordent en certaines circonstances, s'échappent par notre tête, nos mains et nos pieds. L'être humain est une source d'énergie qui, selon son rendement conjoncturel, développe, par l'activité de sa pensée, une transpiration fluidique que nous nommons « rémanence » dans notre jargon de radiesthésistes. Ces empreintes rémanentes sont, pour nous, de véritables agents de renseignements ! Elles nous éclairent sur les traces subtiles déposées par un corps vivant, animal ou humain, ayant séjourné ici ou là.

Prenons un exemple : un fugitif développe une forte énergie générée à la fois par sa cavale et par sa cogitation intense. Lorsqu'il séjourne un temps allongé à l'arrière d'une voiture ou sur un banc d'abribus, son état fébrile libère une sécrétion fluidique. Sa transpiration énergétique plastique, et tout à fait

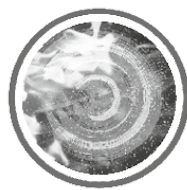
personnelle, se dépose dans les lieux fréquentés devenus alors de véritables « buvards » d'informations.

Nous captons facilement, pendule en main, ces rémanences vibratoires qui organisent parfois un véritable jeu de piste. Ce fluide « animal », dans son sens de « vivant », nous aide certes à retrouver une personne égarée ainsi qu'un animal perdu, cependant il nous induit parfois en erreur car sa présence se confond vraiment avec celle effective et bien réelle du sujet recherché. Étonnamment, des matières tels les aimants développent aussi ces types de manifestations fluidiques. Citons par exemple l'or qui peut laisser, dans un lieu, sa trace vibratoire pendant une cinquantaine d'années !

Lors de la pratique du pendule, notre concentration, la force de notre intention, notre volonté et nos différents états de conscience favorisent cette libération de fluides qui émergent de nous et imprègnent ainsi notre pendule. Cette manifestation renforce notre efficacité car notre pendule, sa chaînette et nous-même ne faisons qu'un d'une façon très homogène. Ainsi imprégné de notre sensibilité fluidique, le pendule, telle une antenne, prolonge notre propre rayonnement. Sans but déterminé de notre part, notre outil se balade de-ci de-là en constante réaction au fatras des rayonnements qui traversent son champ, notre espace de vie. Alors que, si nous installons une recherche précise, son comportement change du tout au tout : il adopte maintenant des mouvements répertoriés et cohérents, il s'aligne selon notre quête en ajustant, freinant ou activant son balancement.

3. *Vous aussi, vous êtes chaman !*, Leduc, 2018 et sa réédition augmentée *Secrets de chaman urbain*, Leduc, 2020, p. 93.

4. Jouvence, 2000.



ÊTES-VOUS PRÊT ? CONSEILS AVANT LA PRATIQUE

La connaissance s'engrave certes par l'intellect, par l'éducation pédagogique et par les études. Cependant, elle ne nous parvient pas uniquement par ce vecteur mental pur et dur. Elle s'active complémentirement par l'utilisation de nos différents niveaux de conscience de réception ! Par ces canaux récepteurs élevés, nous absorbons une autre forme de connaissance, davantage volatile, totalement vibratoire, cependant essentielle et sacrée par la pertinence de son génie éclairant.

Élevons donc notre niveau de « prise de conscience », de possibilités d'accueil de ces « révélations supérieures », plutôt que de vouloir accroître sans cesse uniquement celui de nos connaissances intellectuelles, afin d'acquérir une perception exhaustive. L'intuition, pépite de cette connaissance éthérée, nous connecte en permanence à cette banque de données, sans limite aucune, de cette conscience qui nous englobe dans son cocon et nous habite de par son intelligence. Si nous comprenons comment fonctionnent notre corps et notre tête, nous pouvons ainsi nous ouvrir à un autre fonctionnement que le basique initial. Nous nous autorisons à l'ouverture de cette perception plus vaste, complète et plus juste quant à ce qui nous abreuve vraiment.

La pratique du pendule, qui nécessite une attitude bien spécifique, nous offre ce privilège de pénétrer ce panorama vibratoire : des rencontres avec l'intuition et la loi de l'attraction.

Son application va à l'essentiel et ignore les détours et les tergiversations en tous genres. Son profil d'investigation s'active avec rigueur : pas d'argumentation et de contre-argumentation, pas de négociation qui cumulent

un trop-plein d'informations et créent, au final, une somptueuse désinformation ! L'encombrement informationnel sature le sujet examiné et entraîne à une noyade dans les grands fonds de multiples détails – la vue globale reste absente... La démystification recule dans sa simple illusion d'avancer. La radiesthésie ne réclame pas d'arbitre ou de négociateur car elle occupe totalement le terrain en toute objectivité. Elle ne tient nullement compte des facteurs émotionnels ou des enjeux stratégiques relationnels, diplomatiques ou commerciaux – elle prime uniquement la démarche humaine en activant sa faculté latente et pourtant si performante que demeure l'intuition, et elle implante cet écosystème fabuleux de la loi de l'attraction.

Il nous faut récupérer un regard neuf, libéré du « avoir trop » : son excès nous anesthésie. Au contraire, laissons les mains libres à notre enfant intérieur qui écoute l'Univers, adopte son intuition, épouse son imagination et ne côtoie que son bon sens !

La pratique radiesthésique nous ouvre aux procédures naturelles de développement des facultés du lobe droit du cerveau. Celui-ci conditionne et exploite la perception des globalités et du langage symbolique, entre autres celui de l'âme qui ne s'exprime que par ce mode intuitif et vibratoire. La recherche pendulaire offre un moyen particulièrement rapide et simple de débusquer tout ce que nous croyons caché à la vue restreinte et subjective de notre comportement cartésien.

DÉVELOPPER SES CAPACITÉS VIBRATOIRES

Accueillir l'intuition

L'intuition, étroitement liée à l'attention et à l'art vibratoire pendulaire, est cette connaissance immédiate et tout à fait directe d'une vérité incontournable. Celle-ci se présente comme évidente à la pensée. Cette illumination spontanée éclaire de suite le bon choix à adopter, en soi souvent inexplicable. Propre à l'espèce humaine, l'intuition surgit du fin fond de notre intérieur ou de notre extérieur le plus éloigné, sans symptômes préalables.

L'intuition serait-elle le génie qui supprime toutes les autres réalisations ? L'information intuitive nous arrive si notre attitude autorise sa réception : état alpha oblige, l'intuition perce les nuages et s'implante au beau milieu de nos neurones... ou bien active le balancement de la chaînette qui entraîne notre pendule dans son langage de circonvolutions. Cette intuition qui prévient, précède, avertit de... nous arrive du futur, donc ! Des événements peuvent ainsi posséder une « cause », un déclencheur en amont de leur réalisation comme le conçoit le Tonal.

Alors, s'il vous plaît : vous, futur radiesthésiste, préparez-vous, musculez votre intuition avant même d'acquérir votre pendule. Vous tiendrez ensemble, elle et vous, la chaînette pour l'orienter. Cultivez-la car elle occupe davantage sa place selon le déroulement de nos aventures de vie, selon notre ouverture et l'attention que nous daignons lui accorder. Le déploiement de cet incroyable outil de perception dépasse largement ses fonctions initiales qui nous avertissent du danger, évaluent un contexte, une personne ou nous offrent un plan « B » résolvant un problème. Elle surpasse de loin son simple rôle informatif « terre à terre ». Ne pas se sensibiliser à son intuition est comme s'amputer de l'une des principales dimensions humaines et connectives !

Notre intuition, en lien avec la conscience environnementale, est tel un compas intérieur qui facilite notre vie, la guide et nous indique, au plus court, la meilleure voie à emprunter selon nos aspirations non intellectuellement définies. Notre intuition serait-elle la boîte aux lettres de notre âme ? Relevons donc régulièrement notre courrier avant qu'un recommandé ne nous perturbe ! L'intuition nous soigne, nous consolide et renforce notre estime de soi et notre confiance en nous. Plus nous adoptons et suivons notre intuition, plus nous nous rapprochons de nos souhaits profonds, de notre vraie nature.

Parfois, nous sommes les premiers surpris de découvrir ses envies cachées car notre mental empêchait jusque-là leur émergence. Répétées, dupliquées au quotidien, nos décisions inspirées qui « collent » à ce à quoi nous aspirons vraiment installent le calme, la confiance, la sérénité : une spirale attractive, constructive et lumineuse, s'installe alors. Le recul et le lâcher-prise apparaissent ensuite logiquement, permettant « l'inattendu qui résoud ». N'ayons donc plus peur de recevoir... l'improbable peut-être. Cessons de ne pas vouloir voir ou savoir notre lumineuse vérité. Stoppons ce mensonge de notre prétendue incompetence intuitive !

LES 10 COMMANDEMENTS DE L'INTUITION

1 – L'acceptation : de croire en mon existence tu admettras : croire, c'est recevoir.

2 – La croyance : ta certitude en mon soutien tu ancreras : la conviction, c'est la fondation.

3 – Les sens : tes perceptions sensorielles tu écouteras : l'hyperprésence intérieure n'est qu'éloquence.

4 – Le corps : attentif aux murmures de ta chair tu demeureras : ressentir, c'est connaître.

5 – Le calme : ta poubelle mentale tu videras : place à ta petite voix tu feras.

6 – La logique : de ta boîte logique tu sortiras : seule, ton essence t'expliquera.

7 – L'assiduité : régulièrement tu m'inviteras : la pratique, c'est la conscience.

8 – L'accueil : ouvert en ton hospitalité tu demeureras : héberger, c'est réceptionner.

9 – Les capacités : tes niveaux de conscience tu régleras : au bon étage tu rencontreras.

10 – La permission : dans le juste tu seras, puisque c'est là : recevoir, c'est s'accorder.

Activer la loi de l'attraction

Au quotidien, nous entretenons la confection de notre réalité individuelle par une projection collective, soit le savant mélange de nos sentiments, mêlés à nos pensées, et de nos croyances personnelles et communes. Nous développons ainsi un champ électromagnétique qui attire, via sa puissance d'attraction, son pareil ! Cet état de fait engendre la « loi des semblables » qui règne en souveraine dans notre sphère humaine : tels des aimants, nos pensées n'appellent que leurs analogues, leurs congénères configurés à l'identique. Nous entretenons – hélas ! – bien trop souvent cette illusion d'appréhender et de démystifier le monde : nous ne faisons que « croire en lui », mais seulement comme nous le percevons possible, selon cette « vérité » programmée par nos croyances. Nous vivons et récoltons donc ce que nous croyons. Et, puisque nous l'avons effectivement vécu, nous y croyons d'autant plus, etc. : ce processus tourne en boucle inlassablement et nous enserre comme un lasso !

Dans le mouvement perpétuel et impermanent de la vie, nous n'avons qu'à simplement nous inscrire et passer le volant à notre magie personnelle, peut-être celle qu'active notre pendule. Cette force créative interprète différemment le monde et en enfante une nouvelle représentation. Celle-ci, non erronée et proche d'une réalité saine, nous tricote de nouvelles croyances, un nouveau guide GPS. Résister à ce renouvellement naturel, qui traduit cette volonté proposée par la nature, peut provoquer des maux dans notre corps, des maux qui mettent au jour nos rigidités et nos freins.

ABANDONNER SES CERTITUDES

Lorsque nous faisons et vivons en pleine conscience, nous activons un lien fort avec la Conscience-Mère, la conscience globale et universelle du Nagual. Nous emboîtons le pas à Wakan Tanka – le Sacré qui réside en tout – qui nous invite à revoir le façonnage de nos certitudes. Comme dans une salle de cinéma, le projecteur s'éteint alors, la projection cesse, laissant place à une fluide réalité, fraîchement éclos. Celle-ci déploie ses ailes librement dans la douceur de son impermanence et la dynamique de son changement.

L'hémisphère gauche de notre cerveau se fait tout petit et accepte la prise de pouvoir de cette compétence à entreprendre.

Le radiesthésiste vit cette bascule qui lui procure une superbe vision, sans filtre, du monde qui l'entoure. Il se « permet » de recevoir et cette posture accepte volontiers, sans état d'âme, la différence, le bizarre ou l'incongru. Cette permission l'installe dans un agréable non-jugement vis-à-vis de lui-même.

Prenons un exemple concret de la loi de l'attraction : une femme souhaite ardemment avoir un bébé. La pensée « positive » de cet enfant n'existe d'abord que comme une simple information déposée dans l'utérus. Celle-ci se cristallise ensuite et se densifie enfin pour aboutir à l'état accompli de fœtus. Afin de favoriser et renforcer sa densification, la « cible-pensée » correspond avec la pensée instigatrice. Elle la stimule et lui adresse des signes d'encouragement, lui envoie des repères, des signes et des hasards (absolument pas hasardeux !) ; elle lui dépêche des synchronicités inespérées qui semblent parfois tenir lieu de miracles.

Vous l'aurez compris : le présent échange donc avec le futur et inversement. L'un encourage et complémente l'autre qui lui-même anime et enhardit le premier. Notez bien que tous deux sont portés par la toute-puissance de votre intention, de votre motivation, de votre entière mobilisation ainsi que par votre bonne fée visualisation. Ainsi, votre vie se crée par vos soins dès l'instant où vous savez ce que vous voulez, dès le moment où vous manifestez votre souhait. Nous pouvons donc assurément, en « travaillant sur nous » aujourd'hui, nous connecter à un avenir choisi qui, pour répondre à nos désirs, organise notre présent et nettoie les freins et encombrants que le passé peut détenir.

Appeler les synchronicités

Nos choix bien orchestrés s'organisent ainsi entre le présent qui se connecte au futur et celui-ci qui lui répond. L'élaboration la plus active dans cette incroyable machinerie demeure celle des synchronicités qui mettent, d'autorité, « les pendules à l'heure ». Ces coïncidences significatives peuvent être définies ainsi : le futur décoche des phénomènes organisationnels qui prennent des rendez-vous et jouent avec des rencontres surprises et des rebondissements surprenants. Comme un train qui ne peut rater sa destination, en toute synchronie, nous sommes sur des rails et, de coïncidence en hasard, nous aboutissons effectivement dans la bonne gare ! Ainsi, l'improbable (qui devient presque banal) permet de voir le projet en cours de densification se concrétiser pleinement. L'Univers nous accompagne si bien lorsqu'on sait s'adresser à lui !

Les synchronicités coordonnent plusieurs dimensions sur différents plans. Elles relient la sphère immatérielle de l'esprit et de l'énergie à celle du monde physique de la matière et de la forme. Alors, comment les convoquer ? Comment relier ces deux univers dans une parfaite fusion ? Telle une « commande », suivez les étapes pour appeler les synchronicités dans votre vie :

1. *Sachez déterminer ce que vous souhaitez vraiment – c'est, souvent, le plus difficile à acquérir.*
2. *Réalisez votre demande par une intention soutenue – cette dernière bien accompagnée de son appui d'émotions.*
3. *Cultivez, maintenant, le détachement – vous n'êtes donc plus en réaction.*
4. *Laissez le lâcher-prise monter sur le haut du podium – encouragé par votre discernement.*
5. *Ouvrez-vous, en confiance, à la livraison imminente de votre commande – accueillez, comme il convient, cet inconnu qui vous parvient.*
6. *Fêtez la nouveauté du changement livré à domicile – l'impermanence vous rassure dans la fluidité de son mouvement.*

Jouer avec le non-conscient

La radiesthésie demeure une connexion et une induction d'ordre spirituel – bref, une intuition réelle manifestée ! Nous ne perdons rien en utilisant davantage notre inconscient ; nos facultés conscientes, notre intelligence « pure et dure » n'en souffrent nullement... Au contraire, elles prennent de l'altitude dans une vision plus large. L'inconscient et le conscient, telles nos mains gauche et droite, sont faits pour travailler ensemble et en complémentarité.

L'utilisation de la radiesthésie dans notre vie de tous les jours enrichit nos perceptions de différentes façons. Elle nous ouvre des horizons nouveaux, nous invite à visiter des territoires inconnus et insoupçonnés. Elle affûte le fil de notre sensibilité et offre à notre conscient son éclairage émancipateur, celui de cette lumière nouvelle qu'elle rejoint au-delà des neurones. Elle dépasse la simple portée, limitée, étriquée et exiguë de nos cinq sens. Notre œil, en binôme avec notre esprit, sélectionne ce qu'il peut voir selon leur étroite collaboration établie qui valide ce qu'il perçoit. Ce processus consacre donc le mental comme maître des opérations. Les choses changent lorsque nous empruntons les chemins de traverse de la radiesthésie : l'œil change sa calibration et nous autorise à « voir sans lui », à « voir par le ressenti »... sans

son intervention optique. Comme dans nos rêves, nous voyons sans les yeux et nous pouvons ainsi observer nombre de choses inatteignables les yeux ouverts.

Apprendre à communiquer avec le non-conscient, en jouant du pendule, se révèle vite un cadeau fantastique qui déborde l'imagination et nous réintègre dans notre vie. Il nous indique la bonne direction en nous raccordant à notre intuition et nous configure dans notre complétude humaine : nous devenons, avec lui en compagnon de route, une femme complète et un homme complet !

Lors de l'utilisation du pendule, le non-conscient se conjugue parfaitement avec le conscient qui lui prépare la question ; il répond ensuite spontanément à celle-ci, seul approprié à le faire. Ce non-conscient se révèle une opportunité d'exception et l'une de nos meilleures ressources, peut-être même la majeure. Si sa pratique devient « naturellement naturelle », il fonctionnera rapidement par lui-même, autonome, au fur et à mesure de nos accointances radiesthésiques.

L'art de la pratique du pendule se réalise au travers de ce vaste ensemble de types de conscience en résonance perpétuelle et capable de nous capter comme de nous répondre. Les chamans expliquent que si nous progressons dans nos différents niveaux de types de conscience, si nous renforçons nos liens inconscients, nous créons alors, tous réunis dans une intelligence terrestre, ce fameux « esprit global » dont nous entendons de plus en plus parler. Cet esprit global de la science contemporaine se rapproche de plus en plus, dans son concept, du Grand Esprit chamanique. À nous maintenant d'avancer ensemble en ce sens, en apprenant à mieux nous connaître et, surtout, à bien communiquer ensemble. Chacun de nous est un être spirituel qui vit l'aventure de l'incarnation : intrinsèquement, nous sommes de la matière spirituelle tout à fait ordonnée qui interagit avec ses consœurs.

LE WAKAN TANKA

Pour les chamans, la conscience de leur Grand Esprit, celle de Wakan Tanka, s'incarne en toutes tailles : microscopiques pour les cellules, petites pour les animaux, étendues pour les forêts, les océans, les vastes troupeaux ou les populations humaines mais bien plus largement encore jusqu'aux religions, aux civilisations et au monde en son entièreté. L'idée de ce Grand Esprit tout à fait composite s'est ramifiée dans de nombreuses cultures au fur et à mesure des époques, cependant ce concept n'est pas encore avéré scientifiquement.

LA BONNE HYGIÈNE DE VIE DU RADIESTHÉSISTE

La radiesthésie se vit plus qu'elle ne s'explique. Elle peut se résumer ainsi : le radiesthésiste est à la fois un récepteur et un émetteur. Récepteur car il capte des ondes provenant d'un objet ou d'une personne, ondes qu'il traduit, via l'agitation pendulaire et l'amplification des mouvements internes corporels qui sont produites. Émetteur, car il émet lui-même des ondes vers la cible qu'il recherche.

Pour que cette connexion s'établisse au mieux, la radiesthésie appelle une véritable hygiène de vie. En tant que (futur) radiesthésiste, nous devons :

- **éduquer et développer par une expérimentation active notre faculté et nos réactions aux vibrations et rayonnements**, soit aux informations perçues. Chacun de nous possède une certaine finesse de réception, plus ou moins opérationnelle. Or notre organisme s'adapte très vite s'il est bien entraîné. Notre faculté radiesthésique naturelle ne se développe suffisamment que par nos efforts, notre sensibilité réceptive et réactive s'affûte avec l'entraînement et la motivation qui l'accompagne. La force de l'intention précède aussi toute démarche. Les chamans ne procèdent à quoi que ce soit sans, en amont, avoir posé une intention !
- **entretenir notre forme physique et mentale**. La douleur physique et la souffrance psychologique interfèrent toutes deux dans le lâcher-prise obligatoire à la démarche pendulaire. Si nous souffrons d'une rage de dents ou d'un lumbago, nous activons une tension interne. Notre centre d'attention vers la question posée et sa réponse se révélera donc chaotique et aléatoire ! Si vous êtes devenu un bon « respirologue » comme proposé dans mon précédent ouvrage, vous adopterez vite le soupir libérateur des tensions et obsessions en tous genres. Ce soupir installe une relaxation express et une détente globale. Il implique l'abandon des crispations involontaires, ces microcontractures parasites qui s'accumulent et bloquent les microcontractions musculaires nécessaires à la bonne opération de l'acte radiesthésique. Il aide au recentrage paisible et active la mobilité du pendule ;
- **enrichir notre culture générale** car la radiesthésie peut nous inviter à fréquenter tous les domaines de la vie. Nous pratiquons le « bon sens » qui conduisait nos aïeux, mais aussi la logique implacable et relative. Nous nous documentons en amont et nous capitalisons les expériences de nos vécus. Tout cela assiste nos investigations qui exigent toujours de nous de posséder un esprit clair d'analyse, de synthèse et de logique. Selon l'objet de notre recherche, il nous faut acquérir un minimum de

connaissances liées afin de « saisir » exactement le milieu que nous visitons. Nul besoin de devenir un spécialiste du domaine de nos investigations ; il s'agit seulement de demeurer un explorateur averti qui investit en bonne intelligence et en toute sécurité ;

- **contrôler notre mental** et adopter ainsi une attitude neutre dans une attente douce et passive de la réponse, vecteurs de réussite. Bien évidemment, les perturbations psychologiques ou mentales pures et dures empêchent le libre basculement conscient-inconscient et la transition de bêta en alpha. Pour certains d'entre nous, la maîtrise du pendule, soit celle de l'esprit, se fait rapidement, en toute fluidité... Pour d'autres, « à la tête plus dure », il faudra s'entraîner davantage. Vider notre poubelle mentale fait partie intégrante du jeu pendulaire car celui-ci s'active lorsque la pensée s'arrête et s'installe sur « pause » ;
- **travailler régulièrement notre attention** : en radiesthésie, un seul et unique vecteur mérite notre focus, celui de notre cible-pensée. Le pratiquant dirige sa pensée sur un seul et unique but, soit l'objet ou la personne recherché(e), ou simplement la réponse à la question posée... et absolument rien d'autre ! Cet état « focus » de la conscience parfaitement dirigée se rattache à l'intention, seule capable d'une telle prouesse mentale ;
- **enfin, convenir, de soi à soi, d'une « convention », d'une codification** intime des mouvements exprimés par notre pendule. Cet accord de langage, qui s'inscrit à vie, déterminera par sa démonstration que tel balancement, telle giration ou telle autre rotation signifiera « OUI-VRAI » et tel autre, exactement son contraire, « NON-FAUX ». Il est ancré en nous : nous verrons comment le définir (p. [\[1\]](#)).

Notre discipline de vie joue donc un rôle essentiel dans nos performances radiesthésiques. Si nous prenons soin de nous, via notre alimentation, notre respiration, notre sommeil ; si nous pratiquons régulièrement la méditation, la contemplation et l'introspection, nous constaterons rapidement une grande aisance dans nos procédures pendulaires.

CHOISIR SON PENDULE

Aucune explication scientifique ne nous propose sa définition du pendule. En empruntant la logique du bon sens, les transmissions orales des sourciers et radiesthésistes nous soumettent la leur : le pendule est un objet constitué d'une petite masse suspendue au bout d'un cordon ou d'une chaînette dont l'opérateur tient l'extrémité entre ses doigts. Divers matériaux de différentes

configurations de formes et de poids élaborent cette masse qui oscille, se balance, gire ou reste fixe selon une méthodologie spécifique à la radiesthésie.

Avant d'ouvrir votre cahier d'apprentissage, une question essentielle : possédez-vous un pendule ? Si votre réponse est « oui », alors en avant pour l'initiation ! Si elle est négative, permettez-moi de vous donner quelques conseils et précisions.

Nous pouvons estimer à plusieurs milliers les différentes sortes de pendules qui existent sur le marché. Leur matériau, leur forme dégagent, rappelons-le, des émissions de formes inhérentes à leurs propres reliefs et géométries. Certains pendules dits « récepteurs » servent uniquement d'amplificateurs et d'antennes de prolongement du radiesthésiste. D'autres se présentent aussi comme des « émetteurs » qui s'activent selon certaines procédures d'intervention : ils orientent des flux énergétiques, nettoient et reprogramment des dysfonctionnements, régénèrent, revitalisent ou réharmonisent dans les mains de guérisseurs souvent magnétiseurs et radiesthésistes.

Faire un choix éclairé demeure donc pratiquement impossible pour un débutant. Pour cela, je vous invite à laisser agir votre futur qui vient de recevoir votre intention d'apprendre la radiesthésie et, comme nous l'avons déjà abordé, va réagir et influencer votre présent par un hasard ou une synchronicité qui va vous présenter votre premier pendule !

Fréquentez les endroits où se vendent les pendules, les librairies spécialisées, les salons dédiés ou les lieux de formation sérieux qui proposent des sélections déjà bien élaborées. Ensuite, en situation, adoptez un pendule, celui qui « vous parle » ou celui qui « vient vers vous ». Votre intuition et votre sensibilité demeureront plus pertinentes que votre réflexion, alors faites simple ! Votre pendule, tel l'animal que nous adoptons, devient un ami, un compagnon avant même de franchir la porte du magasin ou l'entrée d'un salon.

Aucune loi n'existe quant à l'acquisition de votre premier pendule. Certains affirmeront qu'un pendule très simple « dégrossira » le débutant qui pourra ensuite acquérir des modèles plus sophistiqués, cependant certains de mes étudiants s'offrent de magnifiques pendules dits « sacrés », en argent et cristal pur dès le départ de leur formation... Des pendules très spécifiques s'avèrent néanmoins peu correspondre à un travail d'entraînement basique, tels les modèles des « sept chakras » ou les pendules égyptiens comme celui de « Thoth » (voir p. 152). Faites-vous avant tout plaisir à vous entraîner avec le pendule qui vous séduit. Soyez heureux de le saisir et de jouer avec lui. Le courant doit simplement passer entre votre pendule et vous car vous allez faire corps avec lui.

Si vous pouvez vous l'offrir, vous pouvez aussi le recevoir en cadeau de la part d'une personne en bonne résonance avec vous. Acceptez-le de quelqu'un qui vous aime ou avec qui vous entretenez des liens justes.

Enfin, considérez d'emblée que vous posséderez plusieurs pendules qui entreront dans votre vie selon vos évolutions et vos expérimentations pendulaires. Ils s'offriront à vous en fonction de vos progrès ou selon une nouvelle spécificité que vous emprunterez. Vos perfectionnements affûteront votre savoir-faire qui demandera alors un matériel de plus en plus exigeant. Voyez un chirurgien, un ébéniste ou un mécanicien : chacun utilise différents outillages correspondant à des interventions spécifiques. Il en sera de même pour vous !

Les matériaux

Les matériaux confectionnant les pendules sont multiples :

- **le bois**, en belle résonance avec la Nature, est un bon récepteur. Il réclame souvent un lestage interne en plomb. Les essences les plus courantes se révèlent dans le buis, le cerisier, l'olivier, le prunier, le citronnier mais aussi en version exotique tel l'ébène ;
- **le métal** occupe majoritairement le terrain radiesthésique. C'est le matériau le plus classique et le plus répandu. Le cuivre, le laiton et l'acier furent longtemps employés, mais la modernité et ses nuisances électromagnétiques portent parfois préjudice à ces pendules métalliques qui semblent perdre de leur neutralité. L'argent massif ou en simple placage, superbe « conducteur humain », implique une grande sensibilité pendulaire pour l'opérant qui réceptionne ou qui émet ;
- **les minéraux** agrémentent nombre de pendules et correspondent souvent à l'état émotionnel du radiesthésiste. Un quartz rose, par exemple, qui calme le stress attirera à lui un opérant fébrile dans sa pratique ! Impossible d'être exhaustif en ce domaine minéral pendulaire qui accueille moult pierres aussi jolies que résonantes avec leurs maîtres penduleurs ou les types d'activités confiés. Les principaux minéraux que nous rencontrons sont le cristal de roche, le quartz blanc ou rose, l'améthyste, l'œil-de-tigre, le jaspé rouge, l'aventurine, la labradorite et la sodalite.

LE CRISTAL DE ROCHE, LA PIERRE AUX MERVEILLES

Le cristal de roche arrive en haut du podium des minéraux actifs depuis l'ancestral, aussi nombre de variétés encombrant-elles bien souvent le marché des pierres. Sa pureté laiteuse, translucide, se décline jusqu'à la

transparence totale, telle celle du verre. Plus sa qualité est élevée, plus ses capacités radiesthésiques opérationnelles augmentent ! Extrait, comme les autres roches, des entrailles de la Terre, il se distingue bien évidemment par la pureté de son essence ainsi que par sa proximité particulière avec l'humain. Souvenez-vous, nous ne sommes que vibrations, soit un « arrangement » atomique organisé selon certaines fréquences qui constituent des molécules humaines de chair, d'organes... mais aussi d'eau, de bois, de fer et, entre autres, de cristal de roche. L'organisation spécifique du cristal de roche se nomme « rhomboédrique » : elle demeure identique au système qui « arrange » les molécules de notre corps.

Le cristal de roche est l'expression la plus parfaite du monde minéral et s'impose comme une pierre fondamentale dans la pratique radiesthésique. Catalyseur d'énergie, c'est un époustouflant récepteur-émetteur, capable de merveilles. Il éclaire notre conscience par la pertinence de ses réceptions et émissions, il harmonise et équilibre. Hors pratique, il clarifie notre mental et installe de l'ordre dans nos pensées. Partout, au sein de nombreuses cultures ainsi que chez les chamans, il symbolise la pureté, la foi et la connexion ; il se rattache à la sagesse et libère des schémas déconstructifs.

Les formes

Les sculptures des pendules présentent de multiples configurations qui s'inspirent, au départ, de formes classiques :



- **la forme sphérique** est élémentaire : c'est celle retrouvée chez nos prédécesseurs égyptiens. Sa rondeur, parfaite et équilibrée, reste cependant imprécise pour indiquer un point spécifique sur une carte. Le « cochonnet » de la pétanque peut correspondre à ce pendule basique qui peut dépanner en cas d'approche radiesthésique ne demandant pas une réelle précision ;

CONIQUE



- **la forme conique** permet des mouvements très rapides. Elle est maniable et sa pointe indique assurément un point précis ;

EN GOUTTE



- **la forme en goutte d'eau** invite au compromis de la sphère et du cône. Le lestage, l'équilibre et la précision de la pointe installent ces « pendules gouttes » dans une bonne position afin de traiter une radiesthésie élaborée sur cartes, sur plans ou sur différents supports nécessitant une lecture minutieuse ;

ÉGYPTIENNE



- **la forme égyptienne** caricature la radiesthésie tant elle la symbolise auprès du grand public. Son usage n'est pas si simple cependant. Sa

longueur implique une inertie de sa mise en mouvement qui ne sied pas à tout le monde. Ces ondes de formes particulières demeurent appréciées dans le secteur Feng Shui et conviennent à nombre de personnes sans pour autant se révéler multi-usages. Dans cette famille égyptienne, le pendule dit « de Thoth » révèle tout un univers, qui n'appartient qu'à lui seul. Employé spécifiquement, il correspond à certains radiesthésistes et fait « presque peur » à d'autres qui se sentent mal à l'aise dans son approche et ses spécificités. Sa fabrication se révèle particulière et provient des sables du désert depuis des générations : en silice compactée, ce pendule cuit au four est une céramique sensible et fragile. Les potiers de tradition, qui le façonnent, s'attachent à respecter minutieusement ses proportions et ses formes. Aussi, ne le confondons pas avec un modèle égyptien classique en bois, en métal ou en minéral qui ne partage rien avec ce Thoth ;

- **les formes et déformations** se succèdent enfin dans le monde radiesthésique selon l'usage ou la simple fantaisie d'un ou d'une penduliste. Certains pendules dits « à témoin » s'ouvrent par un dévissage afin de renfermer ensuite un témoin inhérent à l'objet de la recherche – de l'eau pour quête de source ou de fuite ; une mèche de cheveu de la personne disparue, etc.

APPELLATIONS DIVERSES ET VARIÉES

Vous rencontrerez différentes appellations de pendules tout au long de vos aventures vibratoires. Le pendule boule, pointe ou cône, goutte, mais aussi égyptien et autres Merkaba, Sensor, Xéras, Kito, Ibis, Obus, Oghma, Alma ainsi que celui de l'abbé Mermet... D'autres dénominations encore résonneront à vos oreilles tels le pendule Bonhomme, le toupie ou celui dit des Bâtisseurs, les pendules spirales ou à facettes ainsi que ceux des Sept Chakras... Des merveilles de pendules se manifesteront dans leur monture en argent massif équipée d'un cristal de roche extra pur, tels les Chedis, les Maharajas Torse, les Lotus et les Maharajas sertis de quatre émeraudes ou rubis.

Le pendule, un outil magique ?

Cet appareil dénommé pendule détient-il une part de magie ésotérique ou bien ne demeure-t-il que le simple prolongement de nous-même ? Fantastique que d'appréhender notre réceptivité vibratoire pour découvrir et percevoir, via ce pendule, amplificateur de nos ressentis subtils, différents types d'informations et de réponses, non visibles et non palpables habituellement, en ce monde dit ordinaire.

La « pendulothérapie », dont je vous ai déjà entretenu dans mon précédent ouvrage, vous invite à conditionner un réflexe de lâcher-prise. Ce fameux « abandon de la prise de tête » se forge par cette démarche-thérapie douce et ludique qu'accorde bien volontiers la pratique pendulaire. Elle nous fait virevolter de notre mental conscient à notre autre mental, non conscient, et *vice versa*, en toute simplicité. Exactement comme nous utilisons très spontanément notre main droite ou notre main gauche, ou bien encore les deux, en simultané.

Notons que ce jeu pendulaire d'aller et retour d'un niveau mental à un autre demeure totalement duplicable dans la vie courante et rend bien des services lorsque les circonstances impliquent notre retour au calme et un meilleur centrage afin de ne pas se laisser emporter par le tsunami de nos émotions. Cet univers pendulaire construit l'antichambre d'une conscience agrandie, il nous ouvre à l'affluence des ondes. Par ce fait, il nous encourage, via une pratique régulière, à abandonner nos résistances intellectuelles. Ainsi, nous recevons, de mieux en mieux, les messages vibratoires, les informations de notre environnement et, par projection, peut-être aussi de l'Univers entier – pourquoi limiter ? Nous détectons et interprétons les spécificités et les prétendus mystères de la vie.

Dans cette immersion dans les fonds inconnus de la « vie-bration », sombrons-nous en une pratique divinatoire ou percevons-nous simplement des signaux bien réels ? Équipés de notre sixième sens pendulaire, nous pouvons investiguer en de multiples domaines et devenir aussi – pourquoi pas ? – un radiesthésiste professionnel. Nous recherchons et trouvons des objets introuvables, nous interceptons des personnes disparues. Nous testons les bons produits ou les remèdes convenables. Nous déterminons les bons choix, le professionnel performant pour répondre à notre demande ou l'associé fidèle à nos valeurs. Nous comprenons les causes de la maison malade et traversons les passerelles étroites habitat-habitant qui organisent ou désorganisent le mieux-être. Cette radiesthésie, nous la faisons nôtre, nous nous en saisissons et lui installons nos prolongements personnels et spécifiques à notre activité ou à notre avancée transpersonnelle.

AVANT DE VOUS LANCER

Soyez bienveillant

Ne vous lancez surtout pas dans la bagarre tête baissée ! Pour intégrer la pratique du pendule, adoptez une attitude constructive et bien centrée, fondée

sur la bienveillance envers vous-même et envers ceux qui ne manqueront pas de vous rejoindre dans vos contrées du vibratoire.

Attention, aussi, à ne pas vouloir vous acharner à obtenir un bon résultat. Le succès passe obligatoirement par une volonté calme et sereine, une force tranquille toujours en parfaite harmonie avec vous-même et les autres. Cultivez bonté et indulgence pour vous-même, et fréquentez ces sœurs jumelles inséparables que sont la patience et la confiance. Maintenez avec une douce fermeté cette volonté qui vise le bien, et activez ce climat de gratitude, de remerciement du cœur pour ce qui vous est autorisé de vivre.

Le bon accueil, l'entendement et la compassion habitent aussi cette bienveillance caractéristique de l'accompagnant que vous devenez doucement, pendule en main, par cette force des choses qui attirent les autres vers vous dans la recherche d'un nouvel éclairage. Cette bonne volonté demeure connectée au « juste »... juste pour vous d'abord, juste pour l'autre en demande et juste pour cet univers qui nous relie tous.

Cette bienveillance incarne l'essence même de l'amour sans condition.

Définissez vos priorités

Faites le tour de votre agenda afin de visualiser les plages horaires dédiées à tel ou tel domaine. Accordez-vous ensuite, dans une parfaite sérénité, des moments opportuns pour que votre espace radiesthésique trouve sa juste place.

Convoquez votre discernement, cette capacité lumineuse de votre esprit qui juge clairement et sainement les éléments de votre vécu. Flirtant avec l'intuition, il pratique la logique et le bon sens, et vous permet de distinguer ce que vous *voulez* de ce que vous *pouvez*. Faites donc preuve de discernement, agissez raisonnablement en anticipant la portée de vos actes et de vos décisions. Appréciez-le ou les problèmes sous tous leurs angles et prenez en compte leurs différents aspects pour statuer de manière sensée, intelligente et surtout équitable pour vous. Cette faculté éclairante se travaille et peut donc se développer.

Définissez aussi avec soin vos objectifs ainsi que vos priorités personnelles, familiales et professionnelles. Imaginez : vous devez remplir le « bocal vide de votre vie » avec des pierres, des gravillons et du sable. Symboliquement, les pierres représentent, pour vous, les choses primordiales, celles qui font que, même si vous perdiez tout le reste, votre vie n'en demeurerait pas moins remplie. Les gravillons évoquent, eux, les éléments qui demeurent importants mais non essentiels. Les grains de sable se comparent aux sujets sans importance. Si vous commencez par laisser couler le sable dans le bocal, il ne restera plus assez d'espace disponible pour recevoir le gravier ou les pierres !

Suivez le bon ordre : les pierres d'abord, ensuite les gravillons, enfin le sable, s'il reste de la place.

Il en va de même dans notre vie : si nous gaspillons notre disponibilité et notre énergie pour accomplir les « petites choses », il ne nous restera certes jamais assez de temps, ni d'espace, pour ce qui se révèle essentiel. Soignons donc les pierres en tout premier lieu car elles correspondent à ce qui compte vraiment. Le reste n'est que du sable qui nous coule entre les doigts... Déterminez les pierres associées à chacun de vos domaines de vie : relations amicales, famille, santé... Répertoriez scrupuleusement chacune de ces pierres, classez l'essentiel, l'important et le superflu !

Pour cela, je vous invite à vous poser cette question récurrente : « Qu'est-ce qui compte pour moi dans la vie ? » Pour y répondre de façon pertinente, équipez-vous d'une feuille de papier sur laquelle vous établissez la liste de toutes les activités que vous pratiquez en dehors de votre travail et de votre vie familiale : sport, bricolage, promenade, randonnée, télévision, shopping, soirées, lecture, cinéma, jardinage, association, bénévolat, apprentissage de la radiesthésie... Classez ensuite ces activités en quatre catégories accompagnées de leurs questions réciproques :

1. *Cette activité est-elle vitale pour moi ?*
2. *Cette activité se révèle-t-elle importante mais pas essentielle ?*
3. *Cette activité s'avère-t-elle peu importante ?*
4. *Cette activité ne ressort-elle pas comme une simple perte de temps ?*

Vous découvrirez probablement que vous passez beaucoup de temps à faire des choses inutiles qui, peut-être même, vous pèsent et dans lesquelles vous ne vous reconnaissez pas ou plus aujourd'hui. Aussi, éliminez de votre agenda les activités placées dans les catégories 3 et 4. Ensuite, réorganisez et actualisez votre emploi du temps autour des critères 1 et 2. Appliquez cette règle élémentaire : vos priorités se doivent de demeurer concrètes, précises et en prise directe avec vos derniers choix et intentions posés dans la création responsable de votre vie. Ainsi, vous apprécierez immédiatement les résultats positifs engendrés par ce processus. Ce que vous souhaitez vraiment devient réalisable facilement, vous ne passez pas à côté de votre vie, vous jouissez de votre plaisir et de votre réussite !

Adoptez le now-age

Le *now-age* est à ne pas confondre avec le *new-age* ! Cette tournure anglo-saxonne vous invite à apprécier délibérément les moments que vous vous accordez, que vous choisissez, afin de pratiquer votre art du pendule. Votre

démarche intentionnelle se déploie sciemment dans la matière et l'action, en votre parfaite lucidité. Vous vivez en totale conscience dans l'« ici-et-maintenant ».

Vous adoptez et conjuguez deux principes magiques et révélateurs : celui de l'« ici-et-maintenant » d'abord, et, son suivant, « une chose à la fois ». La méthode « ici-et-maintenant » revient à se centrer sur le moment présent de manière constructive plutôt que sur le passé ou l'avenir. L'approche « une chose à la fois » consiste à ne s'occuper que de l'activité en cours. Ces deux dispositifs possèdent l'avantage d'améliorer grandement l'efficacité de vos entraînements... ou de toute autre activité choisie ! Ils offrent un sentiment de confort personnel qui diminue considérablement le risque de dispersion et de stress désorganisateur.

Entrez dans le *flow* !

L'énergie psychique du mot anglais *flow* décline un état d'être très positif et stimulant qui mobilise toute votre attention sur ce qui vous intéresse, vous passionne et vous absorbe, tel votre entraînement à la pratique du pendule. Démarche qui ne peut vous conduire qu'à la performance et au plaisir.

Entretenez le *flow* dans votre apprentissage. Ce flux qui vous emporte joyeusement est cette zone que vous traversez avec délectation lorsque vous demeurez plongé dans une activité, cet état de plein engagement et de satisfaction rayonnante dans ses accomplissements. Immergez-vous dans ce *flow* captivant, motivant et que vous mettez en œuvre par choix, et qui vous embarque dans son débit presque hypnotique.

Afin d'entrer dans cette contrée et d'atteindre cet élan mobilisant du *flow*, la respiration demeure un élément fondamental. Grâce à une respiration appliquée, soutenue et pleinement consciente, vous vous concentrerez davantage, et plus profondément. Vous vous détacherez de vos émotions, vous créerez votre propre bulle radiesthésique, vibrante et délicieuse. Ce *flow*, votre *flow* personnel, cet état mental ultime d'extase, ne s'atteint que par votre concentration.

Alors, comment entrer dans le *flow* ?

- Gérez, divisez et organisez les informations qui ne manquent pas de se présenter, sélectionnez l'essentiel uniquement en traitant leur flux.
- Activez, en bon respirologue, une respiration ordonnée.
- N'hésitez pas éventuellement à utiliser la musique comme voie bonne et juste vers votre *flow*.

- Améliorez votre concentration en redirigeant votre journal de bord qui consigne et offre ainsi la mémoire qui témoigne de votre cheminement évolutif.
- Disciplinez vos entraînements, votre *flow* se révèle inatteignable sans rigueur !

Par définition, être dans l'apprentissage d'une compétence favorise l'expérience du *flow* et ce dernier implique de se dépasser en allant au-delà de son niveau de capacité initiale. Le *flow* entraîne le *flow*, et ainsi croît et se développe la faculté qui engendre la compétence. Il invite à repousser ses limites dans la maîtrise, exactement comme il instruit l'apprenti-chaman dans ses dépassements de soi et de conscience ordinaire.

Lorsque vous entrez dans la zone de votre *flow*, votre engagement se révèle entier et obtient la totalité de votre attention. Le *flow* décuple les progrès de l'apprentissage, multiplie les performances vibratoires et radiesthésiques. Vos activités pendulaires, lorsqu'elles sont répétées et installées dans ce courant magique, deviennent de plus en plus agréables et fluides !

Vos alliés minéraux

Afin de mettre toutes les chances de votre côté dans votre nouvelle aventure pendulaire, pensez à vous rapprocher de ces alliés de choix que sont les pierres et le monde minéral en général.

Dans le cycle de la vie sur Terre, les premières structures cellulaires apparurent dans le milieu minéral. Le monde végétal prit le relais pour conduire ensuite au règne animal et nous hisser, nous, êtres humains, au sommet du podium aujourd'hui. Éloignés de ce passé certes, nous conservons cependant toujours cette intelligence minérale, celle de notre Terre-Mère, notre Pachamama. Notre origine et notre enracinement se révèlent « minéralement » terrestres.

On l'a vu : l'humain envoie et reçoit, par sa simple faculté d'émetteur-récepteur, une multitude de fréquences. Beaucoup plus simple et primordial, le minéral émet, lui, une seule et unique fréquence, la sienne : à chaque pierre sa vibration personnelle. La puissance minérale agit en continu et sans état d'âme, son émission peut revêtir un message protecteur, stimulateur, activateur, organisateur, démultiplicateur, accélérateur, catalyseur, dynamiseur...

Les pierres – cet ADN de la Terre – archivent et conservent la mémoire de l'Humanité depuis toujours dans leurs structures internes. Les chamans font donc logiquement appel à ces cellules-mémoires minérales qui nous ont

engendrés nous aussi. La pensée indigène ancestrale explique que les pierres nous « parlent » et nous « soignent ». À l'image d'un puzzle, l'individu peut présenter un élément défaillant, défectueux ou manquant car perdu : le chaman cherche et trouve alors la bonne pierre, la pièce manquante émettrice de la vibration adéquate qui rétablit le manque et autorise le rééquilibrage.

La lithothérapie aide au maintien du bien-être, elle renforce et harmonise l'énergie vitale, elle soutient la maîtrise et la gestation de notre sphère émotionnelle. Elle développe la puissance énergétique du langage symbolique de l'inconscient. Les minéraux agissent en alliés fidèles, ils installent un tremplin à la connaissance de soi, ils régulent les manques dans votre exercice radiesthésique. Les pierres exploitent les lois de la résonance énergétique afin d'accorder les vibrations d'un système perturbé ou en panne. Elles résonnent avec notre corps et l'accordent sur le ton juste, en syntonie. Elles vivent et vous parlent. Profitez de leurs vertus, installez-vous à leur écoute selon votre besoin, votre défaillance ou votre dysfonctionnement : votre pendule vous aidera à les choisir !

Selon votre ressenti :

- **vous vous trouvez en perte d'intuition, de spiritualité ou en faiblesse de médiumnité** : rapprochez-vous de la moldavite, de l'améthyste, du saphir, de la turquoise et du quartz rutilé ;
- pendule en main, **vous manquez de calme** : adoptez une ambre, une célestine, un quartz rose ou une calcédoine ;
- **vos febrilité latente active un centrage trop aléatoire** : munissez-vous d'une azurite-malachite, d'un chrysocolle ou d'une tourmaline noire ;
- **vous ressentez une confiance en vous trop fragile et hésitante à s'activer** : équipez-vous d'une fluorite, d'un œil-de-tigre, d'un quartz rose, d'une amazonite, d'un jaspe rouge, d'un rubis, d'une sodalite ou d'un lapis-lazuli ;
- **vos clarté mentale vous fait défaut et vous vous éparpillez dans vos actions pendulaires** : offrez-vous la compagnie d'une pyrite, d'un chrysoprase, d'une apatite ou d'une aigue-marine.

Un accord sensible entre vos pierres et vous installe un rapport harmonique intelligent qui agit sur vos différents plans allant du cellulaire aux niveaux supérieurs spirituels. Ce lien influence positivement vos émotions, vos rythmes d'énergie et la qualité de vos pensées : il fortifie, soutient, nettoie, stimule et protège aussi. Votre corps réagit en récepteur et en résonateur à

l'onde minérale par un processus d'accord vibratoire qui vous demande une participation active.

Puis communiquez avec vos pierres :

- tenez-les dans le creux de votre main, le phénomène de la capillarité cutanée produit un transfert d'oligo-éléments par la transpiration ;
- réceptionnez les émissions de vos pierres : pour recevoir, il suffit d'en poser l'intention et de laisser aller, en parfaite conscience, sans aucunement intervenir ;
- conceptualisez votre élixir minéral : si vous trempez des pierres dans de l'eau, les informations qu'elles contiennent se transmettent au liquide. Ce processus peut être intensifié en plaçant le verre, dans lequel trempe la pierre, à la lumière directe du Soleil pendant son lever et son coucher : la lumière solaire, à ces moments de la journée, aide à la concentration, alors que, le reste du jour, elle exerce plutôt un effet de dilution. L'élixir ainsi obtenu peut être ingéré selon une posologie que vous déterminez vous-même avec votre pendule.

Cher apprenti, je vous annonce que vous avez fait le plus dur, le plus ingrat aussi, soit lire ma prose explicative et plutôt technique de cet univers radiesthésique... et je vous remercie vivement de la confiance que vous m'avez accordée ! S'il vous plaît, intégrez ces données au mieux de vos possibilités, cela vous apportera l'allègement nécessaire qu'exige la mise en pratique – comment pratiquer sereinement si nous ne comprenons pas ce que nous entreprenons ?

Loin de moi que de m'attarder plus longtemps : votre cahier d'apprentissage et ses fiches de cours vous attendent. Apprenez donc à utiliser votre ou vos pendules dans tous les domaines qui vous stimulent ainsi qu'au cours des expériences et des aventures ondulatoires qui ne manqueront pas de venir à votre rencontre. À vous de jouer de cet art incomparable !



Afin de vous entraîner correctement et à l'aise, vous pouvez bénéficier des documents graphiques proposés et regroupés dans un cahier en fin de cet ouvrage.

Retrouvez les croquis préparatoires qui suivent ainsi que tous les abaques à votre disposition : en grands formats, couleurs et en pleines pages !

Notez que l'ensemble de ces schémas demeure téléchargeable selon vos utilisations personnelles.



CAHIER D'APPRENTISSAGE

TABLEAU DE BORD

La démarche radiesthésique en 7 étapes

Tel le pilote d'un long-courrier, je vous propose de bénéficier d'un véritable tableau de bord ainsi que d'une *check-list* afin de ne rien oublier avant votre envol vers le monde pendulaire. Cette procédure vous permettra d'effectuer des décollages, traversées et atterrissages vibratoires parfaits et en toute sécurité. Dans cette partie, vous trouverez en effet les différentes étapes qui vont se succéder dans vos interventions radiesthésiques ou vos entraînements à la pratique du pendule.

Visualisons ensemble ce « poste de commande ». Il est équipé de trois interrupteurs : « **MARCHE** », « **ARRÊT** » et « **STOP** ». Simples et efficaces, ces boutons expliquent bien leur fonction : mettre en marche, arrêter (faire une pause) ou se déconnecter.

Imaginons ensemble maintenant que vous vous apprêtez à faire une investigation ou un simple entraînement avec votre pendule : ces trois boutons vont être utilisés dans les sept étapes suivantes qui constituent le bon ordre de la démarche radiesthésique.

1) Première étape :

- « **MARCHE** » : organisation et pragmatisme nécessaires afin de préparer tous les éléments de l'exploration radiesthésique qui s'installe.
- « **MARCHE** » aussi la réflexion du cerveau gauche qui tient son rôle, qui pense et argumente, déterminant ainsi le bon déroulement des opérations ainsi que la meilleure stratégie des questions à adopter ou le bon entraînement à mettre en place.

2) Deuxième étape :

- « ARRÊT » sur le raisonnement qui n'a plus lieu d'être – on coupe la réflexion !
- « ARRÊT » de la conscience analytique qui vient précédemment d'être sollicitée et maintenant volontairement coupée après avoir proposé et établi un cheminement pertinent de progression, un protocole spécifique des questions et sous-questions adaptées à cette recherche ou à ce training pendulaire.

3) Troisième étape :

- « STOP » sur la pensée élargie et coupures totales des différents courants fluctuants de pensée. La période préparatoire bêta cesse, le débranchement cérébral s'enclenche. Le « silence dans la tête » effectue son impressionnante avancée, calibré par votre belle respiration ordonnée !
- « MARCHE » sur la mise en pause, véritable arrêt sur image qui suspend totalement l'activité cérébrale du cerveau gauche, éventuellement récalcitrant à se taire. Tout s'arrête, tout se fige !
- « MARCHE » : votre « poubelle mentale » se vide totalement de ses encombrants comme la chasse d'eau qui nettoie ce qui obstrue : les pensées parasites, les perturbations psychologiques persistantes, les éléments intellectuels, les leurres de solutions, les idées préconçues et les offres d'idées fortes ! Ce lâcher-prise mental ne peut se fixer qu'en passant par votre respiration : mieux vous respirez, mieux vous vous éloignez de votre pensée analytique. Si vous demeurez un bon respirologue, comme proposé dans mon ouvrage précédent, vous quittez la survie de l'apnée pour activer votre vivance corporelle. Présent dans votre corps, vous avez abandonné l'« incendie » de votre tête pour la quiétude rassurante de votre antre organique : impossible de demeurer présent dans les deux simultanément. Le silence souverain monte sur son trône et autorise ainsi le pendule à vous « parler ».

4) Quatrième étape :

- « MARCHE » sur la concentration qui progressivement s'intensifie, s'approfondit, se cristallise, se renforce et se muscle.
- « MARCHE » sur la meilleure orientation mentale qui dirige votre esprit sur votre seule et unique cible-pensée, elle uniquement ! Cet état

de conscience focalisée et connectée à la réponse à la question posée se révèle l'une des principales clés de la réussite radiesthésique.

- « MARCHE » sur l'intention structurée par les deux premières étapes, elle demeure maintenant totalement définie et renforcée par la précédente. Vos pensées se révèlent focalisées ensemble sur le vecteur de votre intention qui détermine, avec force et sans détour, ce que vous souhaitez atteindre ou recevoir.
 - *Rappel d'importance : là où vous portez votre attention se dirige votre énergie. Là où se dirige votre énergie, se manifeste votre intention !*

5) Cinquième étape :

- « MARCHE » sur toutes les facultés naturelles de captation, de réception des bonnes vibrations bien calées sur la fréquence adéquate – processus fiable, puisque naturellement intégrant à votre qualité d'être humain « organisé » par cette procédure. Votre sensibilité s'active spontanément.
- « MARCHE » sur l'intuition libre, élément de choix dans ce cocktail radiesthésique. Rien ne la gêne si les étapes demeurent bien respectées.

6) Sixième étape :

- « STOP » sur l'éventuel doute qui se permet encore de rôder dans les parages ! Croire, c'est recevoir. Plus votre foi se pose, se cristallise et se renforce, plus vous croyez davantage et plus vous recevez encore. Plus vous recevez davantage et plus vous croyez « sans doute » ! Nous « récupérons » toujours ce que nous croyons, quel que soit l'état ou le bien-fondé de la croyance... Ainsi se tisse l'ébauche du don, votre faculté naturelle fréquente une forme d'excellence, ce qui apparaît, vu de l'extérieur, comme un don véritable. Le don, c'est l'absence de doute ! Souvenez-vous, comme développé précédemment, que nous expérimentons en aval ce que nous avons cru en amont – plus exactement, « nous vivons ce que nous vibrons ».

7) Septième étape :

- « STOP » au raisonnement, ce n'est plus l'heure pour lui, comme l'espace dédié à l'imagination qui s'avère lui aussi caduc. Veillez à désamorcer l'éventuelle attitude de tolérance survenue après un

jugement incongru ou la furtive autosuggestion subversive qui essaie de s'activer en vous !

- « STOP » à votre pensée dissipée ainsi qu'aux éventuelles transmissions de celle-ci avec celle de vos interlocuteurs.
- « MARCHÉ » sur le lancer du pendule ! Vous lancez votre pendule « à la pêche à la réponse », en expirant ou en l'accompagnant d'un vrai soupir.

IMPORTANT !

Les erreurs constatées se révèlent souvent inhérentes aux questions, inadéquates, mal formulées ou trop imprécises, mais aussi à la précipitation ainsi qu'à la négligence ou le non-respect de la configuration de ce « tableau de bord » du radiesthésiste.

La panne totale peut cependant surgir parfois et toucher les radiesthésistes débutants comme les plus aguerris. Elle se nomme *fading* – traduisez : « évanouissement », l'évanescence radiesthésique ! Véritable blocage, cette évanescence survient inopinément : le pendule ne veut plus rien savoir. L'outil se bloque, ne se balance plus, ne tourne plus non plus, obstinément. En vain, nous lui déclinons toutes les questions possibles : aucune réponse ! Son mutisme impressionne, il demeure étanche à toute sollicitation. Plusieurs facteurs d'évanescence sont possibles : les téléphones mobiles et les ordinateurs allumés et opérants, le temps orageux comme la saturation électrique d'une pièce, tous deux surchargés d'ions positifs électriques ainsi que tout l'arsenal électromagnétique qui organise nos habitats parfois suréquipés tels de véritables porte-avions...

Leçon 1 – Poser la bonne question

La « question » est la clef de voûte de l'ensemble radiesthésique. Si nous souhaitons obtenir une réponse précise à notre démarche, celle-ci doit résonner convenablement avec sa question. Fondamentale au bon déroulé de l'acte radiesthésique, la question s'impose donc en bonne et due forme : claire et précise, bien définie et absolument pas vague ou générique, correctement formulée avec des mots justes... afin de n'attendre que la réponse automatique transmise par le pendule.

Sa formulation demande du soin et de l'application, elle exige de la discipline et de la rigueur. L'établissement de la question ne souffre d'aucune négligence, il implique un travail rationnel et pragmatique réalisé par notre cerveau gauche analytique. La compétence de ce dernier afin de « poser la bonne question » se révèle entière et justifiée : c'est son métier de demander « pourquoi » !

Le langage réponse pendulaire se traduit comme tout système binaire : « OUI » / « NON » – « VRAI » / « FAUX ». Plutôt qu'une trop longue phrase interrogative, **la question doit être synthétique, courte et très précise**. La bonne définition des questions, et sous-questions éventuelles, demande du temps. Cette période de préparation est primordiale car une préparation efficace annonce le succès de votre démarche qui verra ensuite les réponses tomber en cascade.

Un élément essentiel se présente également : celui de **savoir si nous possédons ou non l'autorisation, le « droit » de poser des questions sur tel ou tel sujet** ou sur telle ou telle personne. Armé de notre pendule, nous ne pouvons adopter le mode « n'importe quoi » et devons suivre une hygiène déontologique stricte dans nos pratiques. L'installation d'un « cadre » d'intervention demeure l'une des règles qui garantit nos démarches pendulaires dans tous ces domaines sensibles, parfois invisibles, mais toujours sacrés.

Posons-nous alors les bonnes questions qui valident la mise en œuvre de notre action d'accompagnement. Comment interpréter ces questions de base qui peuvent nous assaillir parfois ? Développons-les :

- « **Puis-je ?** » : c'est-à-dire « Ai-je la permission appropriée ? Suis-je autorisé ? Ai-je le droit d'intervenir ? »
- « **Suis-je capable de ?** » : signifie « Ai-je les capacités requises pour réussir cette recherche ? Suis-je prêt ? Suis-je compétent ? »
- « **Dois-je ?** » : traduit « Selon tous les différents aspects de cette situation, est-il approprié et bien adéquat que je réalise cette intervention ? »
- « **Est-ce juste ?** » : implique « Selon les lois et les plans de l'Univers, les karmas personnels des protagonistes de mon intervention et mon propre karma, le juste éclaire-t-il toute la situation ? »

À QUI DEMANDONS-NOUS CETTE AUTORISATION D'AGIR ?

Au cœur de notre corps – ou, plutôt, de nos corps – réside notre « Être Intérieur ». Celui-ci est relié au reste du monde par des énergies et des liens tout à fait subtils. Pour lui, la notion d'espace-temps change, voire s'efface dans son intemporalité et sa jonction permanente avec tout et partout ; il semble bien figurer notre véritable identité ! Au quotidien et sans réelle conscience, nous demeurons prisonniers de notre personnalité. Celle-ci se révèle conditionnée par mille formatages de nos vies antérieures, de notre éducation, de nos expériences personnelles, de la société et des médias trop présents. Cette

personnalité, construite et influencée, bâillonne bien souvent notre Être intérieur, notre individualité – reliée à notre âme et « purement et simplement Nous », sans déformation ni filtre. Notre mode de vie actuel a construit un mur épais entre notre Être intérieur et notre existence fondée sur la réaction plus que sur l'action.

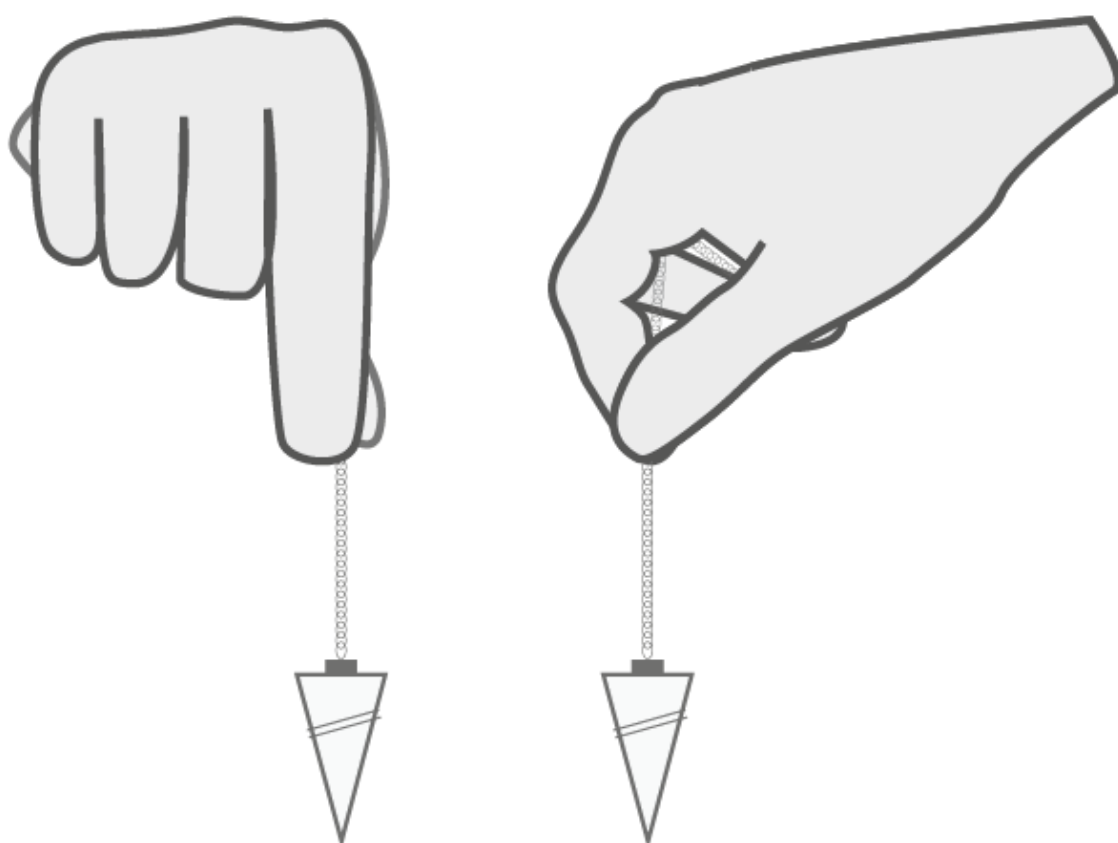
Si nous installons dans notre quotidien cette pratique du pendule, celle-ci implique toute une systémie évolutive qui nous offre de reprendre davantage notre vie en main, d'une façon simple et claire, tout à fait indépendante des conditionnements que la société nous impose. Nous retrouvons ou rencontrons enfin qui nous sommes vraiment, notre véritable identité. Adoptons une attitude – oserai-je dire : une hygiène ? – qui fortifie les liens et stimule la communication entre notre Être intérieur et nous-même – une passerelle entre notre individualité et notre personnalité, entre notre âme et notre ego... afin de devenir parfaitement cohérent avec nous-même, avec ceux qui viennent nous solliciter et l'intégralité de l'Univers.

L'habitude radiesthésique de questionner établit ce contact et nous invite à mieux nous connaître et aussi à nous apprécier « justement ». Cette dynamique de connaissance engendre une évolution de conscience.

Leçon 2 – Comment tenir votre pendule ?

La meilleure façon de tenir votre pendule demeurera *la vôtre* dès réception de ce ressenti qui vous informe que vous êtes à l'aise avec votre posture, naturelle, sans contrainte ni frein musculaire. Cette évidence ne m'empêchera pas de vous proposer quelques recommandations à suivre dans un premier temps, par exemple celui de votre période d'entraînement assidu. Intégrez, s'il vous plaît, ma proposition jusqu'à vous l'approprier selon votre morphologie et les prises de conscience glanées dans vos expérimentations – tel ce bon élève durant votre initialisation continue des 21 jours que je vous proposerai en leçon 10.

La tenue de votre pendule s'avère l'un des éléments majeurs qui produisent la réussite radiesthésique. Celle-ci implique de la rigueur et chaque détail de la procédure compte !



Commençons par vérifier votre posture debout :

- Vérifiez que vous avez un bon ancrage tellurique (au sol).
- Alignez vos pieds légèrement écartés avec vos hanches ou vos épaules.
- Appuyez de façon égale sur toute la surface de la plante de vos pieds.
- Effacez le creux lombaire : votre bassin se place en position neutre, ni cambré ni décambré.
- Débrayez les chevilles et les genoux, maintenant légèrement fléchis. Vos articulations des membres inférieurs ainsi déverrouillées, le poids de votre corps s'installe sur toute la surface de la plante de vos pieds.
- Engagez légèrement vos abdominaux par un gainage périphérique de votre taille.
- À l'inspiration, ouvrez la poitrine : roulez les épaules, souples, vers l'arrière et vers le bas. Ainsi dégagée, votre tête s'aligne avec votre colonne vertébrale, le menton légèrement baissé.
- Laissez « monter » le dessus de votre crâne comme s'il était tiré par un fil.

Voyons maintenant votre posture assis :

- Adoptez le maintien dit « du colosse » sur une chaise ou un tabouret de préférence à un fauteuil qui vous incite à vous avachir, ce qui nuit à la circulation fluide de votre énergie interne et à votre vigilance.
- Votre dos est droit et en alignement par rapport à votre cou et à votre tête.
- Vos fessiers sont sur un même appui sur le siège.
- Vos cuisses sont parallèles, ainsi que vos mollets.
- Vos chevilles, souples et déverrouillées, libèrent vos pieds avec une parfaite adhérence au sol.
- Cette position sollicite vos jambes et vos pieds légèrement écartés. Ne croisez pas les jambes, car, ainsi positionnées, elles expriment un vécu et elles ne sont pas « neutres ». Suspendues dans le vide, elles vous déconnectent, aussi, de votre « ancrage-contact » terrestre.

Observons « l'outil qui tient l'outil », la main qui va tenir le pendule :

- Votre main est le prolongement de votre bras. Décollez légèrement ce dernier de votre corps, vers l'avant, le coude « libre ».
- Le bras, de l'épaule au coude, se positionne afin que l'avant-bras, du coude au poignet, soit parallèle au sol, perpendiculaire à votre buste. Cette position se révèle très souple, relâchée de toute crispation et démunie de toute tension musculaire.
- Évitez de mettre votre coude en appui sur la table : cela détruit le parallélisme de l'avant-bras par rapport au sol. Pas de bras allongé non plus, sur la table qui obligerait à relever fortement le poignet, la crispation s'avérant inévitable.

La main « passive », celle qui ne tient pas le pendule, reste le long de votre corps debout, posée sur votre cuisse ou sur la table si vous travaillez assis, tient le « témoin » ou bien désigne par l'index l'« objet » de la question – rassurez-vous, vous allez bientôt comprendre et intégrer ces notions ! Dans tous les cas, cette main ne doit pas interférer au bon déroulé des opérations par des gestes parasites qui détourneraient assurément votre belle attention focalisée.

Voyons enfin le plus délicat, votre « prise en main » du pendule :

- Pour penduler, vous choisissez, en toute logique, votre main dite « forte » et directrice, soit la droite pour les droitiers ou la gauche pour les gauchers, celle avec laquelle vous écrivez. Celle-ci s'avère meneuse,

c'est la patronne. Majeure, elle s'impose dans vos gestuelles quotidiennes.

L'autre main ne fait que l'accompagner, l'aider et collabore avec cette main active. Si vous êtes ambidextre, vous avez le choix.

- Positionnez votre main façon « col de cygne », cela implique une prise facile et confortable de la chaînette ou du cordon de votre pendule, entre le pouce et l'index qui se tournent tous deux vers le sol, contrairement aux trois autres doigts repliés de manière à maintenir le reste de longueur de la chaînette ou du cordon dans votre paume de main fermée. Celle-ci ne se crispe pas et n'entretient aucune tension.

POSITIONNEMENT ET LONGUEUR DE LA CHAÎNE

– Votre chaîne se portera mieux, dans son « fraying » vibratoire sensible, si elle ne passe pas par-dessus votre index ou, pis, si elle ne s'enroule pas autour d'un doigt. Comme pour les jambes croisées ou le coude appuyé, les vibrations pendulaires risqueraient d'être freinées.

– Notez que l'embout conseillé qui garnit l'extrémité de la chaîne, idéalement, sort légèrement de la main repliée. L'excédent de longueur de chaîne ou de cordon ainsi que l'embout ne doivent pas pendre de votre main fermée par ses trois doigts, sinon ils installent tous deux un « second » pendule avec celui que vous maintenez entre vos pouce et index, activant ainsi un « arc vibratoire » créateur d'échec !

Par tâtonnements, recherchez la « bonne » longueur de chaîne, celle qui vous convient.

Selon le type d'investigations pendulaires, votre sensibilité réceptive exigera une longueur de chaîne spécifique – longue, moyennement courte ou très courte.

Conseils et remarques :

- Vos réactions pendulaires sont trop lentes ? Contrôlez votre trop grande longueur de chaîne ou utilisez un pendule moins lourd.
- Vous pendulez sur un site extérieur venteux ? Utilisez un pendule suffisamment lourd.
- Vous demeurez nerveux et fébrile dans votre démarche pendulaire ? Utilisez un pendule plus lourd, son lestage va vous aider. Souvenez-vous toujours que l'élément essentiel de la pratique du pendule siège dans la rupture d'un équilibre fragile, provoquée par vos réactions musculaires et nerveuses.
- Votre poignet se révèle toujours très souple, « flex » et hyperlaxe !

INITIALISATION : ENTRAÎNEMENT PAR ONDES DE FORMES

Maintenant que la prise en main de votre pendule se clarifie, entraînez-vous à sa maîtrise tout en initialisant votre subconscient par la formologie. Je m'explique : nous avons précédemment étudié le pouvoir vibratoire exercé par les formes et la géométrie, ces dernières vont vous servir de support afin de paramétrer votre non-conscient qui équipe votre cerveau droit. Nous allons, tel l'informaticien, installer les différents paramètres de votre logiciel radiesthésique intégré et personnel !

Pour ce faire, je vous convie à une série d'exercices faciles d'accès qui utilisent des figures dessinées que votre pendule va suivre ou fréquenter de différentes façons. Le but : sensibiliser, familiariser et configurer votre non-conscient afin qu'il devienne convenablement réactif et « organisé » selon les différents mouvements exprimés par votre pendule. Cette procédure de programmation se révèle nécessaire pour accéder à votre convention mentale. Cette dernière est une alliance faite avec vous-même, une codification intime et définitive, une forme d'accord de « langage pendulaire » personnel, immuable et ancré en vous, par vous, pour toute votre vie de radiesthésiste – cela indépendamment du modèle de pendule utilisé. Les interrogations que vous formulerez vont rencontrer l'écho de leurs réponses par cette convention engrammée qui interprétera les mouvements pendulaires codés dans un sens positif pour obtenir votre « OUI », ou négatif pour obtenir votre « NON ».

Ces entraînements par ondes de formes sont une méthode infailible pour une utilisation pertinente et assurée du pendule. Ils réclament, bien sûr, une préparation minimum, l'établissement d'un cadre dont vous êtes le gardien. Pour cela, sécurisez votre lieu de *training* : pas de dérangement possible intempestif, pas de visite probable ou de sonnerie quelconque (votre téléphone demeure éteint ou en « mode avion »).

Offrez-vous un vrai retour au calme et à l'ici-et-maintenant par une respiration organisée ou une courte méditation afin de vous éloigner du blabla mental. Le silence vous détourne de la futilité des mots... S'écartent alors le conformisme, les conditionnements divers et variés de votre vie personnelle, de votre éducation, de vos croyances paralysantes et de vos pensées furtives néanmoins parasites ou délirantes.

Votre initialisation personnelle va ainsi s'organiser en neuf étapes successives – leçons 3 à 11.

S'ENTRAÎNER : OUI, MAIS À QUEL RYTHME ?

N'enchaînez pas les exercices qui se suivent immédiatement si le ou les exercices précédents ne vous ont pas semblé concluants. Faites une pause ! Reportez au lendemain, rien ne presse. Respectez-vous avec des détentes respiratoires bien ordonnées qui permettent une totale concentration. N'abîmez surtout pas votre motivation par le « trop »...

Les ondes de formes des dessins imprimés vibrent et résonnent avec votre pendule, ce capteur est une véritable antenne de prolongement de vous-même. Votre pendule, votre main et votre cerveau opèrent ensemble, en cette équipe parfaite et homogène, avec le monde des formes... avec toute la totalité de notre monde. La magie irrésistible s'accomplit, échappant à votre entendement.

Vos premières fois dans cet apprentissage ne révéleront peut-être qu'une faible amplitude de mouvements pendulaires. L'expérimentation régulière va libérer progressivement tous les freins et, bientôt, les balancements et les girations de votre outil magique acquerront force et puissance ! Notez que, bien sûr, vos opérations coup de poing de « coupure du contact » seront à poursuivre ici et là pour un entraînement complet.

Leçon 3 – Le sens linéaire

Voici votre premier exercice par émission de forme : la plus simple, une ligne droite équipée, aux extrémités, de deux flèches directionnellement opposées.



Découvrez ainsi le phénomène de l'« attraction pendulaire » !

- Faites le vide, expirez et placez votre pendule au-dessus de la ligne, sa pointe éloignée du papier de 1 ou 2 cm, juste au-dessus du centre de la ligne figurée par une petite croix.
- Notez que votre pendule bouge tout seul naturellement selon votre respiration et les différentes fréquences qu'il intercepte dans la pièce où vous vous trouvez. Installez donc la chaîne du pendule à l'aplomb du « centre-cercle » : ce sont votre pouce et votre index, tenant la chaîne, qui se positionnent tous deux juste au-dessus du centre de cette ligne.
- Au bout de quelques brefs instants, votre pendule oscillera de gauche à droite et/ou de droite à gauche selon vos progressions le long du trait : il « reconnaît » l'onde de forme linéaire. Ce tracé développe pour lui un rail vibratoire qu'il peut suivre !
- Déplacez-vous le long du trait, laissez votre pendule se balancer régulièrement et longez ainsi la ligne. Observez la souplesse de ses

balancements réguliers. Vous ressentez la régularité des mouvements par les allers et les retours de la chaîne entre votre pouce et votre index.

- Maintenant, déplacez-vous délibérément vers l'une ou l'autre des flèches et « sortez » au-delà de celle-ci : votre pendule redouble de force dans son mouvement d'attraction, il « tire » davantage sur sa chaîne par rapport à son balancement initial, doux et fluide.

Leçon 4 – L'oscillation

- Restez tout d'abord bien concentré.
- Puis respirez librement : expirez lentement afin de mieux vous relaxer et éliminer vos éventuelles tensions musculaires. Expirez profondément, en conscience, en faisant le vide dans votre tête. Ne cherchez pas non plus à comprendre, observez seulement. Laissez s'écouler ainsi une à deux minutes d'auto-alignement.
- De nouveau, faites le vide et placez maintenant votre pendule, tenu correctement en main, au milieu de ce couloir dessiné par deux lignes parallèles :



- La pointe de votre pendule ne s'éloigne toujours du papier que de 1 ou 2 cm.
- Lancez délibérément votre pendule, en lui donnant « de l'effet » par un coup de poignet très vif. Il oscillera de gauche à droite et/ou de droite à gauche, horizontalement, car sensible aux fréquences émises par les formes horizontales de ce premier rail.
- Déplacez votre pendule ainsi librement du milieu vers la droite, ou du milieu vers la gauche, sous forme d'allers-retours successifs. Observez ainsi ses balancements toujours réguliers quelle que soit sa position dès lors qu'il se trouve entre les deux parallèles.
- Amusez-vous ensuite à reconduire différemment l'expérience : lancez votre pendule dans le sens contraire à ce rail horizontal, verticalement. Observez que votre outil corrige de suite sa trajectoire lancée verticalement, par une oscillation horizontale afin d'inscrire ses balancements entre le rail. Il reconnaît immédiatement cette onde de forme bien horizontale.

- Entraînez-vous maintenant à arrêter votre pendule en cours de mouvement, mentalement ou à voix haute, sans bouger la main, simplement en lui donnant l'ordre de s'arrêter par un « STOP », sans détour ni négociation possible. Le constat : vos deux cerveaux travaillent en un vrai binôme et, simultanément, le cerveau droit autorise le mouvement, pendant que le gauche se tait et le laisse œuvrer ; puis ce dernier prend le relais pour arrêter cette agitation organisée. Cela vous éduque à demeurer « maître du véhicule », rapidement, par simple réflexe à l'ordre imposé. Vous allez vous aguerrir à « couper le contact », *illico presto*, avec l'objet de votre recherche.

ÉVITEZ L'EMBOUEILLAGE !

Cette procédure s'avérera très importante et pratique afin que vous puissiez librement passer d'une interrogation à une autre sans perturbation éventuelle de votre pendule qui s'attarderait en route sur une question plutôt que la suivante. Si votre recherche nécessite un grand nombre de questions majeures accompagnées de leurs sous-questions secondaires, l'embouteillage informationnel des interrogations et des retours-réponses ne doit pas pouvoir s'installer et bloquer ainsi toute la procédure ! Tout va très vite en radiesthésie, c'est vous et vous seul qui réglez la circulation des informations.

Désormais et pour toujours, votre pendule s'arrêtera précisément lorsque vous lui ordonnerez de le faire, car, entre votre pendule et votre mental désormais, des liens intimes et complices se tissent et se renforcent selon l'application de vos entraînements, nourris par les circonvolutions ondulatoires de votre cerveau.

- Déplacez ensuite votre pendule au-dessus du même double tracé, disposé maintenant verticalement :



- Installez la même procédure que précédemment. Rapidement, vous observez votre pendule osciller de bas en haut et/ou de haut en bas, donc verticalement, toujours fidèle à sa sensibilité aux ondes de formes linéaires et parallèles.
- De nouveau, amusez-vous à recommencer autrement cet exercice : lancez votre pendule dans le sens contraire à ce rail, horizontalement. Là aussi, votre outil modifie instantanément sa trajectoire lancée horizontalement par une oscillation verticale afin d'installer parfaitement ses balancements entre le rail. Il reconnaît de suite cette onde bien verticale.
- Attachez-vous à recommencer plusieurs fois ces exercices horizontaux et verticaux en passant de l'un à l'autre sans pour autant déclencher l'arrêt du pendule : vous observez l'objet détecter en quelques courtes secondes le changement de sens horizontal ou vertical !
- Ensuite, effectuez ces va-et-vient d'un croquis à l'autre en utilisant votre « STOP » personnel, afin de le déplacer en mode « arrêté » sur l'autre place d'entraînement et ainsi de suite.

Leçon 5 – La rotation

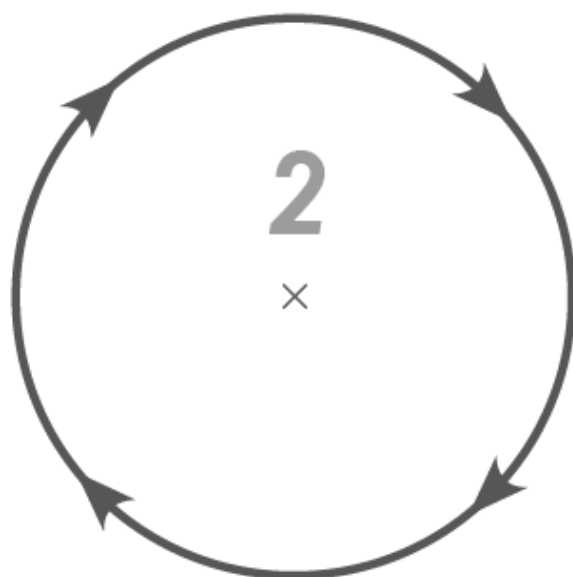
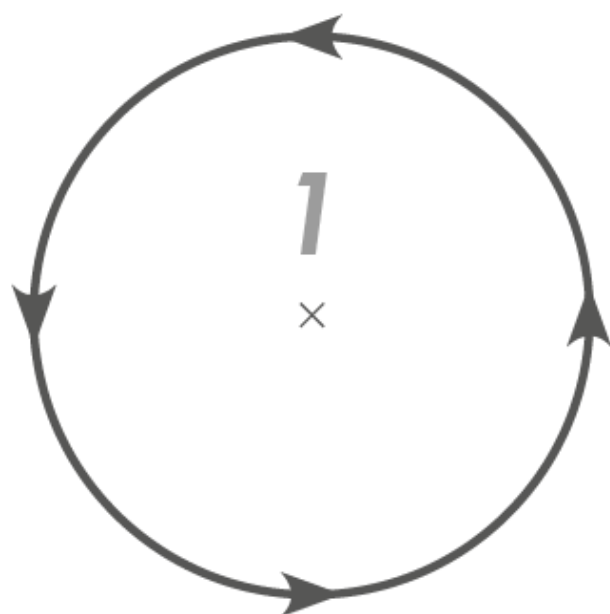
Cet exercice vous propose la découverte du cercle et du mouvement circulaire qu'il engendre auprès de votre pendule.

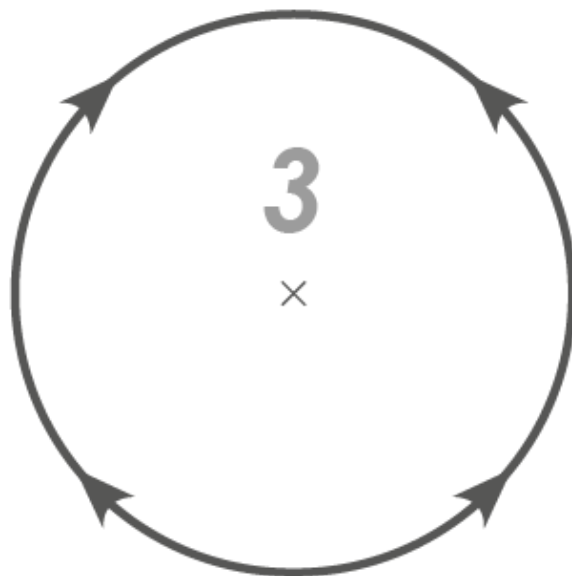
- Accordez-vous un nouvel espace de respiration relaxante. Videz bien votre abdomen, puis vos poumons en expirant.
- En simple échauffement, amusez-vous à positionner votre pendule au-dessus d'un verre ou d'un gobelet vide, sans qu'il le touche. Observez : il tourne, car sensible à l'émission de forme circulaire engendrée par votre verre – vers la droite ou vers la gauche, peu importe le sens.
- Reconduisez la même expérience en posant une pièce de monnaie, par exemple 1 €, sur votre table, votre pendule suspendu au-dessus de celle-ci. Observez : il traduit la même expression circulaire qu'avec le verre précédent.

DE LA PIÈCE DE MONNAIE À L'ASSIETTE

Votre dextérité à utiliser la bonne longueur de chaîne autorise votre pendule à s'adapter à n'importe quel rayon, du petit cercle engendré par une pièce de 5 centimes d'euro à celui, bien plus large, décrit par une assiette ronde. Pour lui, tout n'est qu'une question de longueur adaptée de sa chaîne.

- Placez maintenant votre pendule au-dessus du centre du cercle 1 ci-après. Pour ce faire, votre pouce et votre index, qui tiennent sa chaîne, se positionnent verticalement, à l'aplomb de son centre matérialisé par la petite croix.
- Faites le vide, expirez et donnez de l'effet à votre pendule. Lancez-le et laissez-le donc reconnaître vibratoirement ce cercle. Laissez-le suivre le sens de rotation indiqué par les flèches.





Notez bien qu'à tout moment, lors de sa parfaite et vive rotation, vous pouvez vous entraîner à « couper le contact » par votre « STOP ». N'hésitez jamais à répéter ces types d'expériences, surtout lorsque votre pendule tourne vivement, surprenez-le !

- Ensuite, recommencez le même exercice au-dessus du cercle 2 en laissant toujours votre pendule suivre la direction circulaire fléchée.
- Enfin, effectuez cette même procédure avec le cercle 3, à l'identique des deux précédentes expérimentations.

Que s'est-il passé ici ? Ce dernier cercle détient un « piège mental ». En effet, qu'avez-vous constaté dans le comportement de votre pendule ? Plusieurs réactions et agissements sont possibles :

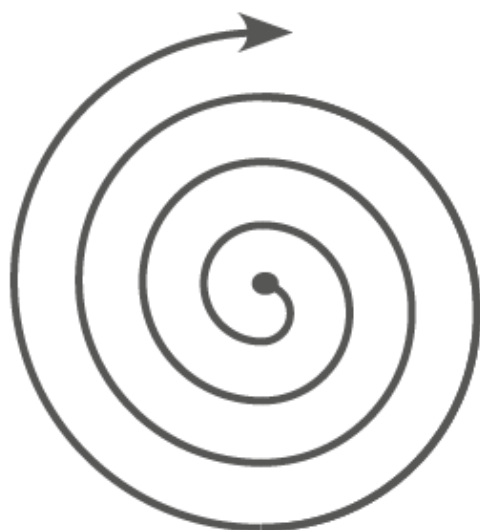
- Le pendule a tourné à droite ou à gauche comme précédemment sur les cercles 1 et 2. Cela signifie que vous vous êtes fait piéger car les flèches de ce cercle 3 s'opposent dans leurs directions. Vous avez donc assurément réintégré votre cerveau gauche et son mental cartésien qui « vous a raconté que vous avez tout compris » ; vous avez délibérément « conduit mentalement » votre pendule, en toute innocence et en toute, pardonnez-moi, incompetence... Vous avez quitté l'univers alpha radiesthésique !
- Les flèches demeurant contraires, votre pendule n'a pas su reconnaître et suivre un sens impliqué par une seule et unique signalisation fléchée, comme précédemment, par les polarités droite ou gauche ; aussi, après d'éventuelles hésitations circulaires droite/gauche et gauche/droite, il n'a pu se tourner correctement et a choisi, faute de mieux, de se balancer verticalement ou horizontalement, ou encore de biais. Il s'est

révélé perdu, n'étant absolument plus guidé par un sens directionnel défini. Ce résultat comportemental de votre pendule indique que vous n'êtes pas tombé dans le piège du raisonnement, vous n'avez rien « conduit » ou « forcé », et demeurez centré dans une parfaite attitude radiesthésique. Bravo !

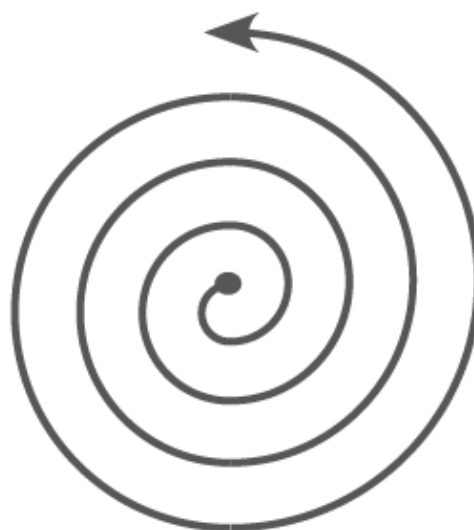
Leçon 6 – La giration

Cet exercice dit « de l'escargot » vous invite, exactement comme les précédents, à positionner votre pendule au centre de deux dessins dans les mêmes conditions.

- Expirez vos pensées, ne pensez à rien et videz, si nécessaire, votre tête de nouveau par l'expiration. Ne vous posez aucune question car votre mental a besoin de silence.
- Faites le vide, expirez et lancez votre pendule bien à l'aplomb du centre. Par l'influence directionnelle du croquis, rapidement votre outil oscillera sur le rail spiralaire décrit par le trait. Sa circulation girationnelle démarre plutôt lentement du centre de la spirale et poursuit sa course en accélérant sa vitesse jusqu'à la « sortie » de l'escargot.



sens droit
DEXTROGYRE



sens gauche
LÉVOGYRE

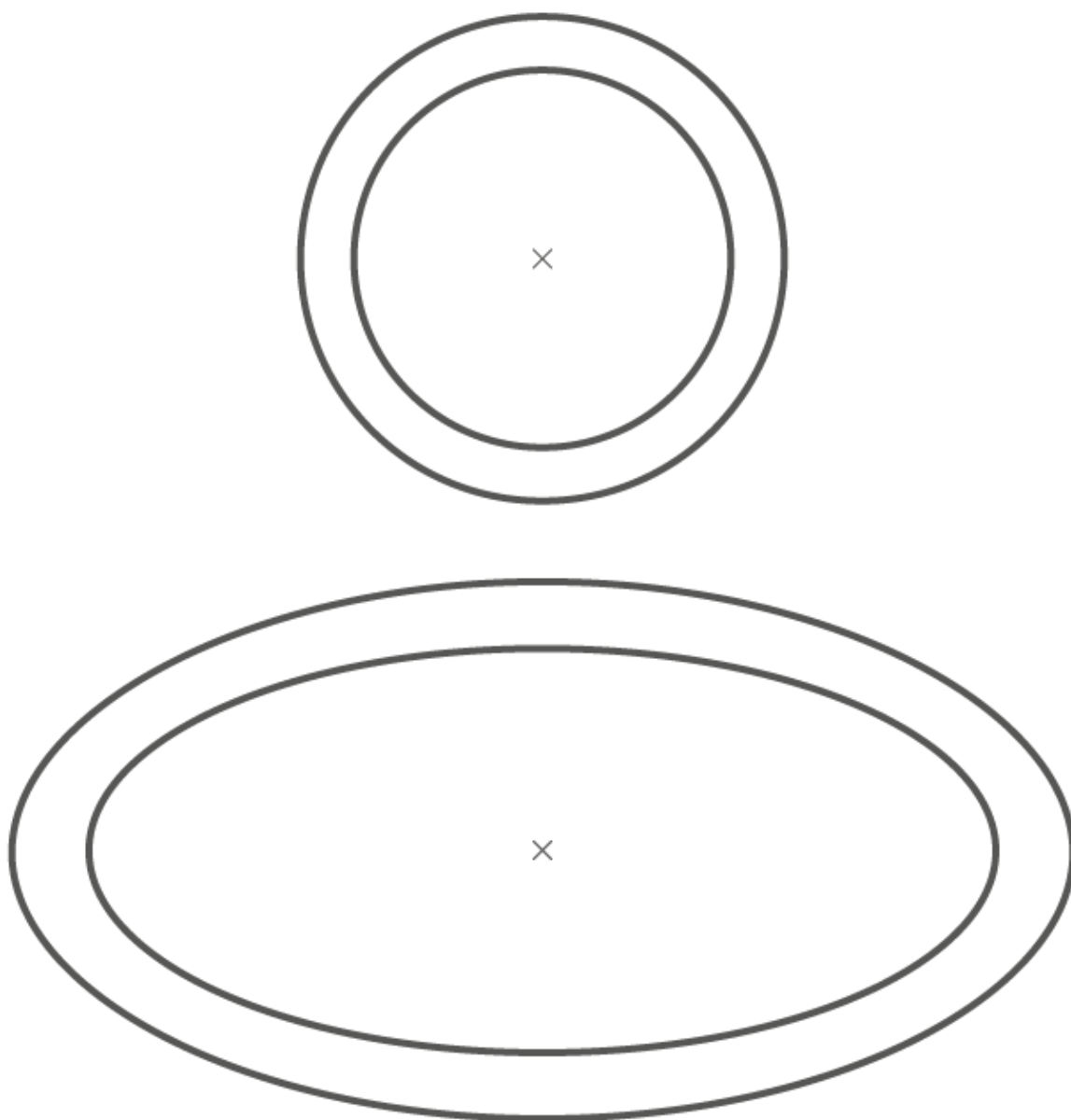
Que s'est-il passé ? L'escargot de gauche implique une giration vers la droite qualifiée de « dextrogyre » ; celui de droite en inscrit une vers la gauche, dit « lévoyre ». Ici, le pendule, ainsi disposé au-dessus de ces deux formes, a pu enregistrer le sens de chacune d'elles. Il s'en est imprégné par les ondes qui vibrent entre ces formes imprimées sur ce livre et lui-même.

- Ces exercices répétés et réussis, entraînez-vous de nouveau à arrêter votre pendule en pleine giration. « Coupez le contact » par votre « STOP », affûtez ainsi votre maîtrise !

Leçon 7 – L'adaptabilité pendulaire

Les deux croquis ci-après vous invitent à vérifier une nouvelle fois la pertinence de ces émissions de forme dont votre pendule raffole.

- Pour les deux figures – le cercle et l'ellipse – positionnez votre pendule sur leur centre respectif comme précédemment dans les leçons 5 et 6.
- Faites le vide, expirez et donnez un éventuel effet, une petite impulsion à votre pendule qui ne manquera pas de visiter les deux couloirs proposés, rond et elliptique. Il serait intéressant de jouer avec la longueur de la chaîne entre ces deux croquis afin de pouvoir laisser s'exprimer le pendule au-dessus de l'ellipse et de sentir son adaptabilité.



Accoutumé aux cercles, votre pendule a, sans aucune hésitation, emprunté le couloir circulaire du rond, par la droite ou par la gauche (aucune importance). Vous avez totalement accepté ce comportement réflexe.

Il vous a certainement davantage étonné lorsqu'il a suivi, décontracté, la forme ovoïde du second croquis. Il vous a prouvé sa grande adaptabilité à se mouvoir quelle que soit la proposition formologique.

Leçon 8 – Le témoin

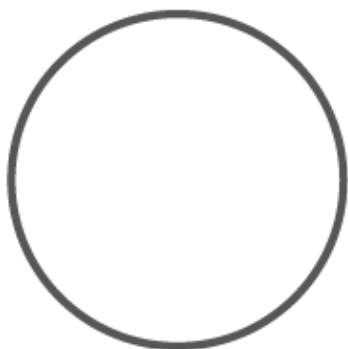
Afin de mener diverses recherches, la radiesthésie nécessite très souvent l'appui de ce que son jargon appelle un « témoin », une référence vibratoire qui oriente le travail pendulaire d'une façon magistrale. Nous pouvons aussi le définir par le terme *pattern* : cet anglicisme détermine un élément autorisant à établir une identification ou une comparaison. Il demeure un « modèle » : un

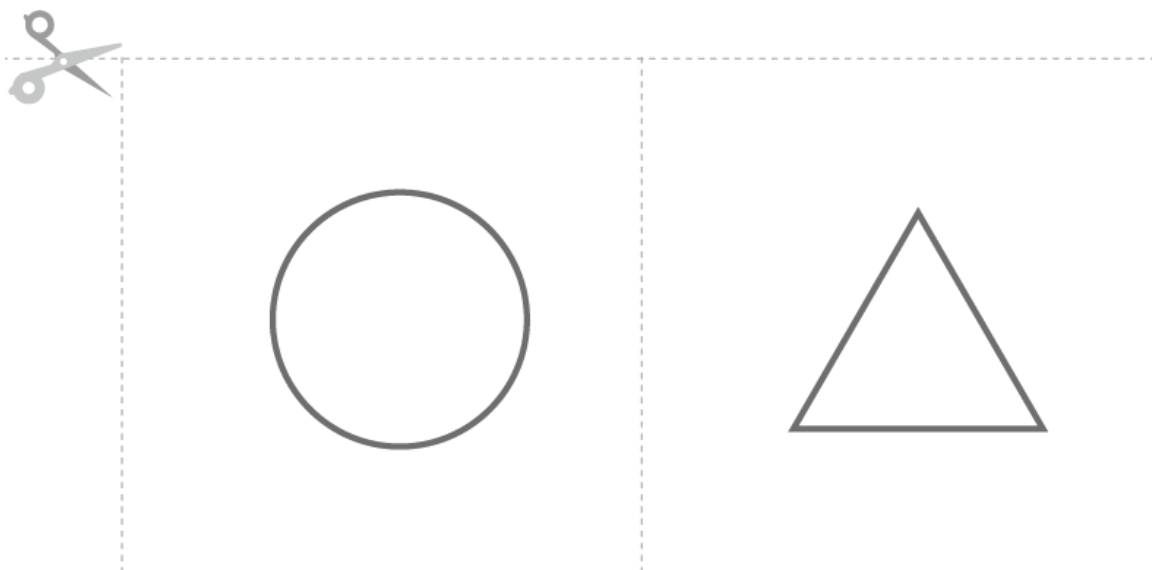
croquis, un schéma, une photo, un échantillon, un exemplaire, un fragment ou une trace caractéristique et inhérente directement à l'objet de la recherche. Parfois, un mot manuscrit, imprimé ou simplement prononcé, quelle que soit la langue utilisée, constitue le *pattern* de ce qu'il signifie. Cet « élément témoin » demeure parfois identique à celui qui fait l'objet de la recherche ou il « résonne » simplement avec la cible concernée, par exemple une petite fiole d'eau pour rechercher une source ou l'étui afin de retrouver les lunettes perdues ! Nous approfondirons bientôt.

Pour l'instant, il vous faut orchestrer la procédure d'« enregistrement en témoin », condition *sine qua non* du succès de nombreuses quêtes. L'exercice suivant permet la captation des ondes de formes en témoin, sans convention mentale encore établie. Nous allons revenir vers la géométrie de ce cercle archétypal que nous avons précédemment développé avec les ondes de formes. Pourquoi un cercle ? Ce cercle, des rondes de notre enfance, nous le cultivons depuis la nuit des temps : former un cercle s'avère un process universel d'unité, d'égalité et de connexion, tel le cercle chamanique organisé autour du feu ou protégé par celui-ci. Notre éveil collectif d'aujourd'hui nous rassemble autour de cette figure sacrée qui inscrit et perpétue notre processus d'évolution. Le cercle nous parle et demeure notre royaume, sans début et sans fin ; il résonne avec chacune de nos cellules.

Vous allez rechercher ce « cercle témoin » ci-après dans deux enveloppes disposées devant vous :

- l'une contenant un papier sur lequel est reproduit, à l'identique, ce même cercle ;
- l'autre contenant un papier de format et de qualité identique mais porteur d'une autre figure géométrique, un carré ou un triangle par exemple.





- Faites le vide, expirez et placez maintenant votre pendule à 1 ou 2 cm au-dessus de votre cercle témoin. Remarquez sans surprise qu'il s'inscrit aussitôt dans un mouvement tournant régulier, en repérage du trait circulaire. Il reconnaît l'onde de forme ronde, peu importe son sens de giration.
- Conservez ce mouvement giratoire plusieurs secondes afin qu'il soit bien enregistré et engrammé dans votre cerveau.
- Toujours au-dessus du cercle, pendule tournant, répétez alors en boucle : « J'enregistre en témoin », « J'enregistre en témoin », etc., jusqu'à, selon votre ressenti, ce que vous lui exprimiez votre « STOP » de coupure du contact.

Le temps d'enregistrement, d'initialisation dans votre cerveau, varie et réclame toute votre concentration, bien installée dans sa transe alpha. Lorsque le temps nécessaire à ce conditionnement se trouvera écoulé, vous sortirez naturellement de la répétitivité de la transe, vous « émergerez » de nouveau en bêta et ressentirez le bon moment pour couper le contact, couper l'enregistrement en témoin car il s'avérera abouti et prêt à se révéler opérationnel pour votre recherche.

- Placez les deux enveloppes devant vous et déplacez votre pendule au-dessus de la première : vous « scannez » sa surface avec votre pendule en le déplaçant par des balancements réguliers, méthodiquement, sur la totalité de l'enveloppe à l'affût du même papier caché portant le même cercle. Posez-vous alors cette question : « Y a-t-il un cercle dans cette enveloppe ? »

- Réponse « OUI » : le pendule retrouve l'onde de forme circulaire précédemment enregistrée sur le témoin, il la reconnaît et tourne de nouveau au-dessus d'elle.
- Réponse « NON » : le pendule perdure dans un balancement de recherche ou s'immobilise ou bien encore adopte un autre mouvement non circulaire.
- Reconduisez cet exercice plusieurs fois afin que votre cerveau enregistre les différents paramètres de captation de ce principe inévitable en radiesthésie.
- Vous pouvez installer une variante à cet entraînement en enregistrant en témoin une pièce de monnaie de 1 € en amont et, en aval, aller à la quête d'une même pièce cachée dans un plat rempli de farine, de riz ou de sable. Notez que, bien évidemment, une tierce personne vous prépare, à l'abri de votre regard, les enveloppes renfermant les petits papiers porteurs de cercle ou de carré ainsi que le plat receveur de cet euro, votre première recherche de trésor !

LES DIFFÉRENTES TYPOLOGIES DU TÉMOIN

Ce concept du témoin « enregistré », qui guide assurément les recherches, peut se proposer sous différentes typologies :

- Le témoin spontané et « naturel » demeure un simple échantillon de la matière ou du matériau qui fait l'objet de l'investigation, tel ce louis d'or nécessaire pour retrouver un trésor de lingots du même métal.
- Le témoin dit « matière » dénommé aussi « témoin physique » car imprégné physiquement de la personne ou de l'animal, porteur de son ADN, telle la traditionnelle mèche de cheveux, des poils ou des bouts d'ongles, tel ce linge imbibé de sueur, de salive ou de sang.
- Le témoin dit « fluide », porteur des « fluides énergétiques » et des vibrations – soit, souvenez-vous, des rémanences vibratoires des fluides plastiques de la personne recherchée, tel un sous-vêtement non lavé, resté en contact direct et intime avec l'individu (qui propose donc son double témoignage « matière » et « fluide »), tel un foulard, une cravate ou bien tout autre bijou ou objet proche et personnel.
- Le témoin « photographique », un grand classique qu'utilisent les radiesthésistes et les guérisseurs qui agissent à distance. Toujours vous munir d'une photo récente, qui traduit une conjoncture encore d'actualité, et proposant la personne seule. Sur les vues de groupe, les différentes auras se mélangent, ces témoins demeurent donc inefficaces. La photo en pied, par l'ancrage tellurique qu'elle induit et la morphologie révélatrice du sujet, s'avère un bon témoin à enregistrer. Cependant, une simple photo d'identité fournie par un Photomaton® est souvent performante elle aussi.

- Le témoin « mot » s'utilise fréquemment car il s'impose comme une ultime solution lorsque aucun autre témoin n'est disponible. Comment confectionner ce type de support ? Tout simplement en vous munissant d'un papier ou carton blanc, sans ligne ni quadrillage qui induiraient d'éventuelles ondes de formes parasites, découpé au format carte de visite, et sur lequel vous inscrivez en noir, afin d'obtenir un contraste absolu, l'objet de la recherche. Par exemple, si vous recherchez la montre en or égarée de Paul :

- Vous pouvez noter « montre » sur votre support blanc.

Ou bien vous inscrivez « montre de Paul ».

Ou encore vous écrivez « montre en or de Paul ».

Je vous recommande le troisième choix qui correspond davantage à cette règle radiesthésique de base : à question précise, réponse précise !

Notez que nous préciserons souvent l'état civil du témoin-mot afin de ne pas le confondre avec une autre personne : « Paul Durand », combien y en a-t-il dans le monde ? Une multitude assurément... Mais « Paul Durand, né le 8 juillet 1953 » restreint et précise le vecteur d'investigation. Pour une femme mariée, nous indiquerons son nom de jeune fille, par exemple « Ginette Durand, née Dubois le 15 février 1948 ».

IMPORTANT !

Ce process d'enregistrement en témoin, que vous avez précédemment initialisé avec le petit cercle, demeurera celui, immuable, que vous utiliserez systématiquement avec tous les types de témoins que vous rencontrerez.

CONVENTION MENTALE ET RITUALISATION

Leçon 9 – La convention mentale

Vous avez parcouru un cheminement préparatoire depuis le début de cet ouvrage afin d'établir maintenant votre convention.

Quel que soit le pendule choisi, quels que soient son matériau et sa configuration, il ne s'exprime que par un mode binaire, sans exception. À vos questions posées, votre outil radiesthésique adoptera un comportement spécifique pour vous transmettre son « OUI » et un autre différent afin de vous traduire son « NON ». Cette convention « standard » de réponse demeurera la vôtre, personnellement, et cela pour toute la durée de votre vie radiesthésique.

Installer sa propre convention mentale :

Comment installer, dans la pratique, cette convention mentale personnelle ? Tout simplement en utilisant cette préparation ondulatoire que nous venons ensemble de parcourir au travers des exercices d'initialisation par les émissions de formes (leçons 3 à 8).



- Vous disposez de ces deux figures cercles, celle de votre « OUI » et celle de votre « NON ». Avec la bonne posture et la bonne prise en main de votre pendule, placez d'abord ce dernier au-dessus du centre du premier cercle « OUI », déterminé par une croix.
- Expirez et donnez de l'« effet » à votre pendule qui, bien évidemment, reconnaît l'onde de forme circulaire, puis adopte une attitude très spécifique :
 - Soit il tourne dans le sens des aiguilles d'une montre (sens horaire), qui se dirige vers la droite : votre « OUI » tourne à droite.
 - Soit il tourne dans le sens inverse des aiguilles d'une montre (sens antihoraire), donc vers la gauche : votre « OUI » tourne à gauche.

Ces deux réactions pendulaires opposées sont les plus courantes. Cependant, nous pourrions observer chez certaines personnes que ces deux manifestations de réponse en mouvement des « OUI » et « NON » n'empruntent pas forcément de concert une rotation systématique mais plutôt un cocktail mélangé : par exemple, une éventuelle oscillation parallèle, perpendiculaire ou de biais vers la droite ou la gauche pour répondre à un « OUI », conjugué – pourquoi pas ? – avec une giration pour confirmer le « NON »... ou une autre

combinaison ! Même s'il vous surprend, acceptez le mode de convention qui vient vers vous : la meilleure des conventions sera toujours la vôtre !

- Essentielle demeure votre question, posée en toute neutralité, aucune ambiguïté, négociation possible ni autre choix : « Comment mon pendule traduit-il mon OUI ? » ou « Comment mon pendule exprime-t-il mon OUI ? » ou, plus radicalement : « Quel est mon OUI ? » et « Mon OUI ? ».
- Retenez donc cette réponse pendulaire de votre « OUI ». Faites de même afin d'obtenir votre « NON » en vous installant au-dessus du second cercle, défini par « NON ». Vous obtenez ainsi une autre manifestation de votre pendule qui valide, pour toujours, la teneur comportementale de votre « NON ».
- Répétez ces exercices « OUI » et « NON » durant une période de vingt et un jours que je vais vous proposer afin d'installer l'engrammage mental définitif de cette procédure pilier de la radiesthésie. Les réflexes paramétrés et ainsi définitivement installés se chargeront de la besogne. Vos « OUI » et vos « NON » se positionneront spontanément et sans aucun effort, assurément fiables. Votre convention mentale s'imprime dans votre subconscient. Elle ne doit jamais être modifiée par une volonté délibérée, sous aucun prétexte ! Elle vous convie à arrêter votre pensée, à établir le silence complet dans votre tête tout en demeurant vigilant : ne pas penser, seulement sentir sans penser. Vous sentez et vous comprenez en simultané. Vous ne savez pas comment vous comprenez, ni par quoi vous décidez, mais vous constatez que cela ne se fait pas à l'aide de votre mental conscient du lobe gauche !

Maintenant, équipé de votre convention, vous savez qu'à telle ou telle autre question que vous poserez, par réflexe conditionné, votre pendule vous répondra spontanément par un signe en mouvement ou un autre, tous deux bien définis.

Vérifier et tester sa convention mentale :

Vous pouvez vérifier et mettre en œuvre votre convention selon quelques tests très simples :

- Sur votre table, posez une banane et installez votre pendule au-dessus du fruit. Posez la question suivante : « Ce fruit est-il une banane ? » Observez votre réponse pendulaire qui corrobore celle de l'initialisation précédente de votre « OUI ».

- Posez maintenant une seconde question : « Ce fruit est-il une poire ? ». Vous retrouverez ainsi l'agissement pendulaire « NON » déterminé précédemment.

Vous pouvez ainsi vous autotester en utilisant différents supports de fruits, de légumes, d'objets ou de couleurs, telle une nappe rouge qui recevra votre « OUI » en réponse à la question « Cette nappe est-elle rouge ? » et un « NON » à celle « Cette nappe est-elle jaune ? », etc.

Leçon 10 – Les 21 jours d'ancrage

La chronobiologie, science des rythmes au cœur de la vie, nous indique qu'il existe, dans notre corps et dans la nature, des rythmes d'environ vingt-quatre heures, des plus courts et des plus longs. Parmi ceux qui dépassent vingt-quatre heures, nous rencontrons les circasepténaires (de sept jours) ainsi que les circaseptidiens (multiples de sept), tels les cycles lunaire et féminin d'environ vingt-huit jours, alternances de vingt et un jours concernant la température corporelle ou le comportement de certaines hormones.

Les observations concernant l'apprentissage de quelque chose de nouveau, ainsi que les changements d'habitudes, montrent que les modifications cérébrales ne demeurent effectives qu'à partir du vingt et unième jour. Les neurosciences nous confirment que les trois paliers de l'intégration effective d'un apprentissage s'organisent par l'attention, l'engagement actif et la consolidation. Cette dernière réclame une automatisation des traitements et des procédures par la répétition, soit un entraînement régulier. Ce conditionnement ne supporte cependant aucune interruption : un seul arrêt active la fermeture automatique du circuit de la motivation, la « machine » est stoppée net ! Un jour « oublié » nous renvoie à notre point de départ, retour à la case Jour 1... Si votre motivation n'a d'égale que votre rigueur, elle vous disciplinera à suivre cet entraînement régulier, journalier, qui débutera le jour que vous déciderez, en toute liberté certes mais aussi en toute lucidité, car il vous faudra organiser les vingt journées suivantes afin d'obtenir le Graal : devenir radiesthésiste !

Votre matériel, ce livre, votre pendule et votre « endroit » ne devront servir uniquement qu'à votre entraînement pendant ces fameuses vingt et une journées. Confectionnez-vous ainsi un atelier sacré dans la matière, les énergies, les plans spirituels et toutes les dimensions, un autel vibratoire personnel. L'idée est d'activer le même stimulus chaque jour, à la même heure et au même poste.

Voici les multiples ancrages que vous pouvez exploiter :

- Les ancrages visuels de votre lieu, son mobilier, ses couleurs, ses objets inspirants ou la symbolique bougie blanche que vous allumez.
- Les ancrages physiques avec le choix de certains vêtements ou le port de certains bijoux, la présence de vos alliés minéraux ou encore cette posture du corps qui vous conditionne.
- L'ancrage temporel avec cette heure précise qui vous conforte en ce temps choisi pour vous.
- Les ancrages de votre matériel, tel ce livre équipé de ses Post-it®, ce bloc-notes avec vos remarques et annotations personnelles, tels cette table et ce siège que vous appréciez et qui vous « installent ».
- Les ancrages auditifs qui vous embarquent dans leurs énergies propices à votre entraînement, tels ces bruits familiers de votre habitat, à l'intérieur ou à l'extérieur, telle cette musique relaxante qui vous invite à la décontraction.
- Les ancrages olfactifs avec ces odeurs familières, ces huiles essentielles, cet encens ou encore ce parfum qui vous enchante.
- Les ancrages tactiles des tissus de vos vêtements, de la nappe de votre table de travail ou de la formologie de votre pendule ou autres objets qui vous accompagnent.
- Les ancrages gustatifs qui vous stimulent ou vous récompensent dans votre discipline, tel ce que vous buvez ou mangez et que vous aimez.
- Les ancrages comportementaux que vous pratiquez, telles la respiration et la méditation, telle la prière ou ce rituel spécifique qui vous coordonne dans cette démarche radiesthésique.

Ces ancrages, déterminez-les avec soin, sélectionnez-les afin de demeurer en parfait accord avec eux, « chez vous » dans votre autel vibrant. Cette ritualisation de vos entraînements, perpétrés dans ce cycle circaseptidien, va vous mener jusqu'à votre réussite, soit l'intégration du processus pendulaire !

Leçon 11 – Le rituel

Vous pouvez mettre tous les atouts de votre côté en ritualisant vos entraînements pendant cette période précise et sacrée car consacrée à vous et à votre transformation. Le rituel matérialise l'intention !

Le rituel est présent partout et depuis toujours dans nos sociétés. Les chamans l'utilisent en fer de lance de leurs pratiques et transforment des situations par leurs rites ancestraux. Nos événements de vie importants deviennent sacrés et immortalisés par nos rituels de baptêmes, de mariages, d'anniversaires et de funérailles. Notre quotidien s'organise d'un rituel à un autre par le lever, le petit déjeuner... et la succession cérémoniale de multiples événements. La

nature elle-même évolue, ritualisée par ses levers et couchers de soleil, par ses équinoxes, par ses lunes, et par l'enchaînement synchronisé de ses saisons. Toutes nos cultures ont adopté des rituels spécifiques qui encadrent leurs diverses cérémonies ou célébrations.

La ritualisation de vos vingt et un jours d'initialisation pendulaire possède une réelle vocation initiatique indéniable et vous accompagne dans ce « passage » de vie, dans votre ouverture de votre conscience. Votre rituel tend une passerelle entre le visible et le non-visible ; il conjugue votre existence matérielle à vos dimensions subtile et spirituelle. Vous conviez toutes vos forces d'émotions, d'énergies et de pensées pendant son déroulement et les installez dans cette perspective de connexion avec celles de l'Univers. Votre rituel exprime, d'une manière tangible, cette « intention d'être » que vous engrammez, il la présente à votre cerveau qui la reçoit comme telle... qui la valide et l'installe au cœur de ses processus de changements et de fonctionnements. Votre rite des vingt et une journées modifie votre fréquence personnelle qui aimante ce que vous souhaitez qu'elle attire. Le rituel magnétise la concrétisation de votre création.

Le grand secret :

- Lâchez le mental récurrent afin de « recevoir » librement, sans vous raccrocher au savoir ou à vos connaissances.
- Laissez-vous toujours guider sans obéir à un quelconque protocole rigide, enfermant et limitant.
- Sortez de la « boîte logique » afin d'orchestrer et maintenir un lâcher-prise dans la confiance.
- Laissez libre cours à votre « guidance », cette intuition, cette inspiration qui vous conduit toujours vers le « juste ».

BOÎTE À OUTILS

Votre initialisation vous a « installé » dans cet univers de l'art du pendule. Vous êtes devenu un « humain-pendule » en résonance avec tout son environnement vibratoire !

Je vous invite maintenant à vous équiper d'une boîte à outils qui vont structurer, davantage encore, votre apprentissage de ce savoir-faire pendulaire. Les pionniers de la radiesthésie avaient l'habitude d'utiliser, comme nous encore aujourd'hui, des plans et des cartographies, des planches anatomiques ainsi que divers croquis bien définis par l'objet de leurs recherches... jusqu'à ces schémas de sélection réutilisables selon les cas et les demandes : les

abaques. Ces cadrans, véritables diagrammes de référence, vont vous permettre de sophistiquer vos réponses et, comme votre convention, resteront vos fidèles accompagnants dans toutes vos aventures menées au pendule.

Le radiesthésiste opère à distance, par la force des choses bien souvent, selon des documents, comme il le ferait sur place ou en présence des éléments physiques que ces pièces sont supposées représenter. L'appareillage radiesthésique va vous soumettre des abaques « spécialistes » de tel ou tel domaine ainsi que des propositions d'autocontrôle et d'auto-évaluation très pratiques afin de situer votre progression.

Là aussi, vous ferez appel à un rituel, sous forme de prière ici, que vous ferez vôtre. L'expérience montre qu'il se révèle d'autant plus efficace que son contenu se rapproche de la culture du priant. Par exemple, pour un individu occidental, une prière chrétienne en français sera souvent plus adaptée qu'une abstraite formule en sanskrit dont les mots justes et le sens lui échappent !

Cette démarche du rituel ne peut se couronner de succès que si vous entretenez déjà une vie spirituelle personnelle. La prière ne demeure qu'un moyen qui réclame, afin de se révéler efficace, qu'elle fasse déjà partie de votre « voie ». Pour faire appel au Principe Créateur, il faut, en amont, avoir conscience de celui-ci et éprouver une foi et de l'amour envers lui et sa Création.

Neuf leçons (12 à 20) vous attendent afin de confectionner votre première boîte à outils !

Leçon 12 – Les abaques

Mais qu'annonce donc cette terminologie « abaque » ? Ce mot, extirpé du dialecte énergético-spirituel, définit des outils graphiques, des diagrammes de référence, de différenciation et de comparaison, des sélecteurs d'informations configurés sous forme de schémas gradués. Des instruments précieux dans votre boîte à outils !

Pourquoi s'en servir ? Certes, vous possédez maintenant votre « OUI » et votre « NON », mais vous prenez vite conscience que ces deux réponses strictement binaires ne vont assurément pas vous contenter dans toutes circonstances et selon le niveau de vos exigences. Vous réclamerez davantage de détails et de précisions, plus de quantité, de durée, d'importance ou de telle ou telle autre spécificité ! Une série d'abaques nous aide à fournir des réponses perspicaces, lucides et subtiles qui établissent une cohérence étonnante à « l'explication-retour » pendulaire.

Souvenez-vous que votre pendule peut vous traduire un grand nombre d'informations. Par ses gesticulations judicieuses et tangibles, l'abaque vous

indique, telle une aiguille sur un cadran, une direction, une vitesse de déplacement, une amplitude de mouvement. Cet instrument de mesure est comme le compteur du tableau de bord d'un véhicule, nécessaire à la « bonne conduite » de l'investigation.

Les abaqes se présentent selon trois types de configuration :

- les abaqes rectilignes, biométriques, qui s'organisent d'une façon linéaire telle une règle graduée ;
- les abaqes en cadrans gradués, en demi-lune, tels ces « demi-camemberts » utilisés dans de multiples études ;
- les abaqes en cercles complets, véritables roues graduées à 360°.

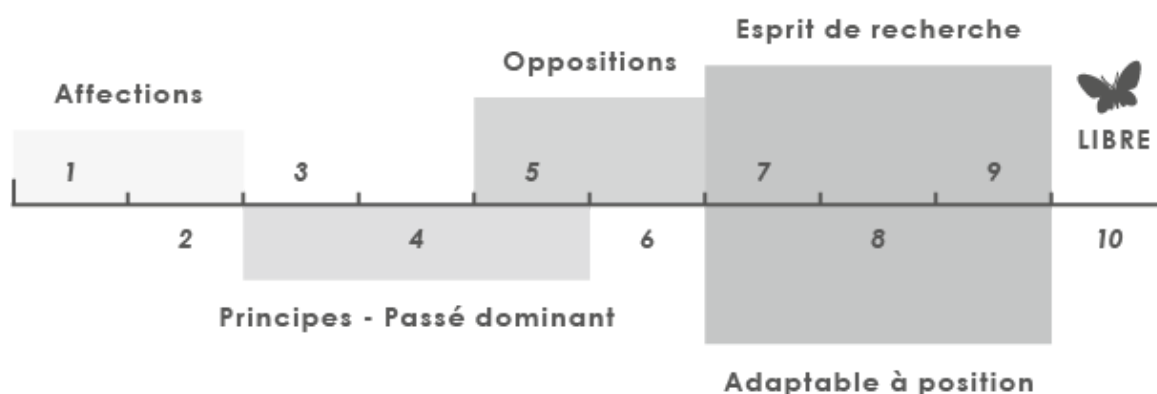
QUEL QUE SOIT LE TYPE DE RÉGLETTE, ADOPTEZ TOUJOURS LA MÊME PROCÉDURE !

Afin de vous « mesurer » vous-même, il vous faut tout d'abord vous « contacter » vous-même : vous pouvez installer et enregistrer, comme vu ensemble précédemment, un témoin vous représentant ; ou frapper symboliquement, avec votre main libre, l'une de vos cuisses ; ou bien encore placer devant vous, face à votre plexus solaire, votre main libre comme un « récepteur parabolique ».

Pour « vérifier » une tierce personne à partir d'un abaque, il vous faut installer le contact avec elle : maintenez votre main libre au-dessus de la main droite, émettrice, de cette dernière, éloignée de 2 ou 3 cm. À distance, vous établissez le contact par votre main positionnée au-dessus du témoin configurant cette personne, qu'il soit naturel, matière, fluide ou photographique (voir p. [1]).

Les abaqes rectilignes, biométriques :

À votre pendule ! Voyons maintenant en pratique un exemple d'abaque se présentant comme une règle graduée : vérifiez par exemple votre « adaptabilité » à la vie, de façon générale.



- Pour cela, posez votre question : « Ces temps-ci, comment suis-je adaptable ? », « Quel est mon niveau d'adaptabilité aujourd'hui ? », « En ce moment, comment se positionne mon adaptabilité ? », ou bien, plus radicalement : « Adaptabilité ? »
- Lancez votre pendule, en chaîne courte, en oscillations, balancements réguliers verticaux, à l'extérieur gauche de l'abaque (nous lisons de la gauche vers la droite !).
- Attendez d'obtenir une belle régularité. Vous constaterez celle-ci dans votre ressenti de la chaîne entre le pouce et l'index.
- Opérez un lent mouvement de translation, lent certes mais franc, de gauche à droite en suivant le linéaire du diagramme. Restez concentré et vigilant. Vous parcourrez ainsi la longueur de la règle, votre pendule poursuivant ses balancements rythmés, fidèles à leur cadence, à leur constance... Jusqu'à ?!
- La rupture du balancement régulier vous interpelle soudain dans un ressenti direct et précis du pouce et de l'index. La chaîne vous avertit de suite en stoppant l'oscillation ordonnée.
- Maintenant, votre pendule opère une giration – droite, gauche – ou bien une autre manifestation de mouvement ; peu importe, il vous indique par ce brusque changement d'attitude la zone ou la graduation au-dessus de laquelle se trouve la réponse que vous attendez :
 - à la graduation « 10 » du papillon, vous vous révélez libre comme l'air avec une belle adaptabilité ;
 - les paliers « 7, 8 et 9 » déterminent votre ouverture certaine et couronnent peut-être votre travail transpersonnel ;
 - les zones « 3, 4, 5 et 6 » vous renseignent sur les progrès qu'il vous reste à accomplir ;
 - et les graduations « 1 et 2 » vous démontrent que vous n'êtes pas adaptable... les affections expriment nos rigidités !
- Réitérez l'expérience en procédant à l'identique en « estimant » l'indice de votre stress avec l'abaque biométrique suivant.
- Notez que vous positionnez toujours dans le temps ce type de vérification car votre état demeure fluctuant selon les moments. Vous préciserez donc dans vos questions : « Le stress d'aujourd'hui ? », « Le stress de ces deux derniers jours ? » ou « Le stress de façon générale dans la vie ? ». Déterminez la période, sinon vous n'obtiendrez qu'une vague généralité.

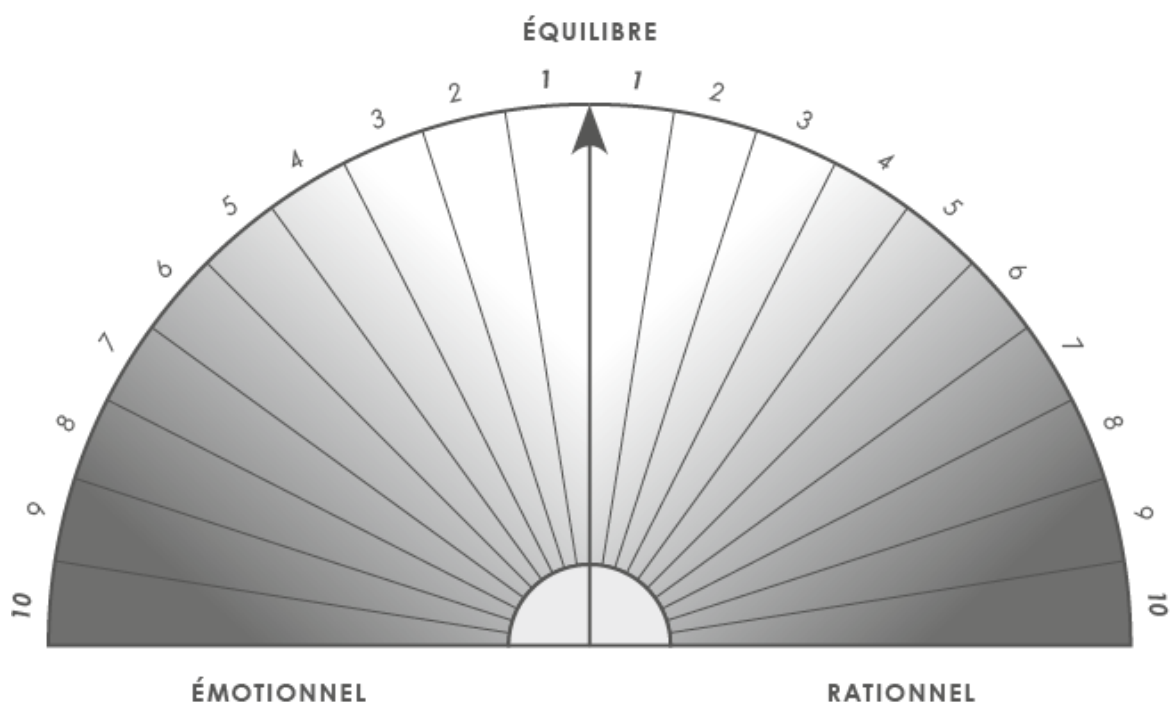


- Voyons ensemble le résultat : votre pendule, lancé à l'extérieur gauche de la règle, s'est tout d'abord balancé régulièrement pendant votre déplacement linéaire. Au-dessus de quelle zone a-t-il décidé de rompre brutalement son oscillation ?
 - La première plage « sans effet » nous indique que vous ne subissez pas de stress.
 - La zone intermédiaire « nervosité » explique que vous entretenez le stress naturel, actif et positif de quelqu'un qui fait des choses dans ses journées et dans sa vie.
 - Le troisième secteur « biologisation » traduit que vous maintenez un stress trop intense et prolongé qui nuit à votre bien-être et pourrait éventuellement provoquer une affection.

Vous allez ainsi expérimenter auprès de vous, de vos proches, de votre réseau social et de ceux qui viendront vers vous. Vous découvrirez et apprendrez comment réagit votre pendule ; vous le connaîtrez de mieux en mieux ! La pertinence de son information passe aussi par ses hésitations qui éclairent vos questions mal formulées, pas assez claires, contradictoires ou qui résonnent fortement avec vous, d'une façon trop « personnelle » – la confusion, entre l'autre et vous, rend caduque votre procédure.

Les abaques en cadrans gradués, en demi-lune :

Allons visiter maintenant l'univers des cadrans en demi-lune. Comment allez-vous opérer avec ces abaques en demi-cercles gradués ? Testons de suite la pratique afin de déterminer, par exemple, si votre comportement majeur dans la vie s'organise plutôt sur un vecteur à dominance « émotionnelle », qui s'induit avec le cœur et votre sensibilité, ou plutôt sur une autre tout à fait « rationnelle », régie par la pensée active et l'analyse. Votre dominante comportementale se situe-t-elle, radiesthésiquement parlant, vers l'émotion ou la raison ?

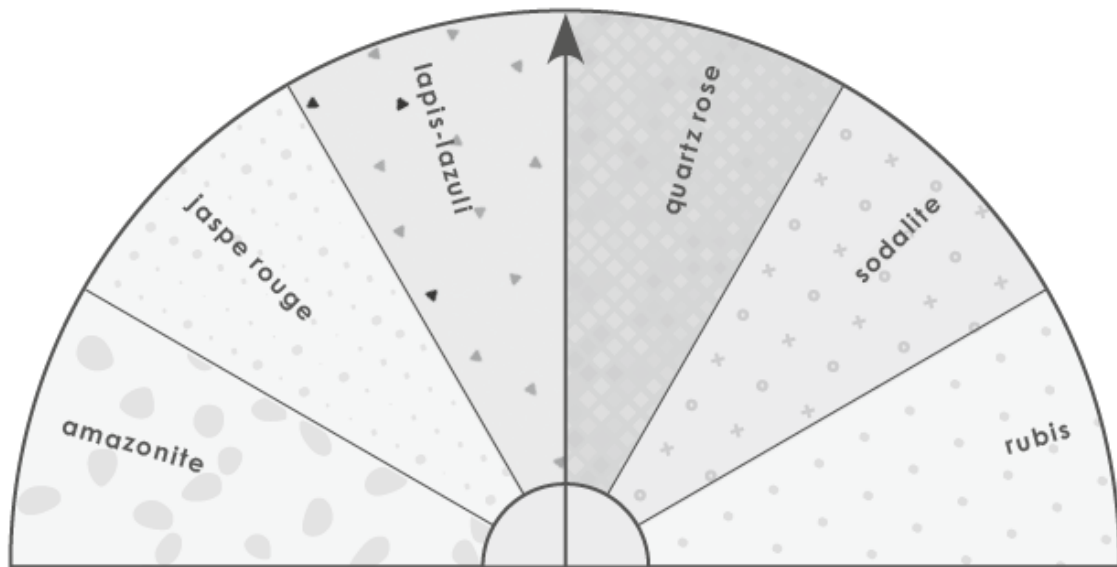


- Lancez votre pendule en balancement à l’aplomb de la flèche médiane, avec une chaîne plutôt longue. Cet axe médian du graphique correspond à la bissectrice de l’angle plat de 180°, formé par la ligne horizontale à la base du cadran.
- Décalez-vous très légèrement vers la droite puis vers la gauche, ou inversement, de cette ligne de démarcation afin de convier votre pendule à adopter son orientation d’un côté ou de l’autre. Celui-ci déplace son axe d’oscillation vers l’un des deux côtés, à droite ou à gauche de la flèche médiane centrale.
- Votre pendule « tire » alors sur sa chaîne afin de vous indiquer la direction de son choix. La chaîne oscille toujours dans un alignement précis. Elle cesse de changer son angle. Elle marque sa position, et donc la réponse à votre question initiale.

LA GRADUATION DE GRIS

Notez que plus vous atteignez les gris foncés, plus s’accroît le niveau d’importance du secteur investi. Cette mesure ne demeure toutefois qu’une évaluation, une moyenne ou une tendance de vos comportements, vos actes et vos décisions. Admettons, en tout bon sens, que des contextes de fête de Noël ou d’anniversaire, ou toute autre réunion familiale, vous embarqueront davantage vers le chiffre 8 de l’émotionnel de gauche, et que ceux de l’établissement d’un bilan comptable ou de votre déclaration d’impôts vous mèneront au 9 ou 10 du rationnel de droite – et c’est très bien comme cela !

- Reconstruisons l'expérimentation de ces cadrans avec un modèle qui peut vous indiquer quelle pierre pourrait stimuler ou renforcer votre confiance en vous. L'abaque suivant vous propose un choix de six minéraux, tous « renforçateurs » de confiance auprès du vivant humain ou animalier.



- Notez de suite que deux hypothèses se présentent immédiatement :
 - la première : une seule pierre vous convient ;
 - la seconde : plusieurs minéraux vous sont nécessaires.

Comment votre pendule peut-il transmettre une ou plusieurs réponses ? Voici la méthode qui s'articule en quelques questions-réponses logiques et successives :

- Votre question principale est : « Combien me faut-il de pierres pour renforcer ma confiance en moi ? » ou, plus radicalement : « Combien de pierres de confiance ? »
- Votre question immédiate, complémentaire à la première, sera : « Une seule pierre ? » Votre réponse : « NON. »
- Votre question suivante : « Deux pierres ? » Votre réponse : « NON. »
- Votre question suivante : « Trois pierres ? » Votre réponse : « OUI » !

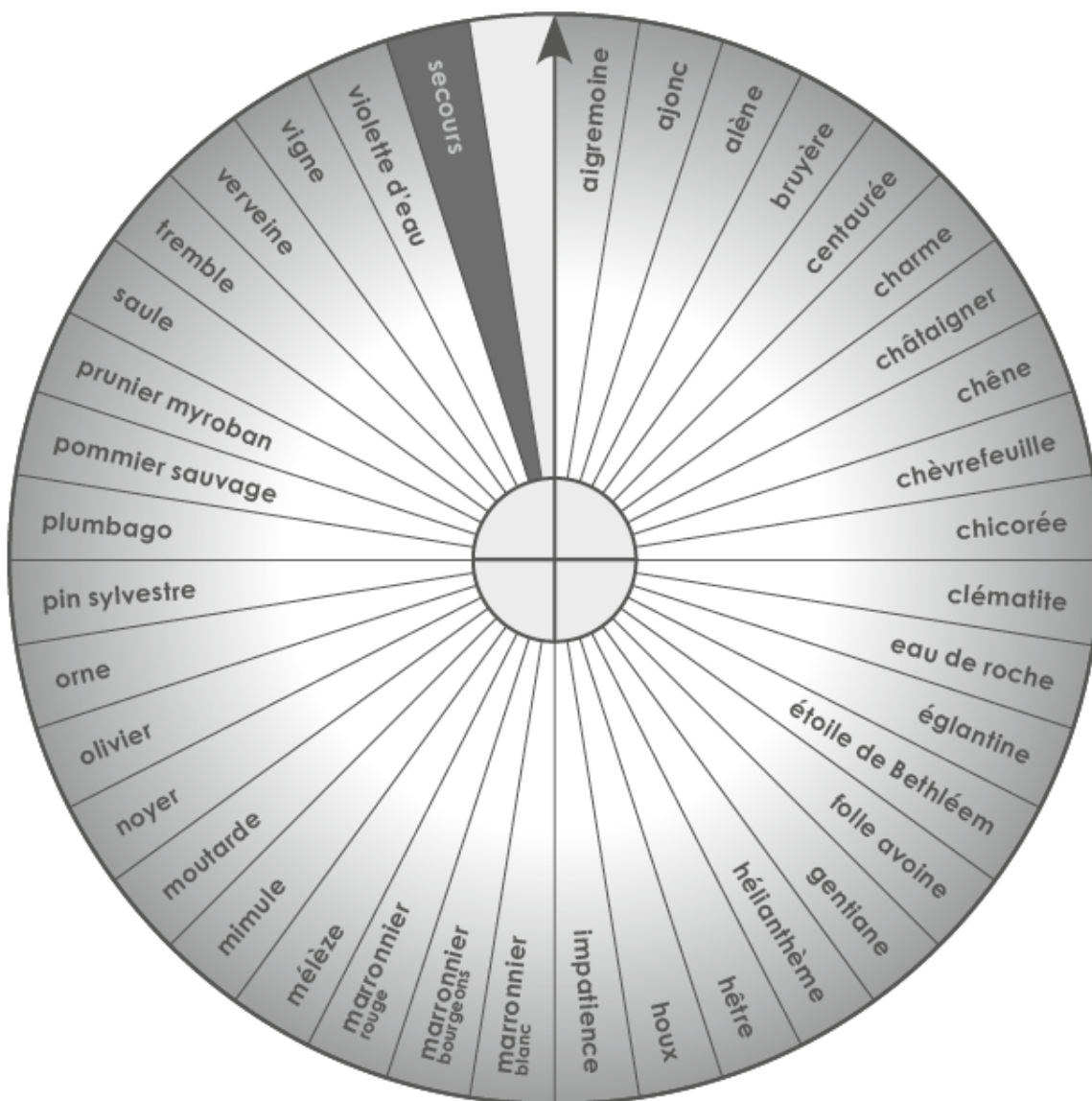
Vous avez ainsi énuméré les questions concernant le nombre de minéraux qui pourraient vous soulager jusqu'à ce que votre pendule, par son « OUI », vous valide la quantité de pierres à trouver dans l'abaque ci-après, soit trois pierres.

- S'il ne vous faut qu'une pierre, vous lancez de suite votre pendule sur la flèche médiane de l'abaque et votre pendule va vous désigner assurément le minéral qui vous correspond.
- Si trois pierres vous sont recommandées, vous devez adopter le principe des « questions sélectives de plusieurs réponses ». Pour cela, posez la question « Quelle est la première pierre ? » et lancez une première fois, à l'axe de l'abaque, votre pendule qui vous l'indiquera. Agissez ainsi de suite en posant la deuxième question « Quelle est ma deuxième pierre ? », etc., ce jusqu'à l'obtention du nom du troisième minéral qui vous correspond.

Les abaqués en cercles complets :

Il nous reste à visiter la troisième famille d'abaques, celle des cercles entiers, ces roues qui proposent souvent multiples solutions. Ne vous laissez pas impressionner par ces disques qui vous font miroiter beaucoup de choix, telles ces tartes de desserts découpées en de nombreuses parts alléchantes qui vous offrent l'embarras du choix. Cela n'existe pas en radiesthésie ! Votre pendule vous indique toujours la ou les réponses justes que contiennent les abaqués circulaires.

- Pour l'exemple et la mise en pratique directe, je vous convie à chercher quel est le ou quels sont les élixirs floraux, dits « de Bach », qui peuvent rétablir votre assiette émotionnelle en vous apportant un équilibre confortable qui ignore le stress dérangeant.



- De la même manière que vous avez opéré précédemment avec les minéraux de votre remise en confiance, interrogez ici méthodiquement via votre pendule : « De combien de fleurs de Bach ai-je besoin afin de me sentir mieux ? » ou plus radicalement : « Combien de fleurs ? » Vous ne manquerez pas d'enchaîner avec « Une seule fleur ? », « Deux fleurs ? »... Tant que votre pendule vous répond « NON », vous poursuivrez l'interrogatoire jusqu'à l'obtention d'un « OUI » qui définit le nombre précis d'élixirs à trouver sur la roue.
- À l'aplomb du centre de l'abaque, déterminé par une croix, lancez votre pendule en chaîne longue dans l'axe de la flèche médiane, comme pour les cadrans.
- Immédiatement, vous observez qu'il adopte une double attitude car il oscille régulièrement en recherchant aussi une orientation : il combine les deux comportements.

- Vous hésitez entre deux cases opposées ? Par exemple entre « Aigremoine » et sa voisine d'en face « Marronnier blanc » ? Aucun souci : déplacez ouvertement l'axe de votre chaîne vers l'une ou l'autre : ressentez la chaîne entre vos pouce et index, regardez la conviction et la force de votre pendule qui vous « tire » vers là où il veut se rendre, vers l'une ou l'autre des deux cases.
- Répétez l'opération selon le nombre, déterminé en amont, d'élixirs à trouver.
- Notez que cet abaque détient une case vide de texte afin de pouvoir inscrire dans celle-ci un mélange spécifique ou une préparation nominative pour quelqu'un.
- La case « SECOURS » (en gris foncé) vous propose une formule d'urgence en cas de stress important inhérent à une situation exigeante ou bouleversante, tel un rendez-vous chez le dentiste, un examen, un deuil, une mise à pied, une rupture, un accident, etc. Cette composition demeure un savant mélange de cinq fleurs de Bach indiquées sur le tableau qui suit :

FLEUR ELIXIR		FLEUR ELIXIR	
aigremoine	paix	impatience	patience
ajonc	espoir	marronnier (Blanc)	mental
alène	décision	marronnier (Bourgeons)	expérience
bruyère	altruisme	marronnier (Rouge)	détachement
centaurée	volonté	mélèze	confiance en soi
charme	effort	mimule	joie de vivre
châtaigner	délivrance	moutarde	joie de vivre
chêne	force	noyer	changement & protection
chèvrefeuille	présent	olivier	régénérescence
chicorée	non-possession	orne	responsabilité
clématite	réalisme	pin sylvestre	pardon
eau de roche	souplesse	plumbago	intuition
églantine	combativité	pommier sauvage	purification
étoile de Bethléem	délivrance	prunier myroban	self-contrôle
folle avoine	satisfaction	saule	destinée
gentiane	responsabilité	tremble	pressentiments
hélianthème	secours	verneine	tempérance
hêtre	tolérance	vigne	autorité
houx	amour	violette d'eau	relation
secours	impatience, étoile de Bethléem, prunier myroban, hélianthème, clématite		urgence

À PROPOS DES FLEURS DE BACH

Cette leçon 12 n'est pas un cours consacré à ces élixirs floraux mais les utilise simplement à titre d'exemple d'entraînement. Permettez-moi, cependant, quelques commentaires afin de vous préciser que ce sont des merveilles. Le docteur Edward Bach a conçu dans les années 1930 une méthode unique et naturelle pour aider à retrouver un équilibre émotionnel harmonieux grâce aux plantes et aux fleurs sauvages.

Les élixirs de Bach ciblent spécifiquement le problème du moment installé par les « états d'âme » et autres contextes émotionnels récurrents. La souffrance est un correctif émis par le corps, éclairant les leçons non comprises par d'autres moyens plus doux. L'âme, le cœur et le corps en harmonie induisent une bonne « assiette » émotionnelle. Un élixir floral correspond à chaque dysharmonie ! Les facteurs de déséquilibre sont multiples : surmenage, stress, peur de l'avenir, peur de l'inconnu, de la mort, du manque d'argent ou d'amour, l'impatience, la déprime, la dévalorisation, la panique, la tension, l'incertitude, les soucis divers, l'apathie, le chagrin, le manque de concentration, la confiance insuffisante, le sentiment de solitude, le découragement, l'hypersensibilité, etc. Le « message vibratoire » du règne végétal vient ici au secours de notre individualité.

Attention : ces élixirs ne travaillent qu'en « surfacage » émotionnel, ils ne remplacent en aucun cas un accompagnement médical professionnel et l'allopathie.

IMPORTANT !

Cette douzième leçon se révèle d'une grande importance car elle se dupliquera sur tous les abaques que vous pourrez rencontrer sur votre parcours. Entraînez-vous afin d'obtenir l'aisance nécessaire à l'utilisation « décontractée » de votre pendule qui conduira à la réussite de vos investigations.

Leçon 13 – Le « OUI-NON »



Voici un nouvel instrument à répertorier dans votre boîte à outils, et à utiliser comme dans la leçon 12. Il vous indique, à la seconde, une réponse positive ou négative, mais vous me direz peut-être que votre convention mentale, effective, et opérationnelle désormais, le fait déjà... Alors, est-ce un double

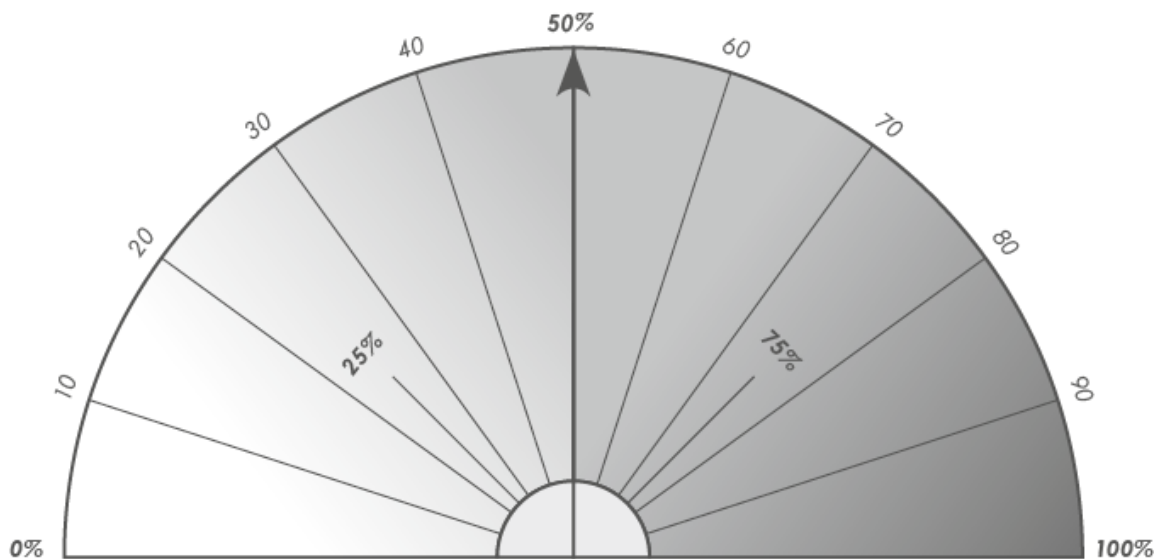
emploi ? La réponse est négative : cet outil dépasse la simple notion binaire et donne la « relativité » de votre réponse, qu'elle se situe dans le « OUI » ou dans le « NON ». Il détermine une idée relative de compétence, de temps, de qualité ou de quantité, etc.

Comme dans la vraie vie, les choses ne sont pas forcément vraies ou fausses, blanches ou noires, mais sont bien souvent nuancées en différentes teintes de gris. C'est ce que vous propose cet abaque lorsqu'il vous dirige vers un « NON » ou vers un « OUI ». Un « OUI », certes, mais un « OUI » à combien ? « OUI » beaucoup ou un peu ? « OUI » immédiatement, bientôt ou bien plus tard ?

Voici un exemple : quelqu'un vous demande s'il va bientôt décrocher un emploi précis avec telle ambition salariale. Vous lancez votre pendule sur la flèche médiane, il bascule dans la case droite du « OUI » mais ne se déplace que très lentement pour enfin stagner en portion graduée « 6 » et ne veut plus prolonger son cheminement. Votre réponse s'étaie alors ainsi : « Vous allez effectivement trouver un emploi mais pas tout de suite, il vous faut encore faire preuve de patience. De plus, cette embauche ne correspondra pas exactement à votre souhait initial en termes de qualité de poste et/ou en montant de la rémunération. » Notez bien que, si votre pendule se jette à corps perdu sur la case « OUI » en stagnant résolument à « 10 », cela vous autorise à répondre : « Effectivement, vous allez rapidement trouver cet emploi qui vous satisfera pleinement. »

Leçon 14 – L'estimation

Cet outil va vous renseigner d'après une évaluation codifiée en pourcentage. À une réponse « NON » ou bien « OUI », n'hésitez pas à le solliciter afin qu'il vous précise la réponse en vous indiquant son niveau de négativité ou de positivité. Vous obtiendrez ainsi une pertinence plus assurée grâce à la précision du pourcentage.

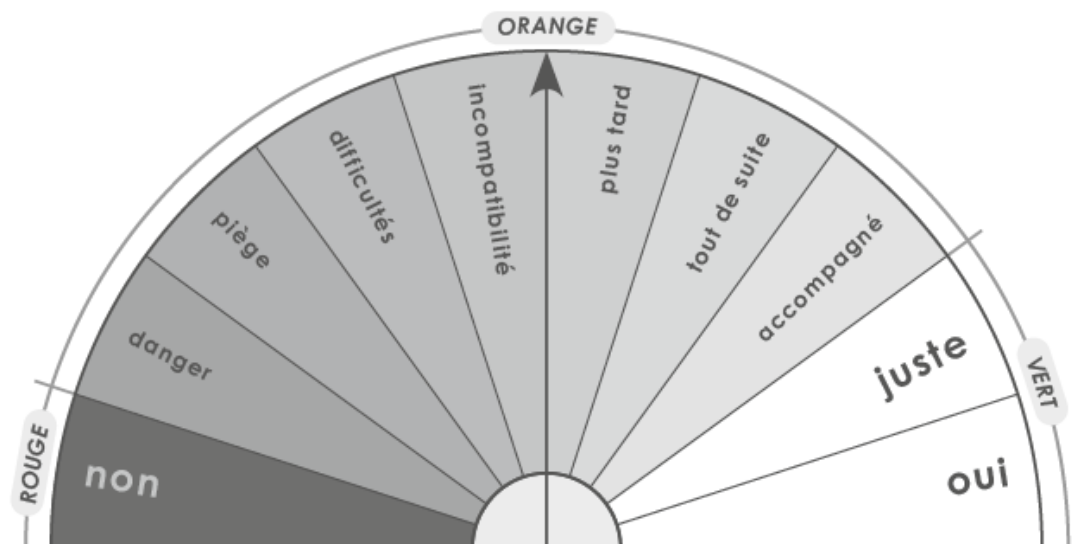


Voyons par l'exemple : à votre question « Suis-je apte à effectuer cette recherche ? », votre pendule vous répond par un « OUI ». Bravo, mais faites-vous préciser cette validation par une interrogation complémentaire et immédiate auprès de ce nouvel abaque. Votre nouvelle question de « l'estimation en pourcentage » se proposerait ainsi : « Apte à combien de pourcent ? »... Sachant que, **pour toute investigation radiesthésique sérieuse, votre compétence doit se situer à au moins 85 % révolus.**

Leçon 15 – L'aptitude à agir

Nous arrivons au *check-point* de la radiesthésie sacrée. Sacrée en ce sens que, hors entraînement, vous « devez » utiliser ce portail d'accès à la source inépuisable de l'information... et respecter les couleurs de son feu tricolore : vert, vous œuvrez ; orange, vous demeurez vigilant ; rouge, vous renoncez !

Ce cadran organise, en amont, votre investigation car il vous « autorise » à la mener ou vous « interdit » de la poursuivre, ou bien vous avertit de certains paramètres à considérer. Vous souhaitez entamer une recherche ? Avant toute autre avancée, s'il vous plaît, interrogez ce cadran déterminant de votre habilitation à effectivement agir.



Voyons, case par case, ce qu'il vous exprime :

- La case « OUI » vous remet votre « passeport », ce Graal pour accomplir un bon décollage radiesthésique. Le feu s'allume « vert », l'autorisation est effective.
- La case « JUSTE » peut éventuellement remplacer celle du « OUI » précédent ou bien s'accoupler avec lui en faisant osciller votre pendule de l'une à l'autre. Le feu s'active en un « vert » sans ambiguïté. Le « JUSTE » signifie que votre démarche s'inscrit en équilibre avec cet univers qui, tel un métier à tisser, relie chaque point du vivant – tout demeure en lien avec tout et s'implique en tout ! Votre « juste » se positionne par rapport aux lois et aux plans de cette conscience globale collective, aux vies et destinées personnelles des protagonistes de cette investigation pendulaire dont vous faite partie.

Obtenir cette double oscillation exceptionnelle « JUSTE-OUI » vous valide à 100 % par son feu vert fluorescent qu'elle allume : allez-y, foncez !

- La case « NON » demeure on ne peut plus explicite : l'accès à cette recherche vous est interdit par son feu bien rouge. Je vous en prie, obéissez à ce signal afin qu'aucun « choc en retour » ne vous sanctionne.
- La case « DANGER », par son feu orange, vous avertit d'une forme de dangerosité à poursuivre ainsi sans davantage approfondir l'étude et la réflexion du dossier. Pas d'interdiction véritable mais vraisemblablement quelque chose à démystifier par rapport au lieu dans lequel vous œuvrez ou tout autre paramétrage intervenant dans

l'investigation, ou encore aux conséquences de vos résultantes radiesthésiques. Prenez le temps de « savoir » ou de « comprendre » où vous allez. Pas de précipitation !

- La case « PIÈGE » est similaire à la précédente, elle aussi allume un feu orange qui vous alarme : quelque chose ne va pas dans cette élaboration de recherche. Vous seriez-vous fourvoyé dans la compréhension du problème à résoudre ? Votre consultant ne vous raconte-t-il pas quelques fables ou ne vous manipulerait-il pas ? Un élément demeure « piégeux » : peut-être le non-respect du tableau de bord de la mise en œuvre ? Un problème caché sur le lieu d'investigation ? Un piège pour avoir emprunté la mauvaise logique ? L'interprétation des données serait-elle défectueuse en son bien-fondé ? Élaborez une liste la plus exhaustive possible des manquements éventuels. Cherchez afin de partir sur une base saine orchestrée par un feu bien « vert ».
- La case « DIFFICULTÉS » parle d'elle-même. Son feu orange vous informe que la recherche ne sera pas forcément fluide. Des entraves, des écueils – bref, des difficultés vont rendre votre action plus compliquée qu'elle n'aurait pu paraître en amont. Poursuivez et activez l'adage « Un homme averti en vaut deux ». Convoquez auprès de vous les deux sœurs jumelles patience et confiance... Et tout se déroulera pour le mieux !
- La case « INCOMPATIBILITÉ » traduit l'impossibilité de s'accorder avec quelqu'un ou quelque chose : votre interlocuteur ? Une plante ou un animal en présence ? Une œuvre d'art ou un objet dans le lieu ? Une atmosphère spécifique ? Vous n'êtes pas « compatible » avec un élément, cela va interférer dans votre recherche. Aussi, recherchez de suite ce « non-compatible » avec vous ou avec l'investigation elle-même. Réglez le problème et poursuivez, libéré, votre investigation validée par votre pendule qui vous indiquera alors un « OUI » ou « JUSTE » !
- Le feu orange de la case « PLUS TARD » vous indique qu'il vous faut remettre à plus tard cette expertise : recherchez la période judicieuse par une suite logique de questions telles « Aujourd'hui ? », « Demain ? », etc. Énumérez ainsi un calendrier qui vous conduira au jour juste ! Concernant l'heure précise de cet examen pendulaire, reportez-vous à votre horloge (voir leçon 16, p. [\[1\]](#)).
- La case « TOUT DE SUITE » traduit aussi très explicitement le contraire de la précédente ! Son feu orange vous convie à « appuyer sur le champignon ». Pas de temps à perdre car une fenêtre informationnelle s'ouvre de suite. Évitez cependant la précipitation et l'éventuel éparpillement : ne vous investissez pas aussitôt dans une course contre

la montre, restez méthodique et respectueux de votre « tableau de bord ».

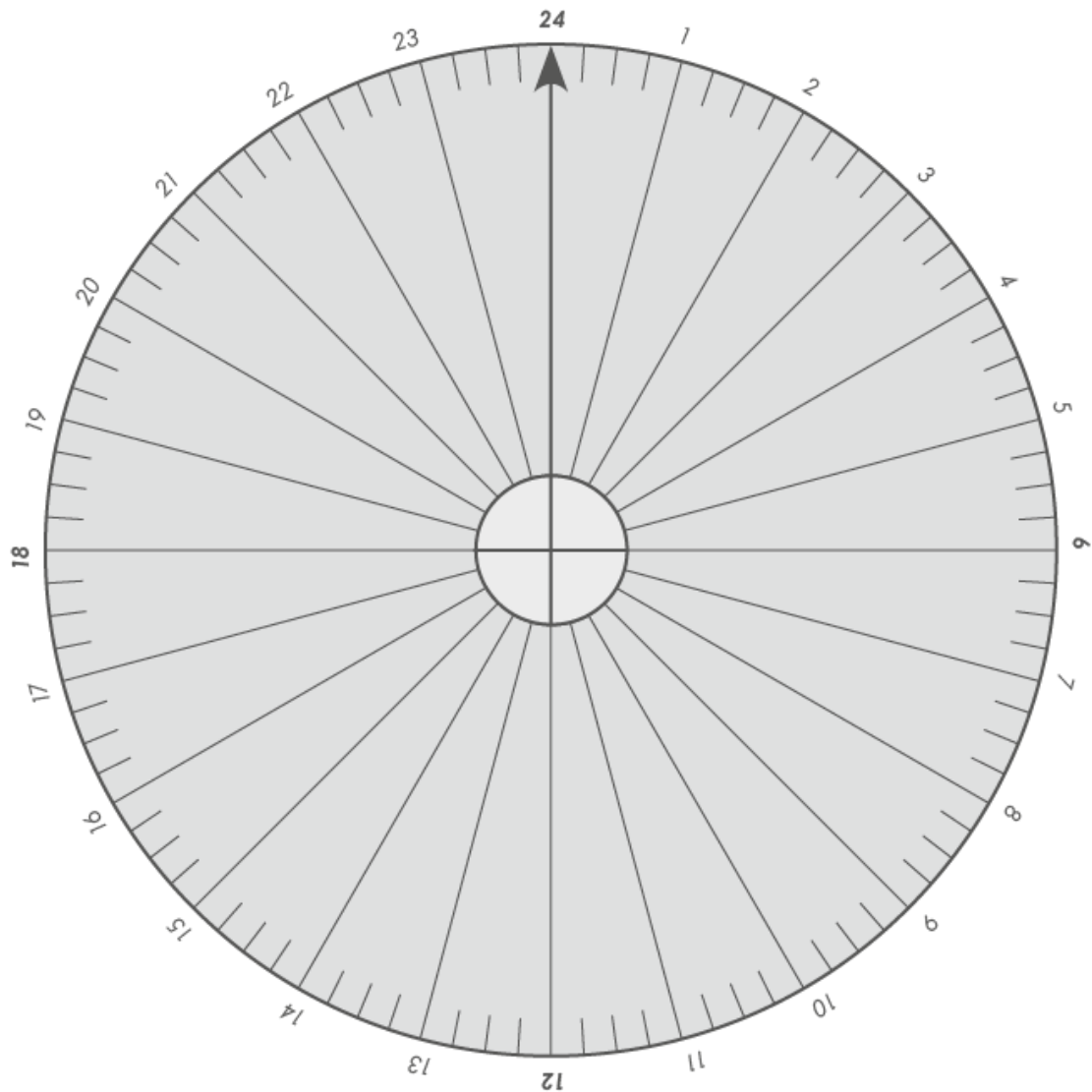
- La case « ACCOMPAGNÉ » révèle qu'un accompagnant organiserait davantage votre reconnaissance radiesthésique. Le feu orange préconise la compagnie ou l'assistance d'une personne, d'un animal ou d'une plante, d'un objet ou autre forme de symbole qui se rattache à vous et vous « renforce ». Cet accompagnement va vous aider à rester centré ou vous inspirera ou encore vous rassurera. Par exemple, inconsciemment fébrile, voyez du côté de la confiance avec l'abaque minéral des pierres qui peuvent vous soutenir (voir leçon 12, p. [\[1\]](#)), etc.

IMPORTANT !

Cet abaque « pointu » de l'aptitude à agir précède toute enquête pendulaire. Utilisez-le tout simplement comme indiqué en leçon 12. Il vous offre une seule et unique réponse parfaitement cohérente avec vous et le monde sacré que vous investiguez, pendule en main.

Leçon 16 – L'horloge

« La pendule pour penduler » se présente maintenant à vous. Vous allez pouvoir rechercher le moment le plus adéquat concernant une recherche spécifique qui vous impose une investigation opérationnelle pour un résultat pertinent. Trouvez ainsi « votre heure » de prédilection afin d'exercer au mieux votre art vibratoire personnel... ou toute autre démarche qui réclame de vous votre meilleure prestation – le coup de téléphone délicat que l'on reporte toujours au lendemain, le courrier épineux et son syndrome de la page blanche, l'explication verbale que l'on ravale au quotidien, etc.



Cette roue horaire des 24 heures vous aide à déterminer à quel moment précis vous jouerez au maximum de vos facultés mentales et sensibilité réceptive radiesthésique.

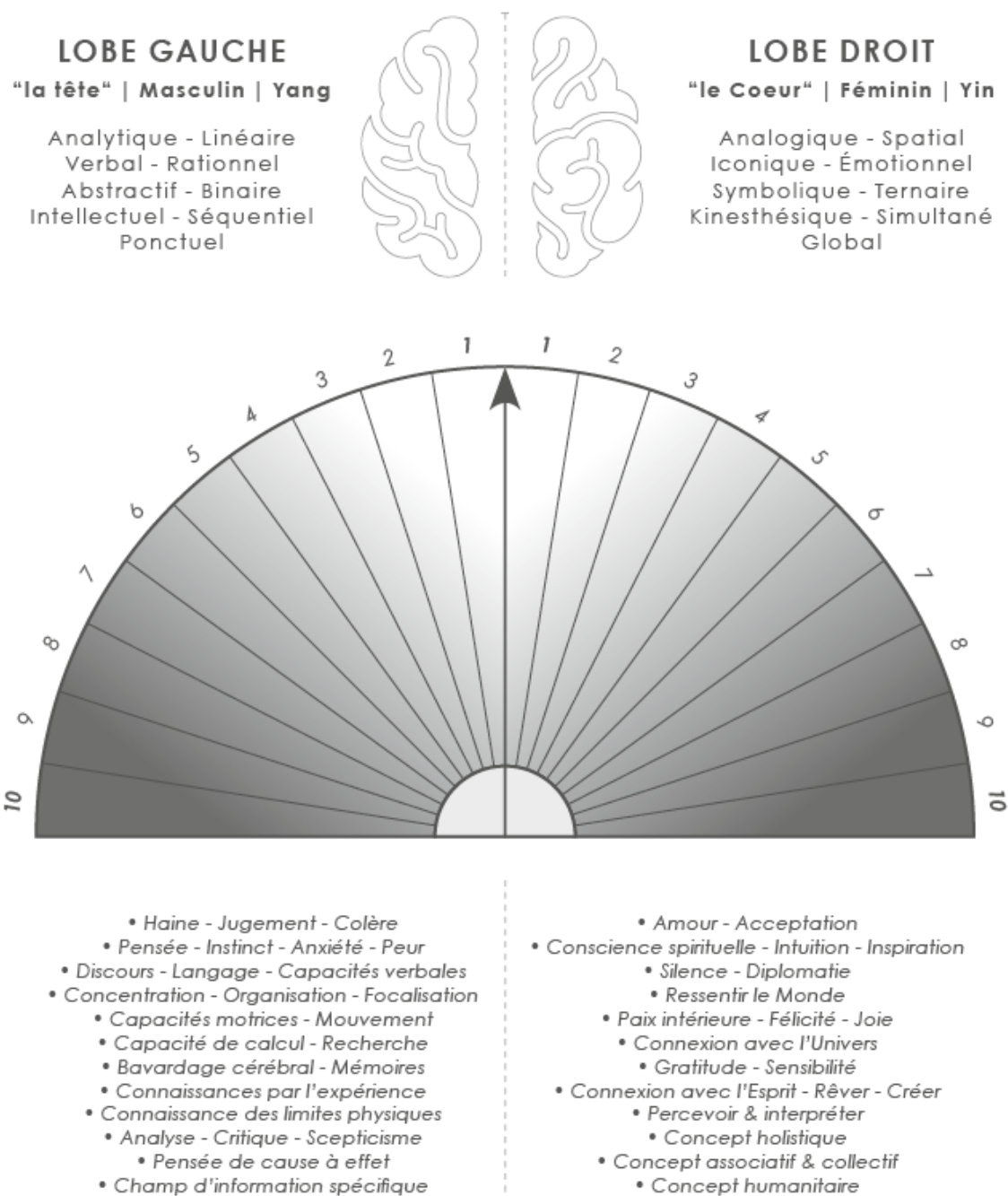
IMPORTANT !

Les recherches radiesthésiques ont de véritables enjeux qui vont bien au-delà du simple entraînement. Il est donc essentiel que vous développiez un très bon niveau d'expertise. Trouvez votre « meilleure heure » et vérifiez votre capacité évaluée par le précédent cadran d'estimation qui ne vous valide « opérationnellement apte » qu'à partir de 85 % révolus. Ce taux plancher conjugué à l'horaire optimise grandement vos réussites.

Leçon 17 – La dominante cérébrale

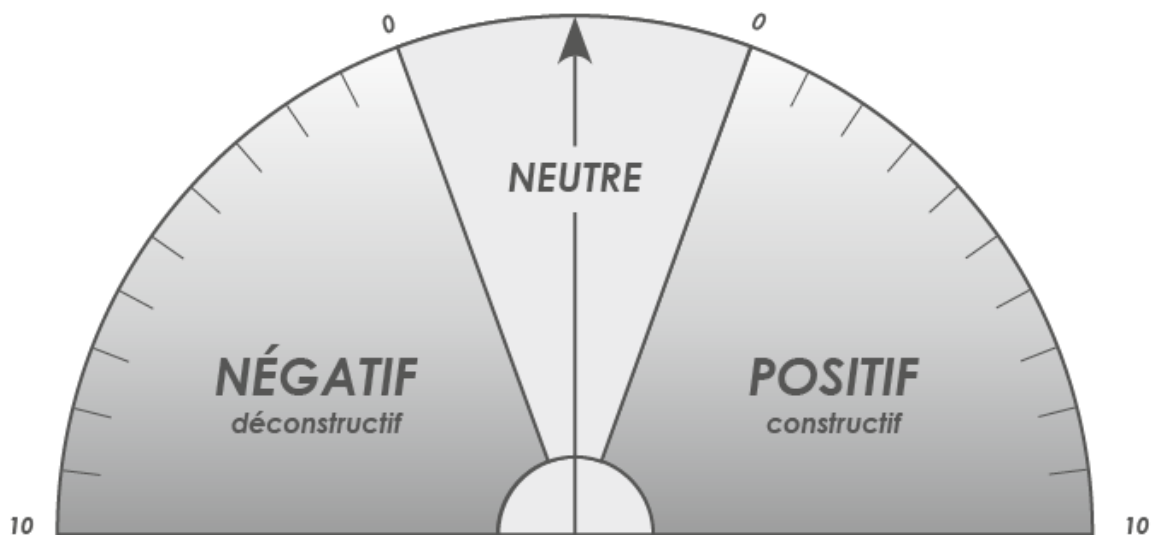
Ce nouveau cadran vous indique quelle est votre dominante cérébrale en cet instant ou moment spécifique, ou bien, d'une manière plus générique, selon un comportement chronique ou encore tout simplement à l'énoncé explicite de votre question.

Cette donnée de votre dominante, plutôt lobe gauche ou plutôt lobe droit, vous renseigne sur votre façon d'utiliser vos cerveaux et vous fournit des renseignements précieux sur la qualité et le mystère de vos réactions et fonctionnements. Appréciez les tableaux explicatifs qui ornent cet abaque, vous y trouverez la démystification de cette machinerie incroyable qu'organisent vos deux lobes cérébraux. Si vous contemplez les nuages, l'indication portée sur votre cadran sera certes différente que si vous faites vos comptes !



Leçon 18 – L'état

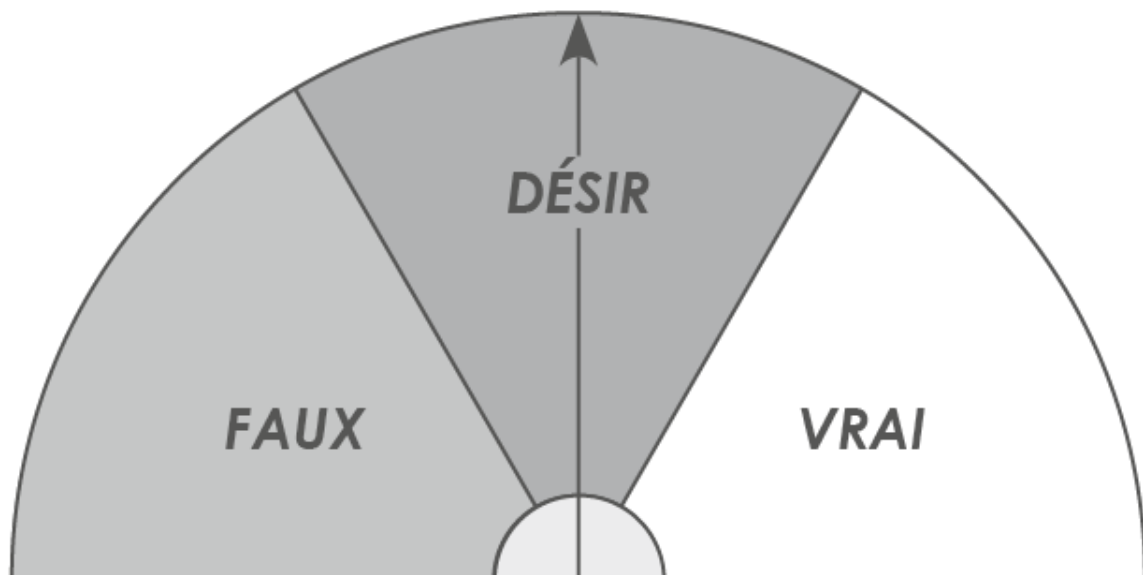
Cet abaque s'impose parfois lorsque vous devez vérifier si tel ou tel matériau, matériel, instrument, objet, mobilier, œuvre ou contexte et idéologie s'avère constructif ou destructif pour vous ou une tierce personne qui vous interroge. Vous pourrez ainsi constater si la « chose » testée envoie des informations positives ou, au contraire, des énergies néfastes, corrosives ou même dangereuses. Vous validerez si l'harmonie règne bien entre l'objet du test et vous !



Par sa réponse « NEUTRE », l'abaque vous informe que vous demeurez dans une « zone suisse » qui ne portera à aucune conséquence. Par exemple, si vous vérifiez l'« état » de votre pot de crème de soin pour le visage, le contenant, plastique ou verre, se révèle « NEUTRE », « chargé de rien », contrairement à son contenu, la crème, porteuse d'informations et d'éléments précis destinés à l'entretien de votre peau.

Leçon 19 – Le vérificateur

Cet instrument nous vient du début du xx^e siècle et a conservé son vocabulaire binaire basique : « VRAI » / « FAUX ».

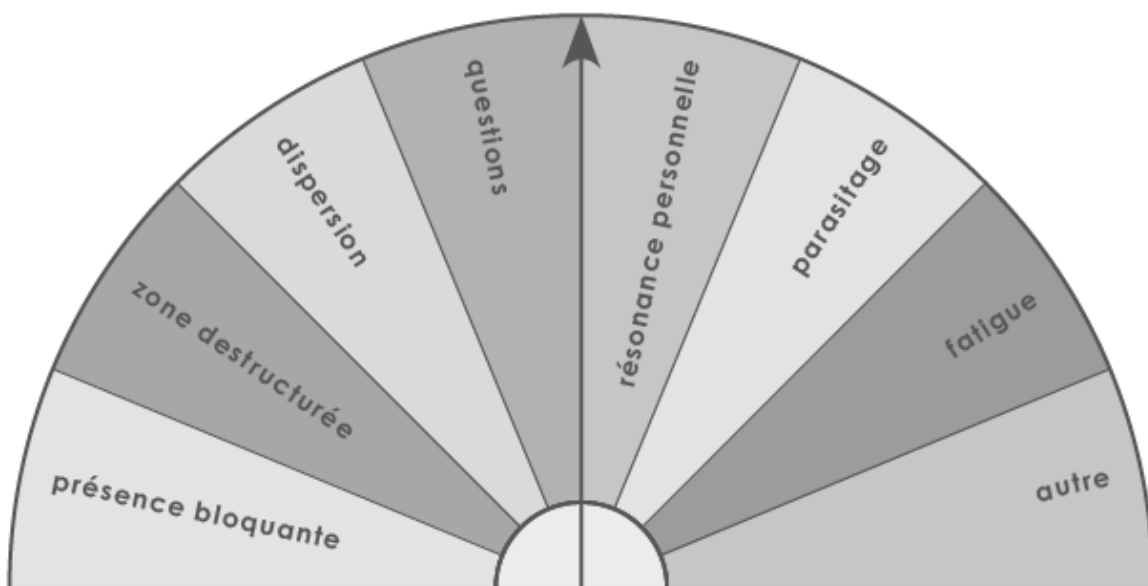


- Si cet abaque vous explique que vous demeurez dans le « VRAI », poursuivez donc tranquillement votre investigation.

- Il peut aussi vous révéler que vous êtes dans le « FAUX » : vous seriez-vous fourvoyé ? Votre procédure ne présente-t-elle pas quelques problèmes ?
- Sa case centrale « DÉsir » vous montre l'évidence : vous êtes dans le désir d'obtenir quelque chose. Votre lâcher-prise mental n'est pas effectif ; au contraire, vous exprimez-là un souhait ! Cette conscience logiquement ciblée s'avère connectée au raisonnement, à une idée forte, ou, pis encore, vous pratiquez l'autosuggestion afin de « faire dire » au pendule ce que vous croyez et désirez !

Cet outil s'impose aussi en cas de « panne » : si vous observez que votre pendule ne se comporte pas franchement et décrit certaines hésitations, n'hésitez pas à interrompre votre travail afin de vérifier si vous restez bien « dans les clous »...

Leçon 20 – La caisse de dépannage



Les errances de votre pendule, ses mouvements lents ou hésitants... Un flottement vibratoire vous avertit : votre investigation recèle un problème, votre pendule ne peut se positionner sur une réponse bien déterminée. Consultez donc cet abaque de votre « caisse de dépannage ». Votre panne va trouver son diagnostic et, par le fait, son correctif, donc sa réparation... Ainsi, vous reprendrez votre progression.

Voyons ce que ces huit cases nous indiquent :

- La « PRÉSENCE BLOQUANTE » vous explique que la compagnie d'une personne, d'un animal, d'une plante, d'un objet, d'une œuvre d'art, d'une photographie, d'un ouvrage, etc., vous dérange jusqu'à interférer dans votre déroulé radiesthésique. Si vous validez sans gêne le terme « entité », adopté dans un discours plus ésotérique, vous acceptez de concevoir que cette entité puisse demeurer incarnée... ou pas !
- La « ZONE DÉSTRUCTURÉE » positionne le lieu où vous exercez comme énergétiquement non compatible avec votre activité en cours. Instabilité géobiologique ? Mémoires des murs ? Nuisances électromagnétiques ? En fin d'ouvrage (p. [\[1\]](#)), je vous proposerai une étude vibratoire rapide de votre lieu de vie qui vous éclairera quant à ces données énoncées par cette case de l'abaque.
- La « DISPERSION » vous ramène directement à la leçon 1, votre tableau de bord ! Relisez soigneusement la progression recommandée et observez si un ou deux voyants ne s'allument pas. Votre cible se révèle-t-elle définie ou plutôt imprécise ? Subissez-vous l'influence d'un tiers ? Votre centrage déterminant votre calme intérieur s'avère-t-il bien en place ? Êtes-vous victime d'un affaiblissement physique ou d'un excès de fatigue ? Votre ou vos questions ne présentent-elles pas une qualité radiesthésique aléatoire, des formulations hasardeuses ?
- Les « QUESTIONS » vous raccordent aussi à ce que nous avons étudié précédemment concernant le respect du tableau de bord et l'élaboration si importante de la question (voir leçon 1, p. [\[1\]](#)). Votre ou vos questions sont-elles mal formulées, trop longues, imprécises, intrusives, injustifiées, infondées, erronées, suggestives, trop stratégiques, contradictoires ou influentes ? Avez-vous « interprété » par des idées fortes ou préconçues ? Votre lâcher-prise est-il effectif ? Stagnez-vous en conscience élargie non focalisée sur l'objectif ? La précipitation ne vous empêche-t-elle pas d'installer votre « cadre » ? L'agitation mentale, et donc le manque de calme intérieur, votre centrage défectueux ne vous jouent-ils pas quelques tours ?
- La « RÉSONANCE PERSONNELLE » interpelle et se présente à vous comme une source précieuse d'informations. Faites une pause afin, si possible, de revenir plus tard, réflexion faite, à l'objet de votre recherche. Cette division vous renseigne sur votre propre comportement et révèle un fonctionnement défectueux, une agitation mentale, certes, mais aussi émotionnelle, par ce fait un lâcher-prise non effectif, un mauvais centrage – la précipitation qui découle de la confusion et de l'auto-influence.

Votre ou vos questions sont-elles vraiment gérées ? Ne sont-elles pas, simplement, indirectement « personnelles », intrusives, infondées, suggestives, induites ou, pis encore, manipulatrices ? N'avez-vous pas construit une interprétation par vos idées préconçues et selon votre conjoncture individuelle, en lien direct avec vous ou un proche ?

- Le « PARASITAGE » vous renvoie aux cases précédentes de cet abaque. En effet, les cinq rubriques énumérées peuvent très bien organiser sur vous et votre démarche pendulaire une perturbation préjudiciable jusqu'à activer un « brouillage » inopiné !
- La « FATIGUE » parle d'elle-même et regroupe plusieurs éventualités tels l'affaiblissement physique, l'affection, la douleur, le surmenage, le « surentraînement » pendulaire, mais aussi un mauvais centrage, une mauvaise posture ou un déséquilibre physiologique ou psychologique activateur de stress.
- La case « AUTRE » laisse libre cours à votre recherche ou introspection car elle vous invite à déterminer vous-même la cause de votre panne : adoptez donc la stratégie bien organisée de questions-réponses afin de mener votre enquête et démystifier la ou les raisons qui gênent votre démarche pendulaire.

Vous avez sans doute perçu que cet abaque pouvait détenir plusieurs réponses, vous proposer plusieurs causes – complémentaires – déclencheuses de votre panne. Exactement comme vous avez procédé pour l'abaque du renforcement de la confiance par les minéraux (voir leçon 12, p. [11](#)), articulez vos questions inhérentes aux causes de la gêne. Deux hypothèses se présentent : la première, il n'existe qu'une seule cause ; la seconde, deux ou plusieurs causes se combinent ! Vous développez ensuite par « Combien de causes ? » puis « Quelle est la première cause ? », ensuite « Quelle est la deuxième cause ? », etc. Vous établissez ainsi une évaluation de ce qui est à corriger dans votre procédure et, bientôt, vous pourrez de nouveau reprendre la route de votre aventure radiesthésique !

Leçon 21 – Comment nettoyer votre pendule ?

Il est usuel de « nettoyer » son pendule : certes, mais le nettoyer de quoi et comment ? Imprégné de vos fluides plastiques ou bien des rémanences d'une tierce personne à qui vous l'avez prêté, votre pendule ainsi que sa chaînette peuvent éventuellement se trouver saturés d'informations résiduelles. Cela ne peut se produire que dans un contexte radiesthésique traitant de réels enjeux. Par exemple, vous recherchez des personnes ou animaux disparus, ou vous intervenez selon des conditions émotionnelles et énergétiques difficiles. Si

vous utilisez votre pendule d'une façon ludique simplement pour vos exercices d'entraînement ou pour des questionnements sans conséquences, vous n'avez pas besoin de le nettoyer.

Nettoyer votre pendule ne doit surtout pas conduire à sombrer dans une superstition car ces comportements déstructurés conduisent finalement à vous connecter à des peurs tout à fait désorganisatrices de votre équilibre cognitif.

Selon son matériau et l'emploi que vous en faites, effectivement votre pendule peut se « charger négativement » lors de son utilisation. Comment donc le « dégager » de ses informations déconstructives, agglutinées sur lui, qui peuvent pénaliser vos investigations ? Voici quelques propositions :

- **Le contact avec le soufre**, souvent proposé dans diverses méthodes de radiesthésie que, pour ma part, je ne vous recommande pas car beaucoup trop corrosif. Son « agression » nettoie, certes, mais impacte aussi fortement le minéral et oxyde les métaux.
- **La démagnétisation**, c'est-à-dire le processus inversé du magnétisme qui transfère et dépose de l'énergie. Cette procédure « ramasse » les informations polluantes par divers passages manuels sur toute la surface du pendule et de sa chaînette, embout inclus. Cela ne peut s'effectuer convenablement que si vous êtes initié à l'art du magnétisme.
- **L'immersion sous un courant d'eau fraîche** telle une source, ou un torrent, ou simplement l'eau froide du robinet.
- **La « remise aux éléments » de la nature** par une simple mise en terre, une exposition à la Lune, au Soleil, au vent et à la pluie selon des rites utilisés par des chamans avertis et initiés spécifiquement à ce type de nettoyage.
- **Le dépôt prolongé sur un morceau d'améthyste** ou à l'intérieur d'une géode de ce même cristal : la lithothérapie nous explique que ce minéral nettoie et recharge sans jamais lui-même s'impacter.
- **La coquille Saint-Jacques** s'utilise depuis l'Antiquité comme talisman de protection. Véritable générateur de fréquences équipé de ses douze faisceaux, elle génère une superbe énergie régénératrice qui ne nettoie pas que vos pendules... mais aussi vos bijoux et autres petits objets usuels personnels détenteurs de rémanences non désirables.
- **Les rituels** qui orientent vos vibrations par une volonté soutenue. Le bon et juste choix du support utilisé, le rituel, détermine la matérialisation de votre intention. Retournez peut-être en leçon 11 (p. [\[1\]](#)), elle vous renforcera dans votre mise en œuvre – la force de

l'intention se privilégie toujours, votre énergie va la suivre ! Voici le protocole de ce rituel de nettoyage :

*« Je demande à ce que toutes les énergies négatives,
miasmes, larves, déchets, toxines et embûts
présents à l'intérieur et à l'extérieur de mon pendule
soient nettoyés, coupés de lui,
séparés de lui, éloignés de lui ou ramenés en un lieu adéquat
avec leur état de conscience,
ou simplement renvoyés à la Terre,
qui, dans son accueil généreux d'Amour,
transformera, transmutera, compostera et recyclera
ces éléments impropres
pour les rendre, en toute justice, à l'Univers.
Merci, cher Univers, de permettre tout cela !
Merci de ton accueil généreux d'Amour, chère Terre !
Qu'il en soit ainsi – maintenant
Merci. »*



COMMENT METTRE EN PLACE VOTRE RITUEL ?

Vous le récitez dans votre tête ou à voix basse ou haute, selon votre choix. Vous déterminez aussi la durée de sa répétitivité de mise en programmation. Pour ce faire, deux options se présentent :

- *Première option : vous vérifiez au pendule le nombre de répétitions en boucle afin d'ancrer le rituel.*
- *Seconde option : vous installez, en amont du rituel, une convention qui peut devenir systématique à la mise en place de vos rituels. Par exemple : « Mon pendule girera tout le temps nécessaire à inscrire le rituel et m'indiquera la fin de l'acte, en tournant dans le sens inverse de son inscription. »*

Notez ces particularités relatives à certains pendules :

- *Les pendules « cristaux » se chargent très facilement, leur nettoyage se révèle conseillé après chaque utilisation, sauf pour l'améthyste.*
- *Le pendule égyptien dit « de Thoth », en silice compactée, très fragile, émetteur-récepteur, ne se charge jamais négativement, nul besoin de nettoyage.*
- *Le pendule sacré « Lotus » ne se pollue que très rarement. Un simple passage sous l'eau permet de le nettoyer.*

TRAINING PENDULAIRE

Vous êtes maintenant bien équipé : la théorie a rassuré votre lobe gauche et vous êtes invité à collaborer avec son collègue droit. Vous allez œuvrer sans vous poser de questions sur « le comment du pourquoi ». La pratique ne peut se réaliser librement sans la théorie, elle intègre l'étude et met en scène les définitions !

Après les temps d'initialisation et de découverte de votre boîte à outils, ce chapitre vient ancrer votre pratique. Les exercices que je vous propose sont simples et leur mise en œuvre ludique : ils vont consolider, « fixer » votre compétence radiesthésique. La pratique éclaire vite les points obscurs que vous ne saisissez pas encore. Éloignez-vous de la théorie afin de favoriser un entraînement assidu – les expériences répétées, au moins pendant vos vingt et un jours d'ancrage, forgent votre aptitude.

Chacune de ces leçons vous installe d'abord dans une démarche consciente de réflexion et de stratégie, dans l'élaboration d'une investigation avec sa logique, puis dans ses questions et sous-questions... et se termine par un lâcher-prise qui implique le juste mouvement pendulaire selon une volonté tranquille, passive, neutre et innocente de recevoir la réponse.

Amusez-vous ! Ces exercices vont vous « faire vivre » tout ce que vous venez de lire dans cet ouvrage – l'intégration par le jeu se révèle très efficace. Pour certains exercices, vous serez autonome ; pour d'autres, un collaborateur, un « préparateur », vous sera nécessaire – nous le nommerons « Robert ». Consacrez une pièce à votre espace d'entraînement qui ne devra recevoir que Robert qui installera, en amont pour vous, l'expérience. Ensuite, selon votre choix, ce comparse quittera l'endroit afin de ne pas troubler votre concentration et ne pas vous « guider » inconsciemment, par télépathie bienveillante, connaissant, bien sûr, la réponse... Ou bien vous déciderez de vous habituer à la présence d'une tierce personne et vous vous entraînerez à maintenir un juste centrage influençable !

Préparez-vous mentalement à parfois « changer de registre » comme vous le faites déjà avec la télécommande de votre téléviseur. Lorsque vous vous entraînez à trouver un objet, vous évoluez sur une chaîne en « 3D », mais, si vous travaillez sur un dessin ou une image, vous basculez en « 2D », etc. Imprégnez-vous toujours au maximum de l'univers auquel vous vous connectez pour établir vos investigations : par exemple, si vous testez quelles fleurs de Bach vous sont nécessaires, « pénétrez » alors par la pensée, par l'imaginaire et la visualisation, dans le monde des végétaux... puis « zoomez » pour atteindre la planète des fleurs de Bach. Maintenant, à vous de jouer !

Leçon 22 – Les aquatests

Revenez à l'origine de la radiesthésie, celle des sourciers qui résonnaient avec l'eau. Vous allez suivre leurs empreintes et verrez que cet instinct de l'eau vous habite toujours et déclenche toutes les autres formes de sensibilités réceptives.

Cette « eau de vie », on l'a vu (voir p. [1]), vibre à l'unisson avec vous : l'élément liquide, tous liquides confondus, ne résiste pas à la « fouille » pendulaire. Votre « compétence aquatique » demeure spontanée. Souvenez-vous : vous êtes de l'eau, et l'eau appelle l'eau !

Les verres valideurs :

- Avant toute chose, validez comme il se doit votre procédure d'enregistrement en témoin de la leçon 8 (p. [1]) et votre convention mentale de la leçon 9 (p. [1]).
- Munissez-vous de trois verres identiques. Dans l'un d'eux, déclaré votre « témoin », versez de l'eau.

- Versez de l'eau dans un deuxième verre. Il vous reste donc un troisième verre, vide.
- Placez ces deux derniers verres à l'écart du « premier témoin ».

Notez l'importance de cette procédure simple qui va suivre et que vous pourrez dupliquer à l'infini pour toutes vos recherches.

- Placez votre pendule, lancé et tournant, au-dessus du premier « verre témoin » contenant de l'eau, et répétez en boucle comme initialement proposé leçon 8 : « J'enregistre en témoin l'eau », etc., jusqu'à ce que, selon votre ressenti, vous lui exprimiez votre « STOP » de coupure du contact.
- Ensuite, vérifiez si votre procédure, ainsi déroulée, s'avère opérationnelle par votre abaque « OUI-NON » de la leçon 13 (p. [1]) ainsi que son complément estimateur, votre abaque de pourcentage de la leçon 14 (p. [1]), qui doit vous révéler une aptitude révolue de votre « prise de contact avec l'eau » d'au moins 85 %.
- Ensuite, positionnez votre pendule au-dessus du verre rempli d'eau et posez la question : « Y a-t-il de l'eau dans ce verre ? » ou « Ce verre contient-il de l'eau ? » ou encore « Eau ? ». En réponse, votre pendule emprunte le mouvement répertorié de votre « OUI », selon votre convention établie en leçon 9 (p. [1]).
- Si, manifestement, le résultat ne s'avère pas concluant, ne vous découragez surtout pas et revenez tranquillement au chapitre « Initialisation » (p. [1]). Travaillez de nouveau vos ancrages et renforcez vos intégrations des leçons 3 à 21 jusqu'à revenir, à votre rythme, en cette leçon 22.
- Si vous avez retrouvé correctement votre « OUI » conventionnel, tout va donc bien ; placez alors votre pendule au-dessus du troisième verre resté vide et reposez la même question : « Y a-t-il de l'eau dans ce verre ? » ou « Eau ? ». En réponse, votre pendule s'active à vous décrire votre « NON » comme votre convention, bien ordonnée, l'y invite.

À vous de profiter, ces vérifications obtenues, des tests qui suivent qui vont vous aider à progresser rapidement.

Le verre d'eau :

Cet exercice est décliné du précédent.

- Conservez donc vos trois verres initiaux intacts : le verre témoin, le verre plein d'eau ainsi que le vide.

- Demandez à Robert de recouvrir les deux verres cobayes, plein et vide, d'un mouchoir en papier identique afin que leur contenu soit totalement dissimulé. Le verre témoin demeure en place, à découvert.
- Vous enregistrez de nouveau en témoin l'eau via le verre découvert, prévu à cet effet. Vous vérifiez si cet enregistrement se valide à au moins 85 % révolus avant d'effectuer votre recherche d'eau au-dessus des deux verres cachés. N'hésitez surtout pas à reconduire plusieurs fois cette expérimentation, ancrez l'exactitude de votre résultat en découvrant vous-même les deux verres et en les regardant effectivement – votre sens de la vue renforce la collaboration validante de votre lobe gauche !
- Si votre réponse se révèle juste, vous pouvez corser la difficulté en ajoutant un quatrième puis un cinquième verre vide, etc., tous, bien sûr, soigneusement cachés. Lâchez-vous, compliquez le test !
- Si votre réponse se révèle fausse, poursuivez l'expérience des trois verres. Recommencez car vous avez peut-être pratiqué l'autosuggestion en essayant inconsciemment de deviner... Le forgeron forge ; vous, vous testez.

Une eau salée, sucrée ou naturelle ?

- Cet exercice vous invite, selon trois verres remplis d'eau par Robert, à déterminer lequel contient une eau additionnée de sel, une autre ayant reçu du sucre et une troisième restée naturelle. Demandez à votre comparse de bien dissoudre sel et sucre afin qu'aucune trace, en fond de verre, ne vienne troubler votre essai. Il peut aussi vous préparer trois petits cartons destinés aux repérages futurs des verres, chacun porteur d'une mention « SALÉE », « SUCRÉE » et « NATURELLE ».
- Face à vos trois verres ainsi préparés, arbitrairement, rapprochez-vous de l'un d'eux afin de directement poser la question : « Cette eau est-elle salée ? » Si votre réponse pendulaire est « OUI », mettez ce verre de côté, soigneusement identifié par l'étiquette « SALÉE ».
- Si votre retour se tranche par un « NON », posez donc de suite l'autre question complémentaire : « Cette eau est-elle sucrée ? » À l'identique, selon la réponse « OUI » obtenue, disposez ce verre à l'écart en l'identifiant de l'étiquette « SUCRÉE ».
- Si la réponse « NON » se présente, adoptez la troisième question : « Cette eau est-elle naturelle ? » Cette dernière version boucle votre recherche avec trois verres d'eau répertoriés par leur étiquette respective. Dernière validation : goûtez !

Leçon 23 – Les cartes du magicien

Tel un magicien, vous allez maintenant utiliser un simple jeu de cartes à jouer de trente-deux ou cinquante-deux lames si vous vous sentez plus aguerri. Enlevez les cartes Joker et battez bien le jeu entre deux exercices.

La « carte postale » :

- Votre assistant, en amont du test, a collé un timbre-poste sur l'une des cartes puis a bien brassé la totalité du jeu.
- Étalez toutes les cartes retournées à l'envers sur la table – vous ne voyez donc que leur verso.
- Équipé de votre pendule, retrouvez la carte devenue « postale » en posant la question standard au-dessus de chaque élément : « Le timbre est-il collé sur cette carte ? », ou encore « Carte timbrée ? », ou même « Carte postale ? »... L'humour relaxe !
- Toujours stratégique en amont de toute recherche, vous avez peut-être organisé votre jeu en différents petits tas de cartes, disposés les uns à côté des autres, en posant ensuite la même question au-dessus de chacun d'eux : « Ce paquet détient-il la carte timbrée ? », ou encore : « Carte timbrée dans ce paquet ? » Ce système d'élimination vous fera gagner du temps et vous entraînera à une bonne organisation sélective.

Notez que vous pouvez, avant d'effectuer votre recherche pendulaire, enregistrer en témoin la fameuse « carte postale » !

La chanceuse :

- Préparez seul ce test en vous équipant, au hasard, de six cartes à jouer. Battez-les et réunissez-les en un paquet que vous retournez – seul le verso de la carte du dessus vous apparaît.
- Retournez maintenant ce paquet et regardez le recto, la face de la carte du dessous qui se présente à vous : par exemple, l'As de cœur.
- De nouveau, mêlez vos six cartes et étalez-les, côte à côte, retournées faces cachées devant vous. Retrouvez, pendule en main, votre « carte chance » de l'As de cœur en posant la même question au-dessus de chaque carte : « Cette carte est-elle l'As de cœur ? » ou encore : « As de cœur ? »
- Comme précédemment pour la « carte postale », vous pouvez, avant la recherche, enregistrer en témoin votre chanceuse.

Les cartes en couleur :

- En variante de l'exercice précédent, vous pouvez étaler votre jeu de cartes, retournées faces contre table, et vous essayer à retrouver les deux couleurs rouge et noire qui le composent.
- Vous pouvez, avant de rechercher les cartes de couleur rouge, par exemple, enregistrer en témoin ce rouge sur l'une d'elles, toujours selon la leçon 8 (p. [\[1\]](#)) ou bien par un quelconque objet rouge présent chez vous. Plus fort encore : vous enregistrez le rouge selon une visualisation installée, vous imaginez et « voyez avec la tête » un coquelicot, une voiture de pompier, une tomate ou une fraise, etc.
- Vous œuvrez à l'identique avec le noir.
- Recherchez maintenant toutes les cartes rouges, retournez-les au fur et à mesure. Lorsque votre pendule ne trouve plus de rouge, retournez le reste des cartes afin de vérifier votre exercice : il ne reste que des cartes noires !
- Après avoir réuni et battu de nouveau tout votre jeu complet, réitérez l'expérience avec les cartes noires.
- Déclinez ce test en n'utilisant que cinq cartes, quatre rouges et une seule noire. Disposez-les sur votre table, faces cachées, et mélangez-les : cherchez, au pendule, la carte noire.
- Lorsque vous l'aurez trouvée, insérez-la de nouveau avec les autres, mélangez-les et recommencez.
- Libre à vous d'avoir, précédemment, enregistré cette carte noire en témoin... ou pas, selon votre ressenti de confiance !

La carte pensée :

Plus fort que fort ! Une autre déclinaison demeure réalisable mais plus difficile.

- Battez vos cartes et disposez-les devant Robert et vous, faces visibles.
- Invitez Robert à en choisir une mentalement, en parfaite discrétion, et à continuer à penser à sa carte choisie.
- Enquêtez ensuite, via votre pendule, au-dessus de chacune des cartes en posant ce type de question : « Carte choisie par Robert ? » ou « Carte pensée par Robert ? ». Votre outil vibratoire sensible inscrira votre « OUI » au-dessus de la bonne carte et votre « NON » au-dessus de toutes les autres.
- Notez que, dès que vous trouvez la juste « carte pensée », vous cessez de suite votre progression auprès des autres cartes restantes afin d'engrammer votre confiance en vous et dans le processus de la radiesthésie !

Leçon 24 – La chasse aux objets

Vous allez maintenant suivre l'entraînement spécifique de la « recherche » selon des tests qui sollicitent différents éléments de votre sensibilité en pleine croissance. Libre à vous d'enregistrer systématiquement en témoin afin de renforcer votre contact effectif avec l'objet de votre quête – ce que je vous conseille... – ou bien de travailler sans filet, n'utilisant que votre ressenti.

Pratiquez plusieurs fois chaque test afin d'ancrer vos paramétrages cérébraux.

Conseil : à chaque exercice, utilisez la procédure « témoin » de la leçon 8 (p. [\[1\]](#)) au moins à votre premier passage ; au deuxième, vous pouvez tenter de vous en passer !

Le bac à sable :

Cet entraînement vous plonge dans une réalité de recherche en modèle réduit à déployer plus tard, à une échelle beaucoup plus grande.

- Procurez-vous un bac en plastique ou un carton de déménagement – format moyen, environ 80 cm de longueur par 50 cm de largeur et 30 cm de hauteur.
- Remplissez ce contenant de sable ordinaire de construction.
- Vous allez pouvoir effectuer des recherches « à échelle réduite » : Robert va pouvoir ensevelir multiples objets à retrouver, un par un ou plusieurs simultanément – avec des « témoins » plus ou moins accessibles. Votre partenaire peut, au gré de sa fantaisie, vous ensabler une pièce de monnaie, une louche, un bol, une paire de ciseaux ou un stylo, etc.
- À vous de trouver l'objet ainsi caché : où se situe-t-il précisément ? À quelle profondeur ? Déterminez aussi sa nature et son matériau.

Cache-cache métal :

- Équipez-vous de trois gobelets en carton totalement opaques. Votre partenaire va cacher un objet métallique, telle une clé d'appartement, sous l'un des trois gobelets, tous retournés sur votre table.
- Où se cache la clé ? Sous quel gobelet ? Interrogez ces trois gobelets avec votre pendule.
- Multipliez l'exercice. Lorsque vous constatez, après plusieurs tests, que vous trouvez assurément cette clé, demandez à Robert d'ajouter des gobelets supplémentaires afin d'élever la difficulté.

Le tapis d'Ali-Baba :

- Votre préparateur va cacher sous le tapis du salon, en votre absence, bien sûr, quelques pièces de monnaie, toutes semblables : cinquante centimes d'euro, par exemple – vous en connaissez le nombre... ou non – vous enregistrez en témoin une pièce identique... ou non.
- Où sont donc ces pièces ? Restez pragmatique et organisé comme préconisé leçon 8 à propos des enveloppes : vous scannez méthodiquement la surface totale du tapis, votre pendule éloigné de 1 ou 2 cm et déplacé doucement en balancements réguliers.
- Vérifiez que votre récolte cadre bien avec le nombre de pièces cachées et intégrez en conscience votre mode de recherche.
- Si vous n'avez pas de tapis, optez pour des pièces cachées sous des dessous de verres, des soucoupes à café retournées, des sets de table...

Le mug cachotier :

Robert va vous proposer, sous un mug, différents objets correspondants à plusieurs états de matière et de forme. Mug retourné, votre comparse vous propose un choix de trois possibilités : par exemple, une balle de golf, un coquillage ou une pile électrique – ou d'autres, plus « vivantes », tels un abricot, une fraise ou un kiwi.

Comment vous organiser ? Procédez par étapes :

- Équipé d'une feuille de papier et d'un crayon, notez les trois choix proposés, les uns sous les autres en prenant soin de respecter un généreux interlignage.

IMPORTANT !

Trois mots notés les uns à la suite des autres créent une seule et même onde de forme, incompréhensible pour votre non-conscient, une vibration indéterminable. Alors qu'écrivez les uns sous les autres, bien « séparés », ils sont indépendants et émettent chacun une seule et unique fréquence détectable par vos conscient et inconscient qui font ainsi bonne équipe. Cette organisation s'avère très efficace et adéquate à tous les types de recherches !

- Vous pouvez enregistrer en témoin, d'après le mot ainsi inscrit, chacun des trois choix... ou non. La méthode classique : vous désignez chaque mot avec un testeur bois, tel un crayon ou une baguette alimentaire asiatique, ou simplement votre regard soutenu, ou encore l'index de votre main disponible.
- La question suit : « Balle de golf sous/dans le mug ? » ou « Balle de golf ? » ; « Coquillage ? », etc. À chacune de vos trois questions, votre

pendule ne manquera pas de vous répondre par votre « OUI » ou votre « NON ».

- Si votre première question reçoit votre « OUI », stoppez là votre série de questions sans chercher à « aller vérifier » davantage.

Observez vos ressentis lorsque vous vous entraînez avec des cibles cachées « vivantes » tels des fruits et des légumes. Ils vibrent tous de cette vitalité que vous retrouvez dans tout le vivant, les animaux, certes, mais aussi nous autres, les humains. Votre sensibilité doit être plus affûtée ! En ce cas, n'oubliez pas en amont de sélectionner la chaîne « Fruits ».

L'image révélée :

- Sélectionnez des images ou photographies que vous classez par séries, tels des personnages célèbres, des animaux ou autres cartes postales de capitales, etc. Préparez au moins quatre clichés par thématique.
- Pour votre training, vous choisissez par exemple des capitales mondiales : les quatre photos de ces villes célèbres se présentent donc devant vous, dissimulées à l'intérieur de quatre enveloppes.
- Que la sélection préparée soit effectuée par Robert ou vous seul, vous êtes informé des choix qui se présentent à vous quant à « Paris, capitale de la France », idem pour Londres, Washington ou Rome, par exemple !
- Au-dessus de la première alternative, posez donc la question : « Cette ville est-elle la capitale de la France ? » ou « Cette ville est-elle Paris ? » ou encore « Paris ? ». La réponse « OUI » vous invite à noter « Paris » au crayon sur votre enveloppe et à la garder de côté. La réponse « NON » implique aussitôt la question suivante : « Londres ? » Si « OUI », notez « Londres » sur le support que vous mettez à l'écart. Le « NON » amène l'autre question « Washington ? », et ainsi de suite.
- Les quatre capitales identifiées, ouvrez vos enveloppes soigneusement annotées et validez !

Le Scrabble®

- Si vous possédez ce jeu, extirpez-lui les six pièces des voyelles : le A, le E, le I, le O, le U et le Y.
- Votre collaborateur vous présente les six pièces, faces cachées contre la table. Ou, seul, prenez soin de les disposer à l'envers et de bien les mélanger, les yeux fermés.
- Au-dessus de chaque pièce, vous posez votre question en accord avec votre lobe gauche qui vous réclame la juste chronologie alphabétique du

A, E, I, O, U et Y. Par exemple : « Cette voyelle est-elle le A ? » ou radicalement : « A ? »... Et ainsi de suite comme initialement. Votre chasse à la bonne voyelle peut commencer !

Leçon 25 – Sur la piste des rémanences

Souvenez-vous du chapitre traitant des « rémanences » (voir p. [1]). Nous engendrons ces fluides qui nous débordent selon nos états de pensée et d'émotion. Cette transpiration fluidique, cette empreinte vibratoire, vous allez l'exploiter afin de vous familiariser avec ce processus, véritable agent de renseignements sollicité dans toutes les démarches de recherche.

Au cours de ces tests, les rémanences se révéleront comme des traces subtiles et vibrantes déposées sur tel ou tel objet par votre collègue, et détectables au pendule. Elles seront la signature originale énergétique de Robert !

Précautions d'usage : afin de réussir plus facilement ces types de tests, déterminez correctement vos cibles, donc leurs témoins, soit chacun des éléments proposés dans l'exercice ainsi qu'un objet usuel appartenant à Robert, très souvent utilisé par celui-ci... ou bien Robert lui-même, en chair et en os !

Le fruit élu :

- Robert va aligner d'une façon aléatoire quelques fruits sur votre table : banane, pomme, fraise, poire, kiwi, abricot... Ensuite, il va en choisir un et le prendre en main un instant, en toute conscience. Il le replace ensuite au hasard, posé à côté ou bien entre ses voisins congénères.
- À vous de jouer et de retrouver cet « élu », incognito parmi cette rangée de fruits, selon votre questionnement pendulaire : « Ce fruit est-il celui choisi par Robert ? » ou « Fruit de Robert ? ». La réponse positive de votre pendule doit, bien sûr, s'établir au-dessus du fruit effectivement choisi en amont par votre partenaire. Les empreintes vibratoires déposées sur cet aliment ont dénoncé son appartenance à votre coéquipier ! Ce dernier ne regarde rien de précis, surtout pas ce fruit sur lequel il a précédemment jeté son dévolu – radicalement neutre, il n'exprime rien par le verbal, l'attitude ou le regard.

La vaisselle pensée :

Voici un autre paramétrage intéressant et très simple qui allie télépathie et radiesthésie.

- Installez-vous face à votre assistant, chacun en bout de table. Sur celle-ci, vous avez disposé une assiette, un bol et un verre.
- Robert va mentalement désigner et fortement penser à l'un de ces trois éléments de vaisselle. Sa pensée sera soutenue et focalisée sur cette assiette, bol ou verre. Il se gardera bien de fixer la vaisselle choisie ou de la désigner par une attitude quelconque qui pourrait vous avertir, vous influencer ou vous troubler. Il demeurera totalement neutre !
- Vous questionnez alors : « Robert pense-t-il à l'assiette ? » ou « Robert pense-t-il au bol ? », ou simplement « Assiette ? » ou « Bol ? ». Assurément, votre pendule vous renseigne de suite par votre « OUI » ou votre « NON ».

L'objet-éponge :

- Sélectionnez et disposez sur votre table une douzaine d'objets courants tels un stylo, une gomme, un crayon, une clé de voiture, une montre, une pièce de monnaie, une paire de ciseaux, un briquet, une cravate, un foulard, un bracelet ou une carte de crédit, etc.
- Votre acolyte va en choisir un et se concentrer sur lui pendant une bonne minute sans, bien évidemment, le saisir, le désigner du regard ou du menton ni utiliser un quelconque geste ou encore le citer tout haut. Son attention entière se focalise sur l'objet et son intention ; la force de sa pensée, ainsi calibrée, fait de même : il « enduit » ainsi l'objet de sa pensée toute personnelle, telle une éponge ! Il imprègne volontairement l'objet en question, lui seul, des fluides plastiques libérés par sa pensée concentrée sur sa cible. Il dépose ainsi ses rémanences individuelles.
- Pendant cette phase préparatoire de « chargement » de l'objet choisi, vous restez à l'écart.
- Ce « garnissage » terminé, vous entrez en piste pour trouver ledit objet placé parmi les autres. Recherchez l'objet star au pendule, imprégné de l'énergie spécifique de la pensée active de Robert.

Les enveloppes-miroirs :

- Désignez six objets basiques tels un crayon, une gomme, une clé, une cuillère, une tasse et un stylo. Sur six petits papiers blancs vierges, inscrivez en noir le nom de chacun des objets choisis : insérez ensuite vos six billets, ainsi nommés, dans six enveloppes distinctes et mélangez-les.
- D'une main, saisissez une enveloppe ; de l'autre, disposez votre pendule lancé au-dessus du premier objet, le crayon par exemple, en posant la

question : « Cet objet est-il celui inscrit dans cette enveloppe ? » ou « Objet de l'enveloppe ? ».

- Si vous obtenez votre « OUI », vérifiez en ouvrant l'enveloppe.
- Si vous décrochez votre « NON », déplacez votre pendule au-dessus du deuxième objet... Et ainsi de suite.
- Vous répétez ainsi le processus jusqu'à l'obtention des six enveloppes, « miroirs » des six objets leur correspondant.
- Vous pouvez décliner autrement ce test : après une réponse positive, n'ouvrez pas votre enveloppe mais déposez-la près de l'objet désigné. Répétez ainsi la procédure en positionnant chaque enveloppe à côté de « son » objet. Au final, vos six enveloppes se juxtaposent devant leurs six objets, en parfaits miroirs : ouvrez et vérifiez !

La feuille porteuse :

- Votre matériel : quatre feuilles de papier au format 21 × 29,7 cm. Votre équipe : quatre personnes et vous, l'opérateur.
- Chacun des quatre partenaires va imposer, en contact direct sur le papier, l'une de ses mains pendant deux minutes environ. Son intention se focalise sur la charge de ses fluides plastiques, de ses rémanences, qu'il dépose sur et « dans » la feuille. Imprégnée de sa trace vibratoire personnelle, la feuille devient ainsi un véritable buvard, détenteur de son fluide « vivant humain » original et individuel ! Chacun des comparses numérote sa feuille afin de la retrouver par la suite.
- Pendant cette phase préparatoire de « chargement », vous demeurez à l'écart.
- Ensuite, recherchez, pendule en main, « la bonne feuille de la bonne main » avec l'aide de l'une des quatre personnes en témoin : ce premier compère pose donc une main à côté de la première feuille auscultée. Si la syntonisation s'active entre la main témoin et l'empreinte énergétique captive dans le papier, votre pendule vous renseigne ; sinon, passez à la feuille suivante et ainsi de suite jusqu'à trouver la bonne.
- Les feuilles porteuses de chacun seront identifiées ; les quatre personnes défileront, l'une après l'autre, et vous déterminerez ainsi la feuille précise appartenant à chacun d'eux. Eux-mêmes, par le numéro qu'ils ont noté au préalable, vous rendront compte du bilan de votre étude radiesthésique !

Robert qui rit ou Robert qui pleure ?

- Toujours en binôme avec Robert, demandez-lui de tendre le bras droit, paume de la main ouverte et tournée vers le plafond. Cette main droite présente une polarité positive, les guérisseurs-magnétiseurs diront : « C'est la main qui donne ! »
- Suspendez votre pendule, toujours lancé, au-dessus de cette main émettrice pendant que votre assistant pense profondément à un événement privé, joyeux ou triste, vécu dans son passé. Il va de soi qu'il respecte l'authenticité du test en ne laissant rien paraître quant à son réel état émotionnel.
- Posez la question : « Robert pense-t-il à un événement joyeux ? » ou « Joyeux ? ». Si cela s'avère le cas, votre pendule vous répond selon votre « OUI ». Pour vérifier : interrogez tout simplement Robert !

Exceptionnellement, remarquez que cet exercice ne réclame qu'une seule interrogation pour déterminer l'état du testé : le « OUI » ou le « NON » désigne chacun, par déduction logique, la mouvance émotionnelle de votre acolyte.

IMPORTANT !

Pour conclure avec les tests

Vous pouvez ainsi inventer une multitude d'autres exercices qui auront tous un seul et unique dénominateur commun : vous inviter à pratiquer ! Vous pouvez jouer à mille jeux avec votre pendule : ils vous conduiront avec légèreté à un niveau d'expertise véritablement opérationnel. Attention toutefois : votre objet n'est pas uniquement un gadget « animateur » de soirées entre amis. Il est cette antenne de prolongement de vous-même et vous inscrit parmi cette élite de personnes beaucoup plus « informées » et sensibles. Il vous offre aussi la possibilité d'être davantage maître et créateur de votre vie.

Leçon 26 – La vie quotidienne

Bien entraîné et rodé à la pratique, votre fidèle ami pendule va désormais vous accompagner dans votre vie de tous les jours ; aussi, vérifiez à toujours l'emporter avec vous !

Il vous indiquera le nord ou une direction précise : par exemple, si vous êtes perdu, celle du parking de cette forêt ; celle du refuge lors d'une randonnée pédestre ; en cas de danger sur cette plage, celle du poste de secours... mais il sera aussi très efficace lors de la chasse aux œufs pour les fêtes de Pâques !

Le voyage dans le temps :

Votre pendule se révélera un incroyable levier de feedback, son information rétroactive vous éclairera là où votre mémoire vous fera défaut. Comme énoncé dans le chapitre dédié à l'archéologie (p. [\[1\]](#)), vous pourrez, par un jeu organisé de questions-réponses, remonter graduellement dans le temps jusqu'à aboutir à la date recherchée de tel ou tel événement. Aussi simplement, il remplacera la montre que vous avez oubliée : il vous suffira de l'interroger en énumérant la juste chronologie horaire : « 9 h 00 ? », « 10 h 00 ? » ou « 11 h 00 ? », etc. Puis, l'heure obtenue, vous ferez défiler les minutes pour plus de précision.

Votre horloge de la leçon 16 (voir p. [\[1\]](#)) reste, elle aussi, toujours à votre disposition pour ce genre de questionnement tout simple.

Le meilleur prix :

La recherche du meilleur prix proposé pendant les soldes ou le choix entre plusieurs magasins pourra aussi se faire selon votre pendule. À l'identique, en pleine recherche d'appartement ou de maison, vous dénicherez le département, la ville puis le quartier jusqu'à la localisation précise du logement correspondant à vos souhaits ou sélectionnerez ainsi facilement des annonces immobilières !

En expert automobile, votre pendule pourra déjouer les stratégies frauduleuses lors de l'achat d'une voiture d'occasion, à son juste prix et selon ses données effectives en valeur de kilométrage, d'états pneumatique et mécanique – la crédibilité des argumentations s'analysera par vos abaques des leçons 13, 14 et 18 (voir p. [\[1\]](#), [\[2\]](#) et [\[3\]](#)).

Au jardin :

En jardinier expert, votre pendule vous guidera quant à vos meilleurs achats de fleurs, de plantes, d'arbustes et de graines. Il vous assistera afin de déterminer les bonnes dates de plantation, les endroits les plus adéquats pour le développement harmonieux de vos légumes selon les qualités de sol, de drainage, de compost, de nutriments, d'ensoleillement et d'arrosage. Vous testerez aussi les bons emplacements pour vos plantes d'intérieur ainsi que leurs bonnes orientations.

Dans la penderie :

En majordome averti, votre pendule vous conseillera la meilleure couleur à porter ou la tenue vestimentaire appropriée à telle ou telle démarche... ou vous aiguillera pour simplement acheter la tenue la plus adéquate.

Réparateur agréé :

En diagnostiqueur avisé, le pendule vous servira de support quand votre voiture tombera en panne ou lorsqu'un appareil électroménager posera sa complication ou son énigme : alors vous vous munirez de la fiche technique/mode d'emploi original de la machine et passerez en revue toutes les raisons éventuellement responsables d'un tel type de panne.

Sur les routes :

Votre pendule pourra aussi vous assister dans vos virées sur les routes parfois mieux et plus rapidement qu'un GPS embarqué : il vous signalera un bouchon, un nombre de kilomètres, un temps de parcours selon vos questions avisées... ou, via une carte routière, il vous guidera sur un « itinéraire *bis* » satisfaisant afin de vous aider à sortir des encombrements de la route initialement choisie. Vous pourrez « pendulairement » organiser votre voyage en préparant une véritable carte vibratoire du « meilleur voyage possible » selon vos critères et desiderata. Le « meilleur » doit s'identifier avec précision au départ... Pour vous, est-ce le moins cher ? le plus fluide ? le plus rapide ? le plus agréable ?

Côté cuisine :

Goûteur d'eau averti, votre pendule vous validera, en voyage, la bonne qualité d'une eau... avec ou sans glaçons ! Vous estimerez aussi les avantages nutritifs des aliments que vous achèterez. Votre succès sur la place du marché, pendule en main devant les étals, est garanti...

Votre expertise en matière de grands crus s'avère médiocre ? Elle deviendra bientôt redoutable grâce à l'usage de votre « pendule-œnologue » !

Gage d'authenticité :

L'authenticité d'une signature ou d'un objet, la validité d'un chèque bancaire ou celle d'un yaourt seront valablement appuyées par vos vérifications pendulaires.

Compatibilité et loi des semblables :

La compatibilité entre deux objets, deux événements, entre un animal et une personne ou entre deux individus pourra s'estimer au pendule en utilisant la « loi des semblables ».

- Exercez-vous de suite à cette loi fondamentale de la radiesthésie et munissez-vous de deux pièces de 1 € que vous disposez sur votre table, éloignées l'une de l'autre d'une dizaine de centimètres.
- Suspendez, toujours lancé, votre pendule entre ces deux pièces de monnaie.

- Rapidement, votre pendule se balance d'une pièce à l'autre. Elles s'avèrent toutes deux en parfaite harmonie, « semblables ».
- Enlevez maintenant l'une d'entre elles et remplacez-la par votre clé de voiture.
- Votre pendule adopte une nouvelle attitude. Il devient statique, en cessant d'osciller d'un élément à l'autre, ou bien se balance en sens contraire aux deux objets afin de ne surtout pas les fréquenter ni l'un ni l'autre. Plus aucune harmonie n'est relevée, les deux objets testés n'empruntent plus la loi des semblables qui aurait pu les relier !
- Si vous enlevez la clé et la remplacez par l'euro initial, vous constatez que ce lien vibratoire des semblables s'active de nouveau immédiatement. Votre pendule se balade de l'une à l'autre des deux pièces.

Leçon 27 – Les recherches d'objets, de personnes et d'animaux

Le principe de la recherche détermine l'existence même de l'art du pendule. C'est bien cette nécessité de trouver ce qui demeure caché, égaré, disparu ou inatteignable par les sens ou les voies de quête ordinaire ou même technique qui a stimulé l'incroyable essor des procédures pendulaires.

Au quotidien, on peut parfois égarer un objet indispensable et donc devoir établir une « perquisition » de la maison avec tous les désagréments que nous connaissons en pareille circonstance. La leçon qui suit va vous donner les derniers compléments du principe de « recherche » que vous avez déjà bien appréhendé au fil des chapitres « La recherche d'objets (p. [1]), « La recherche de personnes » (p. [1]) ainsi qu'en vous entraînant aux leçons 22, 23, 24 et 25 (p. [1]-[2]).

La recherche d'objets :

La plus spontanée et la plus courante, cette quête réclame un minimum de cadrage et se duplique à l'infini pour les autres investigations auprès d'individus ou d'animaux disparus : le principe demeure toujours le même. Celui-ci est fondé sur la téléradiesthésie, c'est-à-dire l'application de la radiesthésie « à distance », soit en l'absence physique de l'objet recherché (comme précédemment évoqué p. [1]). La détection se fait ainsi en « captant » les effluves vibratoires organiques et inorganiques de la pensée, tel un mélange de télépathie et de voyance.

Je vous propose ici un protocole standard que vous pourrez adapter à l'ensemble de vos recherches. La téléradiesthésie utilise le « témoin » sous toutes ses formes, comme déjà développé leçon 8 (p. [1]). Par exemple, la

photographie peut révéler des manifestations vibratoires tout à fait comparables à celles de la personne réelle, en chair et en os.

Ce « retraçage » se déroule selon une méthode précise :

- Avec l'aide de votre abaque « OUI-NON », vérifiez tout de suite si l'objet perdu est à l'intérieur ou à l'extérieur de l'habitation : « L'objet est-il à l'intérieur de l'appartement ? »
- Si « OUI », listez le nom de chacune des pièces composant le logement (un mot par ligne) selon la configuration recommandée lors du « mug cachotier » (p. [11](#)). Par exemple : hall, couloir, cuisine, séjour, salle à manger, chambre rose, chambre des enfants, débarras, etc.
- Sur la liste, mot après mot, utilisez un testeur pour cibler votre quête. Un crayon, un bâtonnet de bois, simplement votre index ou même encore votre regard – pointé sur tel ou tel mot.
- Prenez votre pendule en main et placez-le à quelques centimètres au-dessus du « témoin » de l'objet disparu – coffret, boîtier, écrin, fourreau, housse, étui de l'objet, photo ou dessin de l'objet, emballage de l'objet, composant ou complément de l'objet, facture ou fiche descriptive ou technique de l'objet, « témoin-mot » rédigé par son propriétaire ou vous-même, en noir sur papier blanc non quadrillé.
- Prenez contact avec les ondes émises par ce support qui va devenir votre « témoin ». Vous utilisez ses rémanences vibratoires ; votre pendule tourne, dans sa giration spécifique d'« enregistrement en témoin ».
- Arrêtez-le mentalement – « STOP ».
- Vérifiez l'aptitude effective de votre procédure d'enregistrement par vos abaques « OUI-NON » et « Estimation » – 85 % révolus se révèlent nécessaires.
- Posez votre première question selon l'ordre de la liste établie, « L'objet se trouve-il dans le hall ? », tout en plaçant simultanément votre testeur au niveau de l'inscription correspondante sur votre liste.
- Le pendule vous répondra par votre « OUI » ou votre « NON » à chaque interrogation, sur chacune des pièces inscrites sur votre liste. Vous allez donc continuer votre recherche jusqu'à l'obtention de votre « OUI » !
- Si vous avez réellement perdu votre objet dans votre habitation, vous devez obligatoirement obtenir une réponse positive sur l'une des pièces – négatives sur les autres.
- Si vous obtenez deux réponses positives, cela révèle que quelque chose ne fonctionne pas dans votre processus de recherche. Vous n'avez pas suffisamment installé le vide dans votre esprit ! Retournez consulter la

leçon 20 « La caisse de dépannage » (p. [\[1\]](#)) et recommencez entièrement l'exercice.

- Si vous n'obtenez aucune réponse positive, l'objet est peut-être égaré ailleurs que dans votre logement. C'est le retour à la case départ !
- Ensuite, vous vérifiez « sur place » vous-même, dans la pièce concernée, en gardant toujours le pendule dans une main et éventuellement le « témoin » dans l'autre.
- Dans l'hypothèse où l'objet ne vous saute pas aux yeux dès que vous entrez dans la pièce, vous allez procéder à une « recherche par élimination ».
- Placez-vous à l'entrée ou au centre de la pièce et demandez simplement à votre pendule de vous indiquer par ses balancements la bonne direction de la « cachette ».
- Avec votre « témoin » que vous gardez éventuellement toujours dans une main, vous positionnez votre pendule à l'approche d'un meuble désigné en posant les questions : « L'objet est-il dans ce meuble ? » Si ce dernier comporte plusieurs tiroirs, vous énumérez : « Dans le premier tiroir ? », « Dans le deuxième ? », etc. « Sur ce meuble ? », « Sous ce meuble ? », « À côté de ce meuble ? » ou « Derrière ce meuble ? ». Vous obtenez une réponse positive ou négative qui vous mène à la localisation de l'objet.

Il va de soi que, si l'objet ne se trouve pas à l'intérieur de la maison, votre recherche se transforme en enquête telle celle menée par un détective. En effet, vous allez devoir interroger le propriétaire dudit objet quant à ses faits et gestes inhérents à l'objet recherché, depuis la dernière fois qu'il se souvient de son emplacement.



PROTOCOLE- EXEMPLE

À PROPOS D'UNE BAGUE ÉGARÉE

Vous établissez une « liste extérieure » dans le même esprit que celle qui s'effectue pour une recherche menée à l'intérieur d'un logement. « Quand vous souvenez-vous avoir porté votre bague pour la dernière fois ? », « Qu'avez-vous fait ensuite ? », « Où vous êtes-vous rendu ? », etc.

Ces questions correspondent à la chronologie des événements vécus par la personne demandeuse :

Bureau du responsable de service.

Elle aura manipulé sa bague, en réunion, dans le bureau de son chef de service.

Couloir.

Elle aura emprunté un couloir afin d'aller aux lavabos.

Lavabos.

Elle s'est lavé les mains.

Bureau personnel.

Elle aura ensuite réintégré son propre bureau.

Ascenseur entreprise.

Elle aura, plus tard, utilisé l'ascenseur pour descendre au parking.

Parking entreprise.

Elle aura traversé ce parking jusqu'à son véhicule.

Voiture.

Elle aura effectué son trajet quotidien en voiture jusqu'au parking en sous-sol de son immeuble.

Ascenseur.

Elle aura emprunté l'ascenseur de sa résidence pour atteindre le hall de son immeuble.

Hall.

Elle aura relevé son courrier dans ce hall.

Escalier.

Elle aura gravi l'escalier pour atteindre le palier de son domicile.

Le mode opératoire se duplique ainsi.

Soyez exhaustif dans vos questions. À titre anecdotique, si vous recherchez une bague perdue dans une maison à seulement deux étages, méthodiquement posez les bonnes interrogations : « La bague est-elle dans la maison ? » Réponse « OUI ». « La bague est-elle au rez-de-chaussée ? » Réponse « NON ». « La bague est-elle à l'étage ? » Réponse « NON ».

Restez centré et calme afin de ne pas oublier l'escalier dans vos demandes !

Conseils et remarques :

- Si vous cherchez un objet que vous avez vous-même égaré, « l'esprit ailleurs », donc en état de non-conscience, votre subconscient ne sera pas moins averti de la chose, inscrite en lui à votre insu. La mise en œuvre de votre quête sollicitera alors obligatoirement ce dernier, détenteur de l'information qu'il va assurément vous restituer.
- Gardez en tête que vos questions seront toujours plus efficaces si elles sont précises : « la montre de Robert », par exemple. L'identification du prénom, du nom, du nom de jeune fille de l'épouse, parfois additionnés de la date et du lieu de naissance détermine la visée effective vers cet objet unique. Vous recherchez la montre de votre ami Robert et non celle de n'importe qui d'autre ! Sinon, vous allez vous perdre dans l'aléatoire, car, à cet instant même où vous posez vos questions, combien, en ce monde, de montres se trouvent-elles égarées ?

La recherche de personnes :

Le grand public relie certes la radiesthésie à la recherche, mais plus particulièrement à celle des personnes disparues, très démonstrative de la magie du pendule. Lorsque leurs investigations classiques demeurent stériles, les forces de l'ordre réclament aussi, plus ou moins « à couvert », l'aide de radiesthésistes.

Différentes méthodologies de recherche sont utilisables. Certaines, très compliquées dans leur mise en œuvre, ne s'adressent qu'à des radiesthésistes rompus à leurs pratiques. Vous allez emprunter, plus simplement, la voie déjà ouverte et tracée de la recherche d'objet, qui propose une logique ordonnée très efficace.

Il vous faut auparavant vérifier si, effectivement, vous « aimez les gens » sans discrimination ni jugement aucun – ce type de recherche fait de vous un véritable détective, prêt à intervenir en toute neutralité ! Les enjeux en place

peuvent être considérables et toucher à la question « de vie ou de mort » : ces individus perdus en forêt ou en montagne, partis de leur école ou de leur maison de retraite, enlevés ou séquestrés selon des témoignages ou une enquête, cachés ou en fuite selon leur propre décision et intérêt, demandent une mobilisation entière, et cela implique une responsabilité évidente. Dans le meilleur des cas, vous retrouverez ces personnes bien vivantes et en bonne santé ; parfois atteintes psychologiquement et/ou physiquement ; d'autres fois encore, gravement blessées ou – hélas – décédées.

Installez dès maintenant une distanciation vis-à-vis du drame et de la souffrance. Il ne s'agit pas de devenir insensible, mais, pour demeurer opérationnel, vous ne devez pas « souffrir avec » mais simplement « aider ». Ainsi, contrôlez les ressentis émotionnels qui peuvent se manifester. L'émotion se révèle l'un des processus psychologiques les plus gourmands en énergie – souvenez-vous de la grande fatigue qui vous assaille après une émotion forte ! Impossible de mener à bien votre démarche vibratoire, pendule en main, dans cet état de déficit énergétique.

L'une des qualités que vous devez adopter lors des recherches de personnes disparues demeure le sang-froid – ni dureté de cœur ni manque de sensibilité. Pensez aux médecins, aux sauveteurs et aux pompiers qui affrontent ce type d'adversités. Celle ou celui auquel vous êtes connecté dans votre quête vous « demande » seulement de l'aider à retrouver sa juste route, le cours de sa vie – si vous souffrez de son état de stress, vous l'encombrez et désorganisez son « remorquage » !

Votre déontologie personnelle doit être irréprochable et votre abaque de la leçon 15 « L'aptitude à agir » (p. [1]) est un « passeport » obligatoire qui valide le fait que vous êtes bien le « bon » radiesthésiste, la « bonne » personne autorisée à mener la recherche. L'abaque de la leçon 14 « L'estimation » (p. [1]) certifiera aussi votre compétence effective. D'ordinaire acceptable à partir de 85 %, elle doit, pour cette configuration « humaine », se rapprocher au plus près des 100 %.

Votre démarche :

- Vous « verrouillez » la procédure par la confirmation que cette enquête demeure fondée et totalement juste pour tout le monde : la personne recherchée, les demandeurs de cette quête et vous-même, l'investigateur. Souvenez-vous toujours qu'un adulte avec un bon équilibre psychologique a le droit légitime de se déplacer, d'aller et venir où et quand bon lui semble... ainsi que de « disparaître » ! Le chapitre « La recherche de personnes » dans la partie « La radiesthésie,

pour quoi faire ? » (p. [1]) vous a sensibilisé quant à votre responsabilité évidente dans ce type d'investigations : votre recherche s'active si le disparu s'avère épuisé, psychologiquement affaibli, mineur, handicapé ou vieillard en perte dangereuse d'autonomie.

- Votre homologation doit être irréprochable : vous recherchez une personne pour son bien ou investiguez auprès d'une victime de mauvais traitements ? Étudiez, observez tout d'abord la famille ou les individus à l'initiative de la recherche : l'« interview » demeure exhaustive et réclame toute votre perspicacité en matière « humaine ». Sondez la moralité de votre interlocuteur, vérifiez le bien-fondé de sa demande ainsi que la véracité de ses propos... Attention de ne pas vous investir en « complice » d'une mauvaise action qui va nuire à une personne qui tente de fuir une conjoncture préjudiciable ! Vous n'obéissez pas simplement à une demande, vous filtrez cette dernière et refusez d'agir si la disparition vous apparaît, de toute évidence, comme une bonne solution adoptée par le disparu.

Important et fondamental, vous allez donc démystifier les deux hypothèses qui se présentent à vous :

- *Première option : la disparition involontaire.* La recherche s'inscrit juste et fondée, elle est facilitée par l'intention du recherché d'être rapidement retrouvé. Ce dernier déploie alors une belle émission d'ondes, aisées à capter. Un véritable binôme mental va se créer entre le disparu et vous, une forme d'« esprit-maître » qui superpose et allie les forces, les facultés et les compétences des deux partenaires devenus ensemble un « esprit de puissance » !
- *Seconde option : la disparition volontaire.* La quête réclame toute votre réflexion et vos vérifications déontologiques – un problème moral fait jour. Vous impliquez-vous dans une atteinte à la vie privée d'autrui ? Voire, installez-vous une mise en danger d'autrui ?
- Vous devez ensuite éclaircir deux autres éventualités de taille :
 - *Première option : votre disparu est-il bien vivant ?*
 - *Seconde option : votre disparu est-il décédé ?* Cette option ne vous empêche pas de mener votre recherche, mais celle-ci s'effectue en « toute connaissance de cause ». Vous vous préparez à une finalité certes délicate pour vous, mais, bien évidemment, difficile pour la famille demandeuse... Un accompagnement spécifique doit alors être mis en place auprès

d'un spécialiste tel un psychologue ou un médecin afin de gérer convenablement tout débordement émotionnel dans cette phase soudaine de deuil.

IMPORTANT !

- La prudence demeure de rigueur. Votre recherche peut avoir des conséquences redondantes ou graves ; aussi, je vous invite à ne vous investir qu'à titre expérimental pendant une certaine période probatoire et d'apprendre à ne pas tirer de conclusions hâtives.
- Ne trahissez pas vos valeurs. Les recherches en binôme avec la police ou la gendarmerie font certes appel à votre civisme, mais aussi à vos fondements en ce qui peut vous apparaître comme juste et ce qui ne l'est pas. Le disparu qui souhaite qu'on le retrouve émet un signal que vous repérez ; cependant, celui qui ne désire surtout pas être repéré « ferme son émission », le capter s'avère difficile car il n'émet plus ou peu – son intention soutenue d'être introuvable, donc « indétectable », réussit à brouiller ou même bloquer ses émanations mentales télépathiques... Mais, qu'il le veuille ou non, ses rémanences se déposent d'autant plus fortes et plus facilement ! Vous retrouvez donc ce « cadrage protocolaire » dans la précédente leçon sur la recherche d'objets.
- Pour rappel, pensez à « nommer » précisément cette personne que vous recherchez : son ou ses prénoms, son nom et éventuel nom de jeune fille, son surnom ou diminutif ainsi que la date et le lieu de naissance précisent sans faille votre objectif et annulent toute possibilité de se tromper de personne.
- Ce dépistage exige de vous munir du meilleur « témoin », comme vu leçon 8 (p. [\[1\]](#)), ainsi que d'un matériel de cartographie :
 - Le témoin le plus adapté demeure une photo récente, type passeport car individuelle. Les cheveux prélevés sur un peigne ou une brosse s'avèrent très efficaces si ces accessoires n'appartiennent qu'au sujet recherché. Le vêtement, plutôt sous-vêtement car en contact direct avec la peau, surtout non lavé, œuvrera aussi en bon témoin, tels aussi une écharpe, un gant toujours récemment porté et « sale » ! L'écriture manuscrite ainsi que la signature originale offrent aussi leurs témoignages.
 - Les planisphères, les atlas, les cartes routières, les cartes IGN et les divers plans de régions et de villes sont très utiles afin de localiser le recherché. Un ordinateur équipé de systèmes d'informations géographiques et d'une imprimante permet l'impression de différentes cartes et agrandissements très pratiques selon l'avancée de l'investigation. L'impression des

cartes suit la progression de votre dépistage selon une succession de plans larges, de gros plans, de zooms jusqu'à rejoindre la zone restreinte et précise de l'objectif. Selon le contexte de la recherche, vous pouvez établir, comme lors de la recherche d'objets, une liste de continents, de pays, de départements ou de villes et de villages, de quartiers et, enfin, de rues. Vous pouvez utiliser les quadrillages des cartes et interroger au pendule sur la présence de votre recherché, carreau par carreau. Vous pouvez vous-même dessiner un quadrillage sur votre carte ou séparer votre plan en deux ou en quatre parties par des tracés qui détermineront des zones.

- Ensuite, pragmatique, calme, vous organisez votre support d'investigation et procédez de manière concentrique, pas à pas, avec patience et détermination : vous partez du dernier endroit fréquenté par votre disparu pour atteindre le lieu où il se trouve maintenant. La recherche de personnes nous conduit à un processus d'élimination allant progressivement du plus « grand » au plus « petit » – une méthode « entonnoir » qui a largement fait ses preuves !

EN RÉSUMÉ, TROIS ÉLÉMENTS SONT INDISPENSABLES

- L'obtention d'un « témoin » de qualité effectivement bien nominé.
- L'établissement d'un plan de la maison ou des lieux où le disparu a été vu pour la dernière fois. L'adresse précise de départ est fondamentale, elle « résonne » avec celle de l'arrivée, comme la question et sa réponse !
- L'équipement cartographique, qui permettra de suivre la progression du recherché jusqu'à l'objectif – point de récupération.

La recherche d'animaux :

La recherche radiesthésique animalière obéit elle aussi au cadrage mis en place pour les objets et les personnes.

- Commencez par contrôler si l'animal est vivant ou décédé.
- Puis vérifiez toujours le bien-fondé de la demande ainsi que l'involontarisme ou le volontarisme de la disparition de l'animal – les mauvais traitements demeurent, hélas, très fréquents !
- Toujours trois éléments cruciaux à récupérer :
 - Un témoin opérationnel de l'animal qui s'apparente à ceux que l'on détermine pour une personne : une photo récente, poils récupérés sur une brosse, collier, laisse, vêtement, couverture de panier ou de niche, jouet, gamelle d'eau ou alimentaire. Ce

témoin s'accompagne du nom de baptême de l'animal qui l'identifie et qu'il reconnaît, ainsi que ses éventuelles coordonnées de naissance (ne vous trompez pas de chien ou de chat !).

- Une photo ou un plan de la maison, de la ferme, du haras ou des lieux où l'animal a été vu pour la dernière fois. L'adresse précise demeure primordiale.
- Un matériel cartographique adéquat, reconfiguré au fur et à mesure des questionnements et de votre avancée vers l'adresse d'arrivée.
- Initialement, selon une carte de la région d'où l'animal a disparu, éditée à la plus grande échelle possible, vous orchestrez ainsi vos premières questions : « Le chien Médor se trouve-t-il toujours dans cette région ? » Une réponse négative vous invite à tester d'autres régions limitrophes via de nouvelles cartes, et ainsi de suite.

Leçon 28 – Les choix

Les circonstances où nous devons faire des choix sont souvent génératrices de stress. Le choix implique d'emblée notre lobe gauche qualifié pour la réflexion, qui, alors, présente, propose, argumente et soutient, par la logique, par l'expérience, par la comparaison et par l'appui d'une référence ou d'un référent. Cette activité cérébrale justifie ainsi la décision dans le choix et « démontre », selon ses outils, que la juste vérité se détermine ainsi. Son but essentiel demeure de convaincre, parfois de persuader. Elle s'oriente à faire admettre son idée, la justesse de son point de vue en premier lieu, afin de rendre vraisemblable ce qui n'était, en amont, qu'une hypothèse, un « possible ». D'une simple supposition, elle développe des raisons et étaye son discours en termes de causalité, de finalité ou de recours à l'exemple.

Cette argumentation emprunte toujours les mêmes outils : des caractéristiques s'exposent, des avantages en émergent et des bénéfices occupent donc ainsi leur place légitime ! L'organisation parfois très sophistiquée de l'argumentation peut cependant éclater comme une bulle de savon, piquée par la contre-argumentation, c'est-à-dire un processus tout à fait efficace qui démontre l'exact contraire de l'argumentaire initial. Sa pertinence déconstructive n'a d'égale que celle, constructive, de la version première. Un « flou artistique » s'installe alors, qui vous fait certes avancer d'un pas... mais aussitôt reculer de deux !

La difficulté du choix réside dans les enjeux et conséquences qu'il peut déclencher : choisir entre un élément et un autre, entre une solution et une

autre, entre un chemin et un autre, entre une personne et une autre, etc. Dans ce contexte inconfortable, vous demeurez ainsi partagé – ce mot se révèle très pertinent, car, effectivement, vous êtes « coupé » en trois » :

- l'intellect parle, il veut quelque chose sans forcément considérer les ressentis du corps et de l'affect ;
- le corps a peut-être son mot à dire lui aussi en désaccord éventuel avec le cœur et/ou le mental directif ;
- le cœur et ses sentiments désirent aussi obtenir quelque chose, mais le mental ne s'y oppose-t-il pas ?

Une cacophonie accable alors votre être tout entier, le malaise s'installe, tourne en boucle et perdure tant que le choix ne se positionne pas. Votre « OUI » et votre « NON » intimes, en conflit, s'opposent et sèment une véritable zizanie intérieure !

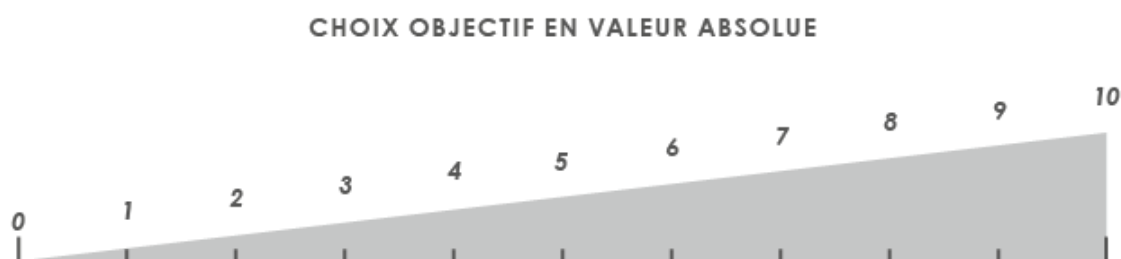
Si vous retournez à l'encadré « Les trésors de l'alpha » (p. [\[1\]](#)), vous apercevrez de suite votre plan B ! Dans cet état vibratoire spécifique, votre tête n'active que votre lobe droit, ce copilote averti qui transmet des informations autrement que par le réseau basique du « raisonnement », en court-circuitant les déferlantes intellectuelles. Ce mode de perception « en direct » ne se révèle opérationnel qu'en cet état de conscience modifiée et spécifique de l'alpha... donc cette même fréquence utilisée pour penduler. Ne serait-elle pas d'une aide évidente afin de décortiquer le choix en présence en vous associant à votre cher compagnon pendule ?

Effectivement, la radiesthésie vous offre un moyen performant de faire le tri dans vos dilemmes. Vous recherchez, selon le choix posé, la meilleure performance, la compétence bonifiée, l'excellente efficacité, le juste bien-fondé, la cohérence positive à ce que vous attendez ou la solution parfaitement adéquate. Le déroulé qui suit vous permet d'accorder la réflexion et l'intuition selon un objectif commun. Vos deux lobes cérébraux s'associent selon chacun des abaques qui leur correspondent.

Le protocole :

- Vous déterminez précisément le caractère de votre choix entre telle et telle option, que celles-ci se manifestent selon deux, trois ou plusieurs alternatives possibles (cependant, tentez de les réduire à un maximum de quatre). Les exemples de choix ne manquent pas car nos vies regorgent de choix à faire :
 - Le choix entre deux ou trois cabinets comptables.

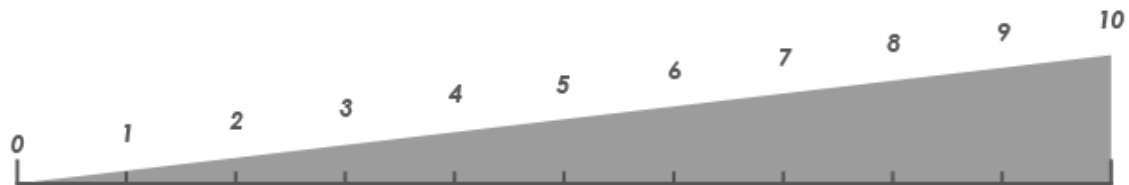
- Le choix entre trois ou quatre conseillers en immobilier.
- Le choix entre trois marques différentes de véhicules.
- Le choix entre deux voyages, entre deux livres...
- Le choix entre deux formations qui vous invitera, en son amont, à établir ce que vous cherchez vraiment – un séjour agréable et ludique ? Un enseignement fiable ? Une pédagogie pointue ? Une documentation pertinente ? Des cours théoriques ? Des ateliers pratiques ? Des cours et leurs exercices de mise en application en symbiose et en complémentarité ?
- Ici, nous prendrons cet exemple : vous devez choisir entre deux garages « A » et « B » pour faire réviser convenablement votre automobile.
- Équipez-vous de l'abaque du « **Choix objectif en valeur absolue** » et testez de suite, comme vous savez le faire maintenant, la compétence ou l'efficacité de chaque option en valeur absolue, c'est-à-dire tout à fait générique et globale, sans aucunement tenir compte de la conjoncture et de l'époque inhérente à votre choix en présence.



- Vous vérifiez ainsi radiesthésiquement la compétence professionnelle de chaque société d'entretien automobile d'une façon « globale ». Vous testez sa « fiabilité générique », tous modèles de voitures confondus, tous types d'interventions possibles (mécanique, carrosserie, électricité...), toutes périodes ou clientèles confondues, ainsi que son honnêteté tarifaire et la bonne tenue de ses délais. Vous recherchez sur votre abaque sa « moyenne générale » d'aptitude professionnelle !
- Par exemple, vous obtenez un « 8 » de fiabilité objective pour le garage « A » et un « 6 » pour son confrère « B ». Vous possédez ainsi une valeur d'étalonnage objectif pour chacun des deux établissements, éloignée de toute conjoncture et sans relation directe ou indirecte avec un choix personnel à établir.
- Tournez-vous maintenant vers le second abaque, jumeau du précédent : le « **Choix subjectif en degré de convenance personnelle actuelle** ».

Votre choix va pouvoir prendre position selon cette seconde mesure qui va qualifier le « bon » garage pour vous !

CHOIX SUBJECTIF EN DEGRÉ DE CONVENANCE PERSONNELLE ACTUELLE



- Vous allez pouvoir mesurer l'adaptabilité des compétences génériques des garages « A » et « B » selon le cas qui vous occupe. Votre cerveau gauche a reçu son échelle de valeur globale, celui de droite va partir en quête de la fiabilité « subjective » de ces garages selon votre degré de convenance personnelle, dans cette période de temps précise, pour votre véhicule uniquement !
- Pour le garage « A », vous obtenez de nouveau un « 8 », démonstration pendulaire que ce dernier demeure stable, constant et linéaire dans ses capacités professionnelles. Pour le garage « B », votre pendule ne dépasse pas le « 4 », ce résultat sanctionne définitivement cet établissement dont vous allez vous écarter ! Notez cependant qu'un garage peut s'avérer performant pour le véhicule d'un client et inadéquat pour celui d'un autre. Les compétences fluctuent toujours : vous-même radiesthésiste efficace en général pouvez vous avérer « défectueux » pour un cas spécifique ou bien absolument « génial » pour un autre !

Leçon 29 – Séance type

Ce résumé s'oriente simplement à vous aider dans l'organisation d'une session de radiesthésie. Cela demeure, bien sûr, générique et mérite une adaptation spécifique selon l'investigation pendulaire que vous allez pratiquer.

Votre préparation :

- Sécurisez votre lieu afin de ne pas subir de dérangement intempestif telles une visite impromptue, des sonneries d'interphone ou de téléphone, etc.
- Installez-vous dans une courte méditation ou tout autre processus de votre choix afin de vous offrir un réel retour au calme en cet instant

précis d'« ici-et-maintenant ». Utilisez votre respiration. Pour changer d'attitude, il nous faut souvent modifier notre respiration. Le silence vous éloigne de la futilité des mots, écartez-vous doucement du conformisme, de votre conjoncture personnelle, de votre éducation, de vos éventuelles croyances paralysantes et évacuez à chaque expiration vos pensées parasites... Installez le « contact » avec l'univers vibratoire et l'ensemble de son panorama.

- Votre table de travail est déjà installée et équipée du matériel inhérent à l'objet de votre recherche.
- Éventuellement, et uniquement selon votre croyance, vous pouvez allumer une bougie blanche en symbole de « raccordement avec le Supérieur » et prononcez ce type de rituel : « Que la Lumière se relie à cette bougie que j'allume et m'éclaire en ces instants. » La meilleure des formulations demeurera toujours la vôtre comme déjà développé leçon 11 (p. [1]) et s'avère totalement facultatif.

Votre tableau de bord :

- Révisez votre *check-list* afin de ne rien omettre. De ce poste de pilotage, vous suivez un déroulé sécurisant en sept étapes successives (voir p. [1]).
- Restez cependant vigilant quant aux vérifications et validations à effectivement mettre en place – les outils et les procédures-incontournables se proposent des leçons 13 à 21 (p. [1]-[1]), puis 27 (p. [1]).

Maintenant, pendulez !

Installez donc la mise en pratique de votre recherche en apprenti hardi, cependant discipliné et scrupuleux du respect des règles. Lancez-vous sur cette route « vibrante » en respectant ses codes ! Vous pénétrez maintenant réellement dans le noble art de la radiesthésie : votre pendule est certes un instrument merveilleux, mais il a besoin de vous afin de s'exprimer... comme vous-même exigez son appui afin d'aboutir à votre objectif.

Enfin, remerciez !

Effectivement, vous ne pouvez pas quitter les domaines du « Service » et du « Sacré » sans un minimum d'égards et de respect. Aussi, très simplement et selon vos convenances, n'oubliez pas de « remercier ».

- Remerciez-vous d'abord, vous cette personne motivée, disciplinée et créatrice de sa vie, vous qui vous vous réalisez en cette démarche

d'évolution de l'être !

- Ensuite, remerciez de la grâce qui vous est offerte ; activez la gratitude pour ces circonstances favorables qui autorisent vos aventures pendulaires et, si vraiment vous validez sincèrement cela, pour cette « guidance » subtile qui vous conduit dans votre transformation en cette femme ou cet homme « complet(ète) ».

Leçon 30 – Bonus : vivez en lieu sûr !

IMPORTANT !

Cette trentième et dernière leçon n'est pas un cours de géobiologie fonctionnelle mais une simple invitation à poursuivre vos investigations et entraînements à la pratique du pendule au sein de votre intérieur. Avec ce qui suit, vous serez capable d'établir un rapide « check-up radiesthésique » de votre logement et évaluer son niveau d'énergie vibratoire. Selon ce que vous découvrirez, vous pourrez soit vous adresser à un professionnel qui corrigera les dysfonctionnements éventuels, soit vous former pour apprendre à le faire par vous-même.

Dans mon précédent ouvrage, *Secrets de chaman urbain*, je proposais déjà un chapitre dédié à votre habitat⁵. En vérité, traiter ce sujet d'une façon exhaustive nécessiterait un ouvrage entier ! On l'a vu⁶, l'art de l'habitation, connu sous le nom de « géobiologie », révèle l'existence d'un des plus anciens métiers du monde : celui de géobiologue. Celui-ci a bien des ancêtres : le « géomancien tellurique » était un maître Feng Shui qui conseillait, par exemple, de dormir la tête au nord afin que les « méchants génies » ne viennent pas troubler le sommeil. Les Étrusques, eux, pratiquaient l'« acupuncture terrestre » : ils ressentaient certains points comme « sensibles et actifs », organisés en réseaux. Les Romains, de leur côté, lisaient dans les entrailles des « moutons-testeurs » qui avaient pâture sur l'endroit précis d'un projet de construction... Sans oublier nos « chamans des cavernes » et les sourciers qui les ont suivis !

La géobiologie traite de la réelle vivance de notre Terre, en relation directe et étroite avec la nôtre. Cette discipline appréhende l'être humain comme une antenne de captation et d'émission d'énergies, autant avec le sol – le « monde d'en bas » – qu'avec le cosmos – le « monde d'en haut ». Notre équilibre biologique, nous l'avons déjà développé ensemble, s'effectue en cocreation avec ces deux mondes, qui résonnent jusque dans nos maisons, véritables « ventres » dans lesquels nous nous régénérons au quotidien.

Notre habitat révèle notre « intérieur », dit-on ; un terme explicite caractérisé par la configuration globale du lieu, le choix des meubles, des objets et bibelots, tableaux et photographies ainsi que les couleurs et les éclairages. Tout cela met en scène une atmosphère, agréable ou désagréable selon la sensibilité et l'histoire de chacun.

La maison crée une enveloppe, un refuge, certes contre les intempéries mais aussi contre les agressions extérieures. Elle propose une « mise en sécurité », une protection, à ses habitants. Cependant, elle peut dévier de ce rôle et glisser vers son contraire en devenant « agressive ». N'avez-vous jamais ressenti un malaise dans un endroit que vous aviez envie de fuir ? Là intervient le géobiologue !

GÉOBIOLOGIE : DÉFINITIONS

La géobiologie d'Hippocrate

Il y a 2 500 ans, Hippocrate, philosophe, médecin et écrivain, fonda l'École hippocratique qui révolutionna alors la médecine de la Grèce antique. Considéré comme le « père » de la médecine occidentale, il est l'initiateur averti d'une méthode d'observation clinique et détermine ce concept de la maladie inhérent déjà à notre propos : « une histoire logique du corps dans son environnement » ! Son ouvrage *À propos des airs, des eaux et des lieux* engageait déjà la démarche géobiologique et soulignait la définition simple du terme « géobiologie » : « géo » pour la terre, « bio » pour la vie, « logos » pour l'échange et le rapport.

La géobiologie selon le Larousse

Aujourd'hui, le Larousse fait davantage évoluer sa description en expliquant que cette discipline possède pour principal objet de « disposer en sécurité » les créatures vivantes. À la recherche traditionnelle des agressions telluriques d'origine naturelle s'ajoute celle des pollutions électromagnétiques produites par la technique et la modernité. Elle étend son champ d'action jusqu'aux phénomènes déterminés comme « paranormaux » qui peuvent tout à fait constituer de fortes perturbations... Un lien étroit se tisse et se renforce donc entre géobiologie et état de santé.

La géobiologie quantique

Aujourd'hui, nous pouvons parler d'une prise de conscience qui invite cette formulation nouvelle de la « maison quantique » car l'avancée quantique contemporaine valide cette théorie : tout lieu influence, en profondeur, les personnes sédentaires qui y vivent, y travaillent ou s'y ressource.

Cette démarche s'amorce en amont de la construction, lorsque le dessein devient ce dessin – « concevoir et bâtir en conscience » des règles de

bâtiment certes, mais aussi selon cette pleine responsabilité des intrications et des interdépendances présentes entre l'habitat et ses habitants.

L'élaboration se conçoit aussi dans la conscience de l'évolution globale du projet, depuis la réception première des données de base souhaitées ainsi que la « reconnaissance » du terrain « de réception » de la maison, jusqu'à l'éventuelle déconstruction de l'édifice. S'il est bien conçu, construit et organisé dans le respect du sacré, l'habitat devient un « outil thérapeutique » connecté en permanence à l'essence de ses occupants.

Tout compte, tout s'intercorrespond, de la structure des volumes à la disposition des pièces ainsi que la géométrie des circulations ! Cela implique que les échanges et passages des flux d'énergie demeurent fluides... ou pas. Les proportions des espaces, les dimensions des ouvertures et les matériaux utilisés ainsi que leurs textures, chaque détail a son importance, rien ne se révèle neutre. La prise en compte « quantique » rejoint l'« esprit Feng Shui ». La vision quantique nous délivre de la « matière exclusive » afin d'élever le débat jusqu'à l'« informationnel ».

En conclusion, la nouvelle géobiologie ne se focalise plus exclusivement sur les détournements des réseaux telluriques et autres classiques du genre mais souhaite avant tout rectifier, corriger l'information afin que nos maisons se positionnent comme de véritables référentiels avec notre biologie.

De quoi parle-t-on ?

Le niveau de santé d'un habitat s'évalue selon plusieurs critères. Nous développerons à la suite les deux premiers points avant d'entrer dans le vif du sujet avec l'utilisation du pendule pour « estimer » votre domicile :

- 1.** Présence ou non de rayonnements d'origine naturelle liée à la **géobiologie de terrain** : failles, cours d'eau ou autres nappes phréatiques, réseaux géomagnétiques Hartmann et Curry, etc.
- 2.** Présence ou non de radiations artificielles, de **pollutions électromagnétiques** (basses et hautes fréquences) avec notamment tout l'arsenal électrique et électronique contemporain.
- 3.** Fréquences « ésotériques », déployées par le monde invisible de l'immatérialité. L'accord orchestré avec le « gardien du seuil », le maître des lieux, est indispensable pour vivre paisiblement chez soi. Cette entité est chargée de veiller sur un site précis qui lui a été confié par les instances supérieures. J'ai largement développé ce point dans mon ouvrage *Secrets de chaman urbain*⁷.
- 4.** L'historique de l'endroit, l'information résiduelle (la « mémoire des murs ») ainsi que la présence d'éventuelles entités de passage ou bien rattachées à un

lieu, ont toute leur importance. Là aussi, ce point a été détaillé dans mon précédent livre⁸.

1/ LA GÉOBIOLOGIE DE TERRAIN

Cette branche de la géobiologie, tout à fait active, cherche à identifier ce qui se révèle défavorable à la bonne santé des occupants d'une maison et propose des « remèdes » pour corriger les dysfonctionnements éventuels. Cet art de l'habitat se décline aussi auprès de la ferme, du haras, de l'usine ou du bureau.

IMPORTANT !

Attention aux charlatans et aux « apprentis sorciers » ! Utiliser la radiesthésie pour « soulager » sa maison reste délicat car il est compliqué de modifier ce qui ne dépend pas directement de nous...

Depuis l'Antiquité, les hommes savent que la Terre est parcourue de courants croisés venant du ciel et du sol. Depuis le système solaire, des rayonnements cosmiques la bombardent en permanence (petites parties d'atomes, électrons, protons, neutrons...), partiellement filtrés par le champ magnétique terrestre. Ce qui échappe à cette sélection s'installe dans l'atmosphère, elle-même traversée par de multiples ondes électromagnétiques s'activant selon les fréquences solaires, infrarouges, ultraviolettes ou rayons X et gamma. La traversée de l'ionosphère engendre la charge électrique positive de ces rayons. Par ailleurs, les rayonnements de la Terre, transpirant de son sous-sol, que l'on pourrait presque qualifier de « nourriciers » pour le vivant, produisent des ions négatifs, donc majoritairement magnétiques. Ils équilibrent les flux cosmiques positifs électriques dans une forme d'accord cosmo-tellurique. Ces vibrations telluriques possèdent cependant, elles aussi, des ondes électromagnétiques à haute fréquence accompagnées de rayonnements thermiques. Toutes ces ondulations terrestres s'organisent, généralement, de façon tout à fait compatible avec la vie. Cette « assiette vibratoire » équilibrée entretient toutes les formes de vie terrestre.

La géobiologie des sciences naturelles compare la Terre à un vaste « volcan-cocotte-minute ». Sous l'écorce de sa surface, de plusieurs kilomètres d'épaisseur, bouillonne un magma de roches en fusion. L'étanchéité de ce manteau se révèle imparfaite et laisse certes échapper des émissions volcaniques mais aussi un rayonnement de type gamma, hautement radioactif. Cette radioactivité gamma s'échappe par de nombreuses **failles dites « de discontinuités géologiques »**, afin de pouvoir s'élever jusqu'à plusieurs

milliers de mètres au-dessus du sol. Une faille est une cassure ouverte de la croûte terrestre : le sol se fragmente en deux blocs rocheux disjoints horizontalement ou verticalement, et qui se déplacent l'un par rapport à l'autre. La taille des failles peut se calculer en millimètres... ou en plusieurs centaines de kilomètres comme les plaques tectoniques ! **Une faille est qualifiée de « sèche » (sans eau) ou « humide » (l'eau l'utilise afin de circuler ou de stagner).**

Lors de son passage, l'évaporation gamma arrache des électrons à la matière terrestre, ce qui se manifestera par une « bizarrerie » botanique en surface (par exemple, une zone infertile). Cette manifestation du rayonnement gamma implique la formation de radicaux libres, des molécules instables très réactives face à leurs consœurs environnantes et génératrices de mal-être et d'affections.

La faille sèche laisse certes fuser les fréquences gamma déconstructives, mais la faille humide, celle qui contient de l'eau, en fait de même ! Cette eau, qu'elle se trouve au fond d'une faille ou ailleurs, provoque elle aussi une déstabilisation en surface. Sa friction contre les matériaux en sous-sol génère un champ électrique discontinu qui résonne et perturbe la communication électrique cellulaire. Les échanges électriques des cellules se trouvent ainsi impactées... et donc le système nerveux des êtres vivant sur place.

Deux types majeurs de courants telluriques, plus que fréquents, sont identifiés :

- **Le réseau « global »** que « redécouvre », dans les années 1950, le docteur **Hartmann**, est un véritable quadrillage vibratoire établi sur toute la surface du globe, montagnes et océans inclus, qu'il baptise de son propre nom. Chaque maille de ce dispositif tellurique mesure 2 m du nord au sud, et 2,50 m d'ouest en est. Son épaisseur est d'environ 21 cm. De caractéristique « électrique », ce réseau peut se déformer, se rétrécir ou s'étaler à la suite d'un déséquilibre interne.
- **Le réseau « diagonal »**, redécouvert par le docteur **Curry**, contemporain de Hartmann, est un treillis énergétique de type « magnétique ». Recouvrant la totalité de la planète et orienté à 45° par rapport au précédent, son maillage très variable, de 3 à 8 m parfois, se stabilise sur environ 4 m sur 4, et son épaisseur avoisine les 40 cm.

Leurs maillages invisibles se resserrent près des pôles et s'élargissent à l'équateur.

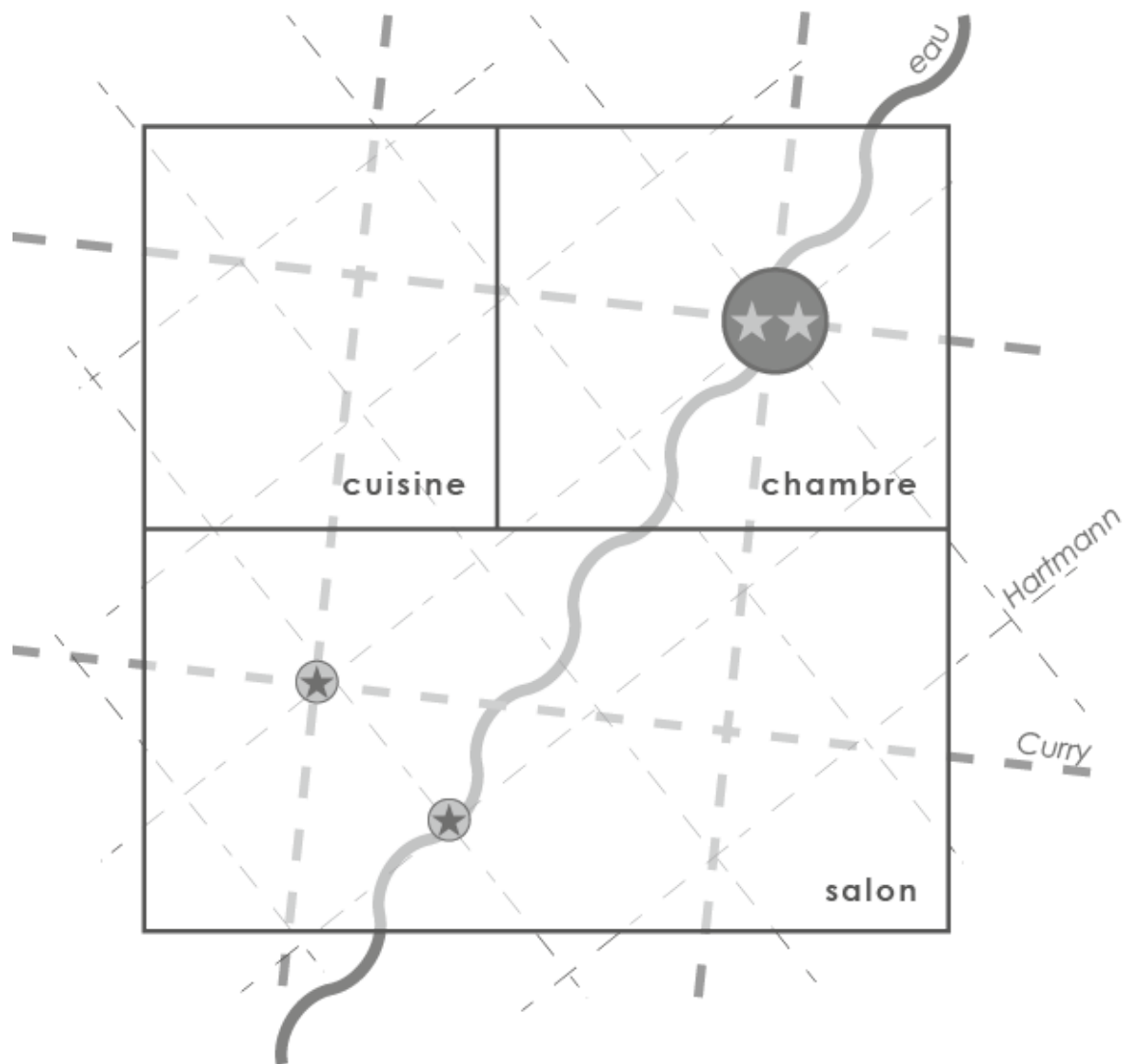
Ces réseaux exercent une influence réelle sur l'équilibre d'un lieu ainsi que de ses occupants végétaux, animaux ou humains. Comme la soupape de la

cocotte-minute qui veille au risque d'explosion, ils font office de « joints de dilatation » et installent un différentiel élastique dans les zones soumises à des fluctuations plus ou moins importantes en sous-sol : ils empêchent la croûte terrestre d'éclater sous la pression de ses profondeurs en éruption, sous le joug de ses tremblements, ou simplement l'équilibrent selon certaines phases lunaires ou de pression atmosphérique.

Parfois, les croisements de ces deux réseaux se superposent et créent alors une zone à forte perturbation, dangereuse, en cela qualifiée de « géopathogène ». Cette configuration tellurique nuit gravement à l'environnement immédiat et au vivant. Ces points déséquilibrants se classent, comme les hôtels, par étoiles :

- **Une seule étoile** de dangerosité pour la superposition de deux nœuds Hartmann et Curry, ou pour le croisement de Hartmann ou bien de Curry avec une faille sèche ou humide.
- **Deux étoiles** indiquent le summum nuisible, une configuration qui réunit sur un même point la superposition de deux nœuds Hartmann et Curry, plus la présence d'une faille sèche ou humide. Un tel site émet une énergie tellurique proche du zéro bovis (voir p. [\[1\]](#)) ! Ce phénomène, rare heureusement, produit des déséquilibres importants, voire très nocifs, pour toute forme de vie sédentaire développée à leur verticale : les radiations émises privent les mammifères, excepté les félins (sans que la science puisse encore aujourd'hui nous l'expliquer), de toute défense immunitaire et vont même jusqu'à perturber leur ADN. Le point deux étoiles peut aussi provoquer des fissures « inexplicables » dans le béton ou la pierre ainsi que des distorsions dans le métal.

Voici mis en scène, à titre d'exemple, ces points géopathogènes éventuellement présents dans une habitation. Observez les conditions qui impliquent leur nombre d'étoiles.



LES CHEMINÉES COSMO-TELLURIQUES

Le phénomène des cheminées cosmo-telluriques, véritables petits cyclones verticaux, interpelle aussi. Relativement rare, il s'apparente à une forme de souffle terrestre ou à une petite tempête cylindrique et verticale possédant une giration à sens alternatif. Cette « respiration » de la Terre, détectable au pendule, possède une intelligence, une conscience ! Elle manifeste physiquement un échange énergétique entre le ciel et la terre. Sa colonne tournante change de sens alternativement, marquant une courte pause stationnaire entre chaque rotation, à droite ou à gauche, puis reprenant son cycle à nouveau. Ce mouvement alternatif ascendant et descendant engendre des « branches » latérales, tels les pétales d'une marguerite ou les pales d'un hélicoptère, susceptibles d'irradier négativement l'habitation.

Les géobiologues « manipulent » avec précaution cette manifestation naturelle car sa présence a un sens : elle régénère ou équilibre « quelque

chose » du point de vue terrestre. À la fois vitales pour la Terre et perturbantes pour le vivant, ces cheminées cosmo-telluriques peuvent supporter un « déplacement », qui doit être effectué par un professionnel initié et respectueux du sacré.

Bien heureusement, et aussi majoritairement, notre chère Terre, dans son accueil bienveillant, nous propose de nombreuses zones dites « neutres », tout à fait à l'abri des rayonnements telluriques débordants qui déstabilisent le vivant. Un réseau bien spécifique, nommé « solaire » ou parfois « sacré », occupe toute la mappemonde et lui prodigue tous ses bénéfices organisateurs et constructifs. C'est là, sur des croisements sacrés, que l'homme a construit ses lieux de culte.

2/ LES POLLUTIONS ÉLECTROMAGNÉTIQUES

Les nuisances d'origine artificielle ne manquent pas dans nos habitats *high-tech*. Ces aménagements de confort extrême peuvent provoquer l'inverse de ce à quoi on s'attend en les achetant : inconfort (inconscient parfois), mal-être et, pis, mauvaise santé. Les problèmes de mal-être chronique invitent à vérifier la réelle incidence électrique : les charges et les phénomènes électriques étant présents dans tout notre corps, nombre d'interactions sont possibles avec les différents types d'ondes électromagnétiques.

Les pollutions électromagnétiques relèvent de deux vecteurs : les basses et les hautes fréquences.

Les **basses fréquences** sont celles de la basse tension électrique circulant partout dans les habitations – murs, sols, plafonds – afin de produire l'éclairage et le chauffage ainsi que la mise en service des matériels électroniques et informatiques. Sous tension, l'ensemble de cet appareillage génère un champ électrique et magnétique désorganisateur et destructurant ! Lorsque vous allumez votre lampe de chevet, vos cellules sont exposées au champ électrique de l'ampoule que l'on peut considérer comme trois mille fois plus important que leur propre champ. Ainsi, si votre tête de lit est équipée de deux lampes avec leur prise de courant respective et donc un câblage encastré dans le mur, votre sommeil risque fort d'être perturbé par ce flux électrique actif...

Que faire ? Quelques dispositifs neutralisent efficacement les pollutions électriques :

- les prises de terre limitent certes les risques d'électrocution, mais évacuent aussi une bonne partie du champ électrique ;

- l'électrification complète de la maison sous câble blindé est onéreuse mais efficace ! Les boîtiers électriques blindés, reliés à la terre, placés sur les interrupteurs et les prises isolent convenablement contre les champs nuisibles : si la tension électrique est toujours présente dans le câblage, le courant électrique, lui, n'est actif que lorsqu'on utilise l'électricité. La box Internet peut aussi être emballée dans une housse blindée étanche ;
- un « biorupteur » peut aussi être installé sur les fusibles responsables de l'électrification de certaines pièces telle la chambre à coucher. Ce dispositif coupe le courant dès que la dernière lampe s'éteint et ne le rétablit que lorsqu'on l'allume à nouveau. Les lampes de chevet s'équipent d'interrupteurs bipolaires qui empêchent la mise sous tension continue dans le fil pendant la nuit.

Mis à part ces dispositifs « techniques », vous pouvez adopter de bonnes habitudes au quotidien pour recharger votre corps en ions négatifs magnétiques :

- aérez votre intérieur pour renouveler l'air ambiant ;
- mangez des légumes frais et de saison ;
- ne portez pas de vêtements ni sous-vêtements synthétiques ;
- faites des marches dans la verdure, si possible pieds nus ;
- respirez en conscience (pour renouveler aussi l'air de votre « intérieur » !), spécialement à la montagne ou en campagne, et par temps de pluie alors que les pores de la terre s'ouvrent et libèrent un maximum de magnétisme tellurique.

La seconde typologie de pollutions électromagnétiques, en croissance exponentielle, correspond aux **hautes fréquences**. On parle ici de téléphonie mobile, radio FM, Bluetooth, WiFi, etc. Surnommée « électrosmog », cette pollution d'hyperfréquences invisibles, inodores et incolores, « grouillantes » autour de nous, se révèle perturbante bien au-delà de la conscience que l'on peut en avoir. Ce phénomène a d'ailleurs créé une nouvelle génération de patients, les « électrosensibles ». Les fours micro-ondes, babyphones, écrans plats, radioréveils, plaques à induction, imprimantes, ordinateurs émettent, sous tension, des rayonnements néfastes ; aussi, ne vous installez pas à proximité une journée ou une nuit entière, et conservez une distance raisonnable d'environ 1,50 m.

En ville ou en campagne, on pense aussi aux antennes, radars, lignes à haute tension, mais encore au macadam, béton armé et autres matériaux

(moquettes...) qui peuvent nous couper de la source magnétique du sol et perturber notre bien-être.

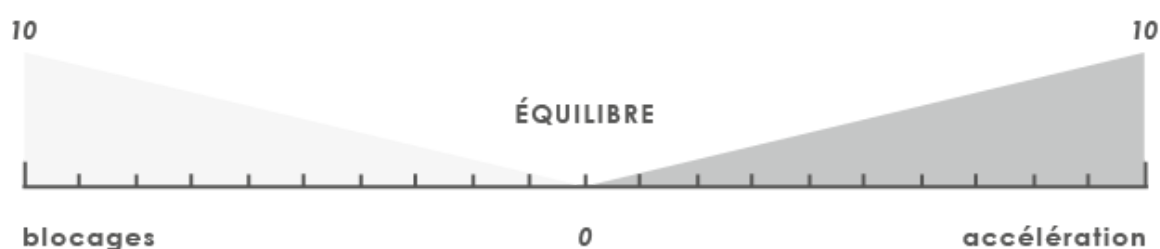
Heureusement, si nous ne pouvons pas déplacer les rayonnements telluriques, nous pouvons corriger les sources de rayonnement artificielles : un géobiologue averti ou un spécialiste en bioélectricité, discipline montante aujourd'hui, évaluera les différentes conditions et paramétrages techniques et électriques de l'habitat pour y remédier.

L'influence Feng Shui

La géobiologie moderne s'associe étroitement au Feng Shui car tous deux demeurent d'authentiques « arts de bien vivre ». La Chine, par tradition, inscrit son Feng Shui (littéralement, « le vent et l'eau ») depuis des millénaires. L'Occident se révèle encore frileux face à cette science qui exprime la complémentarité entre les forces cosmiques électriques du ciel et celles, telluriques magnétiques, de la terre.

L'art du Feng Shui se réclame « correcteur et organisateur » de notre environnement personnel : il maintient un équilibre énergétique codifié qui entretient notre mieux-être d'une façon holistique. Sa pratique invite à l'aménagement conscient de notre lieu de vie en optimisant la circulation intérieure de l'énergie, le *chi*. Ainsi, notre équilibre énergétique interne, dans notre corps, et celui de notre « intérieur », de notre habitation, se syntonisent.

Vous pouvez évaluer rapidement l'état Feng Shui de votre maison selon cet abaque qui vous renseigne assurément sur le niveau de circulation de l'énergie.



- Si votre pendule marque sa position au centre de la réglette, votre intérieur bénéficie d'un flux d'énergie stable, équilibré, tout à fait coordinateur de bien-être.
- Si votre pendule s'oriente vers la gauche dans la zone « BLOCAGES », ou bien vers la droite dans celle nommée « ACCÉLÉRATION », votre habitat apparaît destructurant, nuisant à une bonne régénération de ces occupants.

- De la zone centrale « ÉQUILIBRE » jusqu'au maximum 10 de « BLOCAGES », vous grimpez en puissance : le *chi* est coincé, concentré et ankylosé, créant un agglomérat, une masse énergétique compacte et inerte.

Cela peut être dû à différents facteurs :

- Désordre, manque de ménage.
- Accumulation d'objets (collections débordantes, empilements de souvenirs, entassements de bibelots, de figurines, de colifichets ou autres objets d'art...). Bref, un fatras d'émissions d'ondes de formes qui crée un méli-mélo hostile et inhospitalier.
- Géométrie intérieure mal configurée qui bloque les déplacements de l'énergie. La symétrie organise et développe des fréquences constructives ; l'asymétrie désorganise et implique le contraire ! Attention donc aux pièces alambiquées, aux changements de niveau dans les sols ou les plafonds ; aux mezzanines ou autres soupentes qui cassent la symétrie. D'ailleurs, les habitations rondes traditionnelles (huttes, yourtes, bories...) obéissent aux lois de la « géométrie bienveillante »...

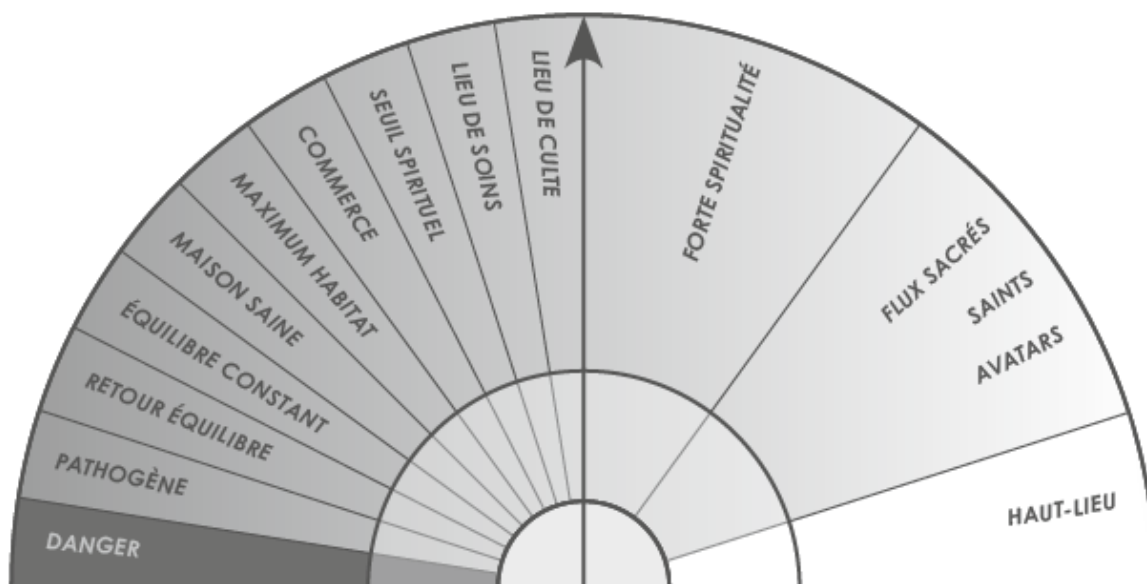
À l'opposé, plus vous vous déplacez vers la droite, vers le 10 de la zone « ACCÉLÉRATION », plus vous rencontrez un *chi* suractif, dont l'activité est trop importante pour un lieu privé où les occupants sont sédentaires. Cependant, cette accélération est bienvenue au sein d'une entreprise ou d'un commerce : elle stimule les ventes, dynamise le chiffre d'affaires et fidélise la clientèle. Un temple, un lieu de culte, une salle de prière ou de méditation, un cabinet de thérapeute côtoient souvent cette zone d'« accélération », car, dans ces lieux spécifiques, l'humain développe des états de conscience élevés à la rencontre d'entités de lumière situées elles aussi dans des sphères hautes et vibrantes. Leurs échanges organisent ainsi des fréquences exceptionnelles mais limitées dans le temps car « invivables » d'une façon prolongée.

L'indice vibratoire

Nous l'avons vu, les agressions de notre environnement sont nombreuses : champs électromagnétiques, lignes à haute et basse tension, relais téléphoniques, réseaux WiFi, ondes radars et satellites ; cours d'eau souterrains, failles géobiologiques sèches ou humides, grottes, espaces bouchés producteurs de gaz radon, cheminées cosmo-telluriques, courants

géomagnétiques terrestres ; mémoire des lieux, phénomènes dits paranormaux de hantise et de mauvaises intentions...

Vous pouvez utiliser ces différentes nuisances dans les questions-réponses de vos enquêtes pendulaires. Le taux vibratoire d'un lieu ou de votre habitation sera affiché sur l'abaque qui suit :



Selon la case déterminée par votre mesure au pendule, vous obtenez une forme de moyenne vibratoire relative à la totalité de la maison. Si celle-ci se révèle correcte, ne cherchez pas plus loin. Cependant, si votre pendule se fixe dans l'une des trois premières sections de gauche, n'hésitez pas à effectuer de nouveau cette évaluation en procédant pièce par pièce afin d'isoler précisément l'endroit défectueux.

Voyons chaque subdivision de cet abaque :

- La première case de gauche, « DANGER », bien que plutôt alarmante, a le mérite d'être claire ! Rappel d'importance, ce danger ne s'active qu'en mode sédentaire à séjour prolongé et régulièrement répété au quotidien. Une zone de passage n'engage aucun problème sérieux. Le « danger » détermine que cette zone se rapproche de zéro Bovis, et se trouve donc sur un point qualifié de « géopathogène » ou « étoile ». La présence éventuelle d'une cheminée cosmo-tellurique peut aussi perturber l'équilibre de l'endroit ainsi qu'un cumul d'éléments aggravants selon ce que l'on a abordé précédemment. Dans ce cas, l'étude géobiologique est obligatoire et le séjour sédentaire à éviter !
- La section suivante, « PATHOGÈNE », explique que la zone peut causer une affection au même titre que le trop froid ou le trop chaud. Le danger

est donc relatif mais réclame des précautions qu'une expertise géobiologique pourra déterminer.

- Le « RETOUR ÉQUILIBRE » rassure, bien évidemment ! Après un problème de déséquilibre pénalisant, la mesure informe que l'habitat est en train de récupérer une assiette plus satisfaisante et de plus en plus compatible avec le bien-être. Cette « remontée » démontre que les changements, les modifications, les corrections et les diverses améliorations établis dans la maison portent leurs fruits. Cette période transitoire est cependant à surveiller pour pouvoir mener le pendule dans la case qui suit.
- La section « ÉQUILIBRE CONSTANT » est de très bon augure : la maison reprend ses droits et son axe, elle stabilise ses énergies en bon et libre échange avec ses habitants... La sérénité pointe le bout de son nez...
- La case « MAISON Saine » marque l'idéal concernant un lieu de vie, qui est alors protecteur, régénérateur et organisateur de mieux-être.
- La division « MAXIMUM HABITAT » est elle aussi explicite. L'endroit propose le maximum d'atouts énergétiques afin d'entretenir une vie quotidienne stable. Cette zone est le maximum d'un « bon réglage » d'habitation (après, « trop c'est trop » !) et le minimum acceptable pour un lieu professionnel. Une activité classique de bureau convient à cette vibration ainsi que tous travaux intellectuels de réflexion, de recherche et de création, tous types d'ateliers de conception, de fabrication ou de réparation.
- La tranche « COMMERCE » est intéressante pour un lieu commercial qui doit attirer le chaland et le fidéliser.
- La section « SEUIL SPIRITUEL » se rencontre dans les lieux où l'humain accompagne ses congénères tels les cabinets de consultation de médecin, de thérapeute ou d'avocat. Ces professionnels reçoivent les désarrois et les demandes de l'humanité, ils l'écoutent et la guident avec certes le lobe gauche de la logique, mais guettent aussi l'inspiration du lobe droit qui va induire une meilleure solution ou un cheminement approprié.
- L'espace « LIEU DE SOINS » précise que le site reçoit une activité spécifique de soins. Un « humain qui soigne un humain », dans un bloc opératoire ou un simple cabinet, génère des fréquences spécifiques quelle que soit la démarche de soin. Le lieu est fréquenté par une « équipe de lumière », diront assurément les chamans, ces entités bienveillantes qui assistent le thérapeute et veillent sur le patient. Les

fréquences humaines en alpha ouvrent leurs portes à l'impossible devenu possible, et cela entraîne le lieu à vibrer en harmonie avec elles.

- La fraction « LIEU DE CULTE » vous invite à retrouver ce cocktail du monde merveilleux de l'alpha mêlé à l'ancrage de la fréquence terrestre ainsi qu'aux énergies élevées du céleste que nous avons déjà développé plus haut (voir p. [\[1\]](#)). Ces lieux reçoivent et abritent les prières, donc les états élevés de conscience des personnes qui les fréquentent, et demeurent une forme de « balise » de rendez-vous entre les entités incarnées que nous sommes et celles, désincarnées, qui nous visitent et nous accompagnent.
- Le large segment « FORTE SPIRITUALITÉ » peut aussi indiquer des zones de culte « mais pas que », des zones qui développent une forte énergie spirituelle, croissante bien souvent. On parlera de « constructions relais » comme les mégalithes, pyramides et autres cathédrales, mosquées, pagodes ou synagogues qui établissent un « tissage de reliance énergético-spirituelle » qui s'active jusqu'au cœur des hommes. Un bain énergétique dans ces lieux spéciaux se révèle toujours une expérience inoubliable !
- La case qui suit, « FLUX SACRÉS – SAINTS – AVATARS », reprend les caractéristiques de la précédente, mais l'ensemble monte encore en puissance ! C'est sur ces lieux sacrés que pourront avoir lieu les rencontres spirituelles avec des « entités éclairantes », souvent des saints consacrés comme tels par les religions. Ces espaces sacrés hébergent aussi des « maîtres ascensionnés », des êtres divins dits « réalisés » qui se sont précédemment incarnés, ou non, sur le plan terrestre. Leur « ascension » obtenue, ils privilégient alors le service à l'humanité, suspendant pour un temps leur propre évolution afin de demeurer dans les sphères vibratoires de notre planète Terre. Ils nous guident, nous orientent et nous assistent. J'ai pu approcher ces sites incroyables au Pérou ou sur l'île de Pâques (voir p. [\[1\]](#)).
- Le dernier segment, « HAUT LIEU », détermine les points vortex, ces tourbillons d'énergie puissante qui organisent les échanges cosmo-telluriques et relaient l'information « non différenciée » de la Matrice à d'autres retransmetteurs afin que celle-ci « se différencie » jusqu'à « se personnaliser ». Leur épïcêtre peut parfois nous proposer un moment intime de méditation en conscience active et expérimentale seulement... non recommandé en séjour prolongé !

Grâce à cet abaque, vous avez donc la possibilité de faire l'état des lieux vibratoire de votre habitation. La réglette suivante va renforcer, consolider et

valider ce « check-up radiesthésique ».

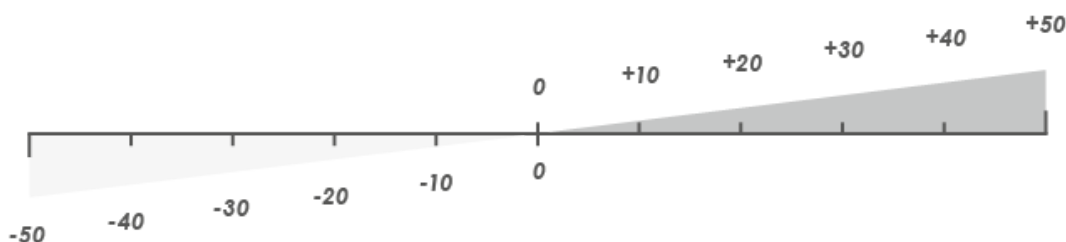
Le géodynamomètre

Cet abaque vous informe de la tonalité vibratoire d'un lieu et du rapport énergétique entretenu avec ses habitants.

Trois énergies basiques déterminent l'équilibre de la vivance humaine :

- une énergie qualifiée de « feu », cosmique, positive et principalement électrique, captée en premier lieu par le chakra coronal ;
- une énergie déterminée comme « eau », tellurique, négative et principalement magnétique, captée en premier chef par le chakra racine ;
- une énergie mixte et alternative, cosmo-tellurique.

Ces énergies essentielles doivent circuler librement dans la maison – une habitation organisée convenablement recharge énergétiquement ses occupants.



Comment utiliser votre géodynamomètre afin de traduire promptement la bonne gestion énergétique de la maison ? Les graduations de cette règle s'identifient de la façon suivante :

- Du centre 0 à +20 (vers la droite) : cette zone indique que l'habitation est inscrite dans une démarche progressive d'un retour à un bon et judicieux équilibre.
- De +20 à +40 : cette section désigne un équilibre stable et constant ; un lieu reposant tout en étant régénérant, idéal pour la santé.
- De +40 à +50 : cette division détermine un « lieu privilégié », par exemple un site de commerce intense, une salle de culte, de prières ou de méditation, un cabinet de soins, etc.
- Du centre 0 à -20 (vers la gauche) : ici, le lieu présente un déséquilibre vibratoire préjudiciable. Les symptômes d'alerte les plus courants sont des troubles du sommeil, un état général d'affaiblissement et de l'excitabilité ! Une étude sérieuse doit avoir lieu.

- De -40 à -50 : ce segment indique un lieu très déstabilisateur de l'équilibre de santé, voire dangereux pour celle-ci, et déconseille un séjour prolongé sur place. Un check-up vibratoire complet de la maison doit ainsi être établi par un géobiologue professionnel confirmé.

La mémoire des objets

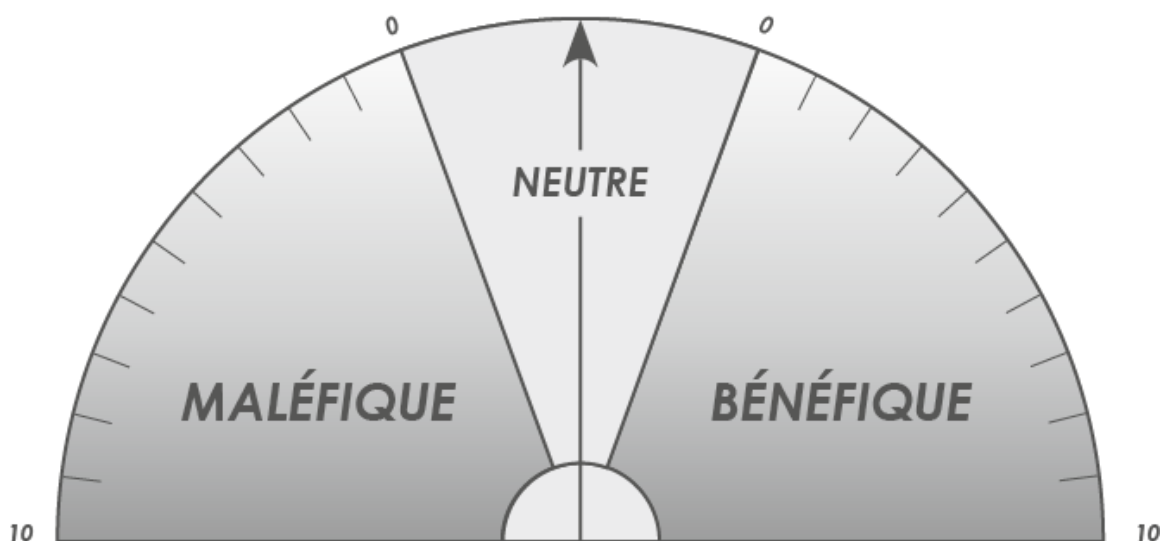
Nous l'avons constaté, « tout s'imprègne de tout », les objets utiles ou d'agrément et, pis encore, ceux que l'on classe comme « objets d'art » ! Au-delà des ondes de formes qu'ils déploient, les livres, les miroirs, les sculptures, les céramiques, les tableaux, les photographies et tout autre objet classé « d'art » deviennent, par définition, des générateurs d'émanations vibratoires constantes.

Tout artiste projette, dans son ouvrage, son énergie mentale mais aussi, en phase d'inspiration, toutes ses émotions – le succès de l'art-thérapie explique que laisser libre cours à sa créativité, en état de lâcher-prise, débarrasse aussi de ses encombrements psychiques et émotionnels. Cela demeure un moyen efficace de « sortir » ce qui gêne et entrave... Mais, effectivement, si le mal-être s'expulse par la mise en pratique artistique, où ce dernier aboutit-il si ce n'est dans l'œuvre elle-même ? L'ouvrage devient alors un buvard à émotions, il « éponge » et engrange les énergies de l'artiste qui, tout à fait inconsciemment, informe de son état d'être ce qu'il confectionne – l'œuvre se trouve ainsi « missionnée » par l'information reçue et s'impose ensuite car « exposée » à tous. Si, par sa teneur, le message artistique s'avère constructif et joyeux, l'œuvre émet cette modulation organisatrice de bien-être, mais si l'onde envoyée se révèle déconstructive et pénalisante, son émission éclabousse et désorganise ses alentours !

Les états d'âme du créateur s'emmagentinent dans la matière : attention donc aux souvenirs pour touristes chargés d'émotions « ancestrales » (figurant l'esclavage, etc.), aux statuettes, masques et autres objets symboliques qui auraient pu être précédemment utilisés lors de rites animistes ou de rituels de véritable magie noire véhiculant de la colère, de la peur, de la révolte ou de la haine !

Il est toujours intéressant, dans la mesure du possible, de rencontrer l'artiste avant d'acheter son œuvre. De même, les bijoux, les ouvrages et les mobiliers d'occasion ou hérités peuvent se révéler douteux par ce qu'ils contiennent dans leur structure interne. Tous les symboles de violence, de mort ou ces trophées de chasse nommés « massacres », toutes ces ondes de forme d'agressivité telles les armes blanches, autres fusils et pistolets sont à bannir de vos environnements immédiats...

Voici un abaque pratique qui vous renseigne, d'un seul coup de pendule, sur la qualité vibratoire de tel meuble ou objet. Je ne vous ferai pas l'injure de vous expliquer une nouvelle fois son utilisation : il n'y a qu'à lire sur le cadran !



LA DOMOTHÉRAPIE

Le concept de mon néologisme « guérissage » propose un processus holistique d'évolution et de changement vers une « cohérence globale » de la personne. Il illustre cet état de retour à l'« aisance » qui implique une nouvelle histoire, une autre aventure de vie, une opportunité à se redéfinir, à se réinventer et à focaliser son attention sur la bonne direction afin de trouver le juste chemin de son « autoguérison » et de sa propre révolution intérieure. Le mot est lâché : « intérieur »... Ce dernier résonne, bien sûr, avec cet autre « intérieur » qui abrite celui de la maison !

Installer des jonctions entre les événements, les conditions responsables et les réactions de mal-être manifestées : la démarche se revendique certes comme causéiste, mais aussi comme solutionniste... et prolonge ses propositions et ses réponses jusqu'à la maison ! L'accès aux ressources intérieures de la personne est primordial... ainsi que celui des atouts et capacités accompagnants et en synergie avec son intérieur. L'habitant aidé de son habitat possède une chance supplémentaire de ne plus vivre sa vie par défaut, son nouveau regard l'assiste et l'encourage à « créer » vraiment son existence.

Prendre en compte les lieux de fréquentation sédentaire tels l'habitation et le lieu professionnel se révèle parlant et la « correction » de ces paramètres est de la première importance. Cette vision globale permet de démystifier et d'étudier par l'outil du « check-up radiesthésique », entre autres échanges, l'ensemble des paramètres influents qui constituent la « bulle de vie » de l'individu. Tous ces paramètres sont liés, interconnectés et interagissent entre

eux. Impossible, dans ce processus, de séparer une personne en plusieurs parties indépendantes les unes des autres – l'intérieur de sa maison résonne étroitement avec son intériorité intime d'être humain.

Toujours très instructive, cette approche établit des liens et des analogies entre les blocages de la maison et les dysfonctionnements énergétiques de ses habitants – de toute évidence, ils entretiennent ensemble des rapports systémiques. La maison, au même titre qu'un animal ou un arbre totem, se propose en allié de force et de pouvoir, complice et source d'énergie et de réussite ! La « domothérapie » (de *domo*, « domicile ») est une forme d'assistance thérapeutique à demeure. Le réaménagement de l'intérieur transforme « en conscience » la réorganisation personnelle de ses occupants. La démarche s'éloigne de la géobiologie de terrain ou, plutôt, va plus loin et la complète : l'équilibre classique géobiologique se réalise certes mais ne se configure pas d'une façon standardisée ; au contraire, il s'implique en résonance et en harmonie avec les habitants dans un duo « maison-maisonnée ».

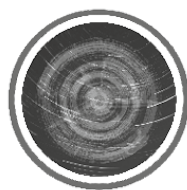
La géobiologue ne deviendrait-il donc pas « géobiothérapeute » ou « domothérapeute » ? Il utilise la nouvelle organisation et la réhabilitation vibratoire de l'habitation comme une démonstration et un « modèle vivant » autorisant ses habitants à se transformer eux-mêmes par cet « exemple-reflet » de leurs intérieurs en mutation eux aussi. Ce regard « géobiothérapeutique » invite vraiment à améliorer de l'intérieur des problèmes perçus comme étant extérieurs !

5. *Secrets de chaman urbain*, Leduc, 2020, p. 267.

6. Voir p. [34](#) du présent ouvrage.

7. *Secrets de chaman urbain*, Leduc, 2020, p. [270](#).

8. Voir « Ma maison est malade », p. [275](#) du présent ouvrage.



CONCLUSION

À travers cet ouvrage, je souhaite fédérer le maximum de lecteurs autour d'une approche de la spiritualité saine et naturelle, d'autant plus nécessaire à notre époque. La radiesthésie, véritable antichambre de cette spiritualité « active », cet « art du vibratoire », vous invite maintenant à résonner avec tout ce qui vibre... Car vous le savez désormais, « tout vibre avec tout » ! Cet art de la réalité du vivant, de la matérialité et de l'immatérialité, ne vous permet-il pas en effet d'entretenir une intimité avec le fameux « Tout » et, ainsi, de piloter d'autant mieux votre vie ?

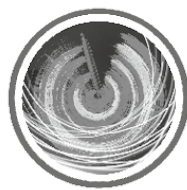
Vous l'avez constaté, la maîtrise du pendule s'étudie pareillement à une science car elle nécessite de suivre une méthodologie technique rigoureuse. Convenablement exécutée, la radiesthésie vous conduit instantanément, avec toute sa précision, à obtenir la réponse à votre question, un phénomène irrationnel en apparence... bien tangible pour vous aujourd'hui !

Selon vos aptitudes, votre force de travail et vos aspirations, vous souhaitez peut-être désormais vous spécialiser dans tel ou tel domaine de l'art vibratoire. Ainsi l'outil pendulaire ne sera-t-il que votre compagnon « familial » au quotidien ou bien l'instrument « professionnel » complémentaire à votre activité de recherche ou d'accompagnement. À vous de choisir ! Mais l'essentiel est là : comme sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, vous avez suivi la voie initiatique qui vous a donné les clefs d'un nouveau monde. À vous maintenant de les utiliser avec rigueur et discernement.

Quelques rappels « éclairés » en cours de séance : ménagez vos fluctuations émotionnelles, abandonnez vos croyances « autosuggérées », car, dans ce cas, le pendule, alors animé par une conviction consciente, ne s'animerait plus comme il se doit : c'est-à-dire par votre non-conscient. Laissez toujours libre cours à votre instinct, à votre intuition animale ! Faites confiance et faites-vous confiance : vous recevez et vivez ce que vous croyez. Entraînez-vous et entraînez-vous encore ! Vous pourrez alors aborder n'importe quel type de

prospection si vous procédez avec méthode et application, votre sensibilité humaine s'affinera au fil de vos pratiques.

Je ne prétends surtout pas vous avoir tout appris. Je vous ai transmis l'indispensable afin de pratiquer avec succès. Lorsque vous relirez les leçons de votre cahier d'apprentissage, vous découvrirez souvent « du neuf », vous comprendrez mieux certains passages, vous démystifierez davantage quelques explications ou procédures qui, en première lecture, ne vous avaient pas assez intéressé, motivé, convaincu, ou que vous trouviez peu explicites. Entraînez-vous et revenez ainsi périodiquement, selon le propos, consulter les leçons liées à vos expérimentations. Le second volet de votre apprentissage, et non le moindre, est ce que vous allez apprendre par vous-même en effectuant vos exercices... Alors, à votre pendule et bon voyage !



REMERCIEMENTS

Merci à Aurore Fouché, mon « disque dur », mon Jiminy Cricket ! Merci de m'avoir à nouveau accompagné dans ce second périple d'écriture. Première lectrice, elle encourage certes mais brandit aussi parfois le carton rouge ! Elle induit et oriente avec son bon sens d'initiée. Depuis mon premier livre, notre aventure commune n'a qu'un but : transmettre !

Merci à Manuella Guillot, ma deuxième lectrice, éditrice et conseiller éditorial émérite qui corrige, taille, élague et « met en scène » mes écrits. Son professionnalisme sensible éclaire l'ouvrage afin de vous le présenter avec clarté.

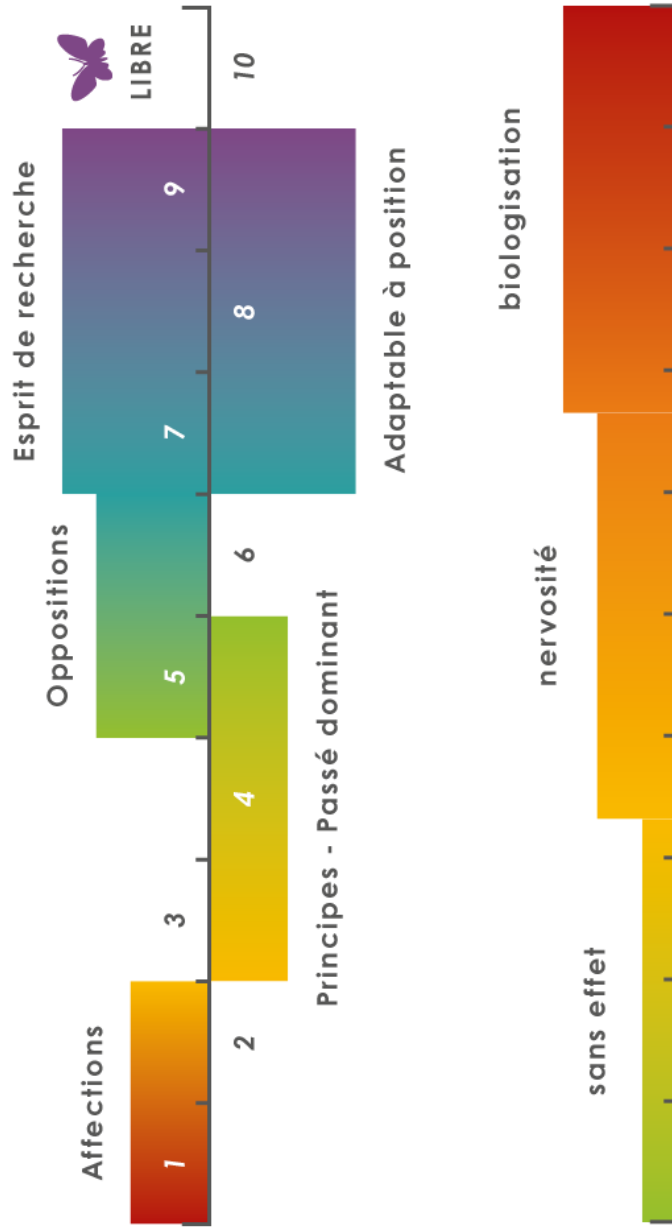
Merci à Romain Cresson, mon binôme, professionnel d'expérience et compagnon de route depuis plusieurs années. Merci de m'avoir permis de reconceptualiser et d'avoir rendu plus « contemporains » à souhait les abaques, tous originaux, qui animent cet ouvrage.

Merci à Stéphanie Honoré, mon agent et conseiller littéraire. Merci de garder cette confiance indéfectible dans mes transmissions. Initiée et pertinente dans les domaines que je côtoie, elle filtre et « veille au grain » au fil de mes productions.

Merci, enfin, au docteur Claude Dalle qui, malgré un agenda bien rempli, s'est penché sur mon ouvrage en le préfaçant. Cet homme de science demeure le témoin représentatif d'une magnifique « ouverture » qui rassemble les savoirs. Son avis, sérieux et « référent », est l'ultime récompense de mon travail et la validation de la transmission que je prétends vous proposer.



CAHIER DE PRATIQUE



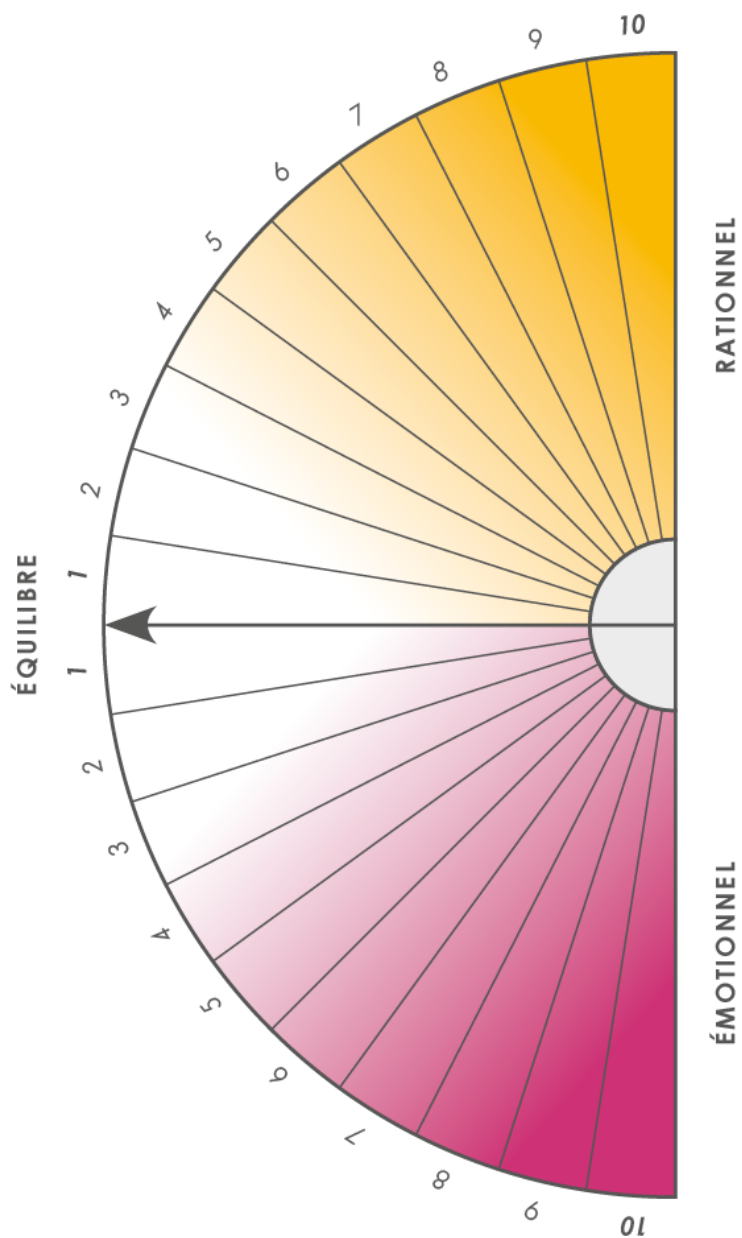
CAHIER DE PRATIQUE

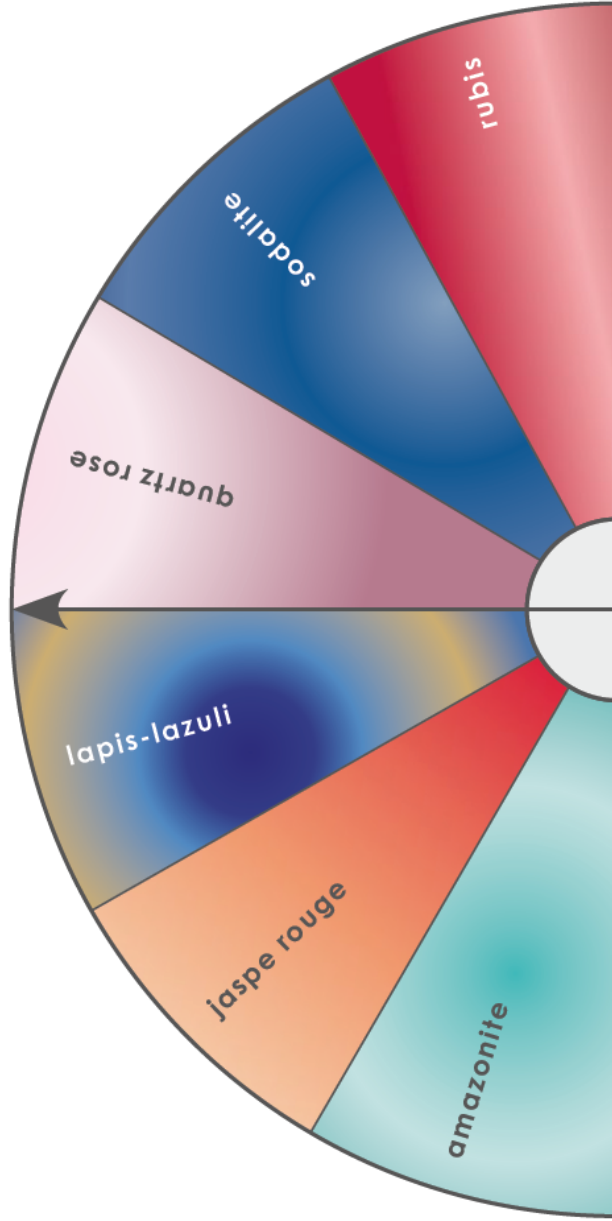
#1 : L'ADAPTABILITÉ - L'INDICE DE STRESS



CAHIER DE PRATIQUE

#2 : LA DOMINANTE ÉMOTIONNELLE/RATIONNELLE





CAHIER DE PRATIQUE

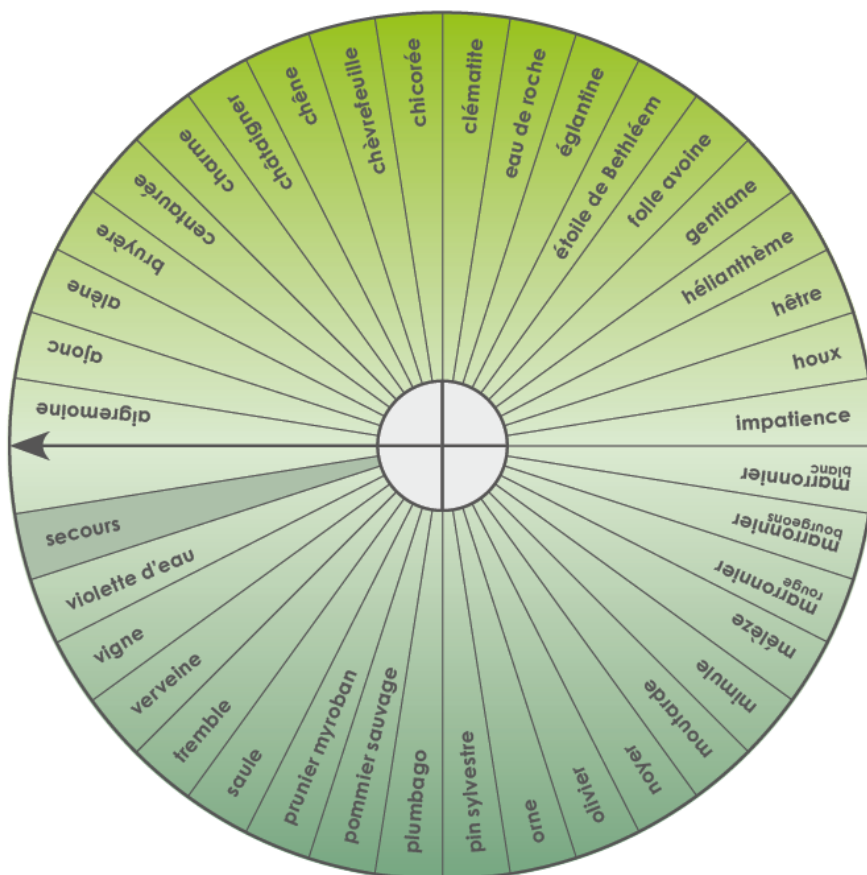


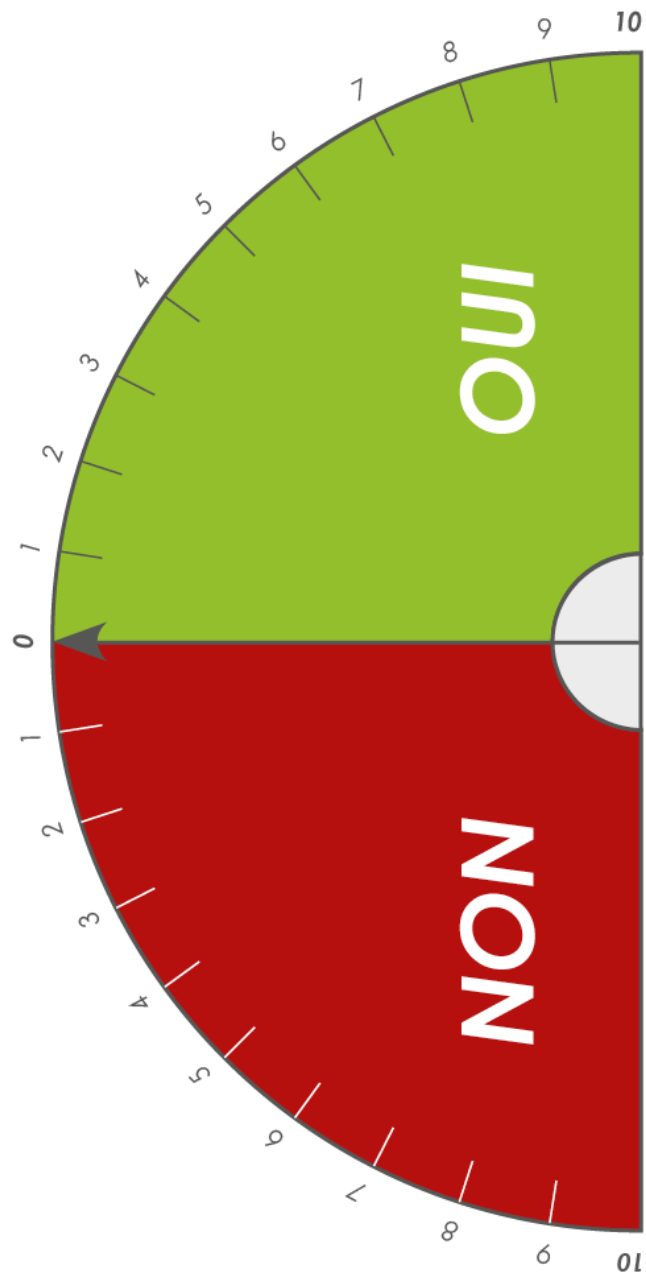
#3 : LES MINÉRAUX "RENFORÇATEURS" DE CONFIANCE



CAHIER DE PRATIQUE

#4 : LES FLEURS DE BACH "ÉQUILIBREURS" ÉMOTIONNELS

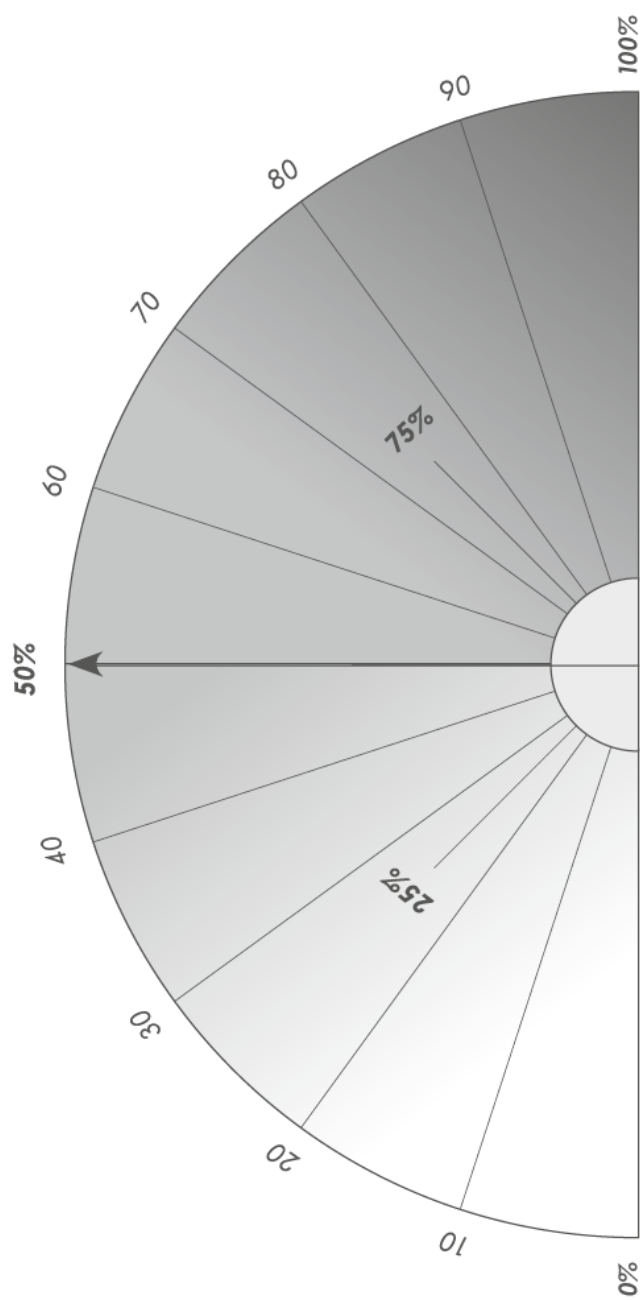


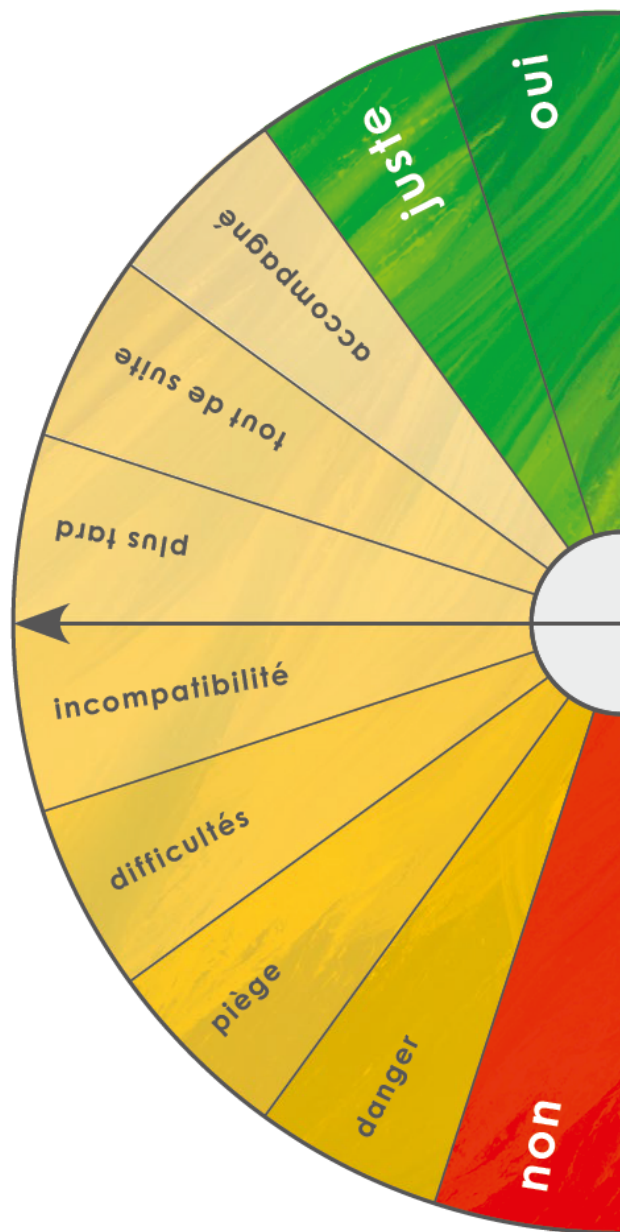


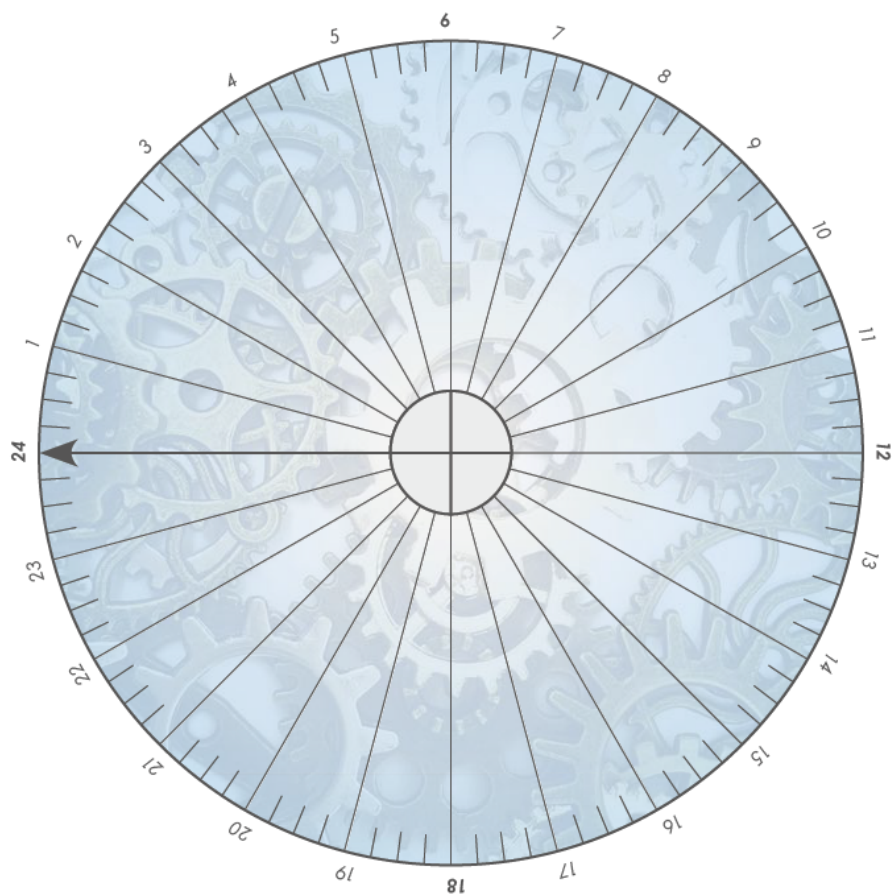


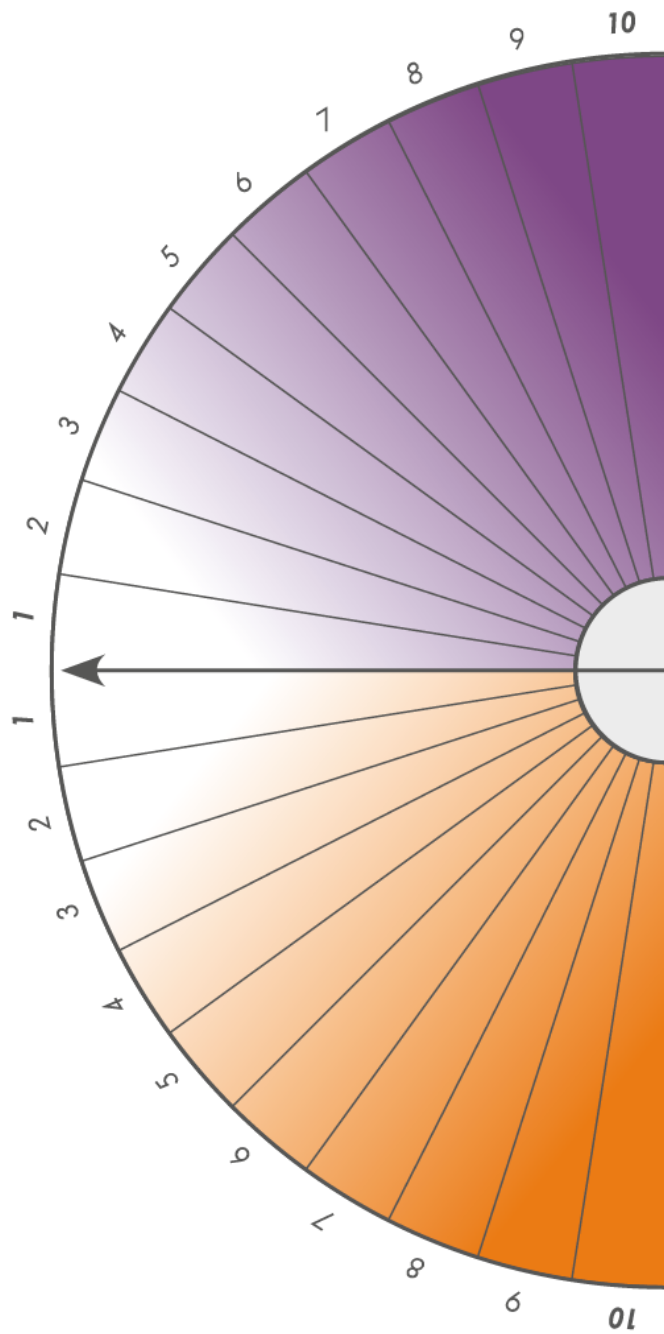
CAHIER DE PRATIQUE

#6 : L'ESTIMATION EN POURCENTAGE





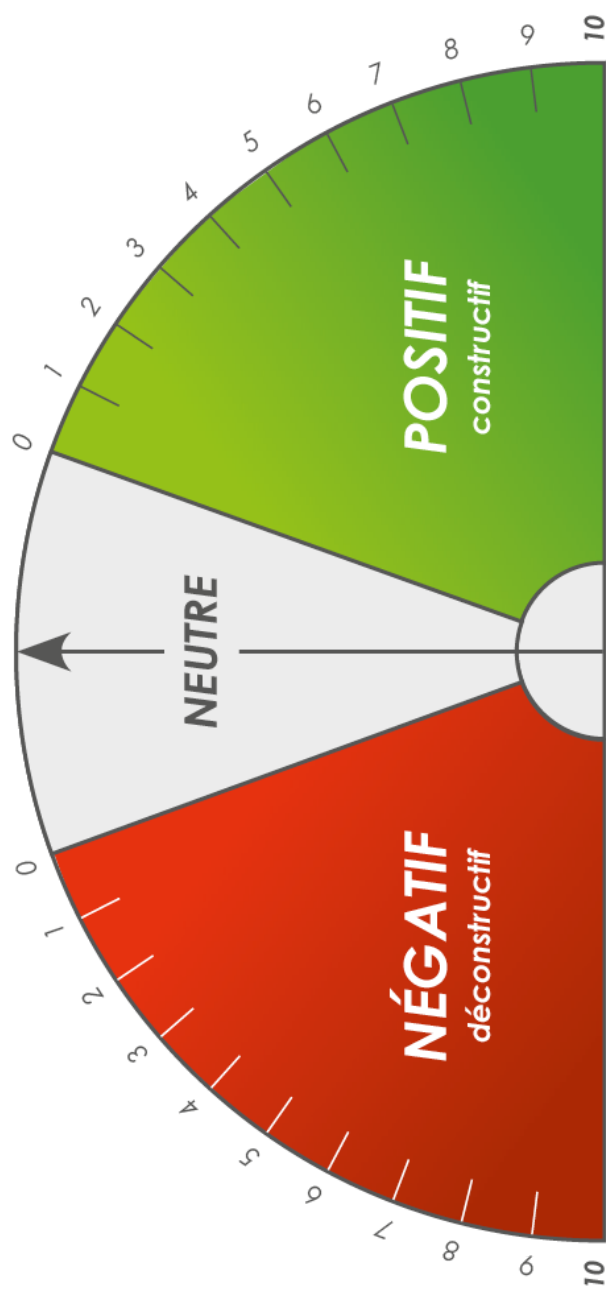


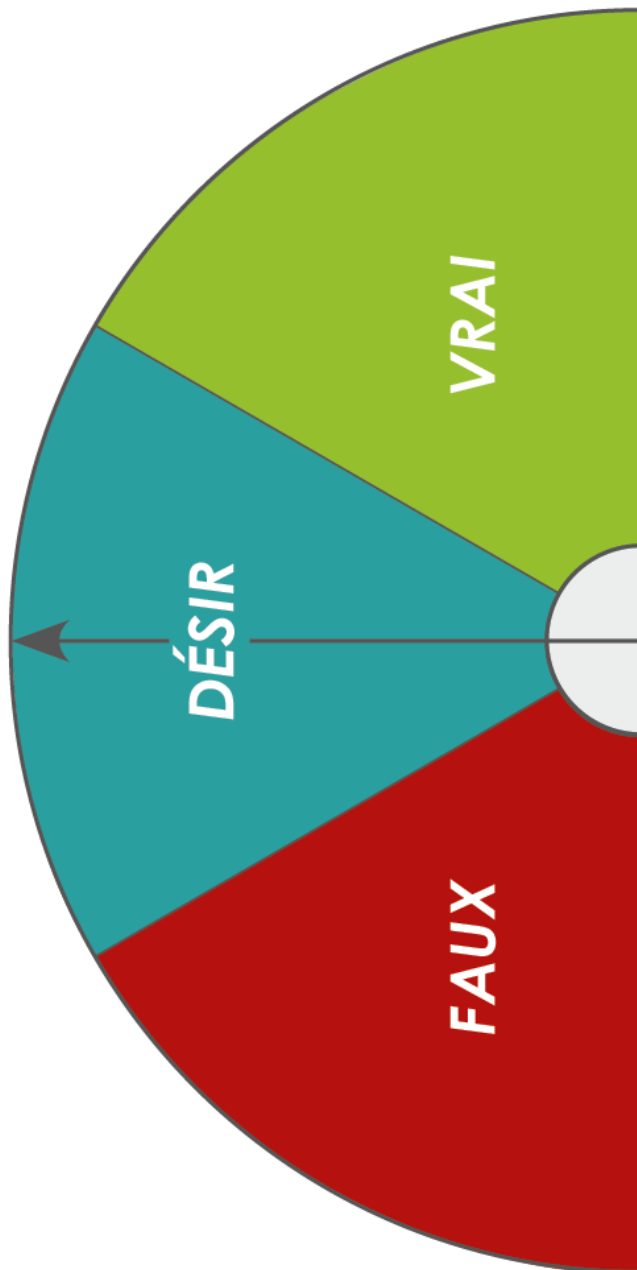


CAHIER DE PRATIQUE

#9 : LA DOMINANTE CÉRÉBRALE



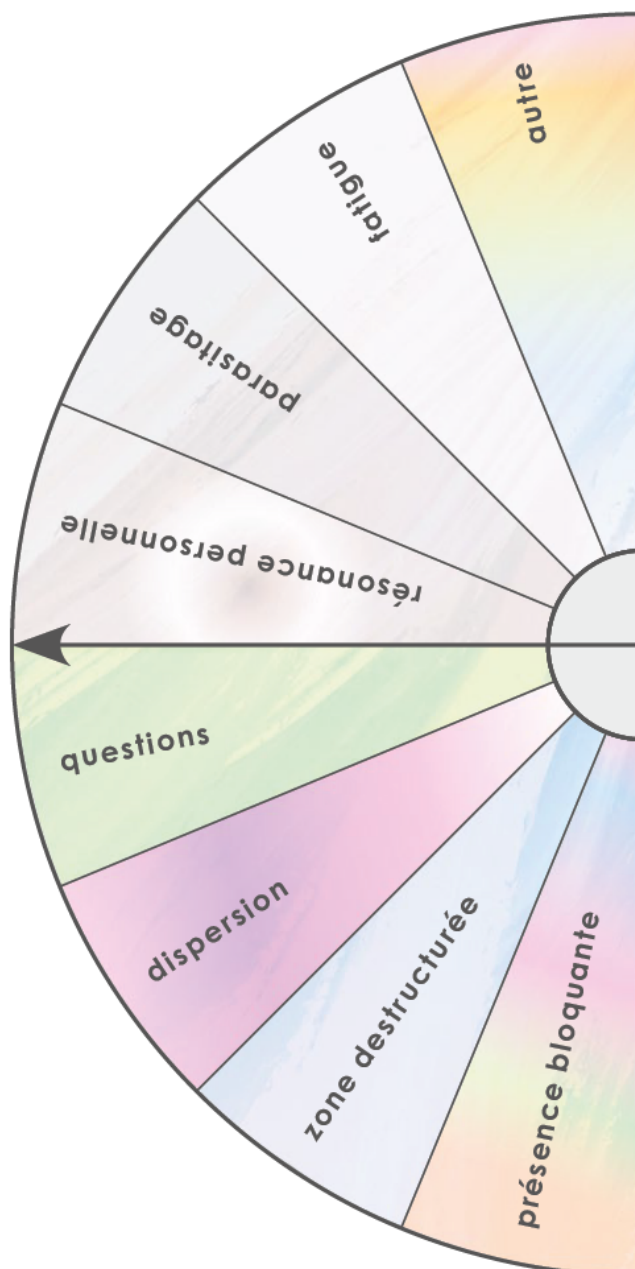






CAHIER DE PRATIQUE

#12 : LA CAISSE DE DÉPANNAGE



CHOIX OBJECTIF EN VALEUR ABSOLUE



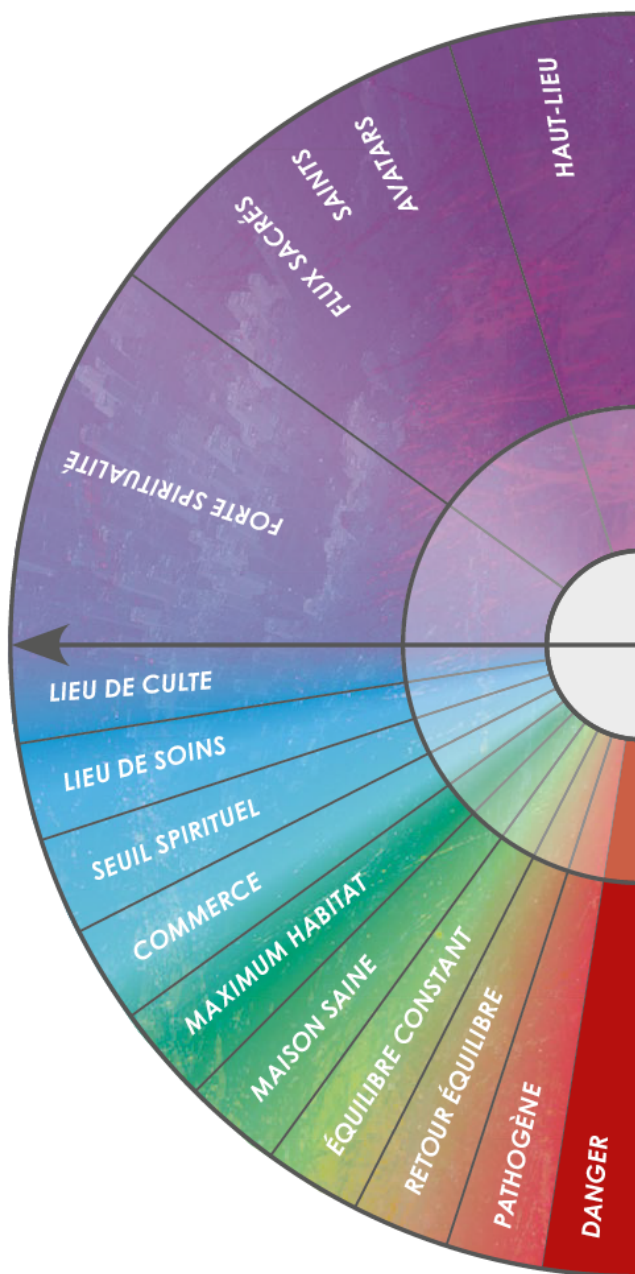
CHOIX SUBJECTIF EN DEGRÉ DE CONVENANCE PERSONNELLE ACTUELLE

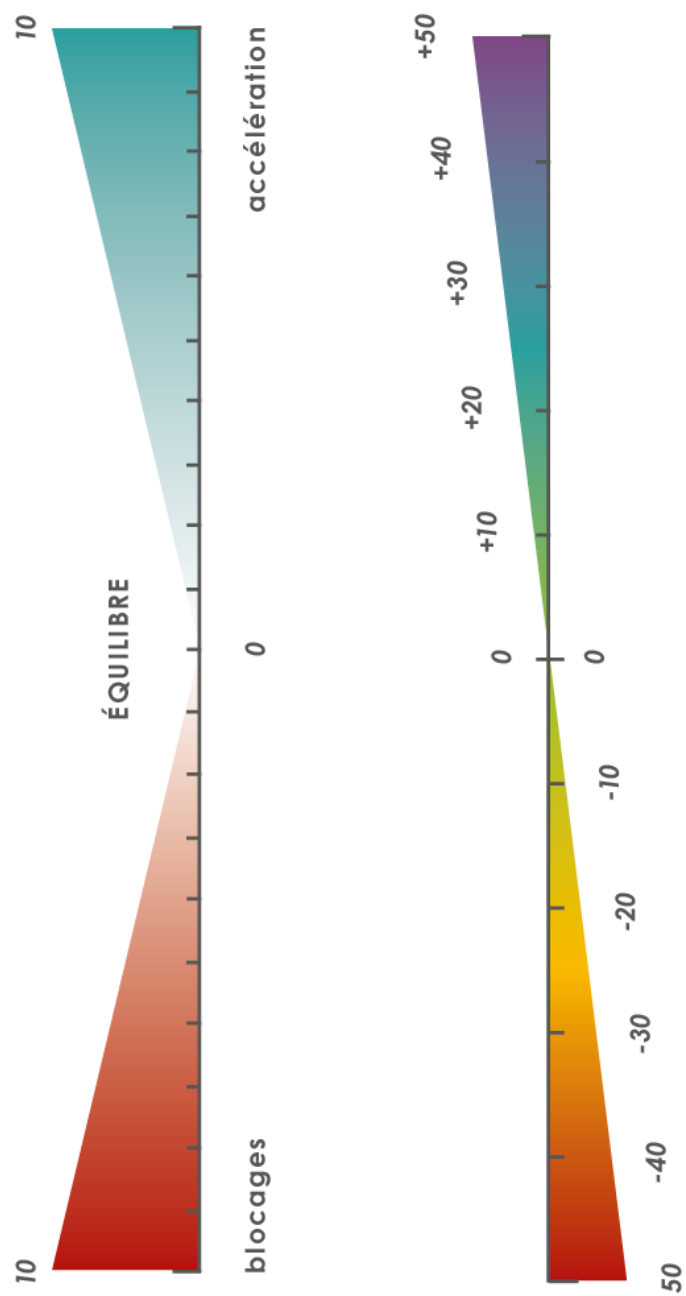




CAHIER DE PRATIQUE

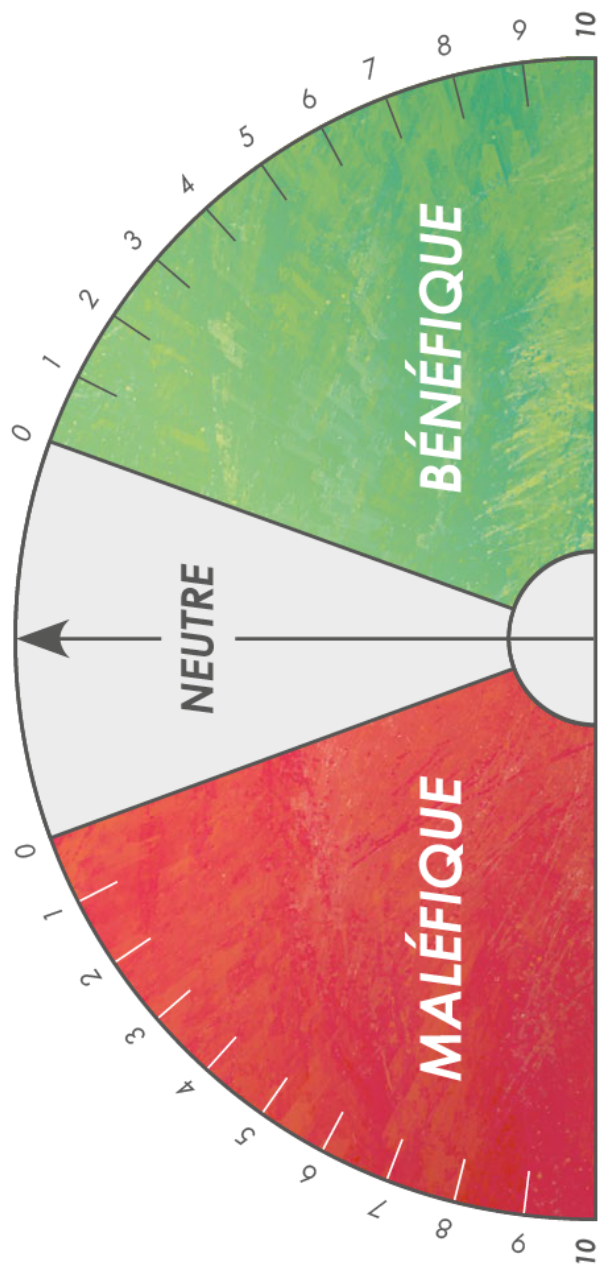
#14 : L'INDICE VIBRATOIRE DU LIEU







CAHIER DE PRATIQUE
#16 : L'ÉTAT DE L'OBJET





Des livres pour mieux vivre

Merci d'avoir lu ce livre, nous espérons qu'il vous a plu.

Découvrez les autres titres de la **collection ésotérisme** sur notre site. Vous pourrez également lire des extraits de tous nos livres et acheter directement ceux qui vous intéressent, en papier et en numérique ! Rendez-vous vite sur le site : www.editionsleduc.com

Inscrivez-vous également à notre newsletter et recevez chaque mois des conseils inédits pour vous sentir bien, des interviews et des vidéos exclusives de nos auteurs... Nous vous réservons aussi des avant-premières, des bonus et des jeux ! Rendez-vous vite sur la page :

<https://www.editionsleduc.com/inscription-lettre-d-information>

Les éditions Leduc

10 place des Cinq-Martyrs-du-Lycée- Buffon
75015 Paris



Retour à la [première page](#).

Table des Matières

Page de titre	1
Auteur	2
Contenus exclusifs	3
Sommaire	4
Préface	5
Avant-propos : trois ans déjà !	7
Qui suis-je devenu ?	10
L'esprit de cet ouvrage	18
La Radiesthésie, pour quoi faire ?	20
L'Hydrologie	21
La Minéralogie	23
La Géobiologie	23
L'Archéologie	24
La Recherche d'objets	25
La Recherche de personnes	26
La Gestion des affaires	27
Le Médical	29
Le spirituel	32
Le monde vibratoire	35
La loi sacrée de la vibration	35
L'illusion du solide	37
Les ondes, kézako ?	38
Ondes de formes et formes d'ondes	42
L'humain vibrant	50
La dynamique énergétique du corps humain	50
La pensée	54
Les sons	69
Couleurs et émotions	79
L'Homopendulum : l'homme pendule	87

Êtes-vous prêt ? Conseils avant la pratique	96
Développer ses capacités vibratoires	97
La bonne hygiène de vie du radiesthésiste	102
Choisir son pendule	104
Avant de vous lancer	110
Cahier d'apprentissage	118
Tableau de bord	118
Initialisation : entraînement par ondes de formes	127
Convention mentale et ritualisation	141
Boîte à outils	146
Training pendulaire	172
1/ La géobiologie de terrain	204
2/ Les pollutions électromagnétiques	208
Conclusion	219
Remerciements	221
Cahier de pratique	222
Leduc Éso	239